EDITION FINALE

LE SOLEIL

CONTES DE NOËL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec.

63e ANNEE — No 301 | EDITION QUOTIDIENNE | QUEBEC, SAMEDI 23 DECEMBRE 1944 | TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. | PRIX : TROIS CENTINS

Apportez la paix au monde !

Noël 1944

Joyeux Noël à toute la population

Nouvelles de Lévis

Le Père Noël chez les Chevaliers de Colomb

A l'occasion de Noël, une soirée sera donnée mercredi soir prochain, le 27 décembre, en la salle des Chevaliers de Colomb de Lévis pour tous les membres en règle au 31 décembre ainsi que leurs épouses ou compagnons. Un beau programme est préparé pour la circonstance. Le Père Noël viendra distribuer lui-même plus de cent magnifiques cadeaux aux assistants et assistantes. Il y aura un beau prix spécial pour celui ou celle qui dira le nom de celui qui personnifiera ce soir-là le Père Noël. L'orchestre populaire fera les frais de la musique. Les membres seront donc admis sur présentation de leur carte et on promet à tous une agréable soirée. M. Alphonse Lecours, grand chevalier, profite de la circonstance pour offrir à tous les membres un joyeux Noël.

Election de marguilliers demain

Demain matin, après la grand'messe, en la sacristie de Bienville, sera tenue une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse pour faire l'élection d'un marguillier, en remplacement de M. Adjutor Bégin, sortant de charge.

Demain matin, après la grand'messe, en la sacristie du Christ-Roi, sera tenue une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse pour faire l'élection d'un marguillier, en remplacement de M. Hormisdas Carrier, sortant de charge.

Demain matin, après la grand'messe, en l'église de Ste-Bernadette Soubirous, sera tenue une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse pour faire l'élection d'un marguillier, en remplacement de M. Antonio Gosselin, sortant de charge.

Deux messes de minuit au Christ-Roi

Il y aura deux messes de minuit cette année en la paroisse du Christ-Roi, l'une en l'église paroissiale et l'autre en la salle paroissiale. On a décidé ainsi pour se rendre à la demande d'un grand nombre de personnes.

Quête de la Guignolée à Lauzon

Demain matin, après la grand'messe, on fera à domicile dans les familles des différentes rues de Lauzon la quête annuelle de la Guignolée en faveur des pauvres de la paroisse. Les voyageurs de commerce ainsi que des membres de la conférence St-Vincent de Paul de Lauzon qui font cette quête comptent sur la générosité de tous.

L'Unité Sanitaire de Lévis

Comme par le passé, durant la période des fêtes, c'est-à-dire du 23 décembre au 7 anvier, il n'y aura pas de clinique de bébés, séance d'immunisation contre la diphtérie, ni de visites à domicile par les infirmières.

Cependant, pour maladies contagieuses, obtention de sérums et de permis de transport, on pourra s'adresser soit au Dr A. Bélanger, 36 rue Fraser, Lévis, téléphone 1049, à Mlle J. Dorval, 39 rue Fraser, Lévis, téléphone 1027 ou à Mlle G. Laperrière, 1 rue Ste-Catherine, Lauzon, téléphone 761W.

Vente des bancs à Lévis

Demain matin, après la grand'messe, en la sacristie de Lévis, sera faite la vente des bancs non payés.

Communion des Enfants de Marie

Demain matin, à la messe de 7 heures 15, en l'église Notre-Dame de Lévis, sera faite la communion générale des Demoiselles Enfants de Marie de la paroisse.

Chemin de croix à Lévis

Ce soir, à 7 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, sera fait le pieux exercice du chemin de la croix pour les âmes dju purgatoire.

Appels des pompiers

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 3 heures, hier après-midi, pour un commencement d'incendie au local de l'avenue Mont-Marie. Un fer électrique mit le feu à une table sur lequel il se trouvait et les flammes se communiquèrent aux murs. Les pompiers éteignirent promptement le feu et il y a eu un peu de dommages.

Les pompiers de Lauzon ont été appelés vers onze heures, hier matin, pour un feu de cheminée sans dommages, rue St-Joseph.

De retour

Le Dr Camille Gélinas, spécialiste, 4, Ave Bégin, Lévis, boursier du Gouvernement Provincial, reviendra sous peu d'un voyage d'étude de 3 mois à New-York. Il sera à son bureau le 3 janvier 1945.

Voeux sincères de

Joyeux Noël

et

Bonne Année

à tous mes concitoyens

Adélard Bégin

Maire de Lévis.

A tous

Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

LEVIS TRAMWAYS CO.

179 rue Commerciale LEVIS

Bel hommage à Mme Edouard Dion

Des obsèques imposantes ont été faites, jeudi dernier, à Notre-Dame-du-Chemin, à madame Edouard Dion, née Robella Fontaine, décédée à l'âge de 58 ans. Madame Dion était une femme de bien et distinguée. Sa mort a plongé dans un deuil cruel une famille estimée de notre ville.

Un cortège imposant a fait escorte à la dépouille mortelle de la défunte, de la résidence mortuaire, Adélard & Gustave Lépine, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière Belmont, lieu de l'inhumation. Dans les rangs du défilé, on voyait des citoyens en vue de notre ville, des hommes d'affaires, de nombreux employés civiques, notamment des ministères des Affaires municipales et du Commerce, ainsi que de nombreux amis de la famille.

A l'église, M. l'abbé Cyrille Deslauriers, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service. Il était assisté de M. l'abbé L. Pageau et J.-B. Drouyn, cousin de la défunte, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Dans le défilé, le deuil était conduit par l'époux de la défunte: M. Edouard Dion; son frère, M. Victor Fontaine; son beau-frère, M. Albert Messier; ses neveux, MM. Roger, Louis, Arthur, Jean-Paul Fontaine, Omer Gros-Louis, Paul-Albert, Gaston, Henri, Noël, André, Gilles et Jean-Claude ercier; ses cousins, MM. Pierre, Adjutor, Onésime, Raoul, Réjean, Omer, Léonidas, Lucien, Gédéon, Edgar et Philippe Fontaine, Henri et Ovila Fontaine, Roméo Marcoux, Chs Talbot, Adj. Cantin, Jules Plamondon, le docteur P.-H. Rainville, Henri Lamontagne; ses petits-cousins, MM. Ernest Dion, Adélard Dion, Willie Fontaine, Jean-Claude Fontaine, Robert et Gilles Clermont, Guy et Gilles Fontaine, Guy et Yves Cantin, R. Léonidas et Chs-Aug. Drolet, P.-F. Rodier, Alfred Fontaine, Marcel Fontaine, Roger Roy, Paul Fortier, Alex. Pageau, Marcel et Aurèle Demers.

Dans l'imposant défilé, on voyait encore l'honorable Oscar Drouin, M. H.-P. Dorion, C.R., M.P.P., MM. Louis Codère et Emile Morin, respectivement sous-ministres du Commerce et des Affaires municipales, J.-C. McGee, avocat, J.-A. Crowe, Hector Dallaire, J. Létourneau, et nombre d'autres.

La maison Adélard & Gustave Lépine dirigeait les funérailles.

Nos condoléances à la famille en deuil.

SAINT-DENIS

Baptême

Joseph-Camille, enfant de M. et Mme Albert Garon. Parrain et marraine : M. et Mme Camille Chénard, grand-parents de l'enfant.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Théophile Pelletier qui est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération.

Funérailles de Mlle Julia Ouellet

Ce matin, à 9 heures, en l'église de Bienville, ont eu lieu les funérailles de Mlle Julia Ouellet, fille de feu M. et Mme Godfroid Ouellet, autrefois de Bienville, décédée jeudi dernier, à l'âge de 68 ans et 4 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Honneur au mérite

Nos félicitations à Mlle Marie-Louise Sylvain, instiutrice à St-Louis de Pintendre, qui vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. J.-E. Gosselin, inspecteur d'écoles, une gratification de $20. pour succès dans l'enseignement.

Notes personnelles

Mlle Thérèse Jean, professeur du Ruel Business College, de Lévis, est allée passer les vacances des fêtes dans sa famille, à St-Eleuthère de Kamouraska.

M. Paul-Henri Paré, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal, est venu passer les vacances des fêtes chez ses parents, à Bienville.

BEAUTE DE LA FEMME

seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

Casier Postal 50 Station "N" Montréal, P.Q.

Marque de Commerce 8

30% EN ARGENT ou votre choix parmi nos 75 primes. Donnés GRATUITEMENT aux personnes qui vendront 50 paquets de graines à 10 cents chacun. **Nous avons confiance en vous.** Demandez 50 paquets et notre catalogue.

ALLEN NOUVEAUTES

Dépt SS. ST-ZACHARIE, P. Q.

Funérailles de M. Joseph Langlois

Récemment est décédé à Montréal, à sa demeure, 1330 rue Notre-Dames Est, à l'âge de 56 ans et 8 mois, M. Joseph Langlois, époux bien-aimé de Georgianna Ouellette.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Georgianna Ouellette ; ses fils et ses belles - filles : M. et Mme Paul Langlois, M. et Mme Simon Langlois, MM. Josephat, Alexis, Odilon, Philéas et Ernest Langlois ; ses filles et son gendre : M. et Mme Joseph Denis (Clémence Langlois) et Mlle Louise Langlois; ses petits-enfants: Georgianna, Jean - Baptiste et Claudette Langlois, Rollande, Denise, Roland, Micheline et Raymond Denis ; ses frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Alphonse Langlois, M. et Mme Louis Langlois, M. et Mme Placide Langlois, sa soeur et son beau-frère: M. et Mme Ernest Keeney (Florida Langlois); ses beaux-frères et ses belles-soeurs: Mme veuve Michel Langlois, Mme veuve Alexis Langlois, M. et Mme Ernest Ouellette, de Mont-Joli, M. et Mme Wilfrid Ouellette, de Manche D'Epée, comté de Gaspé-Nord, M. et Mme Edouard Ouellette, de St-Moïse, M. et Mme Johnny Bonneau, de Matane, M. Odilas Delaney, M. Paul Geoffrion ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. Les imposantes funérailles de M. Joseph Langlois ont eu lieu récemment à Montréal au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires de la Maison Victor Dubois, pour se rendre à l'église Saint-Pierre-Apôtre où la levée du corps fut faite par le R. Père L. St-Georges, O.M.I., curé. Le service fut chanté par le R. Père E. Deschamps, O.M.I. assisté des RR. Pères L. Mathieu et R. Grouix, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Au sanctuaire on remarquait le R. Père L. St-Georges, O.M.I. curé. Le choeur de chant, sous la direction de M. Legault, exécuta la messe de Pierre Yon avec prose de Gounod. Touchait l'orgue Mme Lapierre. La quête fut faite par MM. Placide et Alphonse Langlois, frères du défunt.

En outre des personnes déjà mentionnées on remarquait aux funérailles les neveux et les nièces du défunt: M. Ludger Blanchette, chef de police de Sainte-Thérèse, M. Ernest Blanchette, M. et Mme Antoine Blanchette, Mme Dion, M. et Mme Ducharme, M. et Mme Oscar Surprenant, Mlle Lucille Surprenant, Mme Georges Dupuis, M. et Mme Ludger Langlois, Mlle Fabiola Langlois, MM Jean-Louis, Albert et René Langlois, Mlles Bernice et Shirley Keeney, Mme Jeanne Dumont, Mlles Yvette et Jacqueline Langlois, ses cousins et cousines: M. et Mme Théodore Piquette, M. Paul Dorion, M. et Mme Georges Fournier, M. Stan. Fournier, M. et Mme Ant. Fournier, M. et Mme Ant. Fournier, M. Ernest Langlois.

Dans l'assistance on remarquait également: M. Ludger Chrétien, M. Edouard Fortier, M. et Mme Joseph Rousse, de Dorval, M. Michel Boucher, MM. Charles Bibeau, Ovila Benoit, R. Bourget, A. Lamothe, S. Laflamme et nombre d'autres. Nos condoléances.

Feu M. J.-Narc. Godin

Trois-Rivières (DNC) — Le service de M. J.-Narcisse Godin, l'un des plus anciens citoyens et hommes d'affaires de Trois-Rivières a été célébré à la vathédrale.

Le service a été chanté par M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier diocésain des syndicats catholiques, assisté de MM. les abbés Philippe Corriveau et Gérald Auger. La levée du corps a été faite par Mgr Hormisdas Trudel, v.g., curé de la cathédrale.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr Hormisdas Trudel, v.g., Mgr Louis Chartier, P.A., V.G.H., MM. les chanoines Joseph Desilets, supérieur du séminaire, Joseph Gélinas, procureur de l'évêché, Georges Panneton, aumônier du monastère des Ursulines, J.-A. Lemire, curé de la paroisse Ste-Cécile, MM. les curés J.-O. Landry, de St-François d'Assise, Arthur Brunelle, de St-Lazare, du Cap de la Madeleine, J.-Edmond Poisson, de la Pointe-du-Lac, MM. les abbés C.-E. Bourgeois, directeurs de l'oeuvre d'Assistance à l'Enfant sans Soutien, Philippe Normand, desservant de St-Patrice, J.-G. Turcotte, Hector Marcotte, Henri Moreau, Henri Garceau, du séminaire des Trois-Rivières ainsi que des représentants du monastère des RR. PP. Franciscains, etc.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. Georges-Henri Hamel, maître de chapelle, a rendu des extraits des messe des morts en polyphonie de Ravanello, Bernard Piché, Martini, Pigila, Casimiri, Panneton, Muller et Raymondi. M. Bernard Piché touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: M. le Dr Paul Godin, MM. Roland Godin, Gérard Vanasse, Albert Langlois, Jules Langlois et Léonce Gélinas, tous neveux du défunt.

Conduisaient le deuil: MM. Louis-Georges Godin, demi-frère de M. Narcisse Godin, M. le juge Edouard Langlois, son neveu, MM. Charles, Maurice et Joseph Gélinas, MM. Albert, Antoine et Romuald Godin, M. Alphonse Caron, neveux du défunt; Me Maurice Langlois, MM. Maurice, Jacques et Pierre Caron, ses petits-neveux, et plusieurs autres petits-neveux.

Une foule nombreuse assistait à la cérémonie.

Feu M. Hilaire Lamothe

Drummondville (DNC) — M. Hilaire Lamothe, de notre ville, est décédé vendredi, le 8, à l'âge de 94 ans. Il laisse dans le deuil ses fils, Léonidas, Aimé, Siméon et Armand; ses filles, Mme Armand Montcalm (Rose-Anna), les RR. SS. Lamothe et St-Hilaire, des SS. Grises de St-Hyacinthe; son beau-frère, M. Esdras Dumaine, maire de St-Simon. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 10, en l'église St-Joseph. Nos condoléances.

"Noël avec papa"

La plus jeune ne l'avait jamais vu . . . L'aînée, à peine, n'ayant pas plus d'un an lorsqu'il était parti. La jeune femme avait vécu des heures d'angoisse et de solitude, se demandant toujours s'il lui reviendrait. Deux ans et demi ont passé. Ce furent des années d'attente, de peines et de labeurs, de part et d'autre. Lui, la revoyant aux premiers jours de leur mariage, à leurs premières heures de bonheur. Elle, le suivant en Afrique du Nord, dans ses envolées en Italie, puis lors de son retour en Angleterre, du séjour de plus d'un an dans la grande île, sous les raids, et les visites des nouvelles armes nazies.

Elle en parlait souvent aux petites. Paule pouvait-elle se souvenir, et comprendre ? Peut-être . . . mais Lise, qui ne connaissait que des "Mon Oncle", ouvrait de grands yeux, écoutant religieusement . . . sans comprendre. Son petit cerveau d'enfant ne pouvait imaginer ce qu'elle n'avait jamais vu, une personne à qui elle n'avait jamais parlé.

Voici qu'un soir, quelques jours à peine avant Noël, la jolie maman avait comme d'habitude mis ses petites au lit ; elle songeait doucement au cher exilé, tout en tricotant un chandail à une des fillettes. La maison était calme et silencieuse. Soudain, une sonnerie de téléphone. Il est près de dix heures. Qui cela peut-il être ? Si ce n'est lui. Comme une automate, elle descend l'escalier . . . "Je rêve pour sûr", pense-t-elle. "Est-ce une mauvaise nouvelle ? Il n'est plus, peut-être. Ou est-ce maman, ou . . . ." Elle en était encore à ses appréhensions lorsqu'elle ouvrit le récepteur et lança un "oui" bref.

"Chérie, c'est toi," qu'on lui répond. Que voulez-vous qu'elle dise, en reconnaissant la voix de l'aimé. Elle reprend son sang-froid, tandis que lui poursuit : "Je serai à la maison pour Noël. Je suis arrivé au Canada, il y a une demi-heure. Je saute à l'instant dans le train." Et la voix de l'aimé s'est tue. Il ne faut pas retenir les lignes téléphoniques trop longtemps en temps de guerre. Un moment, elle ne sait que penser, que dire . . . "Quel Noël, nous passerons, s'est-elle écriée. Merci, mon Dieu. C'est le cadeau que vous nous faites ? Merci."

Tout le reste de la nuit, elle ne put fermer l'oeil, se demandant si elle dormait, ou si ce qu'elle venait d'apprendre était réalité. Elle n'avait personne à qui chanter sa joie. Le lendemain, très à bonne heure, les petites se réveillèrent. Tout de suite, la jeune mère leur expliqua la belle visite qu'elles auraient avec le petit Jésus de la Crèche. Comme la surprise était belle pour les fillettes, comme elles pouvaient prier le Divin Enfant qu'Il leur garde leur bonheur. Etonnées au début, de voir leur mère si heureuse, elles se mirent à sauter et à crier partout dans la maison : "C'est papa, maman, c'est papa . . . il s'en vient, Noël, vive papa, vive Noël, papa s'en vient !!"

La maman pleurait de voir ses petites, "leurs" filles, chanter ainsi leur joie . . . . elles se mit à chanter elle aussi, à son tour . . . et les petites s'étonnèrent de voir que leur maman chérie riait tout en versant des larmes. La journée se passa dans les derniers préparatifs pour la grande fête et la belle visite tant attendue, de la nuit de Noël.

x x x

Tout est silencieux dans la cuisine proprette. "Leurs" enfants dorment doucement dans la chambre à côté. Avant de s'endormir, elles ont joué longtemps, en pensant à papa, devant l'arbre de Noël. Tour à tour, les bergers, les moutons dans la vallée, le boeuf et l'âne, Marie et Joseph captaient leur attention. Puis, maman chérie leur a promis que demain, Jésus arriverait peut-être par le même train que papa. Et les petites dorment, souriant aux anges, songeant au papa qu'elles ne connaissent pas et à l'Enfant-Jésus couché sur la paille, qu'elles n'ont jamais vu pourtant.

Papa est arrivé depuis une demi-heure! Il n'a pas éveillé ses petites mais s'est contenté de les contempler pendant leur sommeil. "Il les verra demain . . . . " déjà il obéit doucement à sa jolie et si jeune épouse, que deux longues années ont changée, embellie sûrement. Il s'est promené, bras dessus, bras dessous, dans la maison . . . . qui n'est pas grande, mais il aime tant son chez soi. Maintenant, ils sont assis, parlant à peine, se regardant. Seules, les lumières scintillantes de l'arbre de Noël éclairent la pièce, faisant danser sur les murs des ombres joyeuses qui tournent, sautent, descendent puis disparaissent pour tourbillonner ensuite plus claires et plus vivantes.

Ils se sentent si heureux, si unis; ils n'ont plus de soucis. Cette soirée durera toujours dans leur souvenir. Ils ne pensent pas à la fin du congé, au nouveau départ de l'être cher, qui affrontera de nouveau les dangers du combat, soit dans les airs, soit sur la terre. Ils sont pleinement à leur bonheur ; rien n'existe plus près d'eux. Rien ne les sépare . . . leur chez soi sera le foyer de la paix et de l'entente. La vie sera toujours belle pour eux et pour leurs enfants, malgré les épreuves qu'ils rencontreront sur leur route.

Il est minuit. Le Sauveur est né avec le retour du père. Ils se recueillent pour célébrer Sa venue qui a amené le rachat de l'humanité, qui ne peut s'entendre, qui se détruit avec acharnement, parce que les hommes ont voulu Le chasser de leurs âmes et de leurs actes. Ils prient ensemble, avant de pouvoir le faire à l'église le lendemain. Que Dieu les garde unis, c'est ce qu'ils demandent, puisque c'est leur force !

Jésus est né ! Les fillettes ont retrouvé leur papa. Maman a revu l'être tant attendu. Lui, a connu "leurs" petites . . . . ils sont de nouveau réunis" Comme ils sont heureux !

GUI

ANNIVERSAIRE : M. Frank Auger, de Jacques-Cartier, célèbre demain son anniversaire de naissance.

Funérailles du R. Frère Léandre

Plusieurs membres du clergé et une foule nombreuse ont rendu un dernier hommage au R. Frère Léandre, C.S.C. (J.-Albert-Odilon Lemay) décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 4 décembre muni des sacrements de la sainte Eglise.

Né à Ste-Croix, Lotbinière, le 23 janvier 1871 de Julien Lemay et de Rosalie Martel, il revêtit le saint habit le 22 septembre 1895. Il fit profession perpétuelle le 20 mars 1899 et il est décédé à l'âge de 75 ans après 55 ans de vie religieuse.

Il occupa plusieurs fonctions dans la Congrégation de Ste-Croix tout particulièrement au Collège de St-Césaire, Rouville, au Collège Notre-Dame, Montréal, où eu lieu la cérémonie funèbre, au collège de la Côte des Neiges, à l'Oratoire St-Joseph, au Collège St-Laurent. Il était en repos depuis deux ans et fit un séjour de deux mois chez son frère, M. Alfred Lemay, de St-Henri. Il fut aussi directeur de plusieurs chorales.

Le défunt laisse dans le deuil, deux frères, Alfred Lemay, de St-Henri de Lévis, et Germain Lemay, de Chicoutimi, Ohio, plusieurs neveux et nièces, Joseph, Fortunat et Henri Lemay, de Lewiston, Maine, Philippe, de Montréal, feu Albert du Juvénat des RR. Pères Rédemptoristes, de Ste-Anne; J.-Armand Lemay, de St-Henri; deux nièces, Mme Léo Benoit, née Léa Lemay, de Waterville, Maine, et Mme Arthur Dubois, née Maria Lemay, de Jackman et un grand nombre de cousins et cousines. Il était le cousin de feu l'abbé Albert Lemay, de l'abbé L.-P. Lemay, de l'abbé Ernest Leclerc, et autres prêtres.

Nos condoléances à la Congrégation et à la famille en deuil.

Feu M. A. Carpentier

Drummondville (DNC) — M. Albert Carpentier, époux de Rose-Alma St-Louis, de notre ville, est décédé à Montréal à l'âge de 29 ans et 11 mois. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux enfants: André et Georges; sa mère, Mme Arthur Carpentier; ses frères, Julien, Joseph et Lionel; une soeur, Irène. Ses funérailles ont eu lieu le 2 décembre en l'église Ste-Thérèse. Nos condoléances.

SAINTE-HENEDDINE

Gratification

Mademoiselle Marie-Ange Bédard, institutrice de l'arrondissement No 1 de la paroisse de Sainte-Hénédine, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur G.-E. Gosselin, la prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. C'est la cinquième fois que Mlle Bédard reçoit cete gratification. Nos félicitations.

ST-MAGLOIRE

Gratification

Mlle Maria Laverdière, institutrice, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, la somme de $20. pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Mort subite

Drummondville (DNC) — Mme J.-B. Désilets, née Virginie Hébert, personne avantageusement connue en notre ville, est morte subitement à l'âge de 69 ans. Elle laisse dans le deuil, deux fils: Robert, de notre ville, et Paul, de Montréal; trois filles, Mme J.-L. McCormack et Mme Cécile D. Lamy, de notre ville, ainsi que Mme J.-W. Lacasse, de Montréal; une fille adoptive, Mlle Thérèse Désilets; un frère, M. Joseph Hébert, de St-Samuel de Horton. Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Frédéric. Nos condoléances.

Gratification

Ste-Agathe, (D.N.C.) — Mme Raymond Carrier (née Adrienne Breton), a obtenu du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Bessette, une prime de $20. pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

GENTILLY

Baptême

Marie-Clémence, enfant de M. et Mme Paul-Emile Beaudetie. Parrain et marraine : M. et Mme Paul-Emile Mercier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Cécile Scheling, tante de l'enfant.

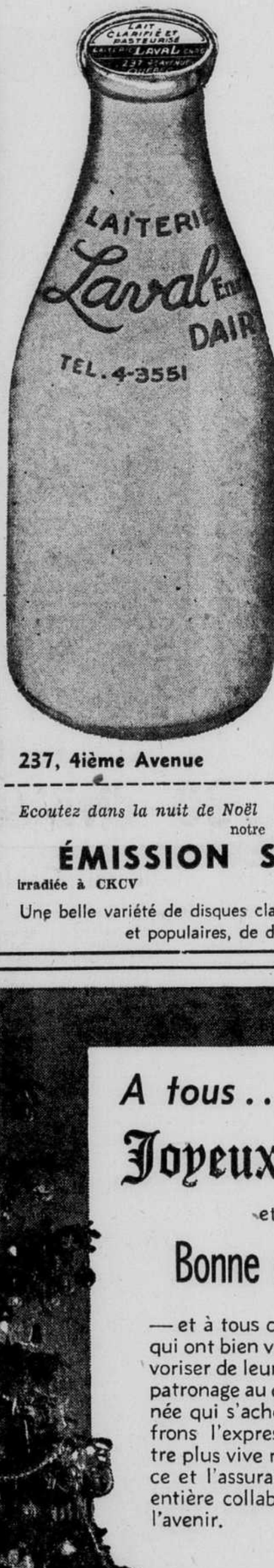
ATTENTION

Ceux qui désirent porter une perruque, quelle que soit la couleur que vous voulez pour dames et messieurs, aussi perruques à louer pour séances et récréations.

SUCCESSION MME

H.-H. Pageau

261 rue St-François. — Tél.: 4-287



Joyeux Noël

Ce n'est pas seulement dans un esprit de fidélité à la tradition, mais en appréciation sincère de nos agréables relations que nous vous offrons nos meilleurs voeux. Puissent le bonheur et l'allégresse des fêtes se prolonger pendant toute l'année !

LAITERIE **Laval** ENR.

237, 4ième Avenue Téléphone : 4-3551

Ecoutez dans la nuit de Noël notre

ÉMISSION SPÉCIALE

irradiée à CKCV de 2 h. à 5 heures

Une belle variété de disques classiques, semi-classiques et populaires, de danses, etc.

A tous . . .

Joyeux Noël

et

Bonne Année

— et à tous ceux et celles qui ont bien voulu nous favoriser de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, nous offrons l'expression de notre plus vive reconnaissance et l'assurance de notre entière collaboration dans l'avenir.

LEGARE

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada

142 St-Joseph — 273 St-Paul

MUTT et JEFF — L'année prochaine les ampoules électriques seront synthétiques. — Par Bud Fisher

MARISE DUCLAU et sa famille — Votre mère ! — Par McEvoy et Striebel

LES AVENTURES DE PAULINE

Les Allemands traversent le Luxembourg

Le haut commandement allié admet que la grande offensive allemande d'hiver a entièrement traversé le Luxembourg — Grande bataille à quelques milles de la frontière française — Les troupes de Patton attaquent

(Par Ned Nordness, de la Presse Associée)

Paris, 23. — Le haut commandement a révélé hier soir que la grande offensive allemande d'hiver avait entièrement traversé le Luxembourg mercredi soir, et une dépêche du front précise qu'on se bat dans la région d'Arlon, à 10 milles seulement de la frontière française et à 40 milles directement à l'est de l'historique ville de Sedan.

ATTAQUE DE PATTON

(La radio allemande a dit hier soir qu'une "furieuse" attaque lancée du sud vendredi par la 3e armée américaine avait "réussi à ralentir" l'avance et que les plus violents combats faisaient rage maintenant sur les flancs de la pénétration allemande).

AU-DELA DE BASTOGNE

Un correspondant de la Presse Associée, Edward D. Ball, a révélé que les Allemands avaient contourné Bastogne, carrefour important en Belgique, et qu'une ardente bataille était engagée près d'Arlon, à 22 milles plus loin au sud.

Arlon, ville belge sur la stratégique route latérale qui mène à Anvers en passant par Bastogne et Liége, est à 13 milles presque directement à l'ouest de la capitale du Luxembourg.

DES ROUTES PERDUES

Les principales routes qui rayonnent de Bastogne vers le nord, le sud et l'est ont été coupées et une colonne a avancé de 10 milles au nord-ouest jusqu'à La Roche, sur la rivière Ourthe.

(La dépêche de Ball, envoyée du front à 2 heures 30 hier après-midi mentionne à peu près les mêmes régions que le communiqué du haut commandement, et rien n'indique si les faits qu'il révèle sont plus récents que ceux annoncés à Paris.)

LA RESISTANCE GRANDIT

Le haut commandement a annoncé que, mercredi soir, les lignes américaines sur les deux flancs de l'offensive allemande, à Echternach en Iuxembourg et à Monschau au nord, s'étaient suffisamment durcies pour que les positions fussent considérées comme relativement stables et temporairement sûres.

On dit que l'offensive du maréchal von Rundstedt, bien que n'étant pas arrêtée, semble avoir été ralentie et que les Allemands concentrent apparemment leurs chars en vue d'une nouvelle poussée.

RETARD DE 48 HEURES

Les nouvelles que donne le haut commandement ont encore un retard de 48 heures pour des motifs de sécurité.

Une dépêche du front dit que les forces allemandes étaient rendues hier à 40 milles des points d'où elles s'élancèrent samedi dernier, et le général Eisenhower a invité les armées alliées à profiter de l'offensive allemande pour infliger à l'ennemi sa plus grande défaite de la guerre.

DERRIERE LES LIGNES ..

Des meutes de 15 à 30 chars allemands percent encore aux points faibles et battent la campagne derrière les lignes américaines, mais ces détachements subissent de lourdes pertes et sont parfois entièrement exterminés.

Certains des plus violents combats font rage sur le flanc nord à l'est de Malmédy, le long de la route que suivirent les armées de Guillaume II en 1914, où les Allemands ont attaqué sans succès pendant 24 heures un mur d'infanterie qui refusait de céder un seul pouce.

200 CHARS DETRUITS

Wes Gallagher, correspondant de la Presse Associée, dit que cette résistance opiniâtre brise lentement l'élan de l'offensive allemande et qu'au moins 200 chars ont été détruits au cours des cinq derniers jours suivant des rapports très incomplets.

Le communiqué allemand tendait hier à confirmer cette définition de la situation. Il disait que les forces allemandes avaient jeté plusieurs têtes de pont jeudi sur la rive gauche de la rivière Ourthe, qui passe à sept ou 12 milles à l'ouest de la route Liége-Bastogne. Cette route fut coupée par l'ennemi dès

(Suite à la page 27, 6e col.)

Le message du Pape

New-York, 23.— (PA) Le message du pape Pie XII à l'occasion de la fête de Noël sera radiodiffusé en anglais, à 12.15 p. m., la veille de Noël, quatre heures après que le Pontife aura parlé en italien. L'allocution sera lue en français à 10.15 du matin.

Modifications à l'ordonnance sur les salaires

MM. Ilsley et Gibson ont annoncé hier soir que des modifications avaient été apportées à l'ordonnance sur les salaires en temps de guerre — Il sera maintenant possible de réparer certaines injustice criantes — Expérience basée sur les trois dernières années.

Ottawa, 23 — (P.C.) — Le ministre des Finances Ilsley et le ministre des Revenus Gibson ont annoncé hier soir que le gouvernement avait apporté des modifications à l'ordonnance relative aux salaires en temps de guerre, dont l'application a entraîné une compression plus sévère des salaires que les diverses ordonnances régissant les gages parce qu'il est plus difficile de définir et de classifier les positions des salariés.

Le communiqué dit que les nouveaux amendements sont fondés sur l'expérience acquise pendant les trois années que l'ordonance des salaires a été en vigueur, et ajoute que l'on croit maintenant possible de relever les salaires de certains individus sans qu'il en résulte des écarts plus grands que ceux précédemment tolérés, et de corriger de criantes injustices dans les cas où des employés supérieurs ont assumé des fonctions plus importantes ou de nouvelles responsabilités.

Le gouvernement a voulu corriger aussi certaines anomalies, comme dans le cas d'employés dont les gages ont été augmentés alors que leurs supérieurs ne pouvaient recevoir aucune augmentation. Le ministre du Revenu national a maintenant été autorisé à relever les salaires des employés supérieurs dont les subalternes ont eu des augmentations. Mais ces relèvements ne sont permis que dans les cas où la différence entre les salaires des dirigeants et ceux de leurs subalternes constitue une injustice grave.

Les principaux articles de l'ordonnance amendée sont :

1—Les salaires des employés supérieurs nouvellement nommés doivent non seulement être conformes aux règlements mais aussi rapportés à l'inspecteur de l'impôt sur le revenu pour approbation, et ce dans un delai de trois mois après la nomination ;

(Suite à la page 27, 7e col.)

OU NAQUIT LE SAUVEUR DU MONDE : Deux membres de l'Aviation militaire canadienne, présentement en service en Palestine, sont ici photographiés en la Basilique de la Nativité, à Bethléem, devant le reliquaire commémoratif de l'endroit où l'enfant Jésus vit le jour. Cette photo a été prise au cours d'un pèlerinage effectué récemment par des aviateurs canadiens à Jérusalem et à Bethléem.

(Photo C.A.R.C.)

Les Nazis fuient devant les troupes canadiennes

En entrant à Bagnacavallo, les Canadiens constatent que les Allemands se préparaient à fuir —Nombreux prisonniers aux mains des Canadiens.

Rome, 22. — P. C.) La résistance que les Allemands opposaient au nord-est de Faenza sur le front italien a finalement cédée sous l'énergique pression des troupes canadiennes, qui ont avancé sur un large front jusqu'à la rivière Senio et ont pris le village de Bagnacavallo.

Le commandement interallié de la Méditerranée a annoncé cette victoire hier et quelques heures après on a révélé que la 1ère division canadienne, actuellement sur la ligne de feu, avait un nouveau commandant, le major général Harry Wickshire Foster, de Winnipeg et Picton (Ontario), qui a remplacé le major général Chris Vokes, de Winnipeg et Otawa. On présume que le général Vokes a pris le commandement d'une autre division dans l'ouest de l'Europe.

Les Allemands se préparaient à fuir car, en entrant dans Bagnacavallo, stratégique carrefour situé à neuf milles à l'ouest de Ravenne sur la route de Bologne, les troupes canadiennes y ont trouvé des monceaux de matériel et d'approvisionnements prêts à être chargés sur des camions.

Bagnacavallo est le troisième centre important de communications à tomber aux mains de la 8e armée depuis quinze jours et le deuxième à être pris par les Canadiens. Les Princess Louise Dragoon Guards d'Ottawa prirent Ravennes le 4 décembre en exécutant une brillante manoeuvre d'encerclement. On ignorait encore, hier soir, les noms des unités canadiennes qui on tpris Bagnacavallo. La ville de Faenza fut nettoyée le 18 décembre par d'autres troupes de la 8e armée.

Les Canadiens ont fait de nombreux prisonniers au cours de l'avance qui les a portés jusqu'à la rive orientale du cours inférieur de la Senio dans le voisinage de Fusignano, ville située à 12 milles à l'ouest de Ravenne. Ils ont avancé de trois milles, franchissant en route le ruisseau Munio.

La situation était encore flottante hier dans le reste du saillant allemand entre Bagnacavallo et Faenza, mais il semble évident que l'ennemi s'efforçait d'évacuer cette région sans sacrifier trop de matériel lourd.

Le général Foster, nouveau commandant de la 1ère division canadienne, commandait une formation canadienne dans l'ouest de l'Europe, où sa présence fut révélée le 21 octobre dernier seulement. Le général Foster, qui a 42 ans, dirigea l'expédition canadienne à Kiska, dans les Aléoutiennes, en 1943.

Pronostics de la température

Bas St-Laurent — Vents frais, nuageux et froid, suivi de neige et moins froid.

Lac St-Jean — Nuageux et froid, suivi de neige.

Moscou lance 270,000 hommes pour exterminer 30 divisions allemandes isolées en Lettonie

Radio-Berlin annonce cette nouvelle offensive des Russes dans les pays baltes — Deux pinces se resserrent constamment sur Budapest et en Slovaquie.

Londres, 23 (PA) — La radio allemande a annoncé hier que l'armée rouge avait lancé 270,000 hommes dans une nouvelle offensive destinée à écraser les 30 divisions allemandes isolées sur la côte de la Baltique en Lettonie, et a dit aussi que la grande offensive d'hiver des Russes sur le front de l'Est était à la veille de commencer.

La nouvelle attaque en Lettonie a été lancée jeudi au moment où la 3e armée ukrainienne (maréchal Féodor I. Tolboukhine) s'ébranlait au sud-ouest de Budapest pour tenter à la fois de compléter l'encerclement de la capitale hongroise et d'ouvrir la route de Vienne.

Radio-Berlin a dit que les troupes russes avaient déjà percé jusqu'à moins de deux milles de Szekesfeherver, place forte située à 32 milles au sud-ouest de Budapest et à 115 milles au sud-est de Vienne. Cela représente une avance de quatre milles au-delà des positions que les Russes occupaient dans cette région il y a deux semaines.

La radio allemande a dit que les forces soviétiques avaient aussi gagné du terrain au nord-ouest de Sahy (Ipolysag), à 34 milles au nord-ouest de Budapest, où la 2e armée ukrainienne (maréchal Rodion Y. Malinovsky) menace de faire irruption dans la plaine de Bratislava sur un point situé à moins de 85 milles de la capitale slovaque et à 115 milles directement à l'est de Vienne.

Ces deux avances des Russes en Hongrie, qui ne sont pas encore confirmées par Moscou, constitue une vaste pince qui se ferme sur Budapest et cherche à écraser les forces allemandes retranchées sur les deux côtés du Danube entre la capitale hongroise et la frontière autrichienne.

Loin au nord-est de Budapest, d'autres unités de l'armée de Malinovsky convergent sur Kassa et Lasonc, importants noeuds ferroviaires en Slovaquie, et sont à compléter le nettoyage des montagnes hongroises immédiatement au sud de la frontière slovaque.

Le communiqué russe de la nuit ne mentionne pas non plus l'offensive en Lettonie, mais dit que les forces soviétiques ont détruit 101 chars et 68 avions allemands jeudi, ce qui indique qu'il y a des combats importants d'engagés ailleurs qu'en Hongrie et en Slovaquie.

Raid sur Coblence et Bingen

Londres, 23. (P.C.) — Des Lancasters et des Halifax de la R. A. F. ont pilonné hier soir les centres ferroviaires de Coblence et de Bingen, sur le Rhin, pour reprendre leur offensive aérienne sur les centres névralgiques du Reich. Ces deux villes sont près du front de l'ouest. Les grands bombardiers ont exécuté leurs attaques à la tombée de la nuit, après avoir été rivés au sol toute la journée, tant en Grande-Bretagne, qu'en Italie.

De Bingen rayonnent d'importants chemins de fer conduisant à la vallée de la Sarre. Coblence est l'un des principaux centres de distribution d'approvisionnements pour les troupes du maréchal Von Rundstedt.

Une éclaircie dans la température a permis aux appareils de la R. A. F. de faire plus de 100 sorties diurnes au-dessus de la partie nord du front de l'ouest pour venir en aide aux troupes américaines, en attaquant les positions ennemies et les troupes au sol. Les escadrilles alliées en Italie ont été retenues au sol toute la journée.

Russes rapatriés

Avec la 3ème armée américaine, 23. — (P. C. — Reuter) Environ 1400 personnes de nationalité russe, hommes, femmes et enfants, emmenés par les Allemands en Lorraine, dans le Luxembourg et dans la Sarre pour les y faire travailler de force, sont repartis pour leur patrie aujourd'hui à bord d'un convoi spécial, en passant par la France.

Soldat en fuite

Londres, 23. — (P. C. — câble) Le canonnier Francis Michael Byrne, 22 ans, de Toronto, soldat canadien servant une sentence de deux ans de prison pour effraction, a réussi à s'échapper de sa cellule au moyen d'une corde faite de serviettes déchirées et tressées. Navires de guerre perdus

Appel du président Roosevelt

Washington, 23. (P.C.) — Le président Roosevelt a dit hier, au cours d'une conférence de presse, que le meilleur cadeau de Noël que le peuple américain pouvait faire à ses combattants était de maintenir son effort afin de leur donner tout ce dont ils avaient besoin pour hâter la victoire. Interrogé au sujet de la contre-offensive allemande, le président a dit qu'il n'avait pas de nouvelles beaucoup plus récentes que celles qui paraissaient dans les journaux. Le président passera la fête de Noël avec son épouse, ses petits-enfants, sa fille et sa brue. Ses quatre fils sont aux armées.

Les Japonais tentent de gagner le port de Palompon, sur Leyte

Au Q. G. du général MacArthur dans les Philippines, 23. — (PA) Un communiqué annonce que la 77e division américaine d'infanterie a avancé de trois milles à l'ouest du couloir d'Ormoc le long de la route menant à Palompon, le dernier port par où peuvent tenter de s'échapper les troupes japonaises qui combattent encore dans l'île de Leyte.

Palompon, sur la côte nord-ouest de l'île, est sous le feu de l'artillerie américaine. Les débris des divisions japonaises taillées en pièces dans le couloir essaient de gagner Palompon.

Les opérations de nettoyage se poursuivent dans d'autres régions près du couloir, où les troupes américaines montant du sud ont opéré une jonction avec celles descendant du nord, complétant la destruction de la ligne de défense de l'ennemi.

Le communiqué dit que 1,546 autres cadavres japonais ont été comptés jeudi.

L'aviation japonaise continue d'attaquer les positions américaines sur l'île de Mindoro, loin au nord-ouest de Leyte, et elle a perdu neuf appareils, dont deux descendus par la D. C. A. américaine. Deux chasseurs américains ont été abattus. Sur le sol, l'ennemi n'oppose encore aucune résistance dans l'île de Mindoro.

L'activité de l'ennemi dans l'air a considérablement augmenté depuis que les Américains utilisent des aérodromes dans cette île, qui est à 30 minutes de vol de Manille.

Des quadrimoteurs alliés, opérant peut-être de Mindoro, ont déversé des bombes de 1,000 livres sur les aérodromes japonais des îles Panay, Negros, Cebu et Masbate.

Représentants de Franco à Paris

Paris, 23. — (P. A.) Des républicains espagnols ont dit hier soir que deux émissaires du général Franco étaient arrivés à Paris pour négocier la formation d'un gouvernement transitoire devant préparer le rétablissement de la république. Cette nouvelle n'a pas été confirmée par les représentants de Franco.

Espions allemands en pays belge

Londres, 23. — (P.C.—Reuters) La radio de Bruxelles a diffusé hier soir un avertissement à l'effet que des soldats allemands portant des uniformes belges ou des vêtements civils travaillent présentement en territoire belge. L'émission disait qu'ils font usage de véhicules militaires belges. La police a reçu instruction de renforcer ses patrouilles sur les routes.

Voyages nombreux

Londres, 23 — (P.C. - câble) — Le dernier numéro de la revue "Aeroplane" dit que les avions d'Air-Canada ont fait 116 voyages dans les deux sens au-dessus du nord de l'Atlantique en 1944 et qu'il y a maintenant trois départs chaque semaine à chaque extrémité de la route. Entre Montréal et Prestwick, Air-Canada a transporté 1,029,153 livres de courrier et 761 pasagers.

La publicité dans les journaux

Harrisburgh, Penn., 23. — (P. A.) Suivant la Pennsylvania Newspaper Publishers' Association, H. J. Heinz, président de la grande compagnie de produits alimentaires qui porte son nom, a annoncé que sa compagnie cesserait de subventionner le programme radiophonique "Information Please" et ferait le gros de sa réclame à l'avenir dans les journaux. "Nous estimons, a dit M. Heinz, que les annonces dans les journaux permettront mieux à la compagnie d'atteindre toutes les catégories de consommateurs dans les marchés choisis".

Nouvelles propositions de paix des Elas au gén. R.-M. Scobie

Athènes, 23. — (P.A.) On a appris hier soir que les chefs de l'E. L. A. S., milice du parti de l'E. A. M., avaient envoyé de nouvelles propositions de paix au lt-général R.-M. Scobie, commandant des forces britanniques en Grèce, mais l'atmosphère reste tendue à Athènes et le général Napoléon Zervas, chef de l'E. D. E. S., parti de droite, prétend que 15,000 à 20,000 miliciens de l'E. L. A. S. envahissent son territoire dans l'Epire.

On croit que les chefs de l'E. L. A. S. acceptent maintenant les conditions du général Scobie, y compris le désarmement et l'évacuation d'Athènes et de toute l'Attique, pourvu qu'un nouveau gouvernement soit formé en même temps.

On croit comprendre qu'ils veulent traiter avec une commission anglo-grecque plutôt qu'avec le seul commandement britannique, dont les troupes ont livré de sanglants combats aux insurgés.

Au moment où l'on a appris que l'E. L. A. S. avait envoyé une nouvelle note, on avait virtuellement abandonné l'espoir que le conflit soit réglé avant Noël.

Rien n'indique encore si les Britanniques et le gouvernement grec accepteront les nouvelles propositions comme point de départ pour les négociations. Le général Scobie a déjà demandé que les troupes de l'E. L. A. S. déposent leur armes comme condition préliminaire, et cette demande fut rejetée par l'E. L. A. S.

Le général Zervas a annoncé aux autorités britanniques qu'une force armée de l'E. L. A. S. avait pris huit villages dans son territoire, que tous les membres de l'E. D. E. S. avaient été expulsés de ces villages et que les troupes de l'E. L. A. S. se massaient maintenant sur la crête de Dhriskos, qui surplombe la ville de Yanina, où est établi le quartier général de Zervas.

Les chars britanniques et les chasseurs Beaufighter de la R. A. F. semblaient hier soir être à liquider la résistance de l'E. L. A. S. dans la partie sud d'Athènes et dans le Pirée. Des troupes britanniques ont traversé la rade du Pirée hier et sont entrées dans la partie ouest du Port. Les Britanniques ont opéré le débarquement avec succès, mais ils se sont heurtés à une forte résistance parmi les entrepôts et les édifices industriels.

Message du gén. Montgomery

Londres, 23. (P.C.) — Le feld-maréchal Montgomery n'a fait aucune allusion à la situation changée sur le front de l'ouest, dans son message de Noël aux soldats anglais et canadiens, hier, mais a réaffirmé sa résolution de continuer la bataille avec courage et avec la détermination de gagner. "Aujourd'hui nous chantons des hymnes de Noël, pleins d'espoir et fermes dans notre croyance que bientôt nous obtiendrons ce que nos coeurs désirent" dit le message du maréchal. Rappelant les succès remportés depuis le débarquement en Normandie, Montgomery dit que "nous ne devons pas manquer de louer le Seigneur pour ses oeuvres merveilleuses."

LES TROUPES DE L'ELAS, A ATHENES : — A l'abri derrière le coin d'un édifice, les troupes de l'Elas criblent de balles les quartiers généraux de la police au cours de l'assaut contre les civils athéniens. Cet édifice est situé à l'intersection des rues Fochous, Negri et Eptanissou.

Au dernier repos

Boucher — Côté — Drouin — Jacques — Lachance
Legaré — Mailloux — Pelletier — Poliquin — Robitaille

(Voir avis de décès en page 27)

DIGNITE - COURTOISIE
Services funéraires et ambulanciers
GERMAIN LEPINE Ltée
Residence Funéraire 38 Turnbull
H. JULES LEPINE 283, ST-VALLIER
TEL.: 2-6466

BALANCES DAYTON
VENTE ET SERVICE
Distributeurs
Victor Butcher's Supply INC.
93, Côte d'Abraham
Québec

PAUL ROY C. R. et GEORGES PELLETIER
AVOCATS
72, Côte de la Montagne, Tél.: 2-1295
PHILIPPE PICARD
C.R., M.P., AVOCAT-CONSEIL

SPECIALISTE
REMY BEAULIEU B.A., O.O.D.
Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Exercices musculaires et orthoptiques
Ajustement de verres correcteurs
94, de la Couronne, Ch. 2
vis-à-vis carré Jacques-Cartier
Tél.: Bureau, 2-3592 — Rés.: 9697
9 h. A. M. à 6 h. P. M.
Le soir sur appointement seulement

Joyeux Noël
ET UNE
Bonne et Heureuse Année
W. BRINDAMOUR
"Universal Cooler Co."
57 Ste-Marguerite Québec

LIQUEURS FORTIER
SAINES ET RAFRAICHISSANTES
Demandez
VICHY LIMONADE
DRY GINGER ALE
ORANGE D'OR
CHEZ VOTRE ÉPICIER ou RESTAURATEUR
Servez très froid

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

"Paix aux hommes de bonne volonté"

Pour la sixième fois en autant d'années consécutives, Québec entre dans la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An pendant que le fléau de la guerre tient encore l'humanité dans une terrible angoisse. La menace hitlérienne pèse toujours sur l'Europe, et la Chine redoute ses querelles fratricides autant que les horreurs de l'occupation japonaise. Sans être aussi cruellement éprouvée ni dans la crainte d'un péril urgent, l'Amérique est sous le coup d'une émotion profonde, en songeant que des millions de ses enfants sont engagés dans des combats ou des travaux surhumains, sur les champs de bataille, comme en hautes mers et dans les airs. Il en était de même l'an dernier, à pareille date, mais le sort des armes favorisait alors la cause des Alliés. Sans être indûment alarmiste, on se rend compte aujourd'hui de la gravité des opérations militaires qui se poursuivent en deça du Rhin jusqu'à proximité des grands centres belges, luxembourgeois, et même français. Une contre-offensive des armées allemandes est en train de reprendre des positions avantageuses et mettent en danger les troupes auxquelles commande le généralissime Eisenhower, parmi lesquelles combattent vaillamment les volontaires canadiens. La gravité de cette situation ajoute aux préoccupations des chefs politiques du Canada et de leurs administrés. Inutile de se le dissimuler, le présent inquiète nos bonnes gens et l'avenir leur apparaît de plus en plus sombre. Il n'en faut pas moins réagir et constater que le sort fait aux nôtres paraîtrait enviable aux autres peuples belligérants. A Québec, bien des consolations s'offrent aux hommes de bonne volonté, tant dans l'ordre moral que dans l'ordre matériel. C'est donc en faisant appel au courage de chacun que le *Soleil* leur souhaite de célébrer sagement la Noël, dans les joies saines de leurs traditions religieuses et familiales, même sous les émotions diverses qui peuvent agiter les esprits et les coeurs !

L'opinion de François Mauriac

"L'armée rouge, rouge de tout le sang qu'elle versa pour l'Europe et qui sauva ceux-là même à qui elle faisait peur, fut forgée par le système dont elle demeure à jamais la justification et la gloire. Nous nous tournons vers la Russie éternelle, à ce moment glorieux de son histoire où elle acheta au prix d'indicibles souffrances et d'exploits héroïques le droit de parler haut en Europe". C'est beaucoup dire, sans doute, mais ces lignes ne sont pas de nous. Elles sont d'un écrivain catholique par sa foi, son inspiration, son oeuvre, sa vie, d'un écrivain catholique estimé et admiré depuis longtemps, partout dans la province de Québec où l'on ouvre de temps à autre un livre. Ces lignes sont du romancier par excellence de la bourgeoisie française : François Mauriac les écrivait dans le Figaro, à l'occasion du voyage à Moscou du général Charles de Gaulle.

Est-il besoin de l'affirmer ? Nous ne sommes pas communistes. Nous sommes résolument en faveur du régime démocratique, sans trop d'ingérence de l'Etat dans les affaires privées. Nous croyons que le collectivisme n'a aucun sens en pays d'Amérique. Nous pensons d'autre part que les plus dangereux ennemis du capitalisme sont ceux qui en abusent. Nous avons peur qu'en agitant l'épouvantail communiste, à tout propos et hors de propos, on arrive à des fins tout autres que celles que l'on vise. En d'autres termes, en voyant partout des communistes, il se peut qu'on en fasse naître. D'autre part, nous sommes certains que verser du sang pour l'Europe, mère de la civilisation moderne, c'est verser du sang pour conjurer un mal qui menace tous les amis et les profiteurs de la liberté.

Et nous constatons, par une dépêche de l'Associated Press, que "la Russie a convenu de se rendre aux désirs des Alliés en lançant au moins trois groupes d'armée contre les Allemands sur le front de l'est". Nous lisons encore que "les Alliés comptent sur la prochaine offensive d'hiver" des Russes. Et toute personne renseignée reconnaîtra que ce n'est pas la première fois que nous comptons sur les Russes soit pour une diversion, soit pour affaiblir les forces allemandes, soit pour nous donner le temps de reprendre notre élan. Et nous en concluons que le lyrisme par lequel Mauriac exprime la gratitude de l'Europe est à peine exagéré, et que l'on peut fort bien n'approuver point le communisme sans injurier les Russes à jet continu.

Canalisation de l'offensive allemande

Au milieu d'une brume opaque, génératrice d'épouvante et de confusion, les masses de chars et de troupes lancées à l'improviste en Belgique par l'ennemi ont continué d'avancer toute la semaine, et la profondeur réelle de leurs pénétrations demeure inconnue aujourd'hui. La situation commence toutefois à s'éclaircir un peu. Les faits révélés jusqu'ici indiquent que le commandement interallié applique péniblement contre l'offensive allemande les mêmes procédés de freinage et d'endiguement rendus classiques par les batailles de la dernière guerre. Toute l'aile droite de la 1ère armée américaine fut enfoncée par les premiers coups de boutoir samedi dernier et, le lendemain, les divisions allemandes s'engouffraient dans un trou béant, large de 70 milles. Pour prévenir un désastre irréparable, il fallut diriger en toute hâte des renforts sur les lèvres de la brèche afin d'empêcher les colonnes allemandes de l'agrandir en se répandant sur les derrières des armées alliées au nord et au sud. Cela semble avoir eu pour effet de canaliser l'effort de von Rundstedt vers l'ouest. Hier, les Américains étaient parvenus à colmater tout le flanc nord de la pénétration allemande, mais il est douteux que la même opération ait été réussie sur le côté sud de l'hernie, où le danger est cependant moindre. Quant à l'avance de l'ennemi en profondeur, elle s'arrêtera probablement d'elle-même. Toute l'étonnante contre-offensive allemande peut se comparer à une locomotive pilotée par un fou furieux et lancée à toute vapeur sur une grande ligne ; alertés, les chefs de gare se contentent d'ouvrir ou de fermer des aiguilles en priant pour que le monstre d'acier ne fasse pas trop de dégâts avant la fin de sa course. Or, l'offensive allemande a déjà fait sans doute des dégâts considérables et elle laissera certainement une monstrueuse hernie en Belgique lorsqu'elle s'arrêtera. Ensuite, il y aura résorption ou étranglement de cette hernie. S'il y a résorption seulement, c'est-à-dire si les Alliés ne peuvent faire plus que refouler les Allemands en Allemagne sans les exterminer dans leur poche, l'ennemi aura atteint son but — abstraction faite des espoirs insensés exprimés par sa propagande. Les plans du général Eisenhower auront été bouleversés, la 1ère armée américaine ne sera plus que l'ombre d'elle-même et la guerre se trouvera prolongée de plusieurs mois.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A 50 ANS

23 décembre 1894

On nous apprend que la glace est prise actuellement à Trois-Rivières et à Sorel.

* * *

Le cyclone qui est passé sur Québec avant-hier a fait de terribles ravages en Europe. La tempête continue encore.

* * *

Sir Olivier Mowat a donné un grand déjeuner aujourd'hui au Club de Toronto en l'honneur de l'honorable Wilfrid Laurier. Toutes les sommités religieuses et politiques étaient présentes.

IL Y A 25 ANS

23 décembre 1919

La rareté du charbon en France fait renaitre une politique énergique pour le développement de la force hydraulique.

* * *

On discute avec intérêt le projet que soumettra aux Communes britanniques le premier ministre Lloyd George, concernant l'Irlande.

* * *

Il appert que la France et l'Angleterre ne s'entendent pas sur le sort de Constantinople. Les Anglais veulent l'enlever aux Turcs tandis que la France veut la leur laisser, sous la surveillance des Alliés.

Ceux qui firent notre pays

Mgr BERNARD-CLAUDE PANET (1753-1833)

(Biographie canadienne)

Bernard-Claude Panet naquit à Québec, le 9 janvier 1753. Il était le fils de Jean-Claude Panet et de Marie-Louise Barolet, qui avaient eu une famille de quatorze enfants. Il étudia au séminaire de Québec et fut ordonné, le 25 octobre 1778. Durant ses études théologiques, l'abbé Panet avait enseigné la rhétorique. Après son ordination, il occupa durant deux ans la chaire de philosophie. En 1780-81, il dirigea la cure de Batiscan avec desserte de Champlain. On lui confia dès lors la cure de la Rivière-Ouelle. Il y rebâtit l'église et fonda un couvent.

Mgr Plessis le choisit comme son coadjuteur, en 1801. Mgr Panet prit le titre d'évêque de Saldes. Il fallut faire approuver cette nomination par le roi d'Angleterre. La consécration épiscopale eut lieu, le 17 avril 1807. Ces nouvelles fonctions n'empêchèrent pas Mgr Panet de conserver sa cure de la Rivière-Ouelle jusqu'en 1825. Mais il dut chaque année parcourir une partie de son immense diocèse et partager le fardeau qui pesait sur les épaules de l'évêque de Québec. Les problèmes à cette époque étaient nombreux et délicats. Afin de permettre à Mgr Plessis de s'en occuper de plus près, le coadjuteur dut absorber une partie importante de la besogne courante de l'épiscopat.

Le 4 décembre 1825, Mgr Plessis mourut et le coadjuteur devint titulaire. Il choisit aussitôt comme son propre auxiliaire l'abbé Joseph Signay, qu'il consacra, le 20 mai 1827. Le 31 du même mois, il bénit la pierre angulaire du collège de Nicolet, dont Mgr Plessis avait ébauché le projet. Le gouverneur du Canada, lord Dalhousie, assistait à la cérémonie, et ce détail indiquait des relations fort cordiales entre les deux grands hommes. Mgr Panet versa, à divers intervalles, une somme de $32,000, au collège de Nicolet. Il approuva la fondation d'une autre institution fort méritante, le collège Sainte-Anne de la Pocatière. Il se préoccupa vivement de l'éducation du peuple, fonda des écoles dans les paroisses, créa des comités catholiques pour contrecarrer l'oeuvre de l'Institution Royale. Il s'intéressa aussi au maintien des propriétés sulpiciennes. Il se retira à l'Hôtel-Dieu et mourut le 14 février 1833.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RESERVES.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 35 avenue de Salaberry, Québec.

204

La tragédie polonaise

(Par Eugène L'Heureux)

Rien de navrant comme la tragédie qui se joue actuellement sur la scène internationale et dont la Pologne est une fois de plus l'héroïne-martyre. Aucun peuple ne mérite davantage la sympathie des civilisés. Depuis deux siècles, trois grands Etats — la Prusse, l'Autriche et la Russie — dépècent la Pologne tantôt d'une manière tantôt d'une autre.

Champ de bataille des nations, objet de multiples interventions militaires et diplomatiques, prix de plusieurs traités, la Pologne avait fini par perdre, en 1863, toute perspective de vie indépendante.

Grâce à un concours de circonstances, favorables, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, après la Grande Guerre, avaient ressuscité la Pologne, chez qui le vouloir-vivre collectif était resté vivace malgré tant de catastrophes.

En 1939, ce pays jouissait d'une prospérité bien méritée, lorsque Hitler s'est jeté sur elle, avec le mépris le plus cynique non seulement des traités, mais du peuple polonais lui-même, qu'il représentait à ses légions avides de sang comme une race médiocre et peu civilisée.

Remise en appétit ou voulant se protéger contre la montée menaçante du Reich, la Russie arracha elle aussi son lambeau de la Pologne.

x x x

Malgré les retards et les difficultés, les Nations Unies ont maintenant la certitude de la victoire, pourvu qu'elles restent unies contre l'ennemi commun.

Malheureusement, la Russie exige que les prochains traités de paix lui concèdent une tranche orientale de la Pologne, en suggérant que celle-ci reçoive un dédommagement, du côté de l'ouest, au détriment de l'Allemagne vaincue.

Churchill s'est rendu à cette exigence de Staline et, au moment où nous écrivons ces lignes, Roosevelt semble avaler lui aussi cette indigeste couleuvre.

Nouveau martyre de la Pologne, par conséquent.

Puis une immense déception pour toutes les âmes assoiffées de justice. Aussi les esprits à l'échelle de leur petite localité tirent-ils aisément de cette tragédie la conclusion plus ou moins formelle que la cause des Nations Unies ne mérite pas plus notre concours que celle de l'Axe.

Pas si vite, messieurs. En disant que les Alliés sont entrés en guerre pour défendre la Pologne, vous dites une vérité, mais une vérité très incomplète.

Survenue après l'absorption de l'Autriche, des Sudètes et de la Tchécoslovaquie, par Hitler, puis correspondant fort bien au rêve de domination universelle affiché dans la littérature nazie, l'agression de la Pologne n'était qu'un épisode de la marche hitlérienne à la conquête de l'Europe et du monde, puis à l'asservissement de tous les non-Allemands.

Voilà le motif déterminant de la déclaration de guerre à l'Allemagne nazie par la France, l'Angleterre et les autres nations associées dans la suite à ces deux premières. Beaucoup d'autres motifs — les uns très nobles, tels que la défense de la Pologne, et les autres, plus discutables, tels que la protection d'intérêts commerciaux d'une légitimité inégale — se sont greffés à celui-là ; mais l'Histoire véridique affirmera que les Nations Unies, après avoir pratiqué devant la menace hitlérienne un pacifisme décadent, ont finalement organisé la défense du monde libre contre les agresseurs les plus cyniques de l'ère chrétienne, puis ont déployé au service de cette cause un héroïsme et un savoir-faire dignes de l'admiration universelle.

Il faudrait être bien naïf pour prétendre que le plus grand bouleversement de l'histoire puisse s'effectuer sans que les serviteurs de la bonne cause laissent entrevoir la laideur d'une nature humaine déchue.

L'exigence de la Russie à l'égard de la Pologne est injustifiable, certes; mais les esprits assez larges pour contenir à la fois l'idéalisme et le réalisme nécessaires à la juste interprétation des grands faits humains ne se laissent pas abattre par cet acte d'injustice, imputable, d'ailleurs, à la seule Russie et que Churchill et Roosevelt tolèrent, évidemment, pour éviter les désastres plus épouvantables encore, même pour la Pologne, d'une rupture avec Staline dans le moment.

Au reste, les esprits un peu complets s'attendent à bien d'autres déceptions d'ici le parfait rétablissement de la paix internationale, nationale et sociale. Mais ils se proposent quand même de travailler avec une imperturbable bonne volonté à l'amélioration du domaine soumis à leur influence, tout en priant la divine Providence de faire le reste.

Se rappelant que le paradis terrestre est bel et bien fermé, ils renoncent à exiger des autres une réouverture dont ils sont eux-mêmes incapables. Et aussi longtemps que notre planète ne sera pas redevenue un paradis terrestre, les esprits équilibrés se garderont au moins d'en faire, à force d'anarchie dans les idées, dans les sentiments et dans les faits, un enfer terrestre.

En certaines circonstances, n'est-ce pas, le désespoir des idéalistes absolus n'est peut-être pas beaucoup moins funeste au monde que le manque de principes chez les autres.

Nous vivons l'époque probablement la plus troublante de l'histoire. Multiples sont les occasions de perdre tête et courage. Mais nous nous en tirerons tous avec honneur, si nous envisageons les événements les plus graves avec un **esprit constructif**, si nous attendons de connaitre tous les facteurs des problèmes extraordinairement complexes pour condamner sévèrement les hommes chargés de les résoudre.

JOYEUX NOEL

L'"Opinion Libre" souhaite un joyeux Noël à ses lecteurs. Prochain article, mercredi.

--Souhaits à la population de la ville et de la province

(Suite de la dernière page)

période de l'après-gurre, sa marche vers le progrès.

Le message que je vous apporte aujourd'hui en est donc un de coopération, de bonne entente, d'union des esprits pour la réalisation de nos désirs les plus chers.

Cette coopération, je la prêche chaque fois que l'occasion m'est fournie de rencontrer les dirigeants de nos administrations municipales. La municipalité progressive est celle qui est administrée dans l'ordre, dans l'accord et la bonne entente, chaque citoyen ayant à coeur de soutenir les efforts du conseil pour le bien commun. La province n'est pas autre chose qu'une grande municipalité englobant toutes les administrations locales. Pour en assurer le développement dans la voie de l'ordre et du progrès, il faut que ses dirigeants reçoivent l'appui de tous les esprits bien pensants.

Je forme donc les voeux les plus sincères pour l'avancement et le progrès de notre province, de nos municipalités et de chacun de nos foyers, par la coopération. Que l'année 1945 nous apporte la réalisation de ce souhait et nous aurons fait un pas de géant vers le destin glorieux qui nous attend.

Bona Dussault.

L'HON. P. BEAULIEU

Je suis très heureux, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An, de présenter mes meilleurs voeux à tous mes compatriotes.

Je souhaite en particulier que notre province et notre pays connaissent bientôt une ère de paix et de prospérité. Je sais que l'après-guerre posera devant nos esprits des problèmes graves et lourds de conséquences mais j'ai le ferme espoir que nous trouverons l'énergie et les ressources nécessaires pour les régler.

Au cours de ces dernières semaines, j'ai eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de nos compatriotes intéressés au développement de l'industrie et du commerce et j'ai constaté qu'il existe actuellement parmi eux un sentiment de confiance qui peut nous permettre d'envisager l'avenir avec les plus beaux motifs d'espoir. Ce sentiment de confiance aura pour effet, je l'espère, de permettre aux nôtres de développer leur personnalité dans ce domaine.

Pour réaliser cet idéal qui fut celui de tous ceux qui sont venus avant nous, les industriels et les commerçants pourront compter sur l'appui efficace du gouvernement de la Province de Québec.

C'est mon voeu le plus sincère pour la prochaine année.

La Noël et le Nouvel An m'offrent l'occasion bien agréable de présenter à mes électeurs de Saint-Jean, mes meilleurs voeux. Que l'année 1945 soit tous une année de santé, de bonheur et de prospérité.

Paul BEAULIEU.

L'HON. ANT. BARRETTE

A tous je souhaite que l'année 1945 apporte la **Paix**, la **Confiance**, et la **Prospérité**.

A titre de Ministre du Travail, il convient que je m'adresse particulièrement aux travailleurs et aux employeurs. Que 1945 soit marqué par **une meilleure compréhension** des liens de solidarité qui unissent le Capital et le Travail. Que les chefs de file, tant chez les travailleurs que chez les employeurs, apportent à l'accomplissement de leurs devoirs d'état toute l'intelligence et la bonne volonté que requièrent la complexité et l'ampleur des problèmes industriels. Par une législation ouvrière progressive, je verrai à créer une atmosphère de confiance réciproque indispensable à la stabilité sociale. En retour, je compte sur l'entière collaboration de la classe ouvrière et du patronat. Que les unions ouvrières et les associations patronales fassent tout ce qu'elles peuvent pour seconder efficacement les efforts du ministère du Travail dont l'action n'a qu'un but : **les servir et servir la société.**

Je souhaite que cette atmosphère de confiance soit accompagnée d'une **saine prospérité** et, par là, j'entends du travail permanent, un standard de vie convenable, bref la sécurité sociale, objectif de toute politique de progrès social.

Je tiens à offrir particulièrement mes voeux à la **jeunesse ouvrière** de ma province. Pour elle, je souhaite que demain elle soit en mesure d'affronter résolument les difficultés qui se présenteront. C'est pourquoi je l'invite à se former, à profiter des avantages qui s'offrent dans le champ de la **formation professionnelle** afin que la main-d'oeuvre québécoise soit reconnue pour sa grande productivité sur le marché du travail, condition essentielle d'un régime de hauts salaires.

Pour ma part, en 1945, **je continuerai à servir.**

Servir la Province, servir la cause du progrès social, servir les humbles et les petits, telle a été et telle sera ma ligne de conduite.

Enfin, je tiens à offrir mes voeux **à tous mes collaborateurs** au Ministère du Travail. Je sais toute la conscience et tout le dévouement qu'ils m'accordent chaque jour. Ils réalisent l'importance de leurs responsabilités au Ministère du Travail, l'un des plus considérables de l'administration provinciale. A tout mon personnel et à leurs familles, je redis: PAIX, CONFIANCE ET PROSPERITE.

ANTONIO BARRETTE

M. J. T. LAROCHELLE

C'est un agréable devoir pour moi de venir ainsi, au seuil du nouvel An, souhaiter à chacun la plus heureuse, la plus prospère et la plus consolante année. Ces souhaits, je voudrais qu'ils se réalisent dans leur plénitude pour que mes concitoyens goûtent enfin à la paix et au bien-être qu'ils ont mérités par le courage qu'ils ont mis à supporter les dures années du deuxième grand conflit mondial qu'ait connu notre génération.

Il faut souhaiter de tout coeur que les hommes de bonne volonté comprènnent que nous venons de franchir une étape décisive de notre civilisation et qu'ils n'hésitent pas à accepter les changements profonds qui s'opèrent partout dans les idées, les mentalités, les aspirations des peuples dans les domaines de la politique tout comme dans ceux du monde économique et technique.

Formulons des voeux pour que nous soyons tous à la hauteur de la tâche. L'avenir dépend de nous et je prie la Providence qu'elle guide mes jugements et mes actes pour qu'ils soient toujours les plus conformes au bien général de cette partie de la population que je représente au Parlement de Québec. Par contre, je souhaite que partout se développe chez les miens ce grand esprit de civisme qui nous fasse mieux comprendre notre solidarité dans la poursuite du bien-être et de la prospérité.

A tous je souhaite une année remplie de joie, de consolations et la réalisation de tous les voeux les plus intimes.

J.-T. Larochelle,
ministre d'Etat

Chronique ouvrière

LE TRAVAIL DE NUIT

Un décret-loi a été publié en Bolivie afin de rendre effectif l'article 54 du code du travail de 1939 suivant lequel les salaires pour le travail de nuit doivent être majorés de 25 à 50 pour cent par rapport au taux normal.

Le décret fixe notamment les majorations suivantes :

1) 25 pour cent pour tout le travail de nuit effectué dans les établissements commerciaux et les bureaux, et en général pour le travail de nuit qui en raison de sa nature est discontinu ou n'exige que la présence du travailleur (surveillant de nuit, par exemple) ;

2) 30 pour cent pour tout travail de nuit effectué dans les entreprises industrielles et manufacturières ;

3) 40 pour cent pour le travail de nuit des femmes de plus de 18 ans employées dans les conditions prévues par le décret-loi du 22 janvier 1944 ;

4) 50 pour cent pour le travail exécuté entre minuit et 6 heures du matin dans les galeries souterraines ou pour la fonte et le laminage des métaux et, en général, pour tout travail particulièrement dangereux et insalubre.

Un autre décret complète la réglementation antérieure et précise que le travail mentionné sous 4) ci-dessus, lorsqu'il est effectué entre 8 heures du matin et minuit, doit être rémunéré moyennant une majoration de 30 pour cent par rapport au salaire normal.

MEILLEURS SALAIRES

Les travailleurs de la pulpe et du papier d'East-Angus et de Bromptonville annoncent qu'ils viennent d'obtenir une augmentation de salaire de 11-2 cent l'heure, rétroactive au premier janvier 1944 et que cette augmentation serait portée à 2 cents dès le premier janvier 1945.

Par le paiement rétroactif de cette augmentation, ces ouvriers recevront, pour les fêtes, une somme d'environ $50 chacun.

REELU DIRECTEUR

M. Henri Potvin vint d'être réélu directeur du local 6 des constructeurs de navires en fer pour l'année 1945.

Les poteaux du Quebec Power

M. P.-H. Bouffard, C. R., ainsi que M. H.-F. Béique, I. C., officiers de la compagnie du Quebec Power, ont rencontré le maire et les échevins, hier après-midi, à l'issue de la séance du conseil de ville pour leur faire part des projets que la compagnie entend mettre à exécution au cours du printemps prochain pour la suppression des poteaux dans les rues de Québec. La compagnie est prête à dépenser une somme de $40,000 au moins à cette fin en 1945.

Au cours de cette même entrevue, on a parlé aussi du luminaire des rues. Le maire et les échevins ont insisté pour que l'éclairage des rues soit augmenté et que toutes les améliorations qui s'imposent soient apportées aux lampadaires.

Coopération proposée entre la police du Canada et des E.-U.

Toronto, 23. — (PC) Un plan d'action conjointe entre la police du Canada et celle des Etats-Unis a été proposé par le brigadier-général D. C. Draper C. M. G., D. S. O., président de l'association internationale des chefs de police, pour faire face à l'accroissement de la criminalité après la guerre.

Trois phases du maintien du respect des lois sont surtout recommandées par le général Draper. La première est celle de la délinquence juvénile; la seconde est celle des relations internationales entre les agences policières du monde entier; et la troisième est la réhabilitation des criminels.

Il déclara dans une entrevue qu'il croit que la prévention de la délinquence juvénile commence au foyer pour se continuer à l'école, à l'église et dans les agences sociales. Il suggère un personnel compétent qui pourrait prendre charge des écoles après les heures de classe pour y suivre un programme destiné à la fois aux enfants et aux adultes.

La formation du Comité sur le Crime Subversif par l'association des chefs de police à leur récente convention de Cleveland fut le résultat du grand intérêt porté par le gén. Draper au problème de la coopération entre la police du monde entier. Ce comité se réunira à Washington prochainement sous la présidence du gén. Draper.

Un an après sa nomination comme chef de police en 1928, le gén. Draper fonda la Société de Réhabilitation des prisonniers et il en a toujours été le président depuis lors. Durant 15 ans cette organisation a aidé les hommes et les garçons à se faire un avenir après avoir fait de la prison. La Société a trouvé des emplois à plus de 5,000 hommes après leur départ du pénitencier.

Mais le général Draper s'occupe aussi sérieusement de ses "gars", des hommes qui servirent sous son commandement dans la 8e Brigade d'Infanterie Canadienne durant la première grande guerre. Le général Draper prit le commandement de la brigade en mai 1918, après avoir fait du service avec le 5e Mounted Rifles comme major, au commencement de la guerre.

Il gagna la D.S.O. avec barre et fut fait lieutenant-colonel en 1916. Le gouvernement français lui donna la Croix de Guerre pour la part qu'il prit à la bataille d'Amiens, et en 1916 il fut créé Commandeur de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges.

Né en 1874, à Sutton, Qué., à environ 65 milles au sud-est de Montréal, le gén. Draper étudia dans sa place natale, puis suivit une partie du cours de droit à l'Université McGill. Il fut employé par la Canadian International Paper Company à Sutton après la guerre jusqu'à ce qu'il devienne chef à Toronto.

Sous sa direction, la police de Toronto fut dotée d'un système de radio-police, le peloton de motocyclistes fut doublé et le nombre total des constables augmenta de près de 15 p.c.

Son plus grand espoir c'est que la conférence mondiale de la police — qui a eu sa dernière assemblée à New-York et à Montréal en 1937 — sera ressuscitée après la guerre et jouera un rôle de premier plan dans la coopération des forces policières pour prêter main-forte dans la réalisation d'une paix permanente.

ST-PHILEMON

Feu Mme G. Laflamme

Le 16 octobre, M. l'abbé Napoléon Morissette, chantait le service de Mme Gonzague Laflamme, (née Rose-Délima Labrie), décédée le 13, à l'âge de 68 ans et 8 mois. Mme Laflamme laisse pour la pleurer, outre son époux, 4 enfants, dont 3 garçons et 1 fille; 3 soeurs, 1 frère, et plusieurs autres parents et amis. Nos condoléances.

PAUL JONCAS, M.A. - I.C. - A.G. - I.F.
PAUL MALOUIN, A.G.
ARTHUR MASSE, B.A. - A.G. - I.F.
LOUIS JONCAS, B.A.-B.Sc.A.-I.C.-A.G.
Joncas & Malouin
ING. CIVILS, ARPENTEURS-GEOMETRES, ING.-FORESTIERS
Suite 504-505 — Edifice Quebec Power
Québec — Tél.: 8018

NOEL
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année à Tous
Elzéar-A. TREMBLAY
Echevin
Quartier Montcalm

Mes meilleurs voeux !
Que tous vos rêves se réalisent ! Que Noël et le Nouvel An soient les derniers qui se passent dans les horreurs de la guerre !
Arthur Poulin
Echevin
Quartier Saint-Jean-Baptiste

Joyeux Noël
Que 1945 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.
L.-E. CARON
Echevin
Quartier Saint-Jean-Baptiste, Siège No 1

À tous mes électeurs!
A l'occasion des fêtes, je suis heureux de présenter mes meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année !
Je souhaite que tous mes concitoyens continuent de coopérer avec leurs échevins pour la bonne administration de notre quartier.
J.-A. MICHAUD, échevin
Représentant le Quartier Limoilou, Siège No 1

Voeux sincères de
Joyeux Noël
et de
Bonne et Heureuse Année
Puisse 1945 apporter à chacun
Santé, Bonheur, Prospérité
L'hon. J.-T. LAROCHELLE
Membre du Conseil Exécutif

Meilleurs Voeux
pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
à la population de Québec
LUCIEN BORNE,
Maire de Québec.

Il y a un an, à Londres.....

(Par Willie Chevalier)

On a beau aimer le pays où l'on vit en exil volontaire, s'y sentir chez soi à cause de la bienveillance, de la tolérance et de la compréhension de tous, Noël à Londres, sans la messe de Minuit, sans échange de cadeaux et de souhaits avec des parents et des amis de toujours, Noël à Londres avec deux ou trois alertes aux avions dans la soirée avant l'Heure auguste, en entendant éclater des bombes dans le lointain, — ce n'est vraiment pas Noël avec son message de paix et de bonheur aux hommes de bonne volonté. Mais c'est une expérience inoubliable et qui vaut vraiment la peine d'être vécue.

Le chroniqueur passait l'an dernier sinon son premier Noël hors du foyer, son premier parmi des étrangers, — des étrangers bien fraternels. Il fréquentait alors, de temps à autre, une jeune fille catholique, de père anglais, de mère italienne et d'éducation française. A cause d'elle, si d'autres motifs ne l'avaient animé, il eût voulu assister à la Messe de Minuit. Renseignements pris, il n'y avait de pareil service religieux qu'à deux chapelles facilement accessibles, — mais, par permission spéciale, à huit heures du soir et non pas à minuit, étant données les difficultés du transport après 11 heures du soir. Et puis, dans l'après-midi, vers cinq heures, on nous faisait savoir qu'il n'y aurait même pas de "messe de minuit" à huit heures ni à neuf heures, ni à aucune autre heure, parce que la chapelle avait été trop endommagée par une bombe tombée tout près, à l'aube.

Il n'y avait plus qu'à improviser un "programme" pour la soirée. Il fut décidé de dîner en groupe, la veille de Noël, dans un restaurant où l'on pouvait en théorie danser. Menu : une soupe au goût extrêmement curieux, un plat de résistance dont la viande était d'une vivifiante coriacité, un dessert auquel n'auraient pas touché les pauvres hères qui mendiaient leurs repas à Montréal, à New-York, à Toronto, à Winnipeg et ailleurs pendant la troisième décade du siècle. L'orchestre : des musiciens dont le plus jeune aurait pu être grand-père depuis dix ans, des instruments fatigués, un répertoire que les amateurs de "jitterbugs" trouveraient préhistorique. Dans la salle, une clientèle cosmopolite parmi laquelle de jeunes officiers, de jeunes soldats en permission ou à la veille de risquer leur vie sans être en sécurité à ce moment précis puisqu'il y avait une alerte pendant presque tout le temps du dîner. La bière était à peine plus riche en alcool que de l'eau de source, le vin était probablement capiteux mais d'un prix inabordable (sauf le vin d'Algérie que l'on commençait alors à importer), et il n'y avait d'autres alcools que de fines liqueurs. Et l'enchantement prenait fin, les convives étaient invités à déguerpir, à dix heures car le dernier métro qui conduisait aux extrémités du "Greater London" partait du centre vers 10 heures 30.

On sortait, dans l'obscurité du black-out, mais on entendait tonner les canons de la DCA, vrombir les avions de la RAF et de la Luftwaffe, s'excuser les gens qui se heurtaient en traversant la rue. Et de temps à autre le ciel était illuminé par les fusées éclairantes des aviateurs allemands, qui à cette époque semblaient vraiment chercher des objectifs précis. Puis on marchait jusque chez l'un de nous (le groupe s'était formé précisément parce que nous habitions tous dans le même quartier du centre) pour continuer la conversation, évoquer les Noëls de la paix, rêver à haute voix de la belle neige du pays natal, jouer un peu au stratège, imaginer l'avenir. Et vers une heure du matin, quand on parlait de se séparer, un ami, un Français, sonnait à la porte et nous présentait trois compatriotes en nous demandant pour eux l'hospitalité parce qu'ils n'avaient pu obtenir de chambre dans aucun hôtel. Et on leur faisait raconter leurs aventures, à ces jeunes Français qui avaient (déjà, et depuis longtemps) lutté clandestinement contre le boche avec des Canadiens du calibre de Pierre Chassé et de Pierre Meunier.

Et le jour de Noël même, pas l'un de nous qui ne fût invité par des Anglais, dans leur famille, où l'on s'ingéniait à créer l'illusion que nous étions chez des parents. Bien vaine hélas, cette généreuse tentative, car il y avait des enfants à qui nous ne pouvions rien offrir que des contes ou des descriptions, ou, s'ils fréquentaient déjà l'école, des timbres du Canada pour leur collection. Et c'est trop peu quand c'est Noël, quand tout nous invite à la reconnaissance, quand nous savons qu'en Amérique presque tous les enfants ont des jouets et des bobons dont ils feraient volontiers une part pour les petits Européens, — si c'était possible.

Et c'est ainsi qu'au moins une dizaine de Canadiens français, à quelques détails près, ont passé près, ont passé à Londres la veille et le jour de Noël 1943. Trois d'entre eux, au moins, dans le décor de leur enfance, parmi les parents et les amis retrouvés, seront heureux ce soir, demain et lundi, — aussi heureux qu'on peut l'être quand on sait ce qui se passe ailleurs dans le monde. Ils seront heureux et ils remercieront le ciel en leur for intérieur. Ils seront heureux mais ils seront souvent pensifs . . .

Le bas de laine des Français

Paris, 23. — (P.A.) Le ministre des Finances René Pleven a dit à la radio, hier soir, que 150 milliards de francs ($3,100,000,000) avaient été souscrits en France et dans tout l'empire français à l'Emprunt de la Libération. Plus des trois quarts de cette somme ont été payés en monnaie, ce qui contribuera à réduire l'excès de monnaie qu'il y a en circulation.

LE PERE NOEL A L'ECOLE CARDINAL VILLENEUVE : Hier après-midi, à l'Ecole Cardinal Villeneuve que dirige la Ligue de la Jeunesse Féminine avaient lieu le dépouillement de l'arbre de Noël et la distribution des étrennes aux jeunes élèves infirmes. Cette photo qui fut prise au cours de la cérémonie fait voir un groupe d'enfants entourant le généreux Père Noël, personnifié pour la circonstance par M. Cyrille Dufresne. (Photo du "Soleil")

Mgr François Pelletier succombe au Séminaire à l'âge de 86 ans

Mgr François Pelletier, protonotaire apostolique, professeur émérite de la Faculté des Arts de l'Université Laval, est décédé hier soir à l'âge de 86 ans. Le distingué prélat était l'un des doyens du clergé diocésain avec près de cinquante-cinq ans de vie sacerdotale. Il laisse le souvenir d'un prêtre d'exceptionnel mérite et d'un universitaire de haute distinction. La disparition de cet éducateur renommé suscitera de très vifs regrets.

Mgr François Pelletier fut supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval de 1915 à 1921. C'est le 5 août 1915 qu'il fut élevé par Rome à la dignité de protonotaire apostolique en considération de ses mérites signalés dans l'oeuvre de l'enseignement. Mgr Pelletier a visité l'Europe à trois ou quatre reprises. Il y fut d'abord étudiant puis plus tard, il devait être chargé de missions particulières par l'autorité diocésaine.

Né à St-Aubert de l'Islet le 11 novembre 1858, François Pelletier entra au Petit Séminaire de Québec, le 4 septembre 1880. Il devait y passer sa vie et y fournir une carrière particulièrement féconde comme éducateur. Bachelier ès arts en juin 1886, il fut élevé à la prêtrise le 31 mai 1890, après des études particulièrement brillantes au Petit Séminaire de Québec comme à la Faculté de Théologie.

M. l'abbé François Pelletier fut professeur de Seconde de 1891 à 1909 avec deux années d'interruption à partir de 1899, alors qu'il fit un premier voyage d'études en Europe. C'était cependant la deuxième fois que M. l'abbé Pelletier traversait les mers. Il avait déjà visité l'Europe au cours des vacances de 1895 avec l'abbé Philias Filion, plus tard recteur de l'Université Laval. M. l'abbé Pelletier, à cette occasion avait visité l'Angleterre, la France, l'Italie et la Belgique.

M. l'abbé François Pelletier étudia aux Carmes, à Paris, avec l'abbé Camille Roy (plus tard recteur de l'Université Laval) et l'abbé Henri Simard, auteur d'un manuel de Physique. En 1900, M. l'abbé Pelletier faisait un pèlerinage à Lourdes. Il profita de ce voyage pour visiter l'Espagne, l'Afrique et la Grèce. Il fit un séjour à Athènes durant l'hiver de 1900-1901 et suivit les cours de l'Université, en grec, sous le professeur Lambros. Au printemps de 1901, M. l'abbé Pelletier faisait un pèlerinage en terre sainte avec M. l'abbé Camille Roy et le R. Père Arsène Roy, O. P. M. l'abbé Pelletier retourna en Europe à deux autres reprises. Une première fois pour visiter une exposition à Paris et une autre fois pour représenter l'Eglise de Québec à l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire du vénérable Mgr François de Montmorency Laval en France.

Le 16 juin 1899, alors qu'il ne comptait encore que neuf années de prêtrise, M. l'abbé Pelletier fut agrégé au Séminaire de Québec. En 1908, il entrait au conseil du Séminaire à l'administration duquel il devait prendre une part si active. Il fut aussi à cette époque, directeur des élèves au Petit Séminaire durant quatre années.

En 1912, M. l'abbé François Pelletier reprenait sa classe de Secon-

(Suite à la page 19, 3e col.)

ANNIVERSAIRE : M. Georges Paquet célèbrera, le jour de Noël, son anniversaire de naissance.

Le "Governor Cornwallis" prend feu en se rendant à Dartmouth

Darmouth, N.-E., 23. (PC)— Le feu s'est déclaré tard hier soir à bord du traversier "Governor Cornwallis" faisant le service entre Halifax et Dartmouth, alors qu'il accostait à son quai avec 400 passagers à son bord. Ceux-ci eurent cependant le temps de débarquer avant que les flammes n'aient exercé de trop grands ravages au navire.

Pendant que les hommes d'équipage luttaient contre les flammes sous le pont du navire, les passagers furent tenus dans l'ignorance du danger jusqu'à ce qu'ils eurent été rendus à destination. Peu après, le feu dévorait le pont et le navire dut être toué à distance du quai, alors qu'il n'était devenu qu'une masse de flammes.

Le vaisseau brûla avec intensité durant environ une heure. Il n'en restait plus alors que la partie inférieure de sa proue, les pièces de machineries, et autres parties d'acier de sa structure. Le feu diminuant d'intensité, l'épave fut échouée dans la baie de Dartmouth.

Le feu se déclara dans la chambre des machines de ce navire de 150 pieds dont la construction avait coûté $400,000, il y a trois ans. Le traversier avait quitté le quai d'Halifax 15 minutes auparavant, bondé de voyageurs allant faire leurs emplettes de Noël.

Fred Horobin, un huileur, fut le premier à découvrir le feu. Il est d'avis que le feu a pris naissance dans un certain matériel d'empaquetage servant à amortir la vibration causée par les moteurs à propulsion électrique Diesel du navire. Les flammes coururent rapidement dans la carcasse de bois du vaisseau, mais l'équipage fit en sorte de débarquer les passagers sans trace de panique.

Le "Governor Cornwallis" avait été construit ici pour le compte de la Dartmouth Ferry Commission, qui exploitait un service de traversiers entre Halifax et Dartmouth. Il avait été lancé en 1941, et il faisait le service régulier depuis presque exactement deux ans, soit depuis le 15 décembre 1942.

Un fâcheux contretemps

Tout le secteur compris entre les avenues Laurentides et des Erables, dans le quartier Montcalm, a été privé d'électricité, hier soir, vers 6 heures 15. Une demi-heure plus tard, les employés de la compagnie du Quebec Power parvenaient à donner le courant à la majorité des résidants de ce secteur sans pouvoir cependant localiser le trouble. Les résidences des avenues Brown, Moncton et quelques autres restèrent sans lumière jusque vers 10 heures 20. On trouvait alors la cause de l'interruption et le service redevenait normal.

C'est dans un transformateur de la ruelle St-Cyrille que l'accident s'est produit. Depuis 6 heures 15 jusqu'au moment où on localisa le trouble, de nombreuses résidences sont restées sans feu, leurs fournaises activées par le courant électrique ayant cessé de chauffer.

Fête anniversaire au Club de Réforme

Le Club de Réforme a offert hier sa fête annuelle, à l'occasion de Noël, à quelque cinquante enfants pauvres du Patronage St-Vincent de Paul. Les enfants étaient accompagnés des FF. Morel, Bégin et Bélanger.

Le président du Club de Réforme, M. J.-P. Galipeault, a fait la présentation des cadeaux et l'honorable Adélard Godbout a prononcé une allocution. Le jeune Raymond Hamel a remercié au nom de ses confrères.

Noël à la Basilique

S. Em. le Cardinal Villeneuve officiera pontificalement à la Messe de Minuit et à la solennité du Jour de Noël à la Basilique-cathédrale. Au cours de la messe du Jour, l'éminent prélat prononcera une homélie. De même aussi, S. Em. le Cardinal pontifiera aux vêpres solennelles de Noël lundi soir.

Seuls les soldats de l'active ont priorité à bord des convois

Ottawa, 23 — (PC) — Les quartiers généraux de la défense nationale ont annoncé dans un communiqué hier soir que la priorité de mouvement par rail, durant les vacances de Noël et du Nouvel An, pour le personnel des forces armées est restreinte aux officiers et soldats en congé avant de partir pour outre-mer ou en congé revenant du front. Le communiqué ajoute qu'en autant que les militaires jouissant d'un congé ordinaire sont concernés ils devront courir leurs chances comme les civils. L'ordre suivant a été émis pour ceux qui jouissent d'une priorité:

"Pour que le personnel militaire jouissant d'une priorité puisse se rendre à destination sans délai, les officiers et soldats devront se rapporter, aux points de départ, aux officiers de transport qui leur faciliteront ensuite les mouvements. Dans le cas des autres militaires, ils n'auront pas la préférence sur les civils".

Cette déclaration des quartiers généraux vint à la suite d'un incident quand 400 citoyens d'Ottawa furent laissés hier sur le quai de la gare Union par le convoi de Toronto rempli jusqu'aux portes. On avait appliqué le règlement "le personnel des services armés d'abord", avec le résultat que tous les wagons furent remplis rapidement d'hommes et de femmes en uniforme. Des officiels du chemin de fer ont déclaré que cet embouteillage fut l'un des pires de toute l'histoire du transport à Ottawa. Plus tard, dans l'après-midi, la situation s'améliora et tous les passagers à destination de Montréal furent accommodés.

La Grande-Bretagne veut obtenir 250,000 hommes pour ses armées

Londres, 23. — (P.A.) — La Grande-Bretagne a ordonné hier soir de nouveaux appels et décrété le transfert de marins et d'aviateurs dans l'armée et un choix plus trict des "soldats de bureaux" afin d'obtenir rapidement 250,000 hommes additionnels pour ses armées.

Les nouveaux appels, qui s'ajouteront au programme régulier de conscription, ont été annoncés par le bureau du premier ministre Churchill, alors que la radio de Berlin affirmait que le gén. Eisenhower tirait des renforts du groupe d'armées britanniques, qui comprend la 2e armée britannique et la 1ère armée canadienne, afin d'aider aux forces américaines à mettre en échec la contre-offensive allemande sur le front de l'ouest.

Une nouvelle officielle a dit que cette mesure avait été prise "afin de soutenir et de nourrir nos armées sur le front" durant les prochains mois. La plus grande partie des nouveaux soldats seront obtenus par un nouvel appel de civils, a dit la nouvelle, ajoutant que d'autres soldats seront aussi obtenus par le transfert dans l'armée de marins et d'aviateurs et par la venue d'hommes des services administratifs et des "forces statiques de défense".

L'appel des civils constituera la première grande tâche pour le nouveau directeur général de la main-d'oeuvre, H.-C. Emerson, dont la nomination a été annoncée plus tôt hier soir. Ce poste était vacant depuis environ un mois, alors que sir Godfrey Ince était nommé secrétaire permanent du ministère du Travail et du Service national.

Des officiels ont refusé de dire si les nouveaux appels nécessiteraient des changements dans les limites d'âge ou les autres règlements de mobilisation et n'ont également pas voulu révéler le nombre d'hommes actuellement dans les armées britanniques.

Canadiens décorés

Ottawa, 23.— (PC) La liste des décorations accordées à 127 officiers et soldats de l'armée canadienne et publiée hier par le Département de la Défense nationale comprenait entre autres les noms suivants:

OFFICIERS DE L'ORDRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Lt-col. George Washington Smith, E.D., 46 ans, du Corps des Ingénieurs royaux, de Thetford-Mines, Qué.; lt-col. Cyril Edward Wrynn, 31 ans, du Corps d'infanterie, de Moncton, N.-B.

MEMBRE DE L'ORDRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Major Gabriel-Louis Taschereau, 29 ans, du Corps d'infanterie, de Montréal.

MEDAILLE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Sergent Joseph-Benedict Herbert, 24 ans, du Corps d'infanterie, de Newcastle, N.-B.

De nouveaux règlements au sujet des logements

Le gouvernement fédéral veut assurer le meilleur usage possible des logements disponibles dans les zones où il y a encombrements.

Ottawa, 23 — (P.C.) — Le gouvernement fédéral a annoncé hier de nouveaux règlements concernant les habitations d'urgence afin d'assurer le meilleur usage possible des logements disponibles dans les régions encombrées et prévoyant l'établissement d'une organisation administrative pour travailler en coopération avec les autorités locales.

Ces règlements prévoient que :

1—les administrateurs peuvent prescrire de quelle façon utiliser toute maison ou édifice pouvant servir à l'habitation, ou prendre possession de ou utiliser tout logement ou obliger toute personne à louer tout logement qu'ils jugeront à propos.

2—chaque personne résidant dans une région congestionnée devra coopérer avec les administrateurs du logement afin d'empêcher et d'alléger les cas miséreux.

3—aucun propriétaire ne peut refuser de louer à des locataires sous prétexte qu'ils ont des enfants, à moins d'en avoir obtenu la permission d'un administrateur.

4—afin d'éviter une aggravation de la situation présente du logement, aucune habitation telle que baraques, hôtels, maisons, maisons de rapport, chambres ou plain-pied, ne pourra être fermée, et on ne pourra en défendre l'usage pour fins d'habitation, sans l'approbation de l'administrateur.

5—toutes les listes des logements disponibles seront centralisées dans le bureau de l'administrateur local. Il coordonnera toutes les agences existantes, privées ou gouvernementales, qui font l'enregistrement des propriétés ou prennent des applications pour des logements.

6—comme partie de l'effort pour rendre disponible les chambres libres, des enquêtes seront faites sur place dans les régions affectées afin de déterminer le nombre potentiel de logements disponibles.

Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, dont le département inclut la Commission des Prix, de qui relèvent les règlements des loyers, a écrit aux gouvernements provinciaux pour les aviser que, suivant les règlements passés, la Commission est prête à nommer des administrateurs pour les logements urgents dans certaines régions qui seront spécifiées sous peu et où existe une congestion sérieuse. Ces nominations seront faites à moins que les municipalités concernées ne s'y opposent.

Ces règlements ont été adoptés par un ordre en conseil et le gouvernement attend maintenant la réponse des autorités municipales à la proposition qui concerne la nomination d'administrateurs.

Des officiels ont dit que le gouvernement fédéral a le pouvoir d'imposer l'application de ces règlements dans une région congestionnée, même si l'administration locale s'y oppose, mais il ne semble pas qu'il aura recours à cette autorité. Si les autorités locales n'acceptaient pas les règlements fédéraux, le gouvernement les laisserait alors seules pour régler le problème.

M. Ilsley a dit qu'on ne s'attendait pas à ce que la nomination d'administrateurs par la Commission des Prix réglerait soudainement les "troubles de tous ceux qui sont en quête de logements dans les régions congestionnées."

Mais, avec l'organisation améliorée dirigée par les administrateurs et un effort loyal de la part de tous ceux qui sont intéressés à s'aider eux-mêmes ou à aider les autres, la situation devrait "s'améliorer considérablement."

Voeux de King

Ottawa, 23. — (P.C.) Le premier ministre Mackenzie King a envoyé des voeux pour Noël et la nouvelle année à tous les combattants des trois services au nom du peuple canadien, du gouvernement et en son propre nom, et il a reçu des réponses des commandants des forces canadiennes outre-mer.

Séisme en Turquie

New-York, 23. — (P.A.) Radio-Ankara a dit hier soir qu'il y avait eu un tremblement de terre hier matin dans le nord-est de la Turquie asiatique. Deux secousses, dont l'une "très violente", ont été senties, mais on n'a pas signalé de dégâts, a dit le speaker.

Routes fermées

Les autos ne peuvent circuler que sur la route Québec-Montréal, si l'on expecte les routes du circuit d'hiver, qui sont aussi en bon état. Partout ailleurs la circulation automobile, semble arrêtée pour le reste de l'hiver. Il n'y a pas d'outillage suffisant pour ouvrir les autres routes pour Noël, et il ne peut en être question.

Accident mortel

Sherbrooke, 23. — (P. C.) Albert Bigonnesse, 22 ans, de Sherbrooke, a été tué hier et quatre autres hommes ont été blessés dans un camion frappé par un train des C. N. R. ici. Les blessés sont : Laurent Veilleux, 43 ans ; Adélard Dupont, 27 ans ; Lucien Duquette, 32 ans ; et Désiré Drapeau, 52 ans, tous de Sherbrooke.

NOUVELLES POUR LES SOURDS

Appareil Auditif Révolutionnaire

UNE SEULE UNITE

- NI BATTERIE ENCOMBRANTE
- NI FILS DE CONNEXION
- NI BOITE DE BATTERIE
- NI VETEMENTS A BATTERIE

Le nouveau MONO-PAC Beltone (brevet en instance) combine batteries et transmetteur en une seule unité simple! Ne pèse que la ½ de la plupart des appareils auditifs. Dites adieu aux malaises du temps passé. Entendre est maintenant un plaisir avec le nouveau MONO-PAC Beltone.

PENSEZ-Y !

UNE SEULE UNITE

Facile à porter—compacte

Voyez-en un — Entendez avec un — Aujourd'hui — Démonstration gratuite sans obligation.

Instruments contre la surdité

GENERAL HEARING AID INSTITUTE

78½ Avenue Maisonneuve

Téléphone : 7017. Québec

Pour la réparation

de Brûleurs d'huile
Foyers mécaniques
Souffleurs à "buckwheat"
Pompes de circulation

Adressez-vous à

J.-A.-Y. Bouchard Inc.

Tél. 4-2421, 97 côte d'Abraham

Camions Neufs

en entrepôt à QUEBEC

prêts à livrer

sur présentation du permis

2 et 3 tonnes
158", 176"

Pneus :
32 x 6 — 34 x 7
8,25 x 20 — 900 x 20

LAURENTIDE AUTO INC.

25 — Dorchester — 25

Suggestions pour Cadeaux !

Jouets, Bottines avec patins, Cravates, Complets et Pardessus pour hommes et jeunes gens. Ces marchandises sont neuves et offertes à des vrais bas prix.

Magasin de LINGERIE USAGEE

1d, Ste-Thérèse Vis-à-vis du Marché St-Pierre J.-M. LATULIPPE, prop. Tél.: 4-0017

JOUEZ DE LA GUITARRE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaienne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première lecon. Termes de paiements faciles. 15 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR. 122-M Boul. Charest. Québec.

Joyeux Noël

et Heureuse Année

à tous nos clients et amis !

Bulova

LE CADEAU SUPRÊME!

Nos Étalages

comportent des centaines de suggestions pratiques pour CADEAUX !

Nous avons tous les modèles des montres BULOVA pour dames et messieurs.

Assortiment complet de bagues à diamant "BLUE BIRD" et autres.

BIJOUTERIES

DE TOUTES SORTES

Bracelets
Broches
Pendentifs, etc.

Nous tenons à remercier nos clients et clientes pour l'encouragement qu'ils nous ont manifesté au cours de l'année — et les prions de nous excuser si, par suite des difficultés présentes, nous n'avons pas pu toujours leur donner entière satisfaction.

Demandez notre catalogue

BERNARD ENR.

61 rue St-Joseph — Téléphone : 4-3941

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

LES FABRICANTS DE

WHISTLE

POLLACK

À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Pensons à toutes les joyeuses fêtes de Noël que nous avons eues dans le passé . . . et remercions Dieu de nous avoir épargnés, et de nous permettre de passer celui-ci dans la tranquillité, loin des horreurs de la guerre. Ensemble faisons des voeux pour une victoire prochaine et le retour de la paix.

Magasin ouvert ce soir jusqu'à 10 heures. Fermé lundi — réouverture mardi matin, le 26 décembre à 9 hres, fermé mardi, 2 janvier, lendemain du Jour de l'An.

75-95 St JOSEPH TEL. 4-4661 Maison POLLACK Limitée CENTRE DE LA MODE ET L'ECONOMIE

Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

L'honorable M. L.-M. Frost est retourné à Toronto, après avoir passé quelques jours dans notre ville.

RECEPTIONS

Mesdemoiselles Françoise Cloutier et Cécile Laurin ont reçu à déjeuner, hier, chez Kerhulu, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Bernier, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Rolande Matte a reçu, à la demeure de ses parents, un groupe d'amies en l'honneur de mademoiselle Marguerite Bernier, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Rolande Dion a reçu, à la demeure de ses parents, un groupe d'amies en l'honneur de mademoiselle Marguerite Bernier, à l'occasion de son prochain mariage.

Mesdemoiselles Marguerite et Jeanne d'Arc Morel ont reçu, mardi, à l'heure du thé, au Claridge en l'honneur de mademoiselle Jeannine Morel, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mademoiselle Marie-Jeanne Morin a reçu à un cocktail, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Décarie, de Montréal, et de M. J.-D. Ferguson, de Rock Island.

Mademoiselle Eliane Lacasse recevait, récemment, à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de mademoiselle Jeannine Drolet, à l'occasion de son prochain mariage.

MARIAGES

Ce matin, en la chapelle St-Louis de la Basilique, a eu lieu le mariage de Jeanne, fille de M. Ernest Jobin et de madame Jobin, décédée, avec M. James Scallen, fils de M. James Scallen, décédé, et de madame Scallen. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Prémont, de la paroisse de St-Malo, cousin de la mariée. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'Habitant Inn. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour New-York, Springfield et Washington.

On annonce le mariage de mademoiselle Irène Poitras, fille de M. Lauréat Poitras, typographe au Soleil et de madame Poitras avec M. Maurice Ampleman, fils de M. Wilbrod Ampleman de Charlesbourg. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joseph le 8 janvier à 9 hrs, par M. l'abbé Lucien Villeneuve, curé de Stoneham, cousin du marié.

M. et madame Richard Louis Kelso annoncent le mariage de leur fille, mademoiselle Esther Kelso, avec M. Robert Dumais Dumais, fils de M. et madame Paul Dumais, de Québec. La bénédiction nuptiale leur a été donnée ce matin en la Basilique de Québec à 9 h. 30.

Le 30 décembre, en la chapelle St-Louis de la Basilique, sera bénit le mariage de Yolande, fille de M. et madame J.-Henri LeGendre au Dr Liguori Richard, fils du Dr et de madame J.-P. Richard, d'Edmundston. N.B. Pas de faire-part.

On annonce pour le 26 décembre, le mariage de mademoiselle Fernande Lajeunesse de Lévis, à M. Alfred Boissinot, de Lauzon.

(Suite à la page 7, 1ère col.)

Heureuses gagnantes

Le panier de provisions, raflé au profit de l'arbre de Noël du Sanatorium du Lac Edouard a été gagné par Mme J.-H. Bourré, 113, rue de l'Eglise. Le billet gagnant portait le numéro 1536.

Mlle Rose-Aimée Guimont, 10, rue Conroy, est l'heureuse gagnante du sac de farine de 100 livres. Elle détenait le numéro 1229.

Le comité des Dames du Sanatorium du Lac Edouard remercie sincèrement les personnes qui ont daigné les encourager.

Cadeaux aux militaires

Drummondville, (D.N.C.) — Grâce à la générosité de la population, le Fédération locale des services de guerre a pu envoyer 124 paquets d'une valeur de $4 chacun à nos jeunes gens qui sont en service actif outre-mer.

Tirage

Drummondville, (D. N. C.) — Le traditionnel tirage de dindes, chez les Chevaliers de Colomb, a été tenu samedi soir dans la salle du conseil. 250 dindes ont été distribuées. Ce tirage était organisé au profit du Camp de Santé.

Banquet aux employés de Allard & Robitaille Ltée

Le 19 décembre avait lieu au Vatel de Charlesbourg le banquet annuel des employés de la Cie Allard & Robitaille Ltée. A la table d'honneur, nous voyons M. J.-LUCIEN ALLARD, président-gérant de la Cie et Mme ALLARD; M. LUCIEN LABERGE, C.G.A., secrétaire-trésorier et Mme LABERGE; M. et Mme JOHN LONG; M. et Mme J.-LEON BOUCHER; M. et Mme ALBERT DRAPEAU; M. et Mme JULES GIGUERE.

Fête annuelle

Drummondville, (D. N. C.) — La fête annuelle de la Drummondville Cotton Co. pour les enfants de ses employés a été tenue dimanche après-midi, dans la nouvelle annexe de l'usine. Plus de 1,200 enfants y assistaient et chacun a reçu un cadeau appréciable ainsi que des douceurs des mains du Père Noël en personne. La fête eut lieu sous la présidence conjointe de MM. W. Needham et Fred Scharmel.

Promu officier de section

Drummondville, (D.N.C.) — L'officier d'aviation A.-L. Scheafer, de notre ville, actuellement en service outre-mer avec la R.C.A.F., vient d'être promu du grade d'officier pilote à celui d'officier de section. Il est le fils de M. Isidore Scheafer.

Elu échevin

Drummondville, (D.N.C.) — M. Michel Lemire a été élu échevin de Ville St-Joseph, municipalité adjacente à la nôtre, avec une majorité de 55 voix sur son adversaire, M. Joseph Lemieux. M. Lemire a récolté 222 votes et M. Lemieux 167. Le nouvel échevin succède à M. Alcide Campagna, démissionnaire.

Porté disparu

Drummondville, (D.N.C.) — Le cuisinier Joseph B.-A. Benoit, dont la mère, Mme Alphonse Benoit, demeure à 204 rue Manseau, en notre ville à été porté disparu après la perte de la corvette Shawinigan dans l'Atlantique-nord.

Donneurs de sang

Drummondville, (D. N. C.) — La Société locale de la Croix-Rouge a tenu, la semaine dernière, à l'Hôtel de ville, sa 6e clinique de donneurs de sang. 196 personnes ont été acceptées.

Joyeux Noël
Bonne
et Heureuse Année
à toutes nos clientes ainsi qu'au public en général
SALON UNIC, ENR.
298, rue Saint-Jean
Mme Y.-L. MICHAUD, prop.

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 568

Vous pouvez confectionner sans aucune difficulté et à un prix modique ce joli couvre-lit très pratique. Vous utilisez toutes vos retailles, les agencez de façon artistique, et vous terminez le tout par une frange de couleur dominante.

Le patron contient toutes les directions nécessaires.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Noël Royal

Dans la nuit de Noël de l'an de grâce 1830, une voiture tirée par un cheval vigoureux et rapide brûlait les routes sur la côte de Beaupré. Sur le siège arrière, bien fourré de peaux de bison, deux personnes avaient pris place ; elles semblaient étrangères à notre pays à en juger par leurs vêtements et leur langage. La dame portait un riche manteau de martre de Russie avec casque et manchon de même fourrure. Le monsieur, qui avait un port de gentilhomme, était emmitouflé d'un paletot d'astrakan, coiffé et ganté de vison. Tous deux causaient et semblaient s'amuser comme des colégiens en vacance. Ils s'exprimaient en anglais et les "darlings" du monsieur se mêlaient aux éclats de rire de sa compagne qui semblait ravie de cette promenade nocturne ; tout l'enchantait dans cette belle nuit étoilée où le firmament paraissait commencer avec les Laurentides. Un minuscule croissant de lune posé dans l'étincellement de cette joaillerie aurait pu être un bijou tombé de la cassette de Shéhérazade. En passant à Montmorency le cocher crut intéresser ses promeneurs en leur disant : "Ici, les fameuses chutes et l'Hôtel Kent." "Oh yes" dit la dame, "tu te souviens, dear, de ce que nous racontait Mammy ; dommage qu'elle ne soit pas avec nous ce soir". Et, toujours, la voiture filait tel un coursier fantôme. Le conducteur ne pouvait retenir le fringant animal.

Quand il fallut passer le village de l'Ange-Gardien où les piétons se faisaient plus nombreux par cette nuit de Noël, le cocher voulant éviter une personne, fit tourner son cheval si brusquement qu'un brancard de la voiture se brisa. Force fut donc d'arrêter pour réparer le bris. Le cocher s'assura d'abord de trouver un abri pour ses promeneurs. Il frappa à une maison voisine où brillait la lumière et demanda l'hospitalité. Une femme âgée vint ouvrir, elle était très proprement vêtue et portait un bonnet de coton blanc d'où s'échappaient quelques mèches de cheveux que les années avaient assorties à la blancheur de sa coiffure. Très cordiale, elle les invita à entrer.

"Venez, Monsieur, Madame, passez dans la cuisine vous chauffer ; dégreillez-vous sans cérémonie et faites comme chez vous". Puis se tournant vers son mari : "Damase, tisonne-donc un peu le feu et mets une bonne bûche, ces gens viennent peut-être de loin ?"

"Non", dit la dame, dans un excellent français. "Il y a à peine une heure que nous avons quitté la ville pour venir à la messe de minuit dans votre vieille campagne." Et la dame s'informa du nom de ces braves gens, des travaux de la ferme, de leurs enfants. La mère Gravel, lancée sur ce propos, égrenait avec une pointe d'orgueil, la richesse familiale. "Ah oui, des enfants : Nous en avons eu donze dont la multiplication se chiffre maintenant à trente-sept petits-enfants et je crois bien qu'avant les Rois, il faudra faire une addition ; aussi, pour le souper du Jour de l'An, nous serons bien une cinquantaine autour de la table ; vous pensez, Madame, ce qu'il a fallu en fricotter des tourtières, du boudin, de la saucisse et tout l'avenant quoi ! Mais, seule, vous savez, et à mon âge, je n'en serais certainement pas venue à bout ; c'est Louise, la fille d'un de mes garçons, qui est venue me donner un coup de main."

"Louise", dit la dame, "elle s'appelle comme moi."

"Ah ! Sainte bénite du Bon Dieu ! Des Louise, il en pleut dans la paroisse depuis quelques années. Presque toutes les familles en ont une, j'crè ben que c'est rapport à la princesse Louise, la femme du gouverneur dont j'sais même pas le nom. Faut ben avoir des enfants pour eux autres parce que ces gros messieurs-là ça se bâdre pas d'élever une famille, ça aime mieux venir gouverner celle des autres !"

"Mais", reprit la dame, "A propos de la princesse, l'avez-vous vue l'été dernier ? On dit qu'elle est venue ici, à l'Ange-Gardien ?"

"Eh oui ! répond la mère Gravel, parlez-moi-z-en pas, tout le monde est couru la voir et ne parlait rien que d'elle ; moi, j'ai dit à mon vieux : "Pourquoi se déranger, si elle veut nous voir, qu'elle vienne par icitte, elle est plus jeune que nous autres. Pis changement de propos, je ne me suis pas informée de votre famille que je n'ai pas l'honneur de connaître. Etes-vous ben du monde, chez vous ? Que fait votre père ? Avez-vous des frères et des soeurs ?

"Oui, madame", dit la visiteuse, "nous sommes d'une famille nombreuse. Ma mère a eu neuf enfants. Quant à mon père, il s'occupe de grandes affaires et il a beaucoup de monde à surveiller ; j'ai des frères dans la marine et ma soeur Victoria est mariée, elle demeure en Allemagne. Elle a des enfants. Son petit Guillaume lui donne bien du fil à retordre, il a un caractère difficile et se chamaille avec ses petits compagnons ; ma mère craint qu'il ait une existence mouvementée. Comme vous le voyez, nous sommes bien dispersés nous aussi et je pense qu'à cette grandiose fête de Noël, que nous célébrons beaucoup chez nous, je pense, dis-je, qu'il y aura bien des places vides à table."

"Sainte-Bénite du Bon Dieu "s'exclama la mère Gravel, "je plains ben votre pauvre mère ; ses gars à bord des bateaux, c'est ben inquiétant. Au moins, nous autres ils sont tous établis dans la paroisse, c'est des habitants comme nous autres. Je vous assure qu'il a fallu travailler ben fort, se coucher tard et se lever tôt et bien ménager pour les établir comme il faut . . . Mais je suis là qui bavarde et qui bavarde, vous prendriez-ben quelque chose ? Un petit verre de vin que je fais moi-même ? C'est pas pour rien dire de trop, mais il est extra bon. "Et s'adressant à son mari : "Mon vieux, atteins dont tous ça pendant que je vais aller chercher les croquignolles."

En un tour de main on servit le vin de gadelle que l'on dégusta avec santé récriproque.

La mère eut le mot heureux d'ajouter : "A la santé de votre mère et de toute votre famille. Quand vous les verrez, madame, faites-leur ben nos compliments."

Tous vidèrent leur verre. Le monsieur et la dame se regardèrent avec un sourire contenu.

A ce moment, le cocher malchanceux vint chercher ses promeneurs cart tout était réparé. On se serra la main avec bien des remerciements pour le bon vin et pour la bonne hospitalité. Avant de passer le seuil de la porte, la dame dit à la mère Gravel : "Permettez que je vous embrasse ?" "C'est une coutume du Christmas chez nous", puis, continua-t-elle, "aux gens qui ont couru voir la princesse Louise l'été dernier, vous leur répéterez que vous aviez parfaitement raison de ne pas vous déranger pour aller la voir, puisqu'elle-même est venue vous visiter ce soir."

Ah ! Ah ! Ah ! la Sainte-Bénite du Bon Dieu, s'exclama la vieille en se laissant choir sur sa berçante."

Quand la mère Gravel retrouva ses idées, la royale visite était disparue dans cette merveilleuse nuit de Noël et les cloches égrenaient les premiers sons annonçant la messe de minuit.

La vieille sapprochant de son homme, lui demanda bien penaude : "Est-ce que, par hasard, j'aurais trop parlé ?"

La Bertine.

90 pour cent du nickel employé dans le monde entier vient du Canada.

Le retour de Marcel

Le notaire St-Jacques possédait une étude florissante dans son riant village des Laurentides et il était tenu en très haute estime par les habitants de la région qui envahissaient quotidiennement son bureau et venaient en toute confiance lui demander la solution à toutes sortes de problèmes.

Le notaire, qui approchait de la cinquantaine, avait bien conscience qu'il lui faudrait un jour ou l'autre abandonner la direction de son étude, car le surcroit de travail que lui imposait sa vaste clientèle le fatiguait de plus en plus. Et il rêvait de voir son fils unique, Marcel, continuer la tradition et embrasser à son tour la profession de notaire afin de pouvoir prendre charge de l'étude prospère de son vieux père lorsque celui-ci déciderait de prendre sa retraite, entouré du respect de ses concitoyens.

Mais voilà, Marcel avait toujours aimé l'air pur et les grands espaces et il ne manquait jamais une occasion de s'échapper de la maison pour s'adonner à la pratique des sports violents où il se distinguait par son ardeur, son agressivité et sa robustesse. Il ne pouvait se faire à l'idée de passer sa vie entre les murs étroits d'une étude de notaire, au milieu de papiers et de documents jaunis et poussiéreux. Marcel était une de ces natures énergiques et autoritaires mais en même temps très sensibles et qu'un rien contrarie. Et chaque fois que son père tentait, même le plus discrètement du monde, de le persuader de poursuivre ses études afin de pouvoir lui succéder plus tard, Marcel s'emportait facilement et sa colère l'amenait à dire des choses parfois très dures qui, malheureusement, compliquaient la situation. Les objurgations du notaire, que Marcel plaçait au compte de l'incompréhension, éloignaient de plus en plus les deux hommes l'un de l'autre. Elles incitaient le fils à se désintéresser complètement de ses études et lui donnaient des velléités de fuir le toit paternel pour mener sa vie à sa guise. Même les attentions de sa tendre mère ne parvenaient à cicatriser les blessures morales que ces discussions répétées ne manquaient pas de causer. Marcel avait bon coeur, toutefois, et il regrettait toujours les remarques souvent irrespectueuses que sa colère provoquait.

Un bon matin, à la suite d'une autre de ces discussions orageuses, Marcel, qui rongeait son frein depuis longtemps, se retira précipitamment dans sa chambre pour y broyer du noir. Deux jours plus tôt, deux de ses camarades, finissants comme lui au collège de la ville voisine, avaient pris la résolution de s'enrôler dans l'aviation. L'aviation! Mais c'était là la carrière toute choisie qui lui permettrait de réaliser son désir de vie mouvementée et répondait bien à son goût de l'aventure. Ses deux copains, Jean et Roger, devaient partir le lendemain pour se rendre au centre d'entrainement, lui avaient-ils confié. Marcel prit alors une grande décision. Il deviendrait lui aussi aviateur.

Sans en souffler mot à ses parents, sachant bien que ceux-ci s'opposeraient irrévocablement à son entrée dans l'aviation, Marcel mit Jean et Roger au courant de sa décision. Le lendemain matin, le jeune étudiant se leva très à bonne heure, ramassa quelques effets personnels qu'il plaça dans une valise, se glissa silencieusement hors de la maison et se hâta d'aller rejoindre ses deux camarades dans un petit restaurant. Quelques minutes plus tard, les trois amis étaient à bord d'un train qui les emportait vers la ville de X.

Après avoir suivi l'entrainement réglementaire, les trois camarades obtinrent leurs ailes de pilotes et furent attachés à une escadrille de l'aviation canadienne outre-mer. Marcel ne tarda pas à se faire distinguer par son intrépidité et ses qualités de chef. Il participa à divers raids d'envergure au-dessus du territoire ennemi. Au cours d'un de ces raids, il fut descendu par la D.C.A. ennemie installée sur la côte française.

On devine l'angoisse de ses parents lorsqu'ils apprirent la nouvelle de sa disparition. Heureusement, Marcel, qui n'avait été blessé que légèrement fut recueilli et abrité par des fermiers français qui lui donnèrent tous les soins nécessaires et l'aidèrent à retourner à sa base en Grande-Bretagne. Ses parents furent promptement informés de son retour et de son excellent état de santé. Ils apprirent également avec une joie immense que leur fils pourrait bientôt jouir d'un congé prolongé au Canada.

x x x

C'était la veille de Noël et Mme St-Jacques, avec l'aide de Suzanne Landry, une amie d'enfance de Marcel, mettait la dernière main aux préparatifs du réveillon. Mme St-Jacques était cependant un peu triste à la pensée que son cher enfant ne serait pas là pour la fête de Noël. Soudain, alors que les deux femmes étaient occupées à poser les dernières décorations à l'arbre de Noël, un officier d'aviation rayonnant de santé, de forte stature et d'une tenue impeccable s'introduisit sans bruit dans le salon...

—Maman! s'écria Marcel avant que les deux femmes se fussent aperçu de sa présence.

—Marcel! s'exclamèrent les deux femmes.

Le bruit des voix attira le notaire, alors plongé dans la lecture d'un document. Après avoir embrassé tendrement sa mère, Marcel se dirigea à la rencontre de son vieux père et lui serra affectueusement la main.

Après un court silence, Marcel déclara: "Tu sais, papa, je dois être licencié prochainement . . . J'ai pris une grande décision . . . Je vais continuer mes études pour devenir notaire comme toi . . ."

Le notaire ne pouvait prononcer un seul mot.

Puis, regardant Suzanne avec admiration, Marcel s'approcha d'elle et lui passa au doigt une superbe bague . . .

Ce fut pour ces quatre personnages le Noël le plus heureux et le plus joyeux.

ERBE.

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

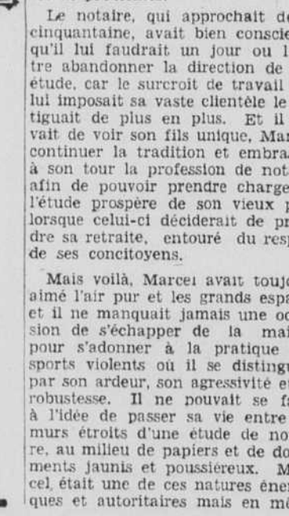
Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
197 Ste-Catherine Ouest - Montréal - Tél: HA. 4877

NOTRE RAYON DES CHAPEAUX
Des nouveautés — d'un chic exquis ! Arrêterez-vous les voir en passant ?
Attention toute particulière aux futures mariées
Mlles Lavoie
344-346 rue Saint-Jean

Les teintures
AMPOLLINA
offrent la gamme des plus jolies teintes qu'on reconnaît à leur lustre et à leur inaltérabilité.
Un des produits BARIBEAU & FILS, Lévis

JOYEUX NOËL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An que toutes nos clientes et amies veuillent bien recevoir nos voeux les plus sincères de bonheur et de bonne santé !
Nous profitons de la circonstance pour les remercier de leur encouragement passé, espérant qu'elles nous continueront leurs faveurs.
Heures d'affaires: tous les jours de 9 heures à 6 heures; le samedi fermeture à 10 heures du soir.
Laurette Dulac QUÉBEC 257, ST-JOSEPH
CHAPEAUX
Téléphone: 3-2844 Voisin du Cinéma de Paris



Téléphone : 2-1060
DENTISTE
Dr J.-E. LaForest
Chirurgien-Dentiste
76, rue ST-JOSEPH, Québec

SPECIAUX EN FOURRURES

MANTEAUX
Mouton-de Perse, en peaux $165.
Opossum Américain, teint 75.
Opossum Américain, naturel 85.
Lapin teint brun et rayé 55.
Chat sauvage 125.
GRAND CHOIX DE RENARDS argentés $27. et $30.
VOYEZ LES NOUVEAUX MANCHONS
Membre de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

A tous nos clients et amis
JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
HONORÉ SANFAÇON
110 de la Couronne, Québec

SUGGESTIONS DE CADEAUX

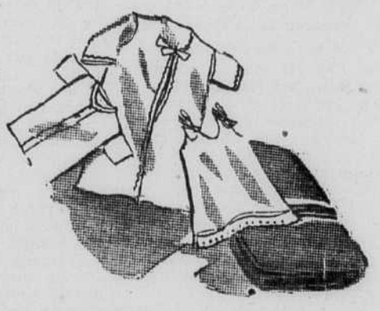
Chauds vêtements pour...

la chérie de votre coeur

Avez-vous jamais songé qu'elle est toute petite, qu'elle a besoin d'une foule de choses pour entretenir la santé et le confort de sa vie? Venez chez nous! Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour "elle" et pour son petit frère.

Chandails-gilets pure laine, tricotés à la main. Prix 1.59

Robes de crêpe froncées à la main. Blanc, rose, jaune. Tailles 1 à 3 3.50



Confortables et chaudes robes de nuit en flanellette .85 .98 1.15

Couvertures pure laine, en rose, à bordure de satin 3.25
Couvre-lits en chenille de laine Prix 3.95
Couvre-lits en flanellette édredon Prix 2.50
Draps en caoutchouc synthétique .59
Pantalettes en caoutchouc synthétique. Prix .69
Couvertures en chenille pour petites couchettes 1.15
Petits bas de laine, faits à la main. Prix .79
Robes de laine faites à la main. Prix 2.25
Bonnets d'angora faits à la main. Prix 3.95
Souliers de bébés .95
Pantoufles de bébés .98
Confortables de satin 1.69
Coussin et dossiers imperméabilisés pour chaises hautes 1.95
Coussin et dossier imperméabilisés pour siège de toilette 1.15

Manteau, jambières et chapeau Chenille de laine et autres tissus avec garniture de fourrure. Beige, bleu, rouge et rose.
9.95 à 15.00

Simons
Rue de la Fabrique

Echos Mondains

MARIAGES

Madame Alfred-V. Roy, de Lévis, annonce le mariage de sa fille Gertrude à M. Louis Lauzier, chimiste, fils de M. Eugène Lauzier décédé et de madame Lauzier, de Loretteville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi le 4 janvier à 9 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lévis, par Mgr A. Charest, O.M.I. Pas de faire-part.

Mercredi le 10 janvier, sera bénit dans la plus stricte intimité, en l'église de St-Nicolas, le mariage de Rolande, fille de M. et madame Joseph Fréchette, à M. François Cloutier, télégraphiste de St-Nicolas Station et de Alphonsine, institutrice, fille de M. et madame Joseph Fréchette, à M. Lionel Bolduc, fils de M. et madame Benjamin Bolduc, de St-Nicolas. Pas de faire-part.

M. et madame J.-A. Chamard, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Gérard Bélisle, fils de M. et madame Hermile Bélisle de Clarence Creek, Ont. La bénédiction nuptiale sera donnée dans la plus stricte intimité à 8 h. 30 le 30 décembre, en la chapelle de la Cathédrale de Montréal. Pas de faire-part.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Micheline-Gemma Dupuis, fille de M. F.-X. Dupuis décédé et de madame Dupuis de cette ville, à M. Jean-Paul Primeau, de Kingston, Ont., fils de M. et madame Phil. Primeau, de Verdun.

NAISSANCES

M. et madame Odilon Garneau (Marie-Jeanne Chabot) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, Jacques, né le 19 décembre à l'hôpital St-François d'Assise.

M. et madame Lucien Lizotte (née Thérèse Picard), de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 18 décembre et baptisée le 19 décembre, sous les prénoms de Marie-Gilberte-Marcelle. Parrain, M. Roméo Picard, oncle de l'enfant; marraine, mademoiselle Gilberte Picard, tante de l'enfant. Porteuse, madame J.-A.-Roméo Picard, grand'mère de l'enfant.

Le docteur et madame Jean Lauzier (née Pierrette Dussault), font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Hélène à l'hôpital du Saint-Sacrement le 15 décembre.

Lt Hubert Gourdeau, R.A.S.C. Overseas, née Marion Power, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 16 décembre 1944, au Jeffrey Hales.

DEPLACEMENTS

Madame C.-J. Power, de St-Pacôme, passe quelques jours à Québec, l'invitée de madame W.-G. Power.

Le docteur Camille Gélinas, de Lévis, est attendu ces jours-ci, après un séjour de trois mois à New-York.

Madame Gérard Langis, de Rimouski, est de passage à Québec.

M. et madame P.-W. Grimard et leur fils, Desmond, passeront les fêtes à Riverbend, les invités de M. et madame Henry-E. Lower.

M. et madame E.-W.-J. Morris, ainsi que leur jeune fils, John, sont actuellement dans la métropole, où ils passent le temps des fêtes, les invités de M. et madame W.-A. Fisher.

(Suite à la page 8, 1ère col.)

Agréable soirée

M. J.-Lucien Allard, président gérant de Allard & Robitaille Ltée, a de nouveau fêté ses employés. Ce banquet clôturait deux journées de retraite fermée à la Villa Manrèse. Tous les employés masculins de la Cie prirent part à cette retraite prêchée par le R. P. Pare, supérieur de la Villa Manrèse. Ce furent des heures inoubliables pour ceux qui prirent part à ces exercices spirituels et les employés de M. Allard en garderont certainement un heureux souvenir.

Le banquet du 19 décembe au soir était sous la présidence de M. Lucien Laberge C.G.A. secrétaire-trésorier de la Cie. Dans son discours, M. Allard félicita ses employés de leur bel esprit d'innitiative et de collaboration.

M. Johhn Long, voyageur de la Cie fut invité ensuite à remercier M. Allard et à lui présenter un joli cadeau pour lequel s'étaient cotisés tous les employés. Prirent ensuite la parole, M. J.-Léon Boucher, M. Raymond Béland, M. Roland Goupil, M. Jules Giguère. Après le banquet il y eut musique, danse et chants ; de même que plusieurs numéros de magie présentés par le Professeur Antoni. Tous les employés avec leurs épouses se sont déclarés enchantés de cette fête et en ont remercié leur patron, M. Allard.

Le Timbre de Noël

Qui de nous n'a rêvé à un moment de sa vie de faire quelque chose d'efficace en faveur de ses semblables, de travailler utilement au bonheur des humains.

La prospérité individuelle est faite de la prospérité générale et vouloir bâtir son propre bonheur sans se préoccuper qu'il existe de la souffrance et de la misère, c'est élever un monument sur une base bien fragile.

Travailler au bonheur des autres, c'est assurer sa propre félicité et lutter contre la maladie, contre cette cruelle tuberculose c'est se protéger soi-même et les siens.

Pourquoi ne pas profiter de cette campagne humanitaire du timbre de Noël pour exercer notre charité envers une classe si intéressante de malades, pourquoi ne pas acheter généreusement et répandre autour de nous ce symbole de consolation et d'espoir.

Soyons de bons ouvriers de l'oeuvre sociale de la protection de la santé.

ACHETONS LES TIMBRES DE NEL — COMBATTONS LA TUBERCULOSE.

Au Château

Cet après-midi, dans le Salon Champlain au Château Frontenac, les musiciens du XVIIIe siècle, sous la direction de Pierre Marchand, joueront le programme suivant :

1—Sélection, Robin Hood DeKoven
2—Rêverie, Vision Tschaikowsky
3—Valse, Naïla Delibes
4—Solo de piano, Similitude Lee Sims
Thérèse Lapointe
5—Sélection, No! No! Nanette Youmans
6—Intermezzo, Pizzicato-Bluette Th. Lack
7—Sérénade, Mandolinata Paladilhe

Le "veau" du Tromboniste

Jean, encore tout abasourdi de ce qui venait de lui arriver, songeait tristement, seul, dans sa chambre, et se creusait la tête pour trouver le mot de l'énigme: Qui pouvait bien lui avoir joué ce sale tour ?

C'était la veille de Noël. Ses condisciples, au collège, avaient présenté, en cette dernière soirée avant la messe de minuit, une magnifique pièce, due à la plume talentueuse de l'un des religieux de la communauté: "La vengeance du pauvre". La pièce se déroulait partie sur terre, partie au Ciel. Tous ses condisciples y avaient remporté un succès monstre, ce qui le faisait littéralement crever de jalousie, en songeant à sa propre déconfiture.

Jean n'avait pas rempli de rôle, dans cette pièce. Non. Il avait eu mieux à faire. Sachant que depuis quelques mois, il étudiait le trombone, on lui avait fait l'insigne honneur de le désigner pour un solo. Un solo particulièrement brillant: l'air de Faust: "Gloire immortelle de nos aïeux". Un air martial, un air pétard en diable. Il l'exécuterait avec accompagnement d'orchestre. De quoi obtenir le petit succès personnel sur lequel il comptait pour achever sa conquête de la jolie Brigitte, la fille du médecin de l'endroit.

Après deux mois d'efforts, à s'échiner, à s'essouffler au pompage de son trombone, il avait réussi à rendre complètement fous le chien et le chat et à faire fuir les gens de chez ses parents dès son approche. Il était également parvenu à pétarader, vaille que vaille, mais sans s'interrompre une seule fois, son grand air triomphal. "Décidément, répétait-il, quelques jours avant la soirée, c'est rudement au point. Ça va être magnifique !"

Il se rendait bien compte qu'il était obligé de ralentir un tout petit peu aux triolets, pour suffire à la besogne. Il savait que ce n'était pas tout à fait très bien, mais il faisait taire ses scrupules en se disant avec suffisance: "Ça n'y paraît presque pas. Ce qui importe, c'est de ne pas rater de notes, et de jouer fort. Les gens d'ici n'y verront que du feu". Et il exhibait son magnifique trombone à coulisse à tout venant, en vantant la "précision" qu'il fallait pour jouer de cet instrument.

Le soir de la représentation, il avait soigneusement huilé à l'huile claire son trombone, afin que les tubes glissent mieux. Quand la soirée commença, Brigitte était là, en compagnie de son père et de sa mère, à l'un des premiers rangs de la nombreuse assistance.

Lorsqu'enfin, le rideau se baissa sur le troisième acte, — il devait jouer durant cet entr'acte — il se dirigea d'un pas sonore vers la scène. Sans prêter attention au petit Jacques, frère de Brigitte, qui se trouvait dans la porte, il pénétra derrière les coulisses. Il eut un moment d'inquiétude, en ne trouvant pas son trombone derrière la porte, où il l'avait lui-même déposé, avant le début de la pièce. Mais il se rassura quand il le trouva, bien rangé, debout sur son pavillon, sur une armoire, dans une pièce voisine. Il songea qu'on avait cru prudent de l'éloigner de la scène, de peur qu'il ne fût endommagé par accident.

Quand il gagna la scène, tous ses condisciples étaient en place. Le directeur attendait qu'il prît sa place, pour donner le signal de l'ouverture. Jean dégagea le cran d'arrêt et aprocha son instrument de ses lèvres. Curieux! il crut goûter quelque chose de sucré. Il ne s'arrêta pas à cette impression et se prépara à attaquer.

Horreur! L'attaque qu'il avait, à son gré, réussie brillamment cent fois, il la rata misérablement. Ce fut un OUAC horrible, qui éclata à tue tête, remplissant la salle, et faisant frémir l'assistance.

Le pauvre Jean n'y comprenait rien. Son trombone qui s'actionnait si aisément, à peine quelques heures auparavant, ne fonctionnait plus maintenant qu'au prix de mille efforts des bras, de la mâchoire et des poumons. Les tubes au lieu de glisser, "collaient" littéralement. Cela se traduisit en une exécution abominable, qui scandalisa manifestement M. le Curé, les dignitaires et tout le monde. Ce ne fut qu'une suite de sons incohérents, faux, où l'on reconnaissait de très loin le thème martial que l'orchestre s'efforçait de respecter, en dépit de tout. Pour Jean, ce fut un fiasco formidable. Ça ne s'était jamais vu, un scandale pareil. Le directeur de l'orchestre, et tous ses condisciples étaient atterrés. Jean, lui, s'obstinait à lutter contre son instrument pour en tirer des sons présentables.

Ce qui le rendait furieux, c'est qu'il savait que tout le monde croyait qu'il avait manqué son solo par incapacité. C'était une situation bien humiliante.

Le plus dur, c'est qu'au milieu de ses efforts, il avait vu Brigitte, rouge de confusion, se boucher les oreilles. Dès la fin de son morceau, la jeune fille s'était dépêchée de quitter la salle, à la suite de son petit frère.

Il songeait encore à ces durs mécomptes, seul dans sa chambre, quand, tout à coup, il crut reconnaître la voix de Brigitte, qui semblait monter du salon. Il ouvrit la porte, et descendit les premières marches de l'escalier. Il entendit sa mère qui disait: "Mais, est-ce qu'il est assez malfaisant, ce petit mécréant-là!" Puis, une voix d'enfant, qu'il crut reconnaître pour celle de Jacques, qui répondait: "Je ne l'ai pas fait exprès, madame . . . Je ne le ferai plus jamais . . . "

—"Mais qu'est-ce qu'il a donc fait? de demander Jean, qui s'approcha du groupe, après avoir dévalé le reste de l'escalier en trois bonds.

—"C'est lui qui vous a joué ce vilain tour, Jean. Il vient de m'avouer qu'il avait versé de la mélasse dans l'embouchure de votre instrument".

La jeune fille reprit:

—"Il m'aime beaucoup, ce petit, et, ajouta-t-elle, avec une pudeur que Jean trouva délicieuse, il est un peu jaloux, depuis . . . depuis que nous sommes bons amis".

En somme, la mésaventure de Jean finit très bien. Ce Noël fut l'un des plus heureux qu'il ait passés dans sa vie.

H. L.

Le Noël de l'incroyant

Après avoir tout préparé pour le jour de Noël, la femme de Jos. Couture était partie pour la messe de minuit. Elle n'était pas gaie comme elle l'aurait voulu l'être, comme elle l'était autrefois à cette époque de l'année. Elle n'était pas heureuse à cause de son mari. C'était peut-être un bon garçon à sa façon, il ne la maltraitait pas, il ne buvait pas, il lui était fidèle, il était honnête et ne sacrait pas plus qu'un autre. A vrai dire, il était meilleur que bien d'autres. Mais elle trouvait qu'il avait un autre défaut encore plus grave que ceux des autres hommes qu'elle connaissait: son mari ne faisait plus de religion, il ne pratiquait plus la religion catholique.

Jos. Couture, même dès son jeune âge, avait toujours paru plus intelligent que bien d'autres. A la petite école, la maîtresse l'avait souvent proposé comme modèle à cause de sa facilité à apprendre, de son esprit curieux et de son amour de l'étude. Un soir, lorsqu'il avait douze ans, il était alors en cinquième année à l'école, son père avait dit: "Sa mère, tu sais, faudrait faire quelque chose pour Ti-Jos. Il est pas mal intelligent, et il serait peut-être capable de faire mieux que nous autres. Il devrait être capable de faire des études un peu plus avancées, ça lui permettrait de gagner sa vie sans misère plus tard, d'autant plus qu'il n'a pas une très bonne santé". La mère avait dit: "Il faudra en parler à M. le curé."

Ce dernier connaissait la pauvreté de la famille, et aussi la santé délicate de l'enfant, aussi n'encouragea-t-il pas beaucoup les parents à faire faire un cours classique à leur garçon. Vous savez, leur dit-il, ou plutôt vous ne pouvez pas savoir, que les études avancées ne sont pas toujours un bienfait pour un jeune homme. Ceux qui ont la vocation, qui peuvent devenir prêtres ou religieux, c'est très bien, et c'est un grand honneur et même une grande bénédiction pour une famille. Et lorsque les parents sont très riches, ils font certainement bien de tenir aussi longtemps que possible leurs fils et leurs filles dans des institutions catholiques et canadiennes-françaises. Mais, pour les familles pauvres, à moins de signes évidents de vocation, il vaut mieux ne pas sortir de la condition où l'on est né, il est préférable de se soumettre au sort commun. Parfois ceux qui font des études partielles, qui ne peuvent terminer leurs études universitaires, deviennent des déclassés, des mécontents, qui constituent une menace pour les croyances religieuses, les saines traditions et l'autorité établie. Il n'est pas nécessaire d'être instruit pour être bon Canadien français, bon citoyen ni surtout bon catholique".

Cette opinion du curé avait ébranlé celle de la mère. Elle s'était rendue à la maison en pleurant et avait tout raconté à son mari ce qu'elle avait compris de ce que le curé lui avait dit. Le père avait aussi parlé au curé de ses ambitions pour son fils, mais le curé avait réussi à le dissuader.

Et c'est ainsi que Ti-Jos Couture avait cessé de fréquenter la petite école alors qu'il était en cinquième année et qu'il venait de faire sa communion solennelle. Comme les autres garçons de son canton, il s'était initié aux travaux agricoles et aux opérations forestières. Contrairement à ce qu'avaient craint ses parents, la santé du garçon s'était améliorée dès qu'il avait abandonné ses devoirs de classe pour des travaux physiques au grand air.

Il sortait un peu avec les autres. Il les écoutait parler. Il les observait. Il constatait chez les gens de son milieu bien des lacunes, bien des préjugés, bien des faiblesses de raisonnement, bien des défauts. Il lisait les mêmes journaux que les autres, mais il les comprenait mieux. Sa nourriture intellectuelle n'était pas supérieure à celle des paysans ordinaires, mais il s'assimilait plus facilement les aliments de l'esprit, peu nombreux il est vrai, qu'il avait à sa disposition. Il cherchait des mots dans le dictionnaire. Il conservait les articles de journaux qui l'avaient particulièrement intéressé. Il écrivait parfois des pensées qui lui paraissaient originales.

Puis il eut l'occasion de voyager. Il s'habitua à la vie des chantiers. Il avait l'ambition de connaître de nouvelles gens, des places différentes. Il passa trois ou quatre ans de sa vie aux Etats-Unis. Il y avait appris l'anglais et avait pris contact avec des livres instructifs, avec des revues sérieuses, avec des journaux différents.

Au retour d'un de ses voyages, il avait épousé la fille de son voisin, une demoiselle sage, assez intelligente, qui était allée à l'école un peu plus longtemps que ses soeurs, qui avait un peu d'instruction, savait bien travailler, et avait un esprit profondément religieux et conservateur.

Comme Jos. Couture n'avait pas assez d'argent pour s'acheter une terre, il était allé s'établir sur un lot de colonisation dans l'Abitibi. Il avait travaillé dur sur son lot durant l'été puis il était allé dans les chantiers l'hiver. Il parvenait tant bien que mal à faire vivre sa famille, qui était devenue nombreuse avec le temps.

Dans la paroisse nouvelle où il se trouvait, il y avait plusieurs familles venues de Montréal. Certains chômeurs avaient préféré les cabanes de colons aux taudis, et les primes d'abatis aux secours directs. Mais quelques-uns d'entre eux étaient gagnés par les idées com-

(Suite à la page 8, 5e col.)

NOCES D'ARGENT : Un groupe de parents et d'amis se sont réunis le 28 novembre dernier pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme LOUIS PARENT, de Québec. Leur fils HENRI leur a lu une adresse et une gerbe de 25 roses, une bourse ainsi qu'un miroir furent présentés aux jubilaires. Tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit en gardant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

Le Père Noël avec "Les Pieds Légers"

Drummondville (D.N.C.) — Grâce à l'initiative du club de raquetteurs "Les Pieds Légers" avec la coopération de nos hommes d'affaires, le Père Noël visitera notre ville dimanche le 24. Il descendra à la gare du C.N.C. par le convoi de 1h. 45 venant de Montréal et sera escorté en triomphe à travers les rues. A l'hôtel de ville, il distribuera plusieurs centaines de sacs de friandises aux enfants. Les raquetteurs ont invité les deux clubs de S. Hyacinthe, L'Infatigable et le Yamaska, à partager cette fête.

Un endroit excellent où manger !
REPAS REGULIER A PARTIR DE 30c
The MANHATTAN CAFE
120, rue St-Jean Tél.: 2-0162

CEINTURES CHIRURGICALES

BANDES HERNIAIRES
BANDES ABDOMINALES
CORSETS DE MATERNITE
GENOUILLERES
BAS ELASTIQUES
service
SERVICE COMPLET D'AJUSTAGE
MARQUE CAMP
autorisé
HERNIEUX !
Prévenez les douleurs causées par la toux:
Prenez notre SIROP DE PECHES
PHARMACIE PAUL-H. SOUCY
85 ave CARTIER. Tél.: 2-1235

UNE FORME SEDUISANTE
Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une boitrine bien développée. Flacon $1.50
Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux $1.50
Misopile Egyptienne détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon $1.50
Jeanne d'Orléans
Dépt SE
3613, Ave du Parc, Montréal — LA 0960
Demandez détails de notre offre de brochurette GRATUITE
Aussi en vente à la Pharmacie Brunet, Québec. Commandes par la malle.

Joyeux Noël
et
Bonne Année
Voici que sont revenues les fêtes de Noël et de la nouvelle année. Nous prions le Ciel que la victoire se fasse prochaine, que le monde connaisse de nouveau la paix à jamais. A tous, nos voeux de bonheur, de bonne santé et de véritable plaisir.
Salon Des Rosiers
Mlle L. Desrosiers, prop.
395 rue St-Jean Téléphone : 3-5430

Même si votre jeune fille ne croit plus au Père Noël . . .

Offrez-lui
en cadeau un élégant
HOUSE COAT
Toutes les jeunes filles raffolent de ces négligés d'intérieur !
Voyez notre assortiment considérable de superbes nouveautés, pour les fêtes.
Aussi :
LINGERIE, BRASSIERES, PANTIES
SLIPS, ROBES DE NUIT, ETC.
GENEVIEVE MOREL 273½ ST-JOSEPH

Voeux sincères de JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNEE à tous nos clients et amis.
L.-P. THIBAULT, Ltée
FOURRURE
282 — rue St-Jean — 282

Le PARFUM TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS
Un parfum joyeux, discret, mais persistant C'est l'indispensable auxiliaire du charme féminin.
Le flacon : .50 ou .60
Etuis de luxe: $1.00, $1.50 et $2.50
LOTION TULIPE NOIRE, l'idéal complément de la toilette féminine. La bouteille $1.25
CANADA DRUG Co. MONTREAL

LES EDITIONS FRANÇAISES BRENTANO'S
publiées sous la direction de M. Robert Tenger
offrent un choix de beaux livres. Leur présentation luxueuse, leur typographie parfaite, la qualité des auteurs et le choix des sujets en font des cadeaux qui seront très appréciés.

Robert Wolff — Economie et finances de la France — Passé et avenir $2.50
Jacques Stern — Les Colonies Françaises — Passé et avenir (illustré) $2.75
F. Bates-Batcheller — L'Ame d'une reine (La Princesse de Ganzague) illustré $3.00
Rachel Bespeloff — De l'Iliade $1.25
Léon Brunschvigg, de l'Institut Descartes et Pascal $2.25
Michel Georges-Michel — Gens de théâtre que j'ai connus (illustré) $2.00
" " " — Peintres et sculpteurs que j'ai connus (illustré) $2.25
" " " — Autres personnalités que j'ai connues (illustré) $2.00
Louis Verneuil — Théâtre complet
T. 1 — Vive le roi — Le train pour Venise — M. Lamberthier $2.25
T. 2 — La Banque Nemo — Fontaines lumineuses — Me Bolbec et son mari $2.25
T. 3 — Le fauteuil 47 — Le passage de Vénus — Pile ou face $2.75
T. 4 — Mlle Ma Mère — Guignol — L'amant de Mme Videl $2.75
André Girard — Bataille secrète en France (L'Underground) $2.75
A. Koyre — Entretiens sur Descartes $2.25
Marcelle Michelin — Les Riches heures (Contes et nouvelles) illustré $1.75
François Perrier et Claude Lebel — La garde montante (La jeunesse française) $1.75
Roger Picard — La démocratie française $1.00
Robert Goffin — De Pierre Minuit aux Roosevelt (illustré) 2.00
Léon Guerdan — Des minerets aux Gratte-ciel $2.00
" " — Je les ai tous connus $1.50
Lecomte du Nouy — La dignité humaine $2.50
" " — L'avenir de l'Esprit (Couronné par l'Académie) $2.25
André Maurois, de l'Académie Française — Les Silences du Colonel Bramble, Les Discours du Docteur O'Grady réunis en un seul volume. 70 illustrations $2.75
Gontran de Poncins — Jean Ménadieu (roman) $2.25
J. M. Torris — Harvik $1.75
F. Bates-Batcheller — La France au Soleil $3.25
Denis de Rougemont — La part du diable (2e édition, augmentée — présentation de luxe) $2.00
F. Corces — L'art de parler en public $1.25
Guglielmo Ferrero — Pouvoir $1.50
Margaret Hughes — Les lauriers sont coupés $1.25
Douglas Miller — Pas d'affaires avec Hitler $1.25
Vladimir Pozner — Deuil en 24 heures (roman) $1.75
Antoine de Saint-Exupéry — Lettre à un otage $1.10
Henry Torrès — Pierre Laval — La France trahie $1.50
Docteur Serge Voronoff — Les sources renouvelées de la vie (51 illustrations) $2.50
Helen Mackey — Sainte terre de France $1.50
Louis Bromfield — Anna Bolton (roman) $2.00
Roger Picard — Le romantisme social $2.75
Valentin Mandelstorm — Rendez-vous à Lisbonne (roman policier) $1.00
Fernand-Laurent — Un peuple ressuscite $2.00
Marcelle Dorval et Jean Carlu — Le coeur sur la main, The heart on the sleeve (Un livre original — 36 illustrations $2.00
Distributeurs exclusifs
EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, LTEE
1420, rue Saint-Urbain — Montréal — Marquette 1102

NOEL 1944
Où que vous soyez — ou puissiez être nous vous présentons nos salutations et vous souhaitons ardemment toute la joie que symbolise la fête de Noël.
HENRY BIRKS & SONS LIMITED
Bijoutiers

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 562

Un coup d'oeil sur ce médaillon, et une personne quelque peu habile en crochetage réalisera la simplicité du travail. Pourquoi ne pas vous confectionner une jolie nappe pour votre table de salle à manger, et un centre pour votre buffet. L'ensemble sera des plus heureux.

Le patron contient toutes les indications nécessaires.

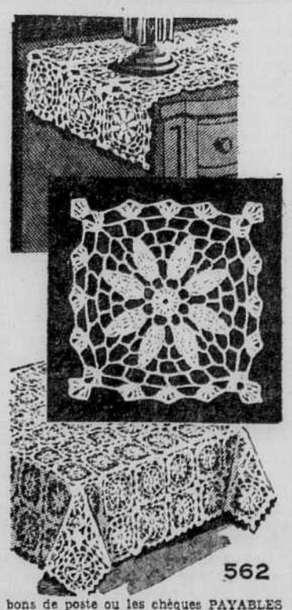
Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.



Echos Mondains

DEPLACEMENTS

Le capitaine et madame J.-C. Sarault, de Vancouver, sont à Québec, où ils passeront le temps des fêtes, chez leurs parents, M. et madame Raoul Sarault.

M. et madame Roch Germain et leur fillette, Roselyne, de Montréal, sont à Québec pour le temps des fêtes, les invités de M. Pierre-L. Lortie.

Mademoiselle Esther Bergeron, de Chicoutimi, passe le temps des fêtes à Québec, l'invitée du capitaine et de madame Gérard Laliberté.

M. et madame Henri Demers (Annette Larochelle), de Montréal, sont actuellement à Québec et passeront la période des fêtes les invités de leurs parents.

Mademoiselle Olivette Lamontagne est partie pour Sherbrooke, où elle passera une semaine, l'invitée de M. et madame Roland Bleau.

Mademoiselle Angeline Devost, de la Rivière-du-Loup, passe quelques jours dans notre ville.

M. Roger Destrempe, étudiant au séminaire de Joliette, passera les vacances des fêtes en notre ville, chez ses parents, le docteur et madame L.-A. Destrempe.

Mesdemoiselles Margot et Andrée Perrault, de Washington, passent le temps des fêtes chez leur mère, madame J.-E. Perrault, de la rue St-Jean.

Mesdemoiselles Thérèse Vézina et Marthe Vézina, de l'avenue Moncton, passeront la fête de Noël à Victoriaville, les invitées de leur frère et de leur belle-soeur, M. et madame Jean Vézina.

Parmi les personnes enregistrées au Château Frontenac, ces jours derniers, mentionnons : :Madame Edmond Blais et mademoiselle June Blais, M. et madame John Breakey, de Breakeyville ; mademoiselle A. Crónan et M. John Cronan, de Boston, Mass ; M. et madame X.-L. Bello, du Venezuela ; M. J. Salles, du Mexique; M. et madame G.-L. Kearney, de Terreneuve ; mademoiselle A. Landriault ; M. et madame L. Laforce, M. et madame A. Marchand, M. et madame J. Henderson, Madame J.-W. Cook, madame H. McDonald, M. et madame D.-K. Gowans, de Montréal; mademoiselle Jeanne Morrisson, mademoiselle H. Watson, d'Ottawa ; M. et madame P. Béchard ,de Montmagny, madame J.-O. Paré, de la Baie St-Paul ; M. le juge Tellier, de Joliette, M. et madame L. Thériault, de l'Isle-Verte ; le major et madame H.-L. Hurdle, de Kingston, Ont. ; mademoiselle A. Brunet, mademoiselle G. Royal, de Winnipeg ; le lieutenant et madame E.-R. Elmer, de la Nouvelle-Ecosse; le docteur et madame R.-D. Huebner, le lieutenant et madame S. Soifer, M. et madame R.-M. Kahn, M. et madame B. Kantzler, de New-York ; le lieutenant et madame J.-E. Parker, M. et madame R. Sharg, du New-Jersey ; le capitaine et madame J.-D. Fisher, du Delaware ; M. et madame I. Landau, du New-Hampshire, M. et madame L.-M. Levy, de Pittsburgh.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des nicotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boite de 15 chocolats.

NOCES D'ARGENT : Un groupe de parents et d'amis se sont réunis, en novembre dernier, pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Onésime Lapointe, née Valentine Jobin. Une gerbe de 25 roses ainsi qu'une magnifique coutellerie furent présentées aux jubilaires. Il y eut un programme de chant et de danse et tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit en gardant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

A la Ch. de Commerce

Drummondville, (D.N.C.) — La Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville a tenu une fructueuses assemblée, cette semaine, sous la présidence de M. Yves Grignon. Une cinquantaine de membres et invités y assistaient. Parmi les hôtes d'honneur on remarquait: M. le juge Joseph Marier, de la cour des sessions de la paix, M. W. Buenie, agen industriel de la Southern Canada Power, M. Smith, agent industriel du Pacifique Canadien, M. Louis Marchand, ingénieur industriel du Canadien National à Québec, MM. les échevins J.-A. Savard, W. Faucher, E. Duchesnault, L. Boideau et A. Niquet. M. le juge Marier a prononcé une captivante causerie sur le développement industriel de notre ville. Il a été présenté par M. Gérard Brady et remercié par M. Léonard Bolleau.

Consultations: 2h. à 4h.30 p.m.
DOCTEUR
MARTHE PELLAND
MALADIES NERVEUSES
402 St-Jean, Tél. Bureau 2-5598 Rés. 2-1287

Joyeux Noël — Heureuse Année

Que votre Bonheur se multiplie A NOEL et se continue pendant toute l'Année.

A tous les hommes, à toutes les femmes de l'armée, de la marine et de l'aviation, et à vous tous qui êtes encore au foyer — JOYEUX NOEL !

The Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMODE
1188 ST-JEAN, QUEBEC TEL 2-1728

LA NOËL DU PIOUPIOU

Par une journée froide et sombre, la bonne maman pensait à son gars, là-bas, quelque part en France en voyant tomber la pluie fine, froide, par la fenêtre d'où le regard embrasse les champs, la côte, le grand fleuve pour se perdre enfin par delà les moutons du Golfe à l'horizon lointain. "Pauvre Marcel", répétait-elle avec amertume, "à ton âge tu n'as pourtant rien fait pour mériter de tant souffrir!"

Marcel Benoist n'avait que vingt-deux ans. On l'aimait bien à la maison, le grand Marcel. Doué du plus heureux des tempéraments, le garçon nourrissait sans cesse pour sa tendre mère un amour chaque jour grandissant . . . amour qui se traduisait par les plus délicates attentions. Le père Benoist aussi était grandement fier de son fils et fondait sur lui les plus belles espérances. Et le petit Français, donc, comme il l'aimait, le grand Marcel, son meilleur ami !

Après de brillantes humanités, il avait fait un stage à l'Ecole d'Agriculture, d'où il était parti, avant de n'avoir pu décrocher le parchemin, pour entrer à l'Ecole des Sous-Officiers. Six mois après, il s'embarquait pour outre-mer . . . et sa mère éplorée croyait presque ne plus le revoir jamais !

"Je reviendrai", avait-il affirmé en souriant, à son départ, "peut-être même avant l'hiver . . . " C'était en juillet; la mer était splendide et la traversée fut des plus heureuses. Moins de trois mois après les adieux, une lettre même venait rassurer la famille Benoist.

"Tout va très bien", écrivait le grand Marcel, toujours jovial; je n'aurais jamais cru devoir faire dans ma vie un aussi agréable pique-nique! Et maman Benoist se consolait à la pensée que son fils se portait bien, mais elle ne cessait de prier le Bon Dieu et de le faire prier afin que son Marcel soit protégé "contre le malheur."

Deux mois s'étaient écoulés depuis la dernière lettre; les journaux avaient annoncé au monde "la grande affaire de Dieppe"; chaque jour nous apportait maints et maints détails sur l'expédition des nôtres en Normandie. Enfin, la nouvelle vint que le lieutenant Marcel Benoist avait été blessé à Dieppe et qu'il se rétablissait très bien à l'hôpital . . . quelque part outre-mer, où il en était rendu à sa dernière semaine de convalescence. C'était le jeune Marcel lui-même qui donnait ces détails dans une lettre en date du 12 septembre, à l'occasion de la fête de sa chère maman et où il voulait se joindre à son papa et à toute la famille pour lui souhaiter "beaucoup de santé et de bonheur". Et le lieutenant ajoutait, pour le petit François, son petit frère âgé de cinq ans, "Marcel t'apportera quelque-chose de beau, beau, beau. Prie bien le petit Jésus et tu verras . . . Peut-être que je pourrai te l'apporter à la Noël".

Au fond cependant, le lieutenant Benoist ne songeait vraiment pas à rentrer au pays avant plusieurs autres mois. Va sans dire qu'il aurait été des plus heureux de pouvoir rentrer, revoir les siens, au moins à la Noël; Marcel s'était toujours si grandement attaché à la famille, au bien paternel, à la terre natale ! Puis, un autre motif (et non le moindre) aurait pu lui inspirer le plus grand plaisir de revenir sur ses pas, motif qui aurait même pu constituer un obstacle infranchissable à son départ pour outre-mer, motif que personne ne pouvait mieux peser que la douce Geneviève, sa courageuse fiancée !

Mais à l'heure même où sa mère et les siens dégustaient les bonnes choses trouvées dans la missive, nos braves pioupious avaient fort à faire pour enrayer la marche de l'ennemi, pour enfin délivrer les pauvres vieillards, les femmes et les enfants de Normandie . . . Et le lieutenant Benoist était là. Ayant pris part à la bataille de Caen, il y fut encore blessé. Or, après un second séjour à l'hôpital, où il avait pu se rétablir assez bien, les autorités militaires décidèrent enfin de lui accorder un congé bien mérité, ce qui lui permit de rentrer au pays incessamment.

C'était en novembre. Marcel avait été témoin de la dévastation causée par la guerre en Normandie et, touché des malheurs qui frappaient ses cousins de France, il avait senti naitre en lui un ardent désir de contribuer selon ses moyens, au soulagement de leurs misères.

Il fit donc part au curé de son village du projet d'amener à son retour un petit orphelin dont quelque famille charitable voudrait bien se charger pour l'amour de Dieu et de la France. Quand donc arriva l'heure de s'embarquer, Marcel Benoist comptait parmi les plus heureux, tant il était fier du trésor qu'il lui était donné de rapporter de Normandie, tant il était satisfait d'avoir pleinement accompli son devoir . . . son devoir de chrétien, de Français et de soldat! Et quel trésor! un ravissant petit bout d'homme, Jean-Pierre Gouffé, âgé de quatre ans et déjà orphelin . . . dont le père, la mère, ses quatre soeurs et trois frères avaient tous péri sous les débris de leur demeure, lors d'un violent bombardement.

Le petit orphelin ayant été "légalement cédé" "au lieutenant Benoist et au curé de son village, lesquels s'engageaient par les présentes" à protéger l'enfant jusqu'à son établissement, rien ne permettait la moindre inquiétude au coeur de Marcel... dont le retour devait tant réjouir la bonne maman Benoist! L'heureuse nouvelle en réjouit cependant bien d'autres. La maman ne cessait de remercier le Ciel. Le papa bien au courant du noble geste de son fils, songeait déjà depuis quelque temps à s'engager devant notaire, et du consentement de M. le Curé, à recevoir le petit orphelin et à l'adopter comme un enfant de la famille.

Et quand Marcel rentra au pays chargé d'honneur et de mérite, après une absence de dix-huit longs mois, il apportait à sa douce maman la plus grande joie de sa vie . . . et pour le petit François, "quelque chose de beau, beau, beau, qu'il lui avait promis.

Léon et Paul se réjouirent avec le petit François : Annette, Eloïse, et même que Roger bombardèrent le brave Marcel de leurs questions . . . tandis que Geneviève Ledoux partageait les honneurs de son fiancé et que papa Benoist savourait le fruit de son geste devant M. le curé ravi d'un aussi beau dénouement.

Et le petit Jean-Pierre, en cette belle veille de Noël, est devenu "Pierrot", la joie de la famille Benoist.

Fernand Boutin.

Gratifications

St-Zacharie, (D.N.C.) — Mlles Rita Paulin et Germaine Breton, viennent de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur P.-E. Pagé, une prime de $20. pour succès dans l'enseignement, au cours de l'année 1943-44. Mlle Breton reçoit cette prime pour la troisième fois. Nos félicitations.

Route ouverte

St-Benoit, (D.N.C.).— La route nationale St-Benoit via St-Georges, semble ouverte à la circulation pour une bonne partie de l'hiver.

ST-ZACHARIE, Bce

Feu Gilberte Garant

Le 10 décembre, eut lieu la sépulture de Gilberte, enfant de M. et Mme Ephrem Garant, décédé le 8 décembre, à l'âge de 3 ans et demi.

Service anniversaire

Le 14 décembre a été chanté en l'église paroissiale, le service anniversaire de Mme Eusèbe Lebel.

Patinoire

Courcelles, (D.N.C.) — Nous avons encore cette année, grâce au dévouement des organisateurs, une patinoire où pourront s'amuser nos jeunes gens.

Bureau, tél.: 3-7050. Rés.: 2-7959
Dr ERROL DELANEY
Chirurgien-Dentiste
32, de la Fabrique. Québec

ALINE MASSE
CORSETS et BRASSIERES SUR MESURE
Création individuelle et ceintures médicales
SUR APPOINTEMENT SEULEMENT
Tél. : 2-8611

Poils superflus partis à jamais

POILS sur VISAGE BRAS ou JAMBES enlevés !

Faites-vous débarrasser de ce désagrément social — et cela de la façon inoffensive, scientifique, permanente — par notre machine moderne d'électrolyse. CONSULTATION GRATUITE.

SALON DE SALABERRY
617 rue St-Jean Tél.: 3-4780

Des saisies d'alambics

Plusieurs saisies d'alambics, d'alcool et de moult ont été faites depuis quelques jours dans le district de Québec par les agents fédéraux et provinciaux. La période des fêtes apporte toujours une recrudescence dans la fabrication clandestine. Les agents ont cependant l'oeil ouvert et ils exécutent un excellent travail.

A Ste-Paula, Matapédia, un alambic d'une capacité de 45 gallons et 20 gallons de fermentation furent saisis. A la Rivière-du-Loup 5 gallons d'alcool furent saisis. Au Mont-Carmel un alambic, 20 gallons de fermentation et 5 gallons d'alcool furent saisis. A Squatteck, 45 gallons de moult furent saisis. A Laval, 45 gallons de moult et 3 gallons d'alcool furent saisis et 2 individus furent arrêtés sur le fait au moment où ils surveillaient la distillation. A St-Léon-de-Standon 2 gallons d'alcool furent saisis.

La police provinciale des liqueurs a aussi saisi un alambic à St-Damase de L'Islet ainsi qu'un alambic, 60 gallons de moult et 60 bouteilles d'alcool clandestin (bagosse) au Val-St-Michel. Dans chaque cas l'alambic a été remis à la police fédérale par la police provinciale des liqueurs.

On nous fait remarquer que les personnes qui boivent de ces boissons de fabrication illégale s'exposent à mettre leur santé et même leur vie en danger .

Fête aux enfants des militaires

Les Dames auxiliaires de notre région, dont madame Harry Quart est la présidente, offriront deux grands spectacles de Noël aux enfants de nos militaires mercredi et jeudi, au Palais Montcalm. Deux séries de billets ont été émises. La première série, pour la représentation de mercredi, est entièrement épuisée. Il deste encore un certain nombre de billets pour la représentation de jeudi. O peut s'en procurer e n s'adressant aux services auxiliaires, 17, rue St-Louis, mardi prochain, le 26 et mercredi, le 27.

Clowns, animaux et personnages de contes de fées se chargeront de faire les délices des enfants à chacune des représentations. Mme Arthur Fortier est à préparer un programme varié que les jeunes spectateurs goûteront sûrement. Selon la tradition, le père Noël aura un cadeau particulier pour chaque enfant. La fanfare du Royal 22e régiment est au programme.

--Le Noël de l'incroyant

(Suite de la page 7)

munistes. D'autres avaient des bibles en leur possession et passaient pour être plus ou moins protestants.

Jos. Couture, qui s'intéressait à tout ce qui était nouveau, et lui paraissait contenir quelque chose pouvant le libérer de sa condition, pouvant favoriser l'émancipation du peuple, absorbait avidement toutes ces idées nouvelles. Il avait cessé d'aller à l'église, ne faisait plus ses Pâques, ne s'approchait plus des sacrements.

Et maintenant, dans le camp de bûcherons du Nord de l'Ontario, où il se trouvait, il était le chef de gauche, l'apôtre des réformes, l'adversaire des conditions actuelles ainsi que des croyances traditionnelles. Il prenait part à toutes les discussions, à toutes les controverses. Il n'hésitait pas à recourir à la Bible chaque fois qu'il croyait pouvoir trouver les catholiques en défaut et les mettre en contradiction avec eux-mêmes.

Il avait écrit à sa femme qu'elle n'avait pas besoin de l'attendre pour Noël, que pour lui ce serait un jour comme un autre, et qu'il ne fallait pas s'en faire avec ça.

Mais il n'y pensait pas moins. Il se souvenait des nuits de Noël d'autrefois. Il se rappelait la crèche et l'Enfant-Jésus couché sur la paille. Il n'était certainement pas né en capitaliste, celui-là. Il avait passé toute sa vie avec les pauvres, le fondateur du christianisme. Il n'avait pas favorisé les riches.

Tout cela était vrai. Le Christ avait été un homme du peuple. Mais il n'avait pas prêché la lutte des classes. Il avait aimé le pauvre, mais il n'avait pas enseigné la haine du riche. Il était né sur la paille pour se mettre à la portée des humbles, mais il n'avait cherché à nuire à personne. Il avait transformé l'humanité, avait changé la face du monde, par l'amour, et non par la haine, dans la paix et non dans la révolution.

A ce moment, il se fit comme une transformation dans le coeur, les sentiments, les idées, la façon de comprendre de Jos. Couture. C'était comme si tout à coup il avait abandonné une attitude négative pour une attitude positive. Il n'avait plus envie de combattre ce qui était mal, mais bien de propager ce qui était bien.

Le christianisme ne contenait-il pas beaucoup de bien? Ne pourrait-il pas renouveler le monde encore une fois, si on se décidait à mettre l'Evangile en pratique, à suivre les traces de Jésus?

Et alors, se dit notre soi-disant communiste de tantôt, le vrai moyen de rénover le monde ne serait-il pas de vivre plus chrétiennement ? Et comme je crois qu'il y a encore beaucoup de bon dans la religion qu'on m'a enseignée, pourquoi ne pas donner le bon exemple en prenant part à cette fête par excellence des chrétiens, la fête de Noël ?

Les paroissiens qui voyaient Madame Jos. Couture réciter ses mille avés avant la messe de minuit l'admiraient et ne pouvaient s'empêcher de penser: "Pauvre femme, elle serait bien contente si son mari venait à la messe de minuit, lui aussi. Elle prie pour sa conversion en ce moment. Elle sera peut-être exaucée un jour".

Vers minuit moins un quart, ils n'en furent pas moins surpris de voir entrer Jos. Couture qui n'avait pas mis les pieds à l'église depuis une dizaine d'années. Mais sa femme, même si elle pleurait de joie, ne paraissait pas trop surprise. Elle n'avait jamais perdu confiance. Elle savait qu'un jour ses prières seraient exaucées.

Quant à son mari, il était bien content aussi. Il retrouvait sa jeunesse, son enthousiasme. Il retrouvait sa confiance en ce qui est beau et bon. Il ne craignait plus de dire sincèrement: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Henri LATOUCHE.

En Grande-Bretagne

Londres, 23 — (P.C.) — Le colonel Alfred Brooks, député conservateur canadien (Royal, N.-B.), et R. K. Finlayson, de Winnipeg, conseiller de John Bracken, chef du parti conservateur canadien, sont arrivés hier en Angleterre et ont l'intention d'aller visiter le front après un bref séjour à Londres.

Navires de guerre perdus

Washington, 23. — (P. C.) Deux navires américains perdus au large de Leyte, dans les Philippines, au cours de la bataille navale livrée à cet endroit, lors de l'invasion, ont été identifiés par le général McArthur comme étant les destroyers Mahan et Transport Ward. Tout l'équipage du Ward a été sauvé mais on ne sait pas le nombre des pertes à bord de l'autre navire de guerre. Depuis le début de la guerre, les Américains ont perdu 236 navires de guerre.

Fêtes civiques

Les mardis 26 décembre et 2 janvier ont été proclamés fêtes civiques par le conseil de ville, hier après-midi. La résolution comporte aussi une invitation aux banques, aux marchands, aux industriels de fermer les portes de leurs établissements, ces jours-là, afin de faire bénéficier leurs employés de ces congés.

Gratification

St-Sylvestre (Spéciale) — Mlle Léontine Parent, institutrice de l'école no 3, St-Gilles, a reçu du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur A. Beaudet, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Mutation de propriété

M. Siméon Méthot a acheté la maison de M. Rosario Rousseau, maison occupée actuellement par M. Gaudias Rousseau.

Quelques-uns des plus beaux manteaux de vison pèsent aussi peu que 75 onces.

GENEVIEVE MOREL 273½ ST-JOSEPH

Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR**, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION
J. ALDERIC RAYMOND, *President*

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 841

Recouvrez vos vieux fauteuils. Vous n'aurez pas de difficulté, si vous suivez pas à pas, les indications du patron ci-dessus, et il vous en coûtera peu d'argent. Vous verrez . . .

Le patron ci-dessus contient des instructions pour recouvrir les sofas, les fauteuils, les tabourets, et tous les genres de chaises, dans six modèles différents.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Joyeux Noël de la part de nous tous chez

P. Ferland INC.

SIGNALEZ : 4-3531

155 - 157 rue du Pont

N.B.—N'oubliez pas de nous envoyer dès maintenant votre nettoyage du printemps

Le Noël du vieil oncle

Le paradis des petits ...

Vous restez figé, vous qui vous faites vieux, vous qui avez oublié tant de jolies choses de l'enfance, de ces jolies franches et naïves des tout petits et le souvenir même de ce jour où, tout frémissant, l'on vous amena voir le Père Noël pour la première fois. Tout ce bonheur inouï qui ravit les petits vous paraît aujourd'hui très loin à vos yeux d'homme mûr; et pourtant!...

Trois petites frimousses se jettent soudain sur vous, toutes remuées, surexcitées, émerveillées:

—Vous ne savez pas ce que c'est, mon oncle, vous crient-elles toutes les trois; comme c'était beau, tous ces jouets, toutes ces poupées, toutes ces lumières. Bien, vous êtes trop vieux, vous, pour avoir connu ça de votre temps. Des poupées qui voient, qui parlent, qui marchent, pensez donc; puis des soldats, des marins qui s'alignent tout seuls; des petits trains qui marchent partout et des avions qui tournent dans les vitrines. Venez, mon oncle, voir cela.

Et les trois petites nièces, le regard baigné de joie, vous tirent par la manche, par le bas de votre paletôt. Que faire contre trois? Vous cédez; et fièrement, elles vous conduisent par la main au paradis des jouets.

Les petites filles ne parlent plus, leur cœur étouffe. De comptoir en comptoir, d'étalage et en étalage, que de merveilles se déploient qui remplissent toute leur vie. Dans cet asile enchanté, se pressent des enfants de toutes les conditions, des riches, des pauvres, de petits souffreteux, de timides orphelins, ceux qui auront des étrennes de princes, et ceux qui n'auront qu'un petit couteau. Ils sont tous là, les yeux arrondis qui s'élargissent pour mieux voir, la tête en fête qui tourbillonne dans la griserie de l'enchantement; ce sont des cris, des rires, des bousculades, quelques pleurs vite étouffés . . . toute la musique de l'enfance en pleine joie.

Une heure plus tard, vous vous retrouvez sur le trottoir; d'un pas appesanti, fatigué de tout ce brouhaha inaccoutumé, vous regagnez votre foyer, pendant que les petites trottinent autour de vous, babillent sans arrêt; elles en ont tant à se raconter qu'elles oublient votre présence.

x x x

Vous rentrez lassé; un fauteuil accueillant vous attend. Les petites fuient vers leurs jeux. Vous avez peine à vous dégager de la féerie du grand magasin; les lumières, les jouets, la musique vous ont grisé le cerveau comme un alcool subtil. Vous fermez les yeux; et toute la scène se déroule comme autrefois la lanterne magique dans le vieux salon fermé.

Quel paradis! un paradis terrestre: au premier plan, une balançoire où s'agitent deux petits singes qui ouvrent et ferment la bouche pour faire peur; deux ours jumeaux jouent au ballon, une panthère de peluche douce et près d'elle Eve en jupe de dentelle qui danse en frappant des mains. Plus loin, une hutte invitante devant laquelle coule un ruisseau étroit comme un ruban moiré.

Pour voir les animaux, toutes les poupées se montrent à leurs fenêtres; elles ont toutes, ces gentilles demoiselles, des robes étincelantes à carreaux roses; elles ont des bouches peintes, des robes à fabalas, des robes ballonnées, car elles sont nées coquettes et préparées à toutes les expériences. Sur un balcon, quelques-unes se penchent, elles murmurent quelque chose et elles attendent . . . Peut-être quelqu'un les amènera-t-il dans sa maison.

Soudain le plafond danse, les bâches de toile se soulèvent, les cartons remuent; des petites fées s'agitent dans tous les coins; l'une a perdu sa chaussure, l'autre ne retrouve pas sa mandoline. Tout ce monde se place en rond; l'arche de Noé est en effervescence.

Une belle poupée-reine fait la culbute en se balançant; sa main dressée implore un secours qui ne vient pas; elle subit le sort des poupées que l'on abandonne toujours quelque part, les jambes en l'air et la mine ahurie. Mais un train de luxe s'amène tout joyeux de tourner autour d'elle, heureux de sa déconfiture; soudain, il bondit à son tour, il crache, il saute comme un fou, quitte le rail et vient écraser toute la bergerie. Les soldats, les pompiers, sur l'étagère regardent le désastre et ne descendent point.

Et puis les canaris en cage, les renards en velours blanc, les petites voitures, les autos, les camions, tout un méli-mélo de véhicules, l'épicerie de bois, la maison du berger . . . des flutes, des tambours. Des lumières, des lumières, des lumières.

Trois pas, une révérence, des piétinements d'oiseaux, toutes les poupées sont en place pour le ballet...

—Mon oncle! Mon oncle! réveillez-vous, c'est le temps de souper!...

x x x

Vous qui êtes un monsieur sérieux qui remuez chaque jour des papiers et de l'or, vous dites que les jouets ne peuvent amuser que les enfants. Sans doute, vous le prétendez, mais n'est-ce pas un mensonge. Car demain, vous passerez devant les comptoirs et les étalages, vous prendrez la file, vous attendrez patiemment votre tour comme les autres, entre deux bambins au nez gelé; vous aurez le sourire et vous vous laisserez attendrir en évoquant les Noëls d'autrefois et les vieux jouets que vous avez perdus. Vous frapperez votre front d'homme sage et vous direz: "Quel paradis ! . . . "

Jean ROCHEFORT.

Accident

Beauceville, (D.N.C.) — U naccident se produisit à Tewkesbury, dans les chantiers de la Donnacona Paper, récemment. M. Clément Paquet, 26 ans, de Ste-Aurélie, tomba en bas du traineau qui le ramenait vers le campement. Il fut alors coincé entre le traineau et une souche. Le jeune homme fut transporté à l'Hôtel-Dieu qui se trouvait à proximité. On croit que la victime souffre d'une fracture de la colonne vertébrale.

"Chant de Noël"

J'adore ta venue, enfant, frère des mondes,
— Oeuvre de votre amour, ô Père, ô St-Esprit ! —
Sublime agneau, victime et sauveur, Jésus-Christ,
Dont le front droit doit blémir à nos douleurs profondes.

Je t'adore, ô Promis de toute éternité !
Je t'adore en mes cris, je t'adore en ma joie;
D'une âme que le feu de ses désirs rougeoie
Je t'adore en mon rêve et mon humanité.

Je t'adore ! . . . Car j'ai compris ton beau sourire :
Sur ta lèvre divine où ses plis sont posés
Comme en un grand miroir, bouche et traits convulsés,
Le Prodige inouï du Calvaire se mire . . .

O divin Rédempteur ! Flambeau des Paradis
Que la chair et la vie agitent devant l'Etre;
O Sauveur ! apprends-moi ce que je dois connaître
Pour dompter la chimère et ses envols maudits !

Car je veux, avec Toi, grandir dans l'humble enceinte;
Comme Toi, je veux mettre à mon front le roseau;
Je veux m'agenouiller auprès de ton berceau,
Pour expirer plus tard aux pieds de la Croix sainte.

ARTHUR DE BUSSIERES.

ANGOISSES d'un FONCTIONNAIRE

Modeste fonctionnaire depuis une quinzaine d'années, tâche qu'il remplissait le plus consciencieusement possible, Jean-Baptiste Boislourd vivait heureux avec sa femme et ses six enfants dans une maison de Ste-Foy, délabrée à l'époque où il l'avait acquise à bon compte mais qu'il avait rendue coquette de ses propres mains.

Une fois son travail accompli au Parlement, il ne vivait que pour sa famille qu'il chérissait, sa maison, son lopin de terre qu'il cultivait comme le plus habile jardinier et où fleurs et légumes croissaient comme par enchantement. Tout était propre, joli, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison.

Durant l'été, les enfants prenaient leurs ébats, à l'ombre de beaux arbres dans une balançoire fabriquée par leur père, sur un coin de pelouse, tout en surveillant la croissance des plantes légumineuses et des fleurs qu'ils ne cueillaient qu'avec la permission de leur papa. Ils ne manquaient pas de le caresser de le cajoler pour qu'il se rende à leur désirs mais ils acceptaient bénévolement ses décisions lorsqu'il leur démontrait que le temps n'était pas venu de cueillir telle ou telle fleur ou d'obtenir des jouets dispendieux. Il arrivait aussi à toute la famille de se rendre en piquenique sur le bord du fleuve et c'était toujours une grande fête pour les enfants.

L'automne venu, M. Boislourd érigeait une glissoire dans le coin du jardin et l'hiver durant les enfants s'amusaient à coeur-joie. Les plus grands commençaient toutefois à trouver moins intéressant ce jeu enfantin. L'aîné, Jean-Louis demandait comme cadeau de Noël une paire de patins ; Louise manifestait le désir d'avoir des skis avec accessoires appropriés ; Monique optait pour une raquette de tennis, une quatrième sollicitait un tricycle et les plus jeunes des jouets mécaniques. Autant de désirs, de sports que de têtes ! Si j'étais riche comme il me plairait de combler leurs désirs bien légitimes se disait leur papa !

Lui et son épouse faisaient bien des sacrifices pour fournir à leurs enfants un logis salubre, une nourriture appropriée, les soins médicaux voulus, leur assurer une bonne éducation et instruction, le plus de confort possible. Son salaire n'était pas élevé et s'avérait insuffisant. Il leur fallait économiser sur tout et se priver de bien des plaisirs légitimes. Souvent Jean-Baptiste tenait lieu de bonne ; son épouse, ne jouissant pas d'une forte santé, ne pouvait suffire à la tâche malgré sa bonne volonté. Il devait s'occuper souvent des soins du ménage pendant que sa Marie-Louise confectionnait ou raccommodait des vêtements pour la "maisonnée". Il devait aussi surveiller les devoirs de ceux qui allaient à l'école et veiller à ce qu'ils apprennent bien leurs leçons.

Les deux époux vivaient quand même heureux, faisaient bon ménage et ne se plaignaient pas. Ils ne vivaient que pour leur amour mutuel et leurs enfants ! Un malheur devait bientôt fondre sur eux. Un nouveau gouvernement venait de prendre le pouvoir. Un bon jour, Jean-Baptiste reçut dans son enveloppe de paie un avis de congédiement pour "activités politiques et négligence".

Jean-Baptiste Boislourd ne pouvait en croire ses yeux. Jamais il n'avait participé à une campagne électorale et il avait toujours fait de son mieux pour accomplir son travail au Parlement. Il ne pouvait se reprocher que d'avoir écouté des discours à la radio. Pouvait-on le lui reprocher ? Est-ce qu'on surveillait ses moindres mouvements ? De faux rapports avaient-ils été faits contre lui. Quelqu'un était-il jaloux du peu qu'il possédait ?

Il voulait en avoir le coeur net et fit appel à la Comission du service civil. Il lui fallait agir promptement car il ne pouvait pas rester bien longtemps sans emploi, sans salaire. Que deviendrait sa famille ! Son angoisse était d'autant plus grande que la fête de Noël approchait rapidement.

Le pauvre père se tourmentait jour et nuit ainsi que sa femme. Les plus vieux de ses enfants se rendait bien compte de la situation et multipliaient leurs prières et petis sacrifices pour que leur papa récupère son emploi. Leur chagrin était d'autant plus grand qu'ils ne croyaient plus à la générosité du Père Noël et qu'ils comprenaient maintenant que tous les cadeaux reçus précédemment avaient bel et bien été achetés par leur père ! Que de promesses chacun fit pour que justice soit rendue !

L'enquête que Jean-Baptiste sollicita lui fut accordée par la Commission dirigée par des nouveaux officiers. Elle traina cependant en longueur à son grand désespoir. Son cas fut finalement étudié. Chef de département et compagnons de travail furent appelés à comparaître devant les commissaires. Personne ne put formuler de reproche à son adresse et tous s'accordèrent à dire que Jean-Baptiste était un fidèle serviteur de la province. On constata que le rapport fait contre lui portait un nom fictif. Les officiers décrétèrent sa réinstallation avec salaire rétroactif. L'honneur était sauf et la sécurité familiale assurée!

Cadeaux et jouets furent vite achetés. Les deux époux se surpassèrent pour dresser un bel arbre de Noël assurés qu'ils étaient de causer une grande joie à leurs enfants. Ampoules aux diverses couleurs et jeux de lumières furent artistiquement distribués. Bientôt apparurent apposés sur le tronc ou accrochés aux branches d'un beau sapin acheté d'un cultivateur de Lorette, patins, skis, raquette de tennis, tricycle, jouets mécaniques, bas de Noël contenant des bonbons, une orange ou une pomme et de menus objets.

C'est avec une joie délirante mêlée d'un peu d'étonnement que les enfants, qui avaient insisté pour qu'on les éveillât, aperçurent après la messe de Minuit l'arbre évocateur. Il n'osaient toucher les jouets qui leur étaient destinés et attendirent que leur père en fît la distribution. Ce moment solennel passé et le premier ébahissement disparu, tous firent monter un hymne de reconnaissance vers l'Enfant de la Crèche, vers Dieu dispensateur de tous les biens.

STE-AGATHE

Baptême—Joseph-Léon-René, fils de M. et Mme Alcide Nadeau (née Albertine Demers). Parrain et marraine : M. et Mme Léon Bamel. Porteuse : Mlle Murielle Nadeau.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Que les fêtes de Noël et de l'An Neuf vous apportent, à vous et à tous les membres de votre famille, la réalisation de vos plus chers désirs, de vos rêves les plus brillants. Prions ensemble le Ciel qu'il nous ramène le plus tôt possible nos soldats victorieux !

J.-B. RENAUD & CIE INC.

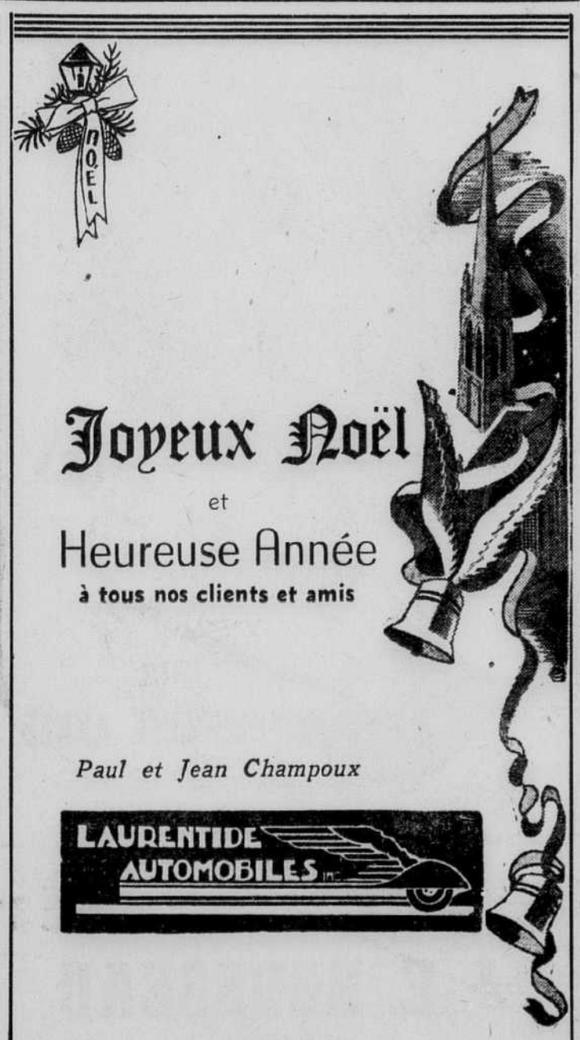
120 — rue Saint-Paul — 120

Joyeux Noël

Au moment des fêtes, nous désirons dire à nos nombreux clients combien nous apprécions nos cordiales relations et leur adressons nos meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An.

LOUSON LTEE

285 rue St-Joseph 285



Joyeux Noël

et

Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Paul et Jean Champoux

LAURENTIDE AUTOMOBILES Inc.

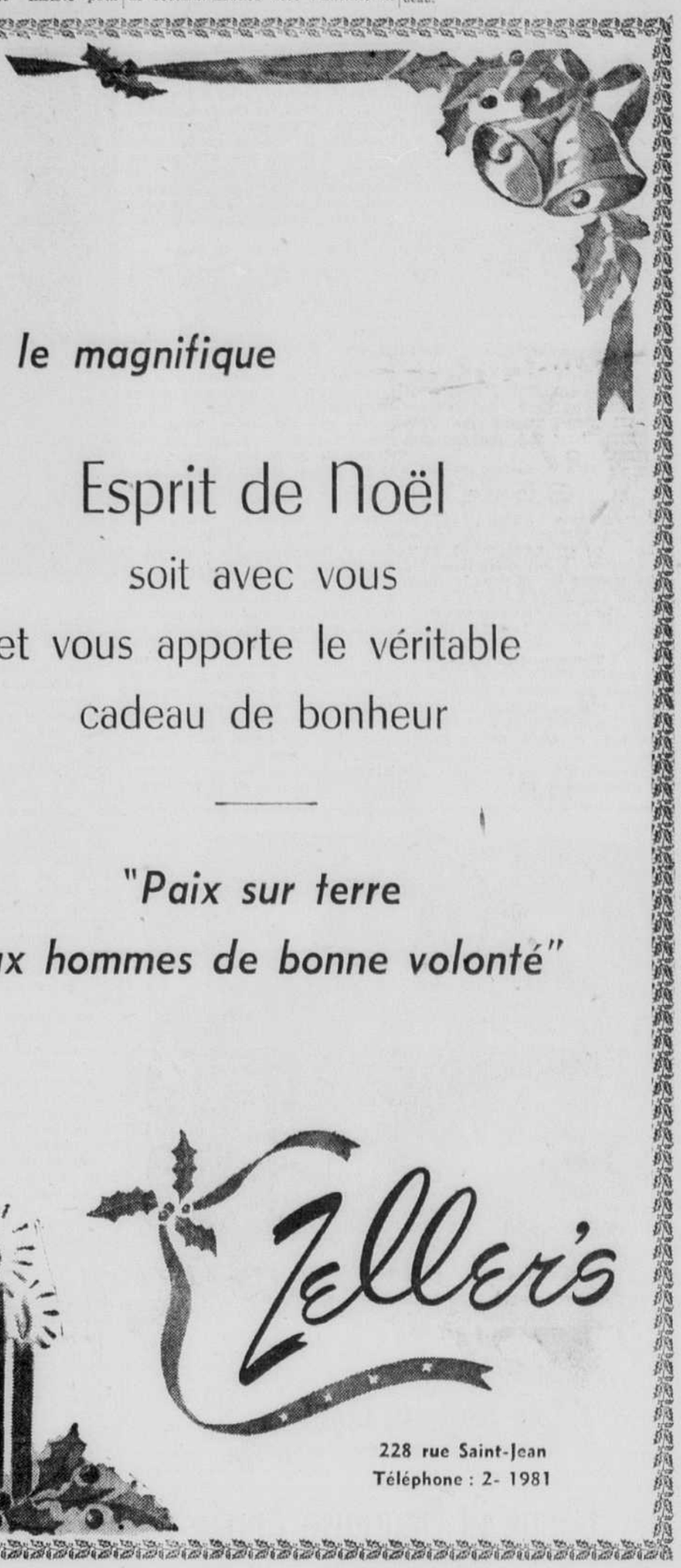
Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos amis et au public en général

TRAVERSE DE LEVIS Ltée

Marché Champlain



Que le magnifique

Esprit de Noël

soit avec vous

et vous apporte le véritable

cadeau de bonheur

"Paix sur terre

aux hommes de bonne volonté"

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

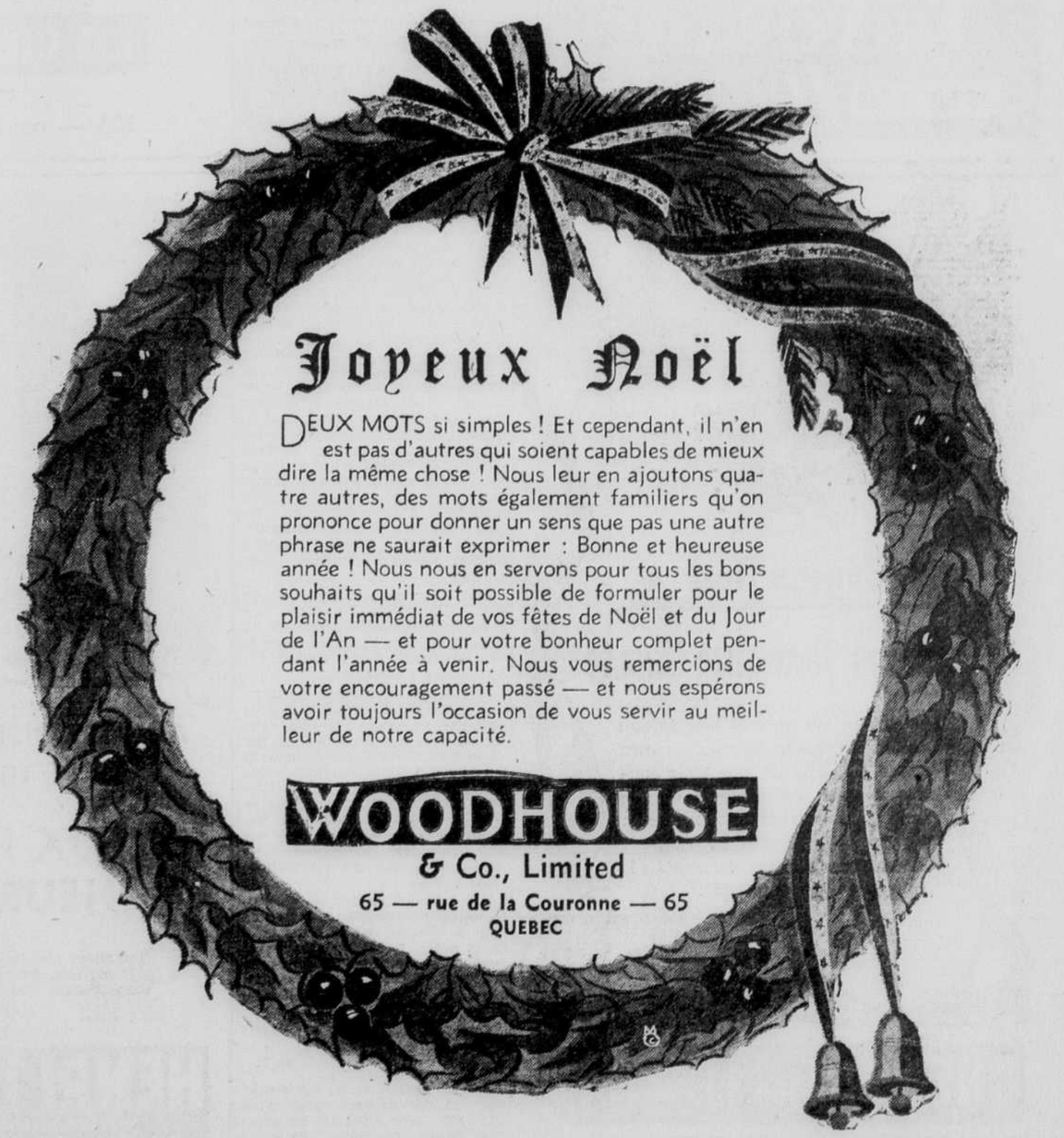
LA BIJOUTERIE BEST Enr.

339 St-Joseph — Tél.: 9111

Zeller's

228 rue Saint-Jean

Téléphone : 2- 1981



Joyeux Noël

DEUX MOTS si simples ! Et cependant, il n'en est pas d'autres qui soient capables de mieux dire la même chose ! Nous leur en ajoutons quatre autres, des mots également familiers qu'on prononce pour donner un sens que pas une autre phrase ne saurait exprimer : Bonne et heureuse année ! Nous nous en servons pour tous les bons souhaits qu'il soit possible de formuler pour le plaisir immédiat de vos fêtes de Noël et du Jour de l'An — et pour votre bonheur complet pendant l'année à venir. Nous vous remercions de votre encouragement passé — et nous espérons avoir toujours l'occasion de vous servir au meilleur de notre capacité.

WOODHOUSE & Co., Limited

65 — rue de la Couronne — 65

QUEBEC

BAIES JOYEUSES

"Pour tout cadeau envoyez-moi des branches de houx."

Telle est la demande que reçoivent, à l'approche de Noël, bon nombre de citoyens de Victoria, C.B., de la part de leurs parents et amis de l'Est du Canada.

A la faveur d'un doux climat, le houx croit en abondance à Victoria. Mais même là, pour que Noël conserve tout son charme, faut-il que les bouquetiers, la cheminée et les tableaux soient ornés de baies rouges et de feuilles vertes, luisantes et épineuses. Et le houx rayonnera dans toute sa gloire au faite du traditionnel pudding.

Quelques-uns des magnifiques jardins de Victoria logent d'énormes houx. Transplanté d'Angleterre sous forme de semence ou de plant, il y a 60 ou 75 ans, par des pionniers qui contournèrent le Cap Horn en voilier, le houx est venu enjoliver Victoria et donner naissance à une industrie lucrative.

Les rues de Victoria ont été, pour la plupart ,aménagées en boulevards et bordées, en partie, de certaines espèces d'arbres. Ainsi des rangées de houx parent plusieurs rues du quartier de James Bay, l'un des premiers à s'agglomérer. Leur taille est d'environ trente pieds et leurs cimes pyramidales confèrent aux avenues un attrait unique. Les baies rouges dont ils sont chargés en hiver en font de vrais arbres de Noël.

Article de luxe dans l'Est

Mais, dans les Prairies et dans l'Est du Canada, le houx devient un luxe. Alors qu'il ne coûte que trente cents la livre à Victoria, il se détaillera parfois jusqu'à $4. à Montréal et à Toronto. Une femme peut bien susciter l'envie de ses amies en épinglant son manteau de fourrure d'un gai rameau de houx ou en suspendant une couronne à sa fenêtre.

Le houx du commerce se cultive dans des vergers, sur des fermes ou des houssaies. C'est ce dernier terme qu'emploient de préférence les inspecteurs du gouvernement. Dans l'île de Vancouver, les vergers sont concentrés aux environs de Victoria, Duncan, Mill Bay ou Nanaïmo.

Sur le continent, en Colombie-Britannique, on les trouve dans un rayon de 40 milles ou plus de la mer au delà duquel les arbres ne sauraient survivre à un climat plus froid. Le houx est l'objet d'une importante culture sur la ferme Montfort, près de Victoria, sur la ferme Haddon à Cobble Hill, à la plantation Eby à Nanaïmo et sur d'autres domaines. Nombre de particuliers ébranchent chaque année les quelques arbres qu'ils ont dans leurs jardins.

Il faut y mettre le temps

Prenons comme type de houssaie la ferme de Barrett Montfort qui renferme quelque 500 arbres de tout âge et de toute taille, soit la place requise pour la culture et la coupe, les houx croissant lentement au point qu'ils doivent avoir 12 à 15 ans avant que l'on puisse songer à les exploiter. A 60 ans, ils mesurent 40 pieds et leur rendement annuel se chiffre par 200 livres. Sous un climat approprié, le houx vit très vieux : en Angleterre, certains arbres comptent de 200 à 300 ans d'existence. En Europe, le bois, qui est blanc et dur, est estimé pour ses applications industrielles, notamment en ébénisterie, en parqueterie et dans la fabrication des instruments de dessin.

Le houx se propage par la graine, la bouture, la marcotte, le bourgeon et la greffe. Les graines ne germent que la seconde année. Cet arbre est très avide d'aliments organiques. C'est pourquoi, pour le nourrir convenablement et s'assurer la meilleure récolte possible, les planteurs doivent, au printemps, fertiliser le sol aux engrais chimiques à raison d'une à 12 livres par arbre, selon les besoins. La chimie se porte également à la rescousse de l'arboriculteur pour écarter la menace de la redoutable

mineuse de houx, qui dépose ses oeufs dans la nervure médiane de la feuille, y pratique des galeries et y laisse de vilaines taches.

La femelle a le haut du pavé

Tout le houx à baies provient d'arbres femelles. Les mâles, peu nombreux, sont relégués au second plan dans le verger et ne servent qu'à fertiliser les femelles.

De verte, la baie devient d'un beau rouge à la fin d'octobre et en novembre. La taille commerciale commence généralement 1 mois avant Noël. Le petit propriétaire taille lui-même ses quelques arbres, s'efforçant de détacher les rameaux porteurs des plus belles baies tout en respectant la forme pyramidale de l'arbre. Dans le verger commercial, la taille se fait scientifiquement. La ferme Montfort emploie six tailleurs et un certain nombre de jeunes filles qui récoltent et empaquettent les branches.

Les tailleurs travaillent sur de hautes échelles et portent des gants de caoutchouc pour se protéger des feuilles aculéiformes et ces dernières des froissements manuels. Le tailleur fouille dans l'épais feuillage et prend bien soin de n'enlever que la pousse de l'année précédente, les rejetons de cette année ne devant être taillés qu'en 1945. L'arbre n'est pas dépouillé ; on lui laisse la moitié de son bois à baies.

Marché transcontinental

Toronto est le meilleur marché pour le houx de Victoria. On en expédie toutefois jusqu'à Halifax et dans l'Ile du Prince-Edouard. Il est généralement mis en vente dans les grands magasins à succursales et dans les boutiques de fruits. Une fois récolté, il est empaqueté en cartons de 25 livres et laissé en plein air jusqu'au moment de l'expédition. Pendant le transport, on doit le tenir à une température variant de 30 à 40 degrés. Une gelée trop forte endommagera les feuilles et les baies, tandis qu'une chaleur excessive fera sécher le houx. Un verger de la superficie de celui de M. Montfort produit environ six tonnes de houx par année. On évalue à plus de $15,000. par année les expéditions par messagerie, de Victoria seulement. A cela viennent s'ajouter des milliers de colis, gros et petits, confiés au service postal. Pour les envois de personne à personne, on préfère utiliser une boite de cèdre spéciale qui conserve le houx en bon état pendant un long parcours.

A l'époque de Noël, il n'y a rien comme des rameaux de houx pour jeter une note de réjouissance et rappeler aux Canadiens de l'Est les beautés et la suave atmosphère de Victoria.

(Par A. H. Wills, du "Victoria Times" dans la revue Ovale C.I.L.)

Le Noël d'un Misogyne

Les yeux fixés sur la sonnette, mademoiselle Lucie Bernard ne pouvait se décider à y poser le doigt. Elle tenait, précieusement enveloppé, un bouquin relié en cuir fauve, que lui avait prêté un mois plus tôt son austère professeur, à la sortie d'un cours de sciences sociales. "J'aimerais", lui avait-il dit ce soir-là, "que vous me le rapportiez avant Noël, car je voudrais l'analyser à fond pendant les vacances". Elle avait promis de n'y pas manquer, mais trois jours plus tard, une bronchite l'avait terrassée, la confinant à son appartement du Château Saint-Louis, où seuls ses meubles antiques et ses tableaux de famille lui avaient tenu compagnie.

Blonde et jolie, mademoiselle Bernard approchait silencieusement du cap de la quarantaine, toujours timide, solitaire et effacée. Un peu par désoeuvrement et beaucoup par besoin de se dévouer, plus tard à quelque noble cause, elle avait il y a trois ans, entrepris des études sérieuses où elle s'était révélée d'une intelligence vive et profonde, étonnant plus d'une fois par ses remarques pleins d'à-propos, monsieur Hubert Jansen, un Norvégien naturalisé, qui pourtant n'aimait pas les femmes.

Celui-ci n'avait eu dans sa vie qu'une passion: les livres. Célibataire endurci qui portait allégrement ses cinquante-deux ans, il s'en était entouré comme d'un rempart contre toutes les attaques extérieures; la boisson, les cartes et surtout . . . l'élément féminin, plus dangereux, croyait-il, que les gaz délétères, avaient été soigneusement bannis de sa vie terne et paisible. Mais voilà que cette blonde encore fraîche, toujours impeccable dans de jolis tailleurs, et qui le fixait pendant les leçons, de toute la limpidité de ses yeux bleus, faisait vibrer une corde inconnue dans le coeur de ce faux misogyne. De temps à autre, il s'accordait le plaisir, auquel il songeait plusieurs minutes à l'avance, de l'interpeller pendant le cours, en disant: "Mademoiselle Lucie . . . oh! pardon, mademoiselle Bernard, voulez-vous répondre à cette question?" Et quand avec les autres, elle lui apportait sa copie, son envie était si violente de presser ces doigts fragiles entre les siens, qu'il préférait se retrancher derrière une froideur nuancée de dédain, pour toutes ces femmes qui envahissaient l'Université.

Ces ultimes soubresauts d'un coeur trop longtemps comprimé, Monsieur Jansen les jugea dangereux pour son repos. "L'amour qui vient à l'heure brûlante de la vie, est un démon, le démon du Midi", se répétait-il avec une certaine angoisse. Et il se plongeait alors avec fureur dans l'étude de la psychologie comparée, où chaque phrase lui offrait un sens caché se rattachant à son problème.

Il pouvait être 8 heures, le soir du 24 décembre, lorsque mademoiselle Bernard, qui devait quitter son milieu fashionable pour aller faire quelques emplettes urgentes, s'avisa de faire d'une pierre deux coups et de piquer une pointe vers le Quartier latin. Cette promesse à son professeur, elle tenait à la remplir fidèlement, et à lui dire aussi que la maladie seule l'avait empêchée de retourner à son cours. Elle voyait la journée du lendemain s'allonger devant elle, droite, unie, interminable, comme une route qui mènerait nulle part, et peut-être son subconscient désirait-il trouver dans cette diversion un remède á la mélancolie qui l'accablait toujours, la veille de Noël.

Et maintenant, elle était là devant la porte et se jugeait si indiscrète, si audacieuse, qu'elle avait peine à se reconnaître. Faire volte-face ? Non, cette première sortie l'avait un peu fatiguée et il ferait bon causer, ne fut-ce qu'un instant, dans une atmosphère qu'elle imaginait imprégnée de cordialité.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction, lorsqu'à son coup de sonnette, une voix rauque et impatiente répondit: "Entrez!" Il était trop tard pour reculer. Etendu dans une chaise longue devant un foyer presqu'éteint, et au milieu d'un désordre indescriptible, monsieur Jansen vêtu d'une robe de chambre défraichie, fumait sa pipe, la tempe appuyée sur son poing droit. Il ne tourna même pas la tête et dit languissamment: "C'est vous, madame Bolduc ? Je ne me sens pas bien ce soir; voulez-vous me préparer du café fort? Et puis voir un peu ce qu'il y a dans le garde-manger . . . je n'ai jamais été aussi peu préparé à fêter Noël".

Soudain, il poussa une exclamation où la surprise, la joie et aussi l'horreur d'une telle situation se mêlaient étrangement. Le miroir de la cheminée lui renvoyait une silhouette qui n'avait rien de sa femme de peine et qu'il reconnut du premier coup d'oeil. "Ah! mon Dieu . . . vous ici? Mademoiselle Lucie . . . pardon, mademoiselle Bernard! Je suis désolé vraiment, je suis confus . . . Mais venez donc vous asseoir . . ." Et ce disant, il avait débarrassé un fauteuil de sa pyramide de livres poussiéreux et d'une main tremblante, il tentait de mettre un peu d'ordre dans ce fouillis. Réalisant l'incongruité de sa démarche, Lucie demeure rivée sur le seuil et il faut la pression d'une paume fiévreuse tendue vers elle pour l'aider à faire quelques pas. Elle a chaud, tellement chaud, qu'elle voit ses joues se colorer comme au reflet d'un foyer ardent; son coeur bat jusque dans sa gorge. Il lui semble qu'elle voudrait s'en aller très loin, toute seule . . . mais elle se trompe sur son désir. En vérité, elle veut rester là, près de cette homme solitaire qui ressemble à un enfant abandonné, à un malheureux privé de joie. Et c'est pourquoi sa main à elle se fait douce et ne se dégage pas de l'étreinte, tandis qu'elle explique avec un peu d'embarras ce pourquoi elle est venue. Devant tout ce fatras, son instinct de femme élégante et rangée s'émeut:

—"Je puis remplacer madame Bolduc", suggère-t-elle avec un sourire tendre, "et vous préparer du café fort" . . . Et la voilà qui s'enhardit: "Je pourrais aussi mettre un peu d'ordre, si vous le permettiez... ce serait l'affaire de quelques minutes".

Il n'en croit pas ses yeux, lui qui s'est demandé cent fois pourquoi elle n'assistait plus à ses cours, et qui a cent fois pris le téléphone pour lui demander la raison de son absence. Elle est là, chez lui, dans son autre qui empeste le vieux tabac... Quel bonheur et comme il se sent tout à coup beaucoup mieux . . . mais aussi, quelle tuile! elle le voit plus débraillé que jamais et si peu séduisant . . . Mais Lucie dirige insensiblement la conversation sur le fameux volume et Hubert Jansen repris un instant par son métier, ferme les yeux et se met à discuter, à commenter, à poursuivre la leçon où il l'avait laissée il y a un mois, tandis que sa visiteuse glisse, discrète et attentive, de la cuisine au vivoir, du vivoir à la cuisine, d'où elle émerge tout à coup portant un cabaret où fume le café noir, où la crème et le sucre voisinent avec des Ritz luisants de fromage, des meringues gonflées et légères comme des plumes, des petits fours si tentants . . . Rêve-t-il? Ce n'est pas Lucie, c'est une fée qui a remis en place tous ces livres, qui a plié ces vieux journaux, qui a ranimé le feu et qui dépose maintenant devant lui comme une offrande, les appétissantes choses destinées à son Noël solitaire, et qu'elle a tirées de son sac à provisions.

Il la fait asseoir près de lui, tout près, et la flamme fait des yeux de Lucie deux beaux saphirs, de ses mains deux papillons qui vont, qui viennent, versant ceci, donnant cela, de ses cheveux une toison d'or, celle qu'Hubert n'a jamais espéré conquérir. Un tel bien-être l'envahit à ce spectacle, tant de sollicitude et de grâce tranquille émanent de cette femme à la fois intelligente et belle, qu'il ne saura jamais comment les mots fatidiques s'échappèrent de ses lèvres, ni ce qu'il fit pour sentir tout à coup la tête blonde s'appuyer sur son épaule. "Lucie, je vous en supplie, ne me laissez pas retomber tout seul dans ce noir, vous êtes ma lumière; ce soir, vous m'avez arraché à la pire désespérance . . . Noël, c'est Noël, mon amour, et le plus beau de tous, puisqu'il m'apporte à moi, pauvre psychologue que je suis, ce que mon coeur désirait depuis si longtemps sans que je l'aie compris, une présence adorée".

RENAUDE.

"Noël solitaire"

La bise longuement geint dans les branches sèches,
La neige pure étend sa blancheur sous les pas;
Mais la neige et le vent âpre n'empêchent pas
Tous les petits Jésus de descendre en leurs crèches.

Par la vitre givrée où le soir vient plus tôt,
On ne distingue pas la lueur des étoiles;
Mais, par les yeux de l'âme, on aperçoit là-haut
La solennelle nuit de décembre sans voiles.

Soudain, les cloches d'or, de bronze et d'argent clair,
Par des millions d'humains avec joie entendues,
Entremêlent leurs sons mélodieux dans l'air,
Toutes en une voix innombrable fondues...

Non, les vitres n'empêchent pas d'entrer Noël,
Quand par la foi divine il est déjà dans l'âme,
Ni les astres brillant aux profondeurs du ciel,
Quand on se sent au coeur la lumière et la flamme !

ALBERT LOZEAU.

NUIT DE NOËL

Noël ! Noël ! chantent les cloches; et les notes se fondent les unes dans les autres pour former une délicieuse mélodie, que l'écho répète dans le lointain. Noël ! Noël !

C'est la nuit de Noël. Que de décors ! La nature est magnifique. D'une toilette blanche, la terre s'est parée. La neige miroite sous la lumière de la lune et sous le feu des étoiles, semblable à des diamants. Tout est clair, tout est gai; le bleu de la voute céleste reflète sur le blanc tapis. C'est la nuit de Noël !

Sonnez ! Sonnez ! cloches pleines d'harmonie, Réjouissez-vous. Jésus est né! Venez, bergers, le Pasteur vous appelle. Il vous attend. C'est la messe de minuit. Les cantiques nous transportent d'allégresse, et avec combien de ferveur nous prions le Jésus de la Crèche en cette sainte nuit ! Les douces voix du choeur ressemblent à celles des anges. L'Eglise a mis ses plus beaux vêtements, car c'est Noël ! Sonnez ! Sonnez ! Cloches pleines d'harmonie, Jésus est né !

Que d'heureux en cette nuit de Noël ! Mais hélas ! combien il y a de malheureux. D'abord ici au Canada, nombre d'enfants n'auront rien à se mettre sous la dent et, encore moins, des joujoux.

Puis là-bas, outre-mer, plusieurs parmi nous ont des frères, des soeurs peut-être, ou encore leur père, alors ceux-là non plus il ne faudrait pas les oublier. Un Noël sur la ligne de feu ne doit pas être bien drôle, ayons donc une pensée dans nos prières pour ces êtres chéris qui se dépensent sans compter pour nous, risquent même leur vie, afin que ce soit leur dernier Noël loin de nous. C'est Noël, fête des pauvres, des malheureux.

Noël ! Noël ! tintent les cloches. La nature est magnifique, le clair de lune, le bleu du ciel, le blanc tapis de la neige, le verglas savamment posé sur les branches, les vitres artistiquement décorées, tout contribue à rendre Noël la plus belle fête de l'année.

C'est la nuit de Noël ! Noël ! Noël ! chantent les cloches.

M. V.

Les annonces classées du "Soleil" sont un des meilleurs moyens de publicité. Leur efficacité est prouvée depuis longtemps. Faites-en l'essai une fois et vous voudrez y revenir.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Message traditionnel de paix, de concorde et de voeux sincères que nous prions notre distinguée clientèle d'agréer, à l'occasion des fêtes.

La Voque-Lucille ltée
15 rue ST-JEAN

Noël

Nos meilleurs voeux pour un
Joyeux Noël
et une
Nouvelle Année Prospère
Laiterie FERME LA SUETE Enrg.
Maurice Bélanger, prop.
1399 Chemin Ste-Foy — Téléphone : 9563

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Avec nos souhaits de Noël cette année à tous nos amis, nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre encouragement et de votre bonne coopération.

LA CIE SMITH ENR.
CONFECTION
300 — rue Saint-Joseph — 300

Joyeux Noël

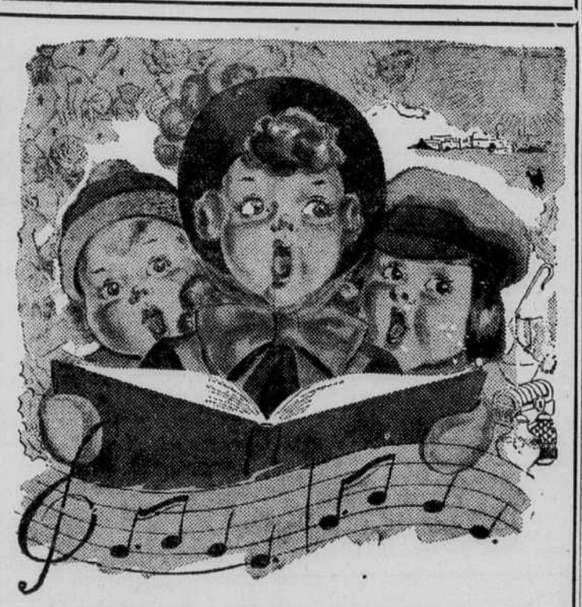
et nos meilleurs voeux de
Bonheur
Santé
Prospérité
pour la NOUVELLE ANNEE
L'ÉLÉGANTE Enr.
CONFECTION POUR DAMES
311 — rue St-Joseph — 311

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Les cloches qui sonnent leur joyeux carillon de Noël, semblent redire comme un écho de nos bons souhaits à tous les membres de vos familles. Nous vous disons encore: "Joyeux Noël et que la Nouvelle Année vous apporte la santé, le bonheur et la prospérité".

CHENOR Ltée 399 St-Joseph
CONFECTION POUR DAMES ET MESSIEURS



A NOTRE DISTINGUEE CLIENTELE
ET A TOUS NOS AMIS

JOYEUX NOEL
HEUREUSE ANNEE

Souhaitons que 1945 soit le commencement d'une paix durable pour tous les pays et ramène le bonheur dans tous les foyers.

HENRI TURCOTTE ltée
MARCHAND DE MEUBLES
80 RUE ST-JOSEPH TEL. 2-3620

Joyeux Noël
Nos souhaits de la saison
Que toutes les joies des Noëls passés et présents soient surpassées par un Noël futur rempli de paix et de bonheur.
Bonne et Heureuse Année !

JOHN MILLEN QUEBEC LIMITEE
45 Boulevard Charest — Téléphone : 4-3504

Joyeux Noël
et
HEUREUSE ANNEE

. . . et avec nos voeux, veuillez accepter nos remerciements pour votre inestimable bienveillance . . . notre résolution du Nouvel An c'est de demeurer sans cesse à votre service et conserver votre confiance.

J.-E. ROUSSEAU
CHAUSSURES
317-A, rue St-Joseph — Téléphone : 3-0100

Nous offrons nos meilleurs voeux d'un Joyeux Noël et d'une Heureuse Année à tous nos clients et au public en général.

Sincère merci à tous et à chacun de nos clients pour le patronage accordé au cours de 1944.

BERGEVIN ENR.

CHAUSSURES

116 — rue St-Joseph — 116

Joyeux Noël

A notre distinguée clientèle et à tous nos amis. Souhaitons que la Nouvelle Année soit le commencement d'une paix durable et ramène le bonheur dans tous les foyers.

WINDSOR Enr.

315½ — rue Saint-Joseph — 315½

Joyeux Noël

à tous nos clients, amis

et à toute la

population de Québec

nous présentons nos meilleurs souhaits de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

E. J. CHARTIER & CIE ENR.

MARCHAND DE

CHARBON

22, RUE ST-ROCH

TÉLÉPHONE 2-6895

Depuis l'odyssée des Rois Mages, guidés par l'étoile jusqu'à Bethléem pour adorer l'Enfant-Jésus, sublime symbole de paix, bien des hommes de bonne volonté ont cherché à prévenir le fléau de la guerre . . .

Espérons, cette année, que l'esprit de Noël remplira les coeurs de bonne volonté, afin de nous assurer pour toujours la paix à laquelle nous aspirons !

Joyeux Noël

Nos meilleurs voeux pour l'An Neuf

AU **MEUBLE MODERNE** ENR.

188-190, ST-JEAN-15, D'AIGUILLON-TEL. 2-5616

Les Oiseaux de Noël

TRIOLETS

Bien pauvre était l'Enfant-JESUS
Dans son étable et dans sa crèche.
Point de tapis aux fins tissus!...
Bien pauvre était l'Enfant-JESUS.
L'âne et le boeuf soufflaient dessus,
Sans goûter à leur herbe fraîche.
Bien pauvre était l'Enfant-JESUS
Dans son étable et dans sa crèche.

Sur la muraille, humble rideau,
L'araignée étendait ses toiles;
Tout ruisselait de neige et d'eau,
Sur la muraille, humble rideau.
Et c'était là l'Eldorado
Du DIEU qui sema les étoiles !...
Sur la muraille, humble rideau,
L'araignée étendait ses toiles.

Point d'ivoire et point d'acajou;
Seul, le lierre orne la demeure;
Point de dentelle ou de bijou,
Point d'ivoire et point d'acajou,
Rien, pas même un pauvre joujou
Pour égayer l'enfant qui pleure !...
Point d'ivoire et point d'acajou;
Seul, le lierre orne la demeure.

Saint Joseph lui fit une croix,
Une petite croix d'érable;
Pour réjouir le Roi des rois,
Saint Joseph lui fit une croix;
Mais ce jouet, deux fois ou trois,
Fit pleurer la Mère admirable.
Saint Joseph lui fit une croix,
Une petite croix d'érable.

Près du berceau de l'enfançon,
Trois oiselets aux gais ramages,
Tourterelle, merle et pinson,
Près du berceau de l'enfançon,
Vinrent gazouiller leur chanson
Parmi les bergers et les mages,
Près du berceau de l'enfançon
Trois oiselets aux gais ramages.

Dans l'étable, aux sombres parois,
Ils chantaient, comme en leurs bocages,
Pour égayer le Roi des rois,
Dans l'étable, aux sombres parois;
Et, pour les abriter tous trois,
Saint Joseph leur bâtit trois cages.
Dans l'étable, aux sombres parois,
Ils chantaient comme en leurs bocages.

Lorsque l'Enfant-DIEU s'exila
Dans les déserts de Haute-Egypte,
Le trio chanteur était là,
Lorsque l'Enfant-DIEU s'exila,
Disant toujours: mi, fa, sol, la,
Sous une branche d'eucalypte,
Lorsque l'Enfant-DIEU s'exila
Dans les déserts de Haute-Egypte.

Lorsque JESUS revit le sol,
Le doux sol qui l'avait vu naître,
Les trois oiseaux prirent leur vol,
Lorsque JESUS revit le sol ;
Tous trois chuchotaient: mi, fa, sol,
Dans un rosier sous la fenêtre,
Lorsque JESUS revit le sol,
Le doux sol qui l'avait vu naître.

Ils dirent à Capharnaüm
Pour JESUS leur psaume rustique,
Au Thabor, l'air du **Te Deum**
Qu'ils dirent à Capharnaüm;
Puis l'**O Sacrum Convivium**
Après la Cène Eucharistique.
Ils dirent à Capharnaüm
Pour JESUS leur psaume rustique.

Auprès de l'arbre de la croix,
On les ouït chanter encore;
On dit qu'ils moururent tous trois
Auprès de l'arbre de la croix...
A Noël on entend leurs voix
Pendant la messe de l'aurore;
Près de l'autel et de la croix
On les entend chanter encore.

P. V. DELAPORTE.

UN TRISTE JOUR DE NOËL

"Hande hoch ! Schnell !"

L'Allemand eut à peine un léger sursaut. Ouvrant les mains, il laissa tomber son fusil, qu'il tenait à hauteur de sa ceinture, et éleva les bras au-dessus de sa tête. Puis, lentement, sans hâte, il tourna sa haute stature vers celui qui venait de le surprendre.

Immédiatement, ses yeux tombèrent sur deux prunelles claires, décidées, qui le fixaient intensément. Son regard glissa alors sur l'épaule droite qu'il voyait presque de face. Et l'Allemand aperçut l'insigne redoutable, la tête de flèche rouge marquée des lettres "U. S. — Canada". Mais l'Allemand pensa aussi à l'insigne qu'il portait lui-même, celui de la 1ère division de parachutistes . . . Alors il releva la tête. Et ses yeux bleus, sans broncher, soutinrent le feu qui éclatait dans les yeux bruns du Canadien...

"Volte-face !"

La voix était impérieuse et tranchante comme l'acier. Sans hésiter, l'Allemand obéit et tourna les talons. Alors le sergent Maurice Lagacé, appuyant la pointe de sa baïonnette dans le cou du géant, allongea rapidement la main pour saisir la baïonnette que l'autre portait au côté droit. Il ressentit alors une vive douleur à la jambe, puis une autre, plus intense et plus soutenue, au bras gauche que l'Allemand lui tordait avec violence, de ses deux mains. L'arme s'échappa de ses doigts que la douleur paralysait . . .

Pendant une seconde, l'Allemand relâcha sa pression. Détachant l'une de ses mains, il se pencha pour saisir la baïonnette. Mais au moment où il baissait la tête, le sergent Maurice Lagacé détendit le bras. De toutes ses forces, il frappa, de son poing nu, au milieu de ce large front où pendait une mèche blonde. Un seul coup suffit. Doucement, l'autre glissa dans la neige où il demeura, immobile, comme un grand enfant qui dort . . .

Tout en bandant sa jambe meurtrie par le coup de botte qu'il avait reçu, le sergent Lagacé, assis sur une pierre plate, surveillait le grand diable de nazi qu'il avait traîné dans la neige, par le collet de sa capote, et qui reposait maintenant, encore tout étourdi, au fond de la caverne naturelle qui servait de gîte au Canadien.

Creusée en plein flanc de montagne, et protégée par des masses de rocs lisses formant une barrière quasi infranchissable, cette caverne, à laquelle on accédait par un étroit sentier, constituait un point d'observation d'une valeur inestimable et qu'un homme seul, bien pourvu de munitions, pouvait aisément défendre presque sans danger.

Depuis quatre jours, le sergent Maurice Lagacé, en mission spéciale de reconnaissance, habitait ce refuge glacial. Pour compagnons, il avait son fusil, ses lunettes d'approche et le calepin sur lequel, après avoir longuement fouillé l'horizon, il inscrivait de brèves notes qui devaient être de grande importance, à en juger par le soin qu'il prenait à les inscrire. Il avait aussi un porte-feuille qu'il sortait souvent de la poche gauche de sa tunique . . .

— — —

Le sergent Lagacé rattacha le bas de son pantalon et demeura une minute songeur, les deux mains posées sur le roc, de chaque côté de son pied, le menton appuyé sur son genou. Qu'allait-il faire avec son prisonnier ? Retourner immédiatement à son unité, à une journée de marche, ou rester encore quelques jours dans son antre et recueillir d'autres informations vitales sur les mouvements de l'ennemi ?

Une étrange impression pesa sur lui. Il leva la tête. L'Allemand s'était dressé sur son séant et le regardait attentivement, semblant soupeser la force que cachait la force que cachait la taille moyenne du Canadien. Lagacé se leva et fit quelques pas, jusqu'au bord de sa caverne. Puis il revint, fouilla dans son havresac et lança une tablette de chocalat à l'Allemand.

Le parachutiste sembla hésiter. Puis il allongea la main, prit la tablette qui était tombée à ses pieds et défit l'enveloppe. Lentement, il se mit à manger. Quand il eut fini, il resta un instant immobile. Il fit le geste de mettre la main à sa poche, mais s'arrêta. Un paquet de cigarettes était posé près de lui, avec quelques allumettes.

De nouveau, le nazi posa ses grands yeux bleus sur les prunelles ardentes du Canadien qui le surveillait en arpentant la caverne de long en large. L'Allemand baissa la tête, prit une cigarette et l'alluma. Il la fuma presque jusqu'au bout, puis en alluma une seconde à même la première. Alors il s'adossa à la muraille, les deux mains posées de chaque côté de lui.

—C'est Noël ce soir . . . "

Le sergent Lagacé, à l'entrée de la caverne, fit brusquement volte-face. Il sembla en vouloir à l'Allemand de lui avoir rappelé cela, mais cette fois l'Allemand ne baissa pas les yeux. . . le sergent Lagacé reprit sa marche interminable. Il se mit à songer aux siens, à sa bonne maman et surtout à sa fiancée qui l'attendait toujours; il repassait dans sa mémoire, le dernier Noël qu'il avait passé dans son foyer, à Québec, hélas ! ! Que de chers souvenirs déjà lointains. Aurais-je encore le bonheur de revivre un de ces joyeux Noël, parmi les miens, se demanda Maurice ?.....

— — —

La respiration de l'Allemand montait, régulière et paisible. Le jour tombait. Le ciel se couvrait lentement, de plus en plus, présage de neige.

Tenaille par une envie presque irrésistible de dormir, le sergent Lagacé s'était appuyé sur une pierre à l'entrée de la caverne. La brise légère mais glacée caressait son front de sa brûlure, mais sans parvenir à en chasser le sommeil qui s'y appesantissait de plus en plus. Le cou fléchit, la tête porta doucement sur le bras qui reposait déjà sur la pierre . . . Les yeux se fermèrent, pour ne plus voir, comme en songe, que le doux visage et les yeux étincelants si souvent contemplés . . là-bas, de l'autre côté de la mer . . . . ici, sur la photo du portefeuille . . . . partout, dans le songe continuel de son amour . . .

Puis ce fut comme un éclair, il sembla que les deux coups de feu claquaient comme un seul. Réveillé en sursaut par un étrange pressentiment, le sergent Lagacé avait vu le danger. Comme mû par un ressort, il se jeta de côté et tira, presque sans viser. Mais l'autre aussi avait tiré.

A deux cents verges plus bas, une forme s'écroula et ne bougea plus. Alors la neige se mit à tomber, à gros flocons serrés . .

Le sergent Lagacé serra les dents et se tourna vers l'intérieur de la caverne. Son prisonnier, éveillé, était debout et le regardait. Le Canadien leva lentement la main droite et la porta vers la poche gauche de sa tunique. Une grimace tordit son visage. Il tomba.

Alors l'Allemand s'approcha et fouilla dans la poche du sergent. Il en retira le portefeuille sur lequel la balle avait dévié vers le haut, évitant le coeur pour aller se loger dans l'épaule. Le portefeuille s'ouvrit de lui-même, comme par habitude . . . Une photo parut . . . .

Dehors la neige tombait toujours. L'Allemand regarda le bracelet-montre du Canadien. Noël était arrivé.

Quelques douze heures après, une patrouille américaine arrivait à l'entrée de la caverne. Tout au fond, le sergent Maurice Lagacé, l'épaule gauche entourée de bandages, était étendu, près de lui, un grand diable d'Allemand, nu-tête, était assis sur une pierre et tenait, devant les yeux du Canadien, un portefeuille ouvert . . . et tous deux songeaient au triste jour de Noël qu'ils venaient de passer.

Y. B.

NOEL DE MARS !: Le Dieu mythologique de la guerre, Mars, portant le casque de fer et le glaive, accomplit ici une tâche fort pacifique: il est à illuminer un arbre de Noël. Cette gravure sur bois de Rockwell Kent a été primée lors d'un concours de dessins pour cartes de Noël.

ST-RAPHAEL

Acquisition

M. Roméo Guillemette a acquis la propriété de M. Napoléon Lacroix.

Nouveau Marguillier

Par une assemblée d'anciens et de nouveaux marguilliers, M. Adélard Jolin a été élu marguillier en remplacement de M. François Carrier, sortant de charge.

Honneur au mérite

St-Octave de Métis — Mlle Cécile Caron, institutrice, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagnon, de Matane, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement. C'est la 5ième prime dont 3 consécutives que reçoit Mlle Caron. Nos félicitations.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Nous profitons de l'occasion pour remercier ceux qui ont bien voulu nous encourager au cours de 1944 et sollicitons leur patronage pour l'avenir.

BUANDERIE LEVIS Limitée

10 de Courcelles

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

S.-S. KRESGE CO. LTD

732 St-Vallier 248 St-Jean

177 St-Joseph

Joyeux Noël

Dans les magnifiques hymnes traditionnels de joie cette année, sonnent des notes d'espoir et d'inspiration pour l'année qui s'en vient. A vous nos voeux les plus ardents pour Noël et la Nouvelle Année.

JOS. THIVIERGE LIMITÉE

135 ST JOSEPH - QUEBEC.

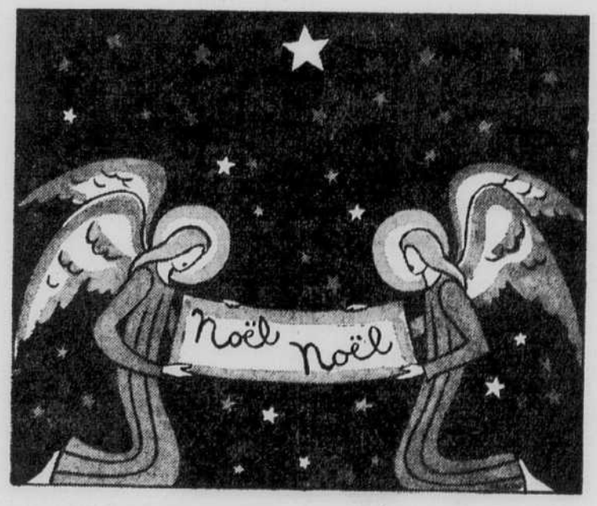
et 246 BOULEVARD CHAREST

Joyeux Noël

Voici le temps où doit régner le plus magnifique esprit de joie de l'année. Et nous profitons de l'occasion des si belles fêtes de Noël et du Jour de l'An pour vous présenter nos plus chaleureux souhaits de tout ce que nous pouvons imaginer de mieux.

Norman's

107-109 ST-JOSEPH ANGLE RUE DU PONT



La gloire de Noël est éternelle! Elle est immuable comme la voûte céleste. Cette fois encore les vivants que nous sommes verront se lever l'aube triomphante de Noël. Mais les morts, recouverts du blanc manteau de la terre, ne seront pas témoins de cette glorieuse aurore. Nous aurons cependant pour eux une affectueuse pensée et leur mémoire demeurera vivace dans nos coeurs. A l'heure où, groupés près de l'âtre aux bûches crépitantes, les vivants entendront sonner les cloches de Noël, nos chers disparus s'uniront à nous pour entonner ce refrain séculaire mais éternellement jeune . . .

Joyeux Noël

HOLT RENFREW and COMPANY, LIMITED

Comme nous pardonnons...

C'est le 24 décembre, 1944, c'est la veille de Noël pour tous les peuples de la terre, pour les petits enfants et pour les grands aussi, pour les riches et les infortunés, pour ceux qui avancent dans la vie, entourés de tendresses chères et pour les autres, les solitaires que chaque jour, chaque dimanche et chaque fête font se heurter davantage au néant misérable de leur exil moral.

Pour ces esseulés, ces orphelins volontaires ou non que le Bonheur semble avoir désertés pour toujours, il ne devrait pas exister des jours comme ceux de Noël et de Pâques, ni de ces soirs où la joie pour éclore a besoin de mains qui se serrent et de rires limpides auxquels d'autres rires répondent en échos.

Et pourtant en ce soir du 24 décembre, Mme Madeleine Merteau est bien tout à fait seule dans son appartement très sobre, meublé avec un goût exquis et dont chaque détail, depuis la rose qui finit de fleurir dans un vase jusqu'au petit secrétaire Louis XV sur lequel un sonnet inachevé attend sa dernière strophe, trahit la sentimentale, l'intellectuelle, la raffinée. Oui, Mme Merteau est seule en cette veille de Noël, tout comme elle l'était pareillement l'an dernier et tout comme elle l'est depuis dix ans, depuis la tragédie qui a fait sombrer ses illusions et sa sérénité de femme heureuse et comblée.

Il y avait à peine deux ans alors que Madeleine Lefranc avait épousé Olivier Merteau, jeune avocat brillant, un ami d'enfance à elle et un compagnon depuis toujours de son frère Marc. Brune, toute svelte et menue avec un air impénétrable de sphynx qu'éclairait parfois un doux sourire de madone, Madeleine n'avait pas tardé, une fois devenue jeune fille, à s'attacher aveuglément Olivier. Ce dernier lui avait voué un culte des plus ardents et lorsqu'un soir de Noël, il passa à sa fine main de femme racée le diamant symbolique qui en faisait sa fiancée, on eût pu croire que jamais couple de mortels n'avait été mieux fait pour entreprendre ensemble la longue chevauchée de la vie. Quelques mois plus tard par un lumineux matin d'avril, Madeleine Lefranc, délicieusement belle dans sa toilette blanche de nouvelle épousée, était devenue Mme Olivier Merteau.

Pendant exactement un an, le jeune couple avait vécu le plus parfait, le plus éloquent des bonheurs. Pendant douze mois, la tendresse de l'un s'était alimentée à la ferveur de l'autre et la sincérité de Madeleine avait rivalisé avec l'amoureuse fidélité d'Olivier. S'ils promenaient de temps à autre dans le monde leur auréole d'époux heureux, c'était pour mieux apprécier le lendemain la paix enveloppante et précieuse de la coquette villa qu'ils habitaient dans la banlieue, à dix minutes seulement de la grande ville. Ainsi donc après un an de vie commune, Madeleine et Olivier Merteau s'adoraient toujours comme au matin de leurs épousailles et pas l'ombre d'un malentendu ou d'une divergence d'idées n'était venue embrumer d'un peu de désillusion le merveilleux horizon de leur bonheur.

Or, à la fin d'avril de cette année-là, on pouvait voir dans les montres des principaux magasins et lire dans les tramways comme sur les journaux l'annonce d'un grand bal qu'organisait le Club X . . . pour ses multiples oeuvres de bienfaisance. Olivier, membre de ce club depuis quelques mois, proposa à Madeleine de l'accompagner à cette fête mondaine. Elle accepta avec joie, doublement heureuse de danser au bras de son amoureux de mari et d'arborer la vaporeuse toilette de tulle rose qu'elle n'avait endossée qu'une fois.

Une foule aussi élégante que nombreuse envahit, le soir du bal, les vastes salons du Château Frontenac. Olivier et Madeleine se joignirent à quelques couples de leurs amis et à l'instar de ces derniers multiplièrent les danses et les coquetels. Jeu dangereux pour Olivier qui, bien peu entraîné aux libations, se sentit devenir extraordinairement galant et s'avisa d'ébaucher un flirt un peu trop prononcé avec la compagne d'un de ses confrères. Madeleine, dont la jalousie chronique qui sommeillait en elle, s'était trouvée fort bien de l'idolâtrie que lui avait vouée son mari depuis toujours, s'accommoda fort mal de cette cour servie par Olivier à l'insignifiante Mme Blanpain. Après un commencement de scène qui n'avait rien de gracieux, elle quitta en trombe la salle de bal et prit seule le chemin de la maison.

L'aube qui ramena son homme passablement gris vit l'orage prendre des proportions beaucoup plus graves et le lendemain, c'en était fait irrémédiablement de la compréhension harmonieuse des époux Merteau. Désormais, chacun des gestes, chacune des sorties d'Olivier fut empoisonnée par le soupçon de Madeleine. L'amour marqué au sceau du doute se hérissa de fêlures répétées jusqu'à ce que quelques 10 mois plus tard, le jeune avocat n'en pouvant plus de cette atmosphère de méfiance, de reproches et de discussions amères, décida de tourner définitivement le dos à tout ce qui avait été déjà quelque chose d'un éblouissant roman. Il laissa à sa compagne, maison, meubles, bibelots, tous ces témoins de son bonheur et plongea seul dans la vie.

Pendant quelque temps il essaya de noyer dans l'alcool la faillite de son foyer. Cette servitude à Bacchus lui coûta avec son reste de fortune le succès de son étude légale et sa renommée de brillant juriste. Après cinq années, Mtre Olivier Merteau qui avait tant promis à l'avenir et au succès n'était plus qu'une triste épave humaine traînant de taverne en taverne sa déchéance morale et sa détresse physique. Il en était à ce stage misérable lorsque la guerre fondit comme un ouragan sur le monde de 1939.

Cette guerre dont la rançon coûterait tant de sang et tant de vies humaines devait être pour le mari de Madeleine Lefranc, la planche de salut. N'en pouvant plus de cette existence abjecte et humiliante, il joignit sans un instant d'hésitation les rangs des premiers volontaires. L'armée avec sa discipline et sa vie rigoureuse restaura chez Olivier les sages principes et les prodigieuses ambitions de naguère. Du simple soldat qu'il était, un séjour en Angleterre, l'assaut sur Dieppe, puis l'invasion, la campagne de France, de Belgique et de Hollande firent un major d'une autorité incontestable et d'une conduite admirable. Une blessure reçue lors de l'épique poussée des troupes alliées sur Arnheim lui valut la Croix Militaire en même temps qu'elle signifia son retour au pays.

Deux jours avant Noël 1944, le major Olivier Merteau mettait le pied sur le sol canadien après plus de quatre ans d'absence au cours desquels plus d'une fois, avait passé dans son esprit le souvenir de l'épouse qu'il avait déjà idolâtrée et qu'il n'avait pas cessé d'aimer. Pendant les longues heures de la traversée, sur le paquebot qui le ramenait de ce côté-ci de l'Atlantique, Olivier avait décidé de tenter l'impossible pour faire refleurir dans le coeur de l'ombrageuse Madeleine la tendresse profonde qu'il savait lui avoir inspirée.

C'est cette décision prise puis soigneusement mûrie qui l'incita à se diriger le soir du 24 décembre vers l'appartement que Madeleine occupait maintenant, rue d'Auteuil. Son coeur se serrait bien d'un peu d'angoisse tandis qu'il cherchait à deviner l'accueil de son ancienne compagne mais n'avait-il pas appris pendans cinq années à mater l'inquiétude et la peur ?

Son espoir et sa confiance ne furent pas déçus, puisque trois heures plus tard, dans la petite chapelle des Jésuites illuminée et décorée aux couleurs de Noël deux voix se faisant écho après dix ans d'un silence douloureux et amer, laissaient monter vers le Ciel les mots qui ont refusé de vieillir depuis toujours : Pardonnez-nous, comme nous pardonnons . . .

G. B.

UN MIRACLE DANS LES PAYS D'EN HAUT

La veille de Noël 1892, vers la fin de la soirée, une nouvelle abracadabrante se répandit comme une traînée de poudre dans les pays d'en haut et dans tout le comté de Labelle on crut, soudain, que Séraphin Poudrier était devenu fou.

Porté de bouche en bouche, le fait qui causait tant d'agitation dans la population qui s'échelonne dans les replis des vallées et sur le flanc des montagnes des pays d'en haut, avait en une journée fait son tour du nord et dans toutes les chaumières des colons, dans l'hôtel de la veuve Malterre, chez ce brave Alexis, dans le bureau du gros docteur et même chez le notaire le Potiron on se demandait avec étonnement quelle puissante émotion avait frappé tout à coup l'avare, quel miracle l'avait amené à poser une action si contraire à ses chères habitudes.

Avant la messe de minuit, les colons entourèrent Alexis Labranche pour savoir le mot de l'énigme. Le cousin de Donalda l'avait appris lui-même de la femme de Poudrier dans l'après-midi et il lui fallut beaucoup de foi pour croire ce que racontait cette dernière.

Alexis, habitué à taquiner tout le monde, laissait fuser dans la nuit claire son gros rire sonore.

Il y avait de quoi, en effet. Le matin même, après bien des supplications de sa femme, l'avare avait, lui-même porté une corde de bois de chauffage à une vieille femme qui demeurait seule au village et qui n'avait rien à manger ni un morceau de bois dans la maison. Des voisins avaient raconté la chose à Donalda et pendant de longues heures cette dernière avait songé à bien des moyens d'approcher son mari pour l'amener à faire quelque chose pour les pauvres, lui qui avait tant d'argent et tant de bois de chauffage. L'avare ne se vantait-il pas de posséder au moins 3,000 cordes de bois achetées des colons de tout le canton, dans le courant de l'automne.

"Mon Dieu !, si Séraphin voulait" s'était dit celle que toute la population vénérait à l'égal d'une sainte. Elle puisa dans la prière la force d'entamer le sujet avec son "vieux" et quand celui-ci revint de l'étable, la veille de Noël, vers sept heures du matin, elle prit son courage à deux mains, comme disent les gens, et elle lui dit :

"Sais-tu, mon vieux, qu'il faudrait faire quelque chose pour les pauvres, cette année. L'an dernier tu n'as donné que cinq sous à la guignolée, après bien des hésitations, et tu sais ce que nos gens ont dit en apprenant la chose. Si tu voulais, tu enverrais du bois de chauffage à une pauvre femme qui demeure au village, dans une masure, et qui n'a rien pour faire du feu. Tu as trois mille cordes de bois le long de la rivière et nous en avons ici. Pense au bon Dieu, et décide donc de faire la charité, une fois dans ta vie."

"Viande à chien, cria l'avare à sa femme, me prends tu pour un millionnaire ? Une corde de bois ? Tu n'y pense pas. C'est quatre piastres qui parle, au prix que j'ai l'intention de le vendre. Que ta vieille cherche ailleurs. Le gros docteur va lui en donner du bois, ou bien qu'elle aille chez ton cher Alexis, lui qui donne tout son bien et qui sème ses piastres à tous les vents !"

"Toujours Alexis, de répondre Donalda. Laisse le donc en paix. Je sais bien que mon cousin ne se ferait pas prier pour donner une corde de bois à cette pauvre femme, mais le devoir de la charité t'incombe autant qu'à lui et cela me ferait tant plaisir. C'est aux riches à donner la part du pauvre."

"Aux riches ! Aux riches !, clama Séraphin en colère. Je ne suis pas riche, et j'ai peine à vivre. Personne ne viendra à notre secours sur mes vieux jours si je ne ramasse pas quelques piastres pour payer notre sel. Laisse-moi tranquille avec cette histoire. Il faut que je monte au village. "Et l'avare sortit pour aller atteler son cheval.

"Jésus de la crèche, dit Donalda en se jetant à genoux devant la croix de bois noir suspendue dans la cuisine, faites que son coeur soit touché et qu'il consente à donner du bois à cette femme qui se meurt de froid dans sa chaumière. Vous pouvez tout, mon Dieu, et il vous serait facile de toucher son intelligence pour qu'elle s'ouvre aux réalités de la vie."

Elle se releva vivement parce que l'avare revenait à la maison chercher ses mitaines avant de filer vers le village. Pendant qu'il mangeait à la hâte une galette de sarazin, Donalda se risqua de nouveau à intercéder en faveur de la pauvresse.

"As-tu pensé à ce que je t'ai demandé tantôt" dit la femme à son homme.

"C'est tout pensé" de répondre Poudrier. J'ai pas de bois à donner. J'en ai à vendre. Comprends-tu ça, ma femme !" Et l'avare prit la porte et fila sur la route poudreuse, pensant à son or et aux moyens d'en accumuler encore.

Ce qui se passa dans le coeur de Séraphin en cours de route, personne ne le sait et ne le saura jamais. Mais quel fut l'effarement de Donalda, et son contentement émerveillé quand elle vit, vers dix heures, son mari revenir à la ferme, aller avec sa voiture vers la remise au bois et charger une corde de combustible sur son traîneau et filer vers le village, sans rien dire. Donalda eut alors la certitude que le petit Jésus de la crèche avait exaucé ses prières et que la sécheresse du coeur de son mari s'était atténuée sous l'effet d'une grâce spéciale de l'Enfant-Jésus, en cette veille de Noël de l'an 1892.

Malgré tout, elle n'osait pas encore croire au bonheur qui lui arrivait et ce n'est que dans l'après-midi qu'elle sut, par Alexis, ce qui s'était passé. Séraphin était arrivé vers onze heures à la maison de la vieille.

"Tenez, la mère, je vous apporte une corde de bois. On dira ensuite que j'ai le coeur dur. Y en a pas qui l'ont plus tendre que moé, pour le pauvre monde" dit l'avare. Poudrier repartit aussitôt mais la veuve Malterre l'avait vu et en un rien de temps tout le pays l'a su.

"C'est vrai, mes amis, disait Alexis Labranche aux gens du village, sur le "perron de la messe", avant minuit ce soir-là, avant d'entrer au temple pour fêter la venue de l'Enfant Jésus. Son bon gros rire fusait dans la nuit claire, ajouta : "Ce que ça a dû lui coûter à Séraphin de donner une corde de bois. Et pendant toute la messe de minuit, les gens du village ne pensèrent qu'au miracle qui venait de se produire et ils en voulurent moins à l'avare d'avoir tant d'argent.

Val d'ombre.

ZIDORE SE CONVERTIT

Alors que les douces joies de Noël inondent déjà tous les foyers, la famille Lacaille semble sombrer dans la douleur. Les figures sont empreintes de tristesse et rien dans la maison ne permet de pressentir la gaieté traditionnelle de la Nativité. L'allégresse qui envahira demain tous les coeurs échappera, semble-t-il, à cette famille affligée.

La famille Lacaille se compose de six garçons et de quatre filles. Leur tristesse chronique donne l'impression qu'ils n'ont jamais appris à rire. Bien qu'ils soient sollicités par les cercles divers, aucun d'eux ne paraît jamais dans les réunions mondaines. Tous sont comme terrés dans la solitude.

La famille Lacaille est l'une des plus fortunées de l'endroit. Le père, Lucien Lacaille, a été un rude travailleur et un administrateur habile. Sa réputation est sans tache. Si on lui prête une inclination assez prononcée à l'avarice, on ne l'en estime pas moins pour un homme intègre. La mère est une femme admirable. Elle incarne la tendresse et le dévouement. Ses enfants la vénèrent.

Comment concilier l'amertume avec tant d'avantages matériels ? D'où vient le chagrin de la mère dont les larmes ont souvent suscité l'étonnement aux offices paroissiaux? Quelle peine secrète tenaille les enfants et engendre leur tristesse ? Voilà autant de questions que la discrétion de la mère et des enfants laisse sans reponse.

Lucien Lacaille préfère l'un de ses dix enfants, un garçon du nom de Zidore. Dès sa naissance, Zidore a été entouré des marques les plus évidentes de la prédilection paternelle. Et cette préférence s'est accentuée avec les années depuis trente ans.

Zidore a été comblé et continue de l'être. Son caractère particulièrement difficile n'a pas subi les redressements nécessaires. Sous l'oeil passif du père, Zidore a maltraité affreusement ses soeurs et ses frères plus jeunes. Jamais le père n'a eu pour lui la moindre parole de reproche. Ses exigences les plus désordonnées ont toujours invariablement reçu l'approbation paternelle.

Autant le père est tendre et généreux pour Zidore, autant il est dur et mesquin pour ses neuf autres enfants. Des bourses fondées dans diverses maisons d'enseignement de la région par un grand-oncle fortuné ont permis aux enfants de faire quelques études. Ce sera leur héritage. Et encore faudra-t-il avant de songer à eux qu'ils aient en quelque sorte leur naissance . . . Une fille, par exemple, désire-t-elle entrer en religion ? Le père s'en offusque et l'accuse d'ingratitude. Il exige que toutes travaillent et leur réclame jalousement le fruit de leurs sueurs. Le problème de leur avenir lui importe peu.

Les garçons ne doivent guère davantage compter sur l'assistance de leur père. Encore enfants, ils ont été fixés sur la sollicitude paternelle. "Tu sais, mon garçon", leur a-t-il dit, "tu ne dois pas compter sur moi. Je n'ai pas un seul sou à te donner".

Zidore, lui, a ses exigences. Il ne réclame rien de moins que le patrimoine entier. Bien plus, il exige que garçons et filles déguerpissent sans délai et vident le foyer dès son mariage prochain. Ses exigences incroyables ne s'appuient pourtant pas sur des mérites particuliers de sa part. Enfant gâté, il a fait la grève à tout propos pendant que les autres peinaient. Au surplus, il n'a guère été plus tendre pour ses parents que pour ses frères et soeurs.

Le père Lacaille a déjà abandonné à Zidore, par contrat de vente quittancée, en cachette de sa famille, les trois quarts de ses biens. La balance doit suivre à brève échéance. Les enfants ont découvert cette abomination et le curé est au courant. La mère et ses enfants adressent leurs suppliques au Ciel par l'intercession de tous les saints. Leurs prières persévérantes finissent par être entendues.

De façon inopinée, Zidore s'est laissé convaincre de suivre les exercices d'une retraite fermée qui prend fin aujourd'hui même, veille de Noël. Dans un sermon sur la justice, la parole chaude et pénétrante du prédicateur a touché le coeur et l'esprit de Zidore qui en reste tout bouleversé. Reçu à la cellule du religieux en charge de la retraite, il ouvre enfin les yeux et comprend l'indignité de sa conduite à l'égard de ses frères et de ses soeurs.

Également conduit par la main de Dieu, le père rencontre le Curé qui le presse d'aller causer avec lui au presbytère. Dans un long tête-à-tête, le vénérable pasteur réussit à réveiller les sentiments paternels de son paroissien. Lucien Lacaille réalise enfin ses obligations de chef de famille. Il comprend qu'il a une femme dont il se doit d'assurer l'indépendance et neuf autres enfants qui ont des droits égaux à ceux de Zidore.

Zidore revient de retraite tout transformé, manifestant aux siens des sentiments auxquels ils ne sont guère habitués de sa part. Au début de la soirée, devant la famille réunie, il aborde la délicate question. Il confesse sans réserve son injustice et son égoïsme. Et il exprime finalement sa détermination de renoncer à une partie des biens que son père lui a injustement abandonnés, ignorant sa famille.

Après son entrevue de la veille avec le Curé, le père est dans des dispositions particulièrement favorables. Le notaire est mandé à la maison et rédige le soir même un nouveau contrat qui corrige les dispositions précédentes. Zidore annonce alors à sa famille sa décision de se marier au début de janvier et d'aller s'installer dans un foyer bien à lui avec sa femme. Ses frères et ses soeurs conserveront leurs places dans la maison paternelle.

Un peu plus tard, toute la famille fait monter vers l'Enfant de la Crèche, à la messe de Minuit, l'encens de ses actions de grâces. Et si l'on voit pleurer la mère cette nuit-là, ce sont des larmes de joie qui s'échappent de ses paupières. Tous sans exception, prennent part au réveillon qui est marqué par une gaieté inaccoutumée de la famille. Et Zidore tout aussi bien que le père, heureux d'avoir mis fin à ce drame familial, exultent de façon particulière.

NOEL DE GUERRE : Les Anges de Noël, l'Etoile et le traditionnel arbre de Noël figurent parmi les ruines d'un monde dévasté par la guerre, sur cette carte de Noël imaginée par W. Lederer.

LAC-AU-SAUMON

Fête religieuse

Le 8 décembre, les Révérendes Soeurs Notre-Dame Reine du Clergé, fêtaient le quinzième anniversaire de leur fondation. Il y eut à cette occasion, messe solennelle.

Gratification

St-Antoine de Tilly (DNC) — Mlle Marie-Ange Naud, institutrice, à l'école du village, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur A. Beaudet une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Mariage

Cap St-Ignace. (D.N.C.) — A Rimouski, a été bénit le mariage de Mlle Agathe Paquet, fille de M. Joseph Paquet, à M. Raoul Gaudreau, fils de M. Joseph Gaudreau. Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Charles de Bellechasse

Baptêmes

Joseph-Yvon-Bernard, fils de M. et Mme Fernand Routhier, (née Jacqueline Lacroix). Parrain et marraine, M. et Mme Maxime Routhier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Willie Lacroix, mère de l'enfant.

Bel hommage à M. J.-E. Bellemare

Des citoyens en vue de Québec, des officiers et des représentants de compagnies de chemins de fer et notamment du Canadien Pacifique, de nombreux amis du défunt et de la famille en deuil, ont rendu un touchant tribut d'hommage, à M. J.-E. Bellemare, agent des billets à la gare du Palais. M. Bellemare est décédé subitement au cours de son travail, lundi dernier, le 18. Il était âgé de 55 ans.

Après un service funèbre aux Trois-Rivières, les restes mortels de M. Bellemare ont été ramenés à Québec et inhumés au cimetière St-Charles, où une touchante cérémonie se déroula.

Dans le défilé, on voyait les fils du défunt : MM. les abbés Roger et Gaston Bellemare, ains que M. Roland Bellemare; son frère, le docteur A.-R. Bellemare; ses beaux-frères, MM. Honoré et Emile Sanfaçon, J.-D. Villeneuve et René Bédard; son neveu, M. Ph. Villeneuve.

Dans le défilé, on voyait le R. P. Labonté, O.P., le R. P. Ernest Carrier, sss., MM. J.-M. Lemay, M.-J. Dempsey, J.-U. Lemieux, J.-S. Lindsay, J.-E. Giguère, Chs Michaud, L. Croteau, L.-P. St-Hilaire, F. Thompson, du C. P. R., M. Donat Kirouac, représentant la Garde Champlain; MM. O. Godbout et Jos. Dussault, de l'Union Dramatique ; J.-A. Côté, Jos. Cloutier, G. Glasson, R.-A. Evrell et Chs St-Laurent, du Québec Railway ; MM. Rosaire Beaulieu, R. Roulleau, D. Dancose, Ernest Moreau, Nap. Thibault, Eugène Pion, J.-B. Germain, Geo. Gingras, Jos. Dussault, J.-L. Dussault, Luc. Croteau, C.-A. Bouffard, H.-D. Godbout, C.-E. Brunet, J.-A. Plante, Tancrède Gignac, A. Falardeau, Elz. Gauvin, P.-A. Larochelle, Jacques Marquis et nombre d'autres.

La maison Adélard & Gustave Lépine, Engr, dirigeait les funérailles.

Funérailles de M. Joseph Fortier

St-Agapit, (D.N.C.) — Une famille estimée de notre paroisse a été plongée dans le deuil, dimanche, le 17 décembre, par la mort de M. Joseph Fortier, époux de feu Dame Marie Côté, décédé à l'âge de 74 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils: M. Josaphat Fortier et deux filles : Mmes Philippe Fournier, (Rosa), et Emile Chatigny, (Marie), de St-Narcisse; un frère: M. Théodore Fortier, de Sayabec.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Castonguay, qui chanta aussi le service. Un imposant cortège fit escorte à la dépouille mortelle.

La croix était portée par M. Joseph Olivier. Portaient le cercueil : MM. Léger Martineau, Emile Demers, Alphonse Le may, Zéphirin Laroche, Alfred Bergeron, Alcide Demers.

Condulsaient le deuil : son fils et sa belle-fille : M. et Mme Josaphat Fortier; ses filles et gendres : MM. et Mmes Philippe Fournier, et Emile Chatigny ; ses petites-filles: Mlles Jeanne-d'Arc et Rolande Chatigny, de Québec; ses beaux-frères: MM. Omer Côté, de Laurier, Alfred Côté, de Dosquet, Georges Côté, de St-Flavien; ses neveux et nièces : M. Gérard Fortier, Mmes Antoine Lapointe, Antoine Roger, Mlle Jeanne d'Arc Côté, de Laurier, M. et Mme Siméon Bédard, de St-Antoine de Tilly.

La quête fut faite par MM. Oscar Bourgault, notaire, et Amédée Talbot.

Nous offrons nos condoléances à la famille en deuil.

Joyeux Noël
et nos meilleurs voeux de
Bonheur
Santé
Prospérité
pour la Nouvelle Année
Laiterie Frontenac Ltée
142 rue de l'Eglise — — Québec

NOEL
Veuillez agréer nos voeux les meilleurs à l'occasion de la fête de Noël, et du Nouvel An.
La Papeterie L.-P. Turgeon & Fils
46 — rue Garneau — 46

Joyeux Noël
et
Heureuse Année
Nous vous souhaitons une bonne, heureuse et prospère année; le succès dans vos entreprises, le bonheur dans votre foyer.
LAITEIE DE QUEBEC LTEE
75 — du Sacré-Coeur — 75

Joyeux Noël
et que le
Nouvel An
—apporte à tous nos clients et amis, bonheur, prospérité et la réalisation de tous les désirs qui vous tiennent de plus près au coeur.
GAGNON & FRERE
CHAUSSURES
763 rue St-Vallier 313 rue St-Joseph

A tous nos clients et amis
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Thos. BURNS, Enr.
TABACONISTE
65 rue Buade Québec

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis
GARAGE MAISONNEUVE Enrg.
138 Ave Maisonneuve Québec

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année
G & G Bros Ltée
118 boulevard Charest Québec

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Demontigny & Ponlot
Fabricant de "L'EAU MERVEILLEUSE"
39, 7ième Rue -:- LIMOILOU

La Joie de Noël
La joie de Noël, le charme des fêtes et la bonne volonté remplissent tous les coeurs de bonheur. Nous nous joignons donc avec plaisir à ce concert heureux et vous prions d'accepter nos souhaits les plus sincères.
FONDERIE DE L'ISLET LTEE
127 RUE DU PONT MANUFACTURE L'Islet Station, L'Islet 149 BLVD CHAREST

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis
Station J.-A. ROY
boulevard Charest

A tous nos clients et amis
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
La Cie Herman Young Ltée
111-115, rue du Pont Québec

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
Salon Vanité
Mlle Annette Chainé, prop.
94 de la Couronne Tél. : 2-4100

A tous nos clients, amis et au public en général, nous souhaitons un
Joyeux Noël, une Bonne et Heureuse Année
SANFAÇON & FRERE
280 rue Saint-Jean

Nos Meilleurs Souhaits
Voici les meilleurs souhaits que nous pouvons vous faire : santé, bonheur et l'accomplissemen de vos désirs les plus ardents pendant cette saison des fêtes et pendant toute l'année nouvelle.
Les encheres marceau Enr
12 St Joseph

Un
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
Aussi un chaleureux merci à ceux qui nous ont témoigné leur encouragement au cours de l'année qui se termine. Bonheur, santé et prospérité à tous sans oublier nos braves défenseurs tant au pays qu'à l'étranger.
LIQUEURS KIST (Québec) Enr.
47, 5e Rue, Limoilou

Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une Heureuse Année

Autobus A. Drolet, Ltée

155 Blvd Charest — Terminus — Téléphone : 2-8494

Joyeux Noël

Bonne Année

Que le Nouvel An apporte dans chaque famille, le bonheur, le bien-être et la paix.

HENRI GAGNON

Echevin

Quartier Montcalm

Meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Nouvelle Année Prospère

L.-P. BEGIN

Echevin

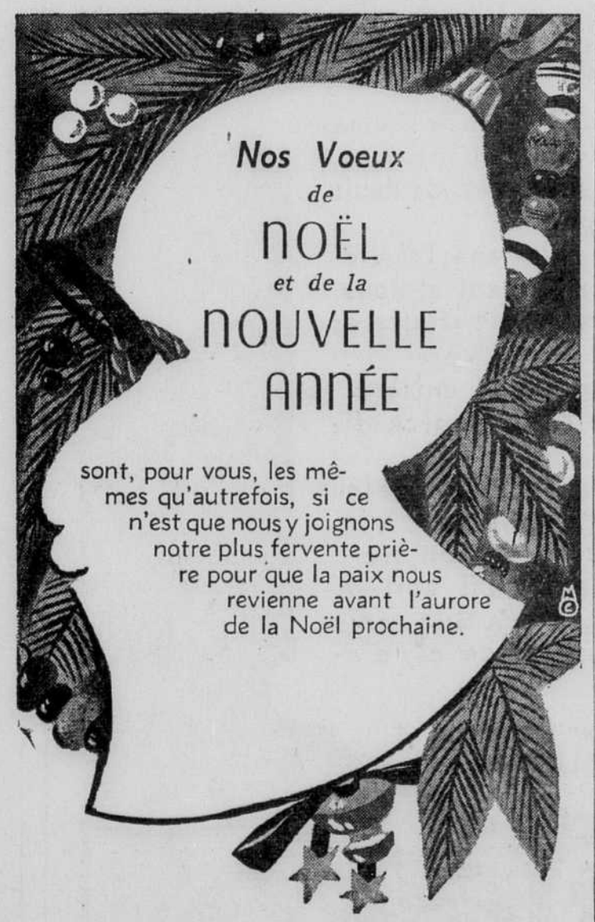
Représentant du Quartier Champlain

Un chaleureux merci pour l'encouragement que vous nous avez manifesté au cours de 1944.

chez **PASTEUR**

Roland Champoux, prop.

178 rue St-Jean — Téléphone: 2-5645



LES INDUSTRIES J.-O. MARTIN

Tél.: 5000 — 78, rue St-Pierre — Québec

La surprise de l'oncle Dominique

(par OSCAR MASSE)

C'était la coutume dans nos familles autrefois, du moins dans les villes où les rapports sociaux sont naturellement plus suivis ou plus fréquents qu'à la campagne, d'organiser, à l'époque des Fêtes et jusqu'aux Jours Gras, des soirées intimes où se retrouvait le même groupe d'invités. C'est-à-dire qu'une dizaine d'amis échangeaient des diners ; pour parler comme le "carnet mondain", ces dames recevaient à tour de rôle.

A vrai dire, le festin — car ce n'était rien moins — ne constituait qu'un prélude, je ne veux pas dire un prétexte, car de la salle à manger on passait au salon où dans une atmosphère de franche camaraderie, chacun collaborait, suivant ses aptitudes particulières, à la récréation commune. On jouait du piano ou du violon, on chantait, on racontait, on déclamait; bref, on faisait, à qui mieux mieux, valoir ses petits talents. C'était un peu comme ce qu'on appela plus tard des "soirées d'amateurs", mais avec le cachet d'intimité en plus. Car on ne s'était pas encore avisé, à cette époque, du passe-temps éminemment intellectuel qu'on appelle le poker. Ce qu'on était coenne, ce qu'on en avait une couche dans ce temps-là ! Aujourd'hui, on est, Dieu merci, plus déniaisé, plus pratique : la cagnotte a plus d'attrait que la causerie, les jeux de cartes plus d'emprise que les jeux d'esprit. Mettons que le bon ton exige que le ton de la conversation soit au diapason du singleton.

Mais j'entends la gent cartonnière me relancer jusqu'ici : "Chroniqueur de mon coeur qui fais le dégoûté, foin de tes ironiques facéties. Tu nous rappelles le chien de monsieur le curé que n'affriandent plus les choux et qui voudrait que les autres . . . missent coeur sur carreau!" — Aussi, comme on dit au bridge, passons! Il y a des gens dont l'amour-propre est tellement vulnérable . . .

De temps en temps, dans ces parties, l'hôtesse servait un petit verre, histoire de délier les langues des taciturnes ou de dissiper la gêne des timides, ce qui fait que chacun exécutait son "numéro" sans se faire prier. Je vous dit qu'on s'amusait ferme.

Je me rappelle l'une de ces soirées à laquelle j'assistai vers 19..... Ce sont les Brassier qui recevaient ce soir-là. Chacun fit de son mieux et jamais programme ne fut plus varié ni, peut-être, mieux réussi. Pour ma part, je dus, après que Ferdinand Arnaud eut raconté une aventure de pêche, donner la Grève des Forgerons, monologue qui n'était déjà pas une nouveauté il y a quarante ans. L'impayable et regretté Hervé Saint-Jean dût prononcer le sermon de l'abbé Coste sur ce texte tiré d'un cinquième évangéliste, saint Demiard, chapitre tantième, verset quelconquième : "Quid serviat hominibus chantieri buchaverunt totam hivernam si non payabuntur printano suivante".

Quand vint son tour, le notaire Firmin Maderleau, après s'être excusé sur une mémoire rebelle, du peu qu'il avait à nous offrir, ce soir-là, nous annonça qu'il allait nous réciter un poème qui, s'il n'avait pas l'allure très folichonne, avait du moins le mérite d'être court. C'était intitulé "Pauvres Vieux'.' Pour m'en être procuré le texte de mon ami Firmin, je puis le reproduire ici tel quel :

"Le père a quatre-vingts. En mangeant sa soupane
Sa main qui tremble épand,
le long de son surtout
Et de son pantalon, des bavures partout.
Il infecte : la prostatite le magane.

La bru, dans son berda — car le niochon Bidou
A pris le père à rente —
engueule le "vieux fou"
Du matin jusqu'au soir et bourasse et chicane
Parce qu'il geint ou crache ou fait ed la boucane.

Et les bavassements chez les gens d'alentour:
"Le père est en enfance". — "Il n'a pas son génie".
On ne se gêne pas car le bonhomme est sourd...

Et lui qui fut faraud, qui trima dur, un jour,
Somnolent, hébété, mijote en sa sanie. —
Ah! pourquoi ne meurt-on quand la vie est finie?"

Quand Maderleau eut terminé, quelqu'un l'interpela : — Sacré notaire, va, il n'est pas du dernier rigolo, ton poème? Pas banal, tout de même! Mais, dis donc, de qui sont ces vers? Où as-tu péché ça ? — Ces vers sont de mon oncle, mon cher.

Alors ce fut de toutes parts une avalanche d'exclamations : Hein? Tu dis? Comment? Ton oncle?

Ici intervint madame Maderleau, d'un air plutôt revêche : — Tu peux en parler des vers de ton oncle ! . . .

Un oncle poète à ce cachottier de Firmin, le ton plutôt acerbe de sa femme, ces réticences, ce mystère, tout cela, vous comprenez, avait éveillé notre curiosité. Force fut donc à Firmin de la satisfaire. Au reste, son **numéro** avait été si court, qu'il nous devait bien de le supplémenter de l'histoire de son sonnet, puisque histoire il y avait. Et, permission ou défi, sa moitié ne venait-elle pas de lui donner carte blanche? — Tu peux en parler des vers de ton oncle !

Un petit verre de chartreuse vint à point emporter ses dernières résistances. Je lui laisse la parole :

"—Peut-être quelques-uns parmi vous se rapellent-ils mon oncle Dominique décédé il y a bien une dizaine d'années. Mais ce qu'à peu près tout le monde ignore c'est qu'il prenait de la barbotine. Je veux dire qu'il sacrifiait aux Muses, qu'il faisait de la poésie. Que celui qui n'a pas rimé une acrostiche, pondu un madrigal, surtout à cette époque de renaissance littéraire, lui jette la première pierre.

Chez mon original d'oncle, cet inoffensif passe-temps, du fait peut-être qu'il était célibataire et avait des loisirs dégénéra en littéromanie aiguë. Après avoir, sous un timidi pseudo, collaboré à la "Revue Canadienne" et au "Monde Illustré", il s'enhardit jusqu'à faire paraitre, sous son vrai nom, chez Cadieux & Derome, un livre de poésies qu'il intitula bravement "Grappes Lyriques".

Il publia à cinq cents exemplaires cette plaquette de cent vingt pages et, de peine et de misère, vint à bout de . . . donner l'édition en mettant à contribution les révérends Frères, les bonnes Soeurs, les commissions scolaires, les bibliothèques paroissiales, etc.

La presse, à l'unanimité, ensevelit cette oeuvre mort-née dans un linceul de silence. Vous en chercheriez en vain un exemplaire aujourd'hui chez le bibliophile Ducharme où l'on trouve pourtant les livres introuvables.

Ne me demandez pas ce que ça valait au point de vue littéraire ; vous savez que je ne suis pas un Sainte-Beuve ni un Lemaitre. Au reste, je viens de vous donner un échantillon de son genre.

Ce que j'en retiens c'est que, élève des belles-lettres à cette époque, j'agissais un peu comme le secrétaire du poète. Ça n'est pas que je fusse calé en prosodie ; tout simplement, mon oncle mettait à contribution ma belle écriture. Il faut dire que l'auteur n'en finissait pas de reviser et corriger son manuscrit, vingt fois sur le métier remettant son ouvrage, de sorte que mes fonctions n'étaient vraiment pas une sinécure.

Moi qui fus toujours pourvu d'argent comme un crapaud de plume, j'étais, comme bien vous pensez, à l'affût d'une rémunération, mais mon oncle qui avait pourtant du bien au soleil, se montrait plutôt dur à la détente. Les "Grappes" parurent en octobre, je crois. Le mois passa et novembre aussi sans que mon oncle aboulât du moindre picaillon.

Quand vint décembre, je me dis que mon tonton se réservait pour Noël, histoire de faire son petit saint Nicolas en mettant dans l'arbre traditionnel un joli chèque à mon adresse.

Noël venue, maman qui distribuait les étrennes me tendait un colis bien ficelé en me disant que c'était de la part de l'oncle Dominique. Vite, je rompis le cachet colorié pour trouver — devinez quoi? — un exemplaire de l'oeuvre de mon oncle.

Inutile de vous dire si j'étais furieux et si j'en tirai des bordées au "vieux pingre". Sans même prendre la peine de déchirer le malencontreux bouquin, je le lançai dans le foyer de la cheminée en autodafe à mon ressentiment, sous les yeux de ma bonne maman qui, comprenant bien mon désappointement, n'eut pas le coeur à me trop gourmander en cette fête de Noël.

A quelques jours de là, mon oncle Dominique, passant chez nous, dit à ma mère :

—Tu sais Virginie, aie soin que Firmin ne gaspille pas cet argent.

—Quel argent? de demander ma mère intriguée.

—Ah! je comprends que Firmin n'ait pas été pressé de feuilleter mon bouquin qu'il doit savoir par coeur. Mais demande-lui donc de te lire mon sonnet "Pauvres Vieux". Tu vas voir sa surprise quand il découvrira les cinq beaux billets de $10. qui s'y trouvent. . . Il a bien gagné ça, le cher enfant... Il m'a été d'une grande aide, tu sais. . .

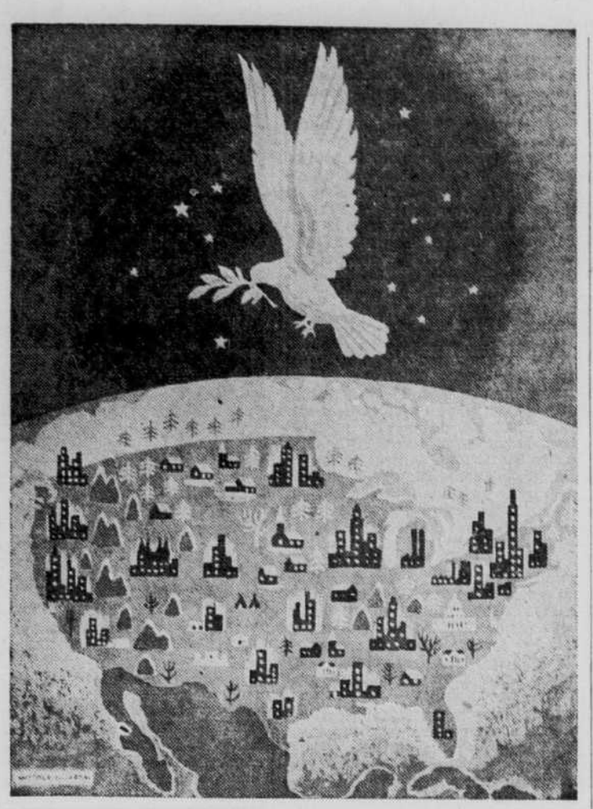
Hein! les amis? C'est ce qui s'appelle boire un bouillon, n'est-ce pas? Et avec la cuiller à pot encore!...

Mon oncle Dominique, tout en prétendant s'amuser à mes dépens du bon tour que je m'étais joué, ne me pardonna jamais ma petite mais fatale colère, mon "caractère impulsif", mon "emportement", ainsi qu'il disait. Il m'en tint même rigueur jusque dans son testament.

Et c'est ce qui fait que, bien que ma mère fut sa soeur favorite, c'est mon cousin Gustave au lieu de Bibi qui hérita la dizaine de mille dollars de l'oncle Dominique."

Jusque là, Madame Firmin s'était contentée d'écouter, pincée, un peu vinaigre même, le récit de son mari dont nous ponctuions d'une facétie ou d'un quolibet les passages les plus typiques. A la fin, on eut dit que, jalouse du succès pourtant relatif qu'il obtenait, elle tint à avoir le dernier mot, ce qui donna à entendre qu'elle avait dû déjà, bien des fois, chanter de sa voix de soprano glapissante des pouilles bien senties à son malchanceux d'époux:

—"Et c'est ce qui fait, conclut-elle à son tour, que Marie-Estelle, la femme au cousin Gustave, se pavane aujourd'hui à Outremont, en beau manteau de cramer, alors que Madame Bibi, elle, niaise dans le faubourg Saint-Henri avec son petit mantelet de poney, tout élimé, à moitié mangé par les mites et couleur de porté longtemps!"



LA COLOMBE DE PAIX : Cette étrange conception de la colombe, symbole de la paix, survolant les Etats-Unis, où on ne connait pas l'obcurcissement (black-out) dû aux raids ennemis, est l'oeuvre de l'artiste Witold Gordon. C'est là un dessin imaginé par cet artiste pour figurer sur des cartes de Noël. Ce dessin a été primé lors d'un concours organisé parmi les membres des forces armées americaines et consistant à imaginer un dessin pouvant orner une carte de Noël.

SCÈNE VÉCUE

C'était un matin de Noël. De légers flocons de neige, doux comme de l'ouate, tournoyaient gracieusement dans l'air : on eût dit qu'ils préféraient rester suspendus, à tel point ils tombaient lentement. Par les grandes portes de l'église paroissiale sortait une foule nombreuse, sur les parvis ; les gens échangeaient des sourires et des voeux, mais parlaient peu, si ce n'est de la neige de Noël et de la température ; d'autres s'attardaient dans un coin pour parler d'affaires ou pour rappeler les souvenirs d'antan. Et l'organiste de donner libre jeu à sa fantaisie ; son jeu semblait plus ailé et plus facile, ce matin-là ; il jouait sans se lasser tous les cantiques de Noël, et ses airs faisaient trépigner les gens sur la place et dans les rues avoisinantes.

Dans l'église, deux petites filles, de noir vêtues, continuaient de prier sans avoir l'air de prêter attention aux jeux de l'orgue ou aux gens qui sortaient autour d'elles. Elles priaient pour leur papa qui était était mort quelques jours avant Noël. Elles sortirent de l'église en se tenant par la main, puis se dirigèrent tout naturellement vers la porte grillée du cimetière et allèrent s'agenouiller sur la tombe encore fraiche de leur papa. Les mains jointes, à genoux dans la neige, sans penser qu'on pût les voir, elles prièrent pour l'âme de leur papa. Il me semble revoir encore leurs petites têtes, sous la neige qui tournoyait autour d'elles. On eût dit deux petits amours d'anges en pèlerinage sur la terre ! Pendant que les enfants débordant de joie, dépouillaient l'arbre de Noël, elles pensaient à leur père récemment disparu, faisaient monter leurs prières ardentes vers le Ciel pour le repos de son âme.

Comme elles y pensaient à ce cher papa, à l'heure où il avait coutume de distribuer lui-même si généreusement les cadeaux de Noël! Elles voulaient qu'il fût encore présent à la fête de famille, elles ne pouvaient se résigner à l'idée de sa disparition. Noël n'est-il pas la fête de la vie, de la naissance, de la joie, de la famille ? N'est-ce pas le moment où l'on regrette le plus vivement l'absence d'être chéris ?

Mes yeux ne pouvaient se détacher de ces deux petits êtres en prière, par ce beau matin de Noël. De la fenêtre de la salle à manger qui donne elle-même sur le cimetière, je les suivais, sans être vu. Elles priaient toujours, O minutes divines ! Il me semblait les entendre murmurer leurs prières. Puis elles se levèrent et rentrèrent à la maison, sans jamais retourner la tête, le coeur gros, mais l'âme rayonnante de foi, d'espérance et d'amour. Lorsque je les vis disparaitre près de l'église, derrière un pâté de maisons, mes yeux se reportèrent à l'endroit où elles venaient de s'agenouiller. La neige n'avait pas encore recouvert les empreintes de leurs genoux et les traces de leurs pieds; je restai là, comme figé par le spectacle dont je venais d'être le témoin. Etait-ce un rêve ? était-ce un conte ? Non, c'était la réalité. Ce fait se passa le 25 décembre 1943, à Beauport même. Aussi ce matin de Noël restera-t-il dans ma mémoire comme le plus beau, le plus émouvant et le plus angélique de ma vie ! Quel hymne à l'amour et à la prière !

ST-AGAPIT

Baptême

Marie-Carmen-Emérentienne, enfant de M. et Mme Régis Roberge, (née Suzanne Tardif). Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Tardif, grands-parents de l'enfant. Portteuse, Mlle Fernande Tardif, tante de l'enfant.

Les dindes pondent 50 pour cent plus d'oeufs durant leur première année.

Les îles de Luzon, Panay et Cebu possèdent les principaux chemins de fer des Philippines.

Joyeux Noël

et nos meilleurs voeux de

Bonheur

Santé

Prospérité

pour la nouvelle Année

E.-A. ROUSSEAU

EBENISTE

158 rue du Roi — Québec

NOËL

Joyeux Noël

A tous nos clients et amis nous sommes heureux d'offrir nos voeux les plus sincères de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année !

EMILE ROBITAILLE

PAPIER EN GROS

175 — rue Ste-Marguerite — 175

Joyeux Noël

Si nos voeux sont exaucés, votre saison de Noël et du Nouvel An sera remplie de joie et de bonheur parfaits — et qu'une paix victorieuse vienne bientôt couronner nos vaillants efforts.

China Shop Ltd

67 rue Saint-Jean

MEILLEURS VOEUX

pour Noël et une Nouvelle Année

Heureuse et Prospère

AUGER & AUGER

Materiaux de Bois et de Construction

48 rue INDUSTRIELLE, Limoilou

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

Elles sont tellement nombreuses les personnes à qui nous voulons souhaiter un "Joyeux Noël", qu'il nous est impossible d'envoyer à chacune une jolie carte de la saison. Voilà pourquoi nous confions à ce petit message le soin de vous apporter tous nos voeux de bonheur à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année.

Distributeurs des pneus GENERAL

Universal Equipment Ltd.

253 — rue St-Paul — 253

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à toute notre nombreuse clientèle et au public en général

GARDNER

LE TAILLEUR

645 rue Saint-Vallier

A tous nos clients et amis ainsi qu'au public en général . . .

Joyeux Noël

C'est d'un coeur joyeux que nous affirmons de nouveau notre foi en ce jour de Noël . . . C'est grâce à notre confiance dans les vérités immortelles et en CELUI qui nous les a transmises, que nous parviendrons au triomphe contre les puissances de l'envie, de la tyrannie et de la haine.

GAUTHIER

LIMITÉE

292 rue Saint-Joseph — Téléphone : 4-4626

GUY CROIT ENCORE AU PÈRE NOËL

par Alfred Renaud

Ce soir-là, Louise avait un gros chagrin. Il est vrai qu'en fin d'après-midi, elle avait appris une terrible nouvelle. Son grand frère Guy, maintenant âgé de six ans et qui fréquentait l'école depuis septembre, était revenu à la maison en criant sur tous les tons que le père Noël n'existait pas, que c'était papa qui faisait le père Noël, etc., etc. Des compagnons de classe, plus âgés que lui et qui posaient volontiers aux connaisseurs, lui avaient fauché ses illusions d'un coup sec!

Le petit bout d'homme, un peu décontenancé, voulait tout de même faire son savant comme ses amis, et il soutenait leur opinion — tout en marchant sur son coeur, sans le dire, car il avait été un fervent admirateur du père Noël! Mais Louise avait subi un dur choc, allez ! On ne croit pas à une mystique des années durant pour apprendre un bon matin que tout ça, c'est de la bouillie pour les chats.

Toutes sortes de choses trottaient dans sa tête. Elle était toute petite encore, Louise, et elle était gentille comme tout, exception faite cependant des moments où elle se montrait la plus entêtée des petites filles à vingt milles à la ronde. Mais ce soir-là, elle faisait un peu pitié à voir.

"Le père Noël, c'est pas vrai!" criait Guy pour la 100e fois. On lui faisait signe de se taire, mais il se promenait autour de la table de la cuisine, narguant sa petite soeur.

Louise se mit à pleurer. Le coup était trop fort!

Elle courut se jeter dans les bras de grand'maman.

"C'est un méchant garçon, Guy", dit cette dernière, "de te faire ainsi de la peine. Il se pense fin parce qu'il va à l'école et qu'il répète toutes les sornettes que ses compagnons de classe lui disent à la journée longue. Ne pleure pas, ma petite Louise. Fais la belle fille et tout-à-l'heure, avant de te coucher, je te conterai une belle histoire"!

"Une longue?" demanda Louise qui cessa de pleurer.

Guy s'arrêta court dans sa promenade autour de la table. Une histoire de grand'maman, ca valait la peine de changer de ton! Il s'installa à sa table de travail, dans le boudoir, pour un dernier coup d'oeil à ses livres, ses cahiers, ses crayons, son coffre. Louise, maintenant consolée, jouait avec sa poupée "Suzanne". Elle avait la promesse d'une histoire, elle était heureuse!

Louise eut son histoire. Elle en oublia complètement son chagrin de fin d'après-midi.

Guy, de son côté, ignorait encore que quelques jours plus tard, il aurait l'occasion de vérifier qu'après tout, le père Noël, ce n'était pas des peurs ainsi que l'avaient prétendu ses amis André, Simon et Marcel, des petits garçons du voisinage qui étaient ses compagnons habituels alors qu'il se rendait à l'école ou qu'il en revenait.

Cette année-là, la température avait été merveilleuse. On était rendu au 24 décembre et pourtant les autos roulaient comme en pleine belle saison. Les vieux hochaient la tête en disant: "C'est pas normal. En tous cas, c'est pas comme dans notre temps. Il va sûrement se produire quelque chose!"

Si la belle température favorisait le commerce et diverses entreprises dans la petite ville où demeuraient les parents de Guy et de Louise, elle favorisait aussi l'activité des malandrins de la région qui se livraient à toutes sortes de dépradations. Quelques jours avant Noël, des voleurs avaient justement tenté de s'emparer de l'automobile du papa de Guy et de Louise mais ils avaient apparemment été dérangés dans leur sinistre projet à la toute dernière minute. A la maison, on tendait l'oreille la nuit. Il semblait toujours qu'on entendait des gens "forcer" la porte du garage.

Or, les voleurs, nullement décontenancés par leur premier échec, devaient revenir. Ils crurent que le meilleur temps serait pendant la messe de minuit alors que tout le monde serait à l'église.

La nuit de la naissance du petit Jésus. Guy et Louise, encore trop jeunes pour assister à la messe de minuit en l'église paroissiale, étaient restés à la maison où ils étaient gardés par grand'maman. Ils s'étaient couchés à la même heure que d'habitude en disant qu'ils voulaient être bien reposés le lendemain pour le "grand jour". Guy, un éclair dans les yeux, avait laissé deviner qu'il se lèverait peut-être au retour de ses parents. On lui avait dit de rester couché mais il savait qu'on saurait bien lui pardonner cette fredaine!

Si Louise dormait d'un profond sommeil, Guy, plus nerveux, se réveillait de temps à autre. Il épiait tous les mouvements dans la maison. Après tout, c'était bien beau ce que les amis avaient dit, mais si par hasard, c'était vrai le père Noël et s'il allait le voir!

Il entendit sortir quelqu'un. C'était papa, maman et ma tante qui partaient pour l'église. Il entendit tousser grand'maman. Il se sentit en sûreté puisqu'il n'était pas seul dans la maison. Se tournant dans sa couchette, il s'endormit enfin. Il s'éveilla toutefois quelques minutes plus tard. Il écouta de nouveau. Grand'maman venait de monter à sa chambre pour se reposer un peu. Le bambin se rendormit. Combien se passa-t-il de temps entre ce premier somme et le second, on l'ignore encore, mais chose certaine, c'est que Guy se réveilla une deuxième fois. Il tendit l'oreille de nouveau afin de tenter de savoir quelque chose!

Cette fois, il crut entendre des pas au loin. Il se leva, tranquillement, jeta un coup d'oeil à la fenêtre, regarda dans la cour recouverte d'un tapis blanc. A la lueur d'un lampadaire de la rue voisine, il vit deux formes noires — deux "meussieux" pour employer ses propres mots — se diriger vers le garage de papa!

Il descendit à la chambre de grand'maman qui était directement sous la sienne. Il procéda rapidement et en silence afin de pas éveiller Louise qui dormait dans la pièce voisine. Grand'maman se leva. Tous deux se rendirent à la fenêtre et regardèrent.

Bien des événements s'étaient passés depuis que Guy s'était levé, avait regardé dans la cour et avait vu les deux "meussieux". L'enfant fut témoin d'un spectacle inoubliable!.

Un homme qui portait des vêtements rouges bordés de blanc se battait furieusement contre les deux "meussieux" Dans le fracas, sa grande tuque tomba sur le sol. La barbe subissait de durs assauts.

—C'est le père Noël cria Guy tout excité.

Celui qui était le père Noël eut bientôt raison des deux malandrins qui se préparaient à enfoncer la porte du garage du papa de Guy et de Louise. Il les traina ensuite jusqu'à une voiture qu'il avait laissée dans la rue pour aller mettre fin à leur tentative de vol d'automobile.

Guy ne voulut pas se recoucher, la chose s'explique facilement. Au réveillon, il avoua "qu'il fallait croire au père Noël" et personne n'osa le contredire, d'autant plus qu'il avait vu le père Noël en personne. Louise, le lendemain, fut absolument de son avis. L'événement — ce retour à la foi et à la joie — fut célébré dignement.

On eut l'explication de l'affaire deux jours plus tard, quand on apprit que l'agent de police de la place, engagé pendant ses heures de loisirs pour "faire le père Noël" du magasin général, et qui se trouvait encore sur la route alors que les malandrins voulaient se livrer à leur acte criminel, les avait tout simplement cueillis au passage.

SANTA CLAUS A DE BONS MOMENTS : Le prodigue et infatigable Père Noël fait une pose . . . rafraichissante devant l'une des maisons où il vient sans doute distribuer les cadeaux à profusion. Il se permet de lire les "comiques" du journal qu'il a trouvé sur le seuil de la porte, avec le lait.

LES ÉTRENNES

La lampe à pétrole répand avec sa lumière tamisée sous l'abat-jour, l'odeur âcre de vieux brûlé. L'ombre arrondit les coins de la chambre à coucher. L'atmosphère est chaude à l'intérieur, mais quelle tempête, dehors ! Les murs craquent sous le toit que le vent fouette.

Reine jette un coup d'oeil sur le lit de Pierre. Le petit ferme les yeux. Depuis une heure, il remue sans cesse. Demain, c'est Noël, et lorsqu'on à sept ans, Noël est un événement dans la vie. Le bas pend dans la pénombre, au pied de la couchette. Tous les soirs, il pendait au même endroit. Mais ce soir, il n'y a que lui dans la chambre: plus de tempête dehors ni de maman aux yeux tristes qui veille. Pierrot ouvre pour la dernière fois les yeux sous ses paupières trop lourdes, puis les referme. Le Père Noël viendra durant la nuit; les clochettes tintent déjà, le gros sac déborde de flûtes, de chevaux de bois, rouges, bleus, jaunes, verts . . . et Pierrot a été bien sage, maman l'a dit . . . Il s'endort.

La mère échappe un soupir. "Il dort. S'il peut dormir toujours quand son père reviendra. Mon Dieu, quelle tempête !" Elle prend la lampe et recule à pas feutrés dans la cuisine où le foyer baisse. Elle est seule et triste. Qu'il est long ce soir de veille ! Le tricot attend sur la table; il faut bien quelque chose, pour ne pas penser. Mais les larmes se mêlent aux mailles. Le cliquetis des broches pleure avec le vent qui rugit dans la plaine. Son mari est parti depuis la veille et n'a pas reparu. Par chance, Pierrot dormait hier soir à cette heure-là. Il était entré, titubant, les lèvres épaisses, l'haleine avinée, les yeux injectés : "Reine, as-tu de l'argent? Je retourne là-bas. Des amis m'attendent. Vite, cours, va chercher ce que tu as. Vois-tu, les copains, la traite, c'est pas toujours au tour du même. Faut bien savoir vivre après tout. Et les fêtes, ça arrive rien qu'une fois dans l'année. Mais reste pas là ! Qu'est-ce qui te prend ? On n'est pas des quêteux, parbleu ! Quand il s'agit de travailler, je ne lambine pas. Et c'est moi qui l'a gagné, cet argent-là ! Es-tu sourde ? Quoi ? Pierrot ? Des étrennes ? Il est habillé et il mange ses trois repas ! Tes enfants ! Des étrennes ! Toujours la même chanson ! Que les femmes sont donc stupides avec leurs enfantillages ! Va vite, je ne discute pas. Est-ce toi ou moi qui commande ici ?"

Et Henri est sorti. L'enfant n'aura pas d'étrennes. Rien à faire. Et l'autre, à l'hôpital, Jean . . . un présent réchauffe encore le coeur à Noël, quand on a vingt ans. C'est déjà assez que la guerre lui ait enlevé un bras ! Et demain, la maison sera vide de joie. Comment pourrait-elle sourire, elle, Reine, quand le petit demandera pourquoi le Père Noël n'a pas passé ? Et l'autre qui ronflera toute la journée. Sacrée boisson ! Il fallait qu'il y goûte, qu'il suive, qu'il l'aime et qu'il y laisse son orgueil et le nécessaire de sa famille !

Reine se lève. Elle ajoute une bûche au foyer et reprend son tricot. Ces scènes quoique fréquentes, sont toujours nouvelles. La vie, sans cela, pourrait être si belle ! Mais non, pas de répit, pas même à Noël ! La femme prie et pleure, la prière adoucit les larmes.

Des bruits de pas et de vêtements que l'on secoue, se mêlent aux dernières fureurs du vent. A l'intérieur, Reine tressaille. Il est neuf heures. Elle ne lèvera pas la tête. Elle s'attend à tout, est-ce qu'on discute avec un homme ivre ? La porte s'ouvre et se referme. Pas un mot. Puis l'homme s'avance, pâle, tremblant de froid. Sa femme le regarde. Il dépose sur la table un paquet aux dimensions disparates, tire une chaise et s'assied près d'elle devant le feu. Il n'a encore rien dit; est-ce qu'il va parler, dire quelque chose, ne serait-ce qu'un mot, bonsoir ?

"Tu m'attendais, Reine ? Je n'ai jamais vu de ma vie une telle tempête !" Puis il se tait et plonge sa tête entre ses deux poings. Après un moment de silence, il reprend, de la voix profonde d'un homme que la lutte a terrassé : "Reine, je suis parti, hier soir. Je me rendais là-bas à la taverne, tu sais. Mes yeux voyaient double, déjà, mais des copains m'attendaient. J'avais promis de retourner. En passant sur le pont, j'ai buté, un morceau de glace, un banc de neige, un rondin, je ne sais trop. Puis, plus rien. Ce matin, j'étais dans la chambre de M. le curé. "Tu sais, il n'a qu'une chambre, M. l'abbé. Il lisait son bréviaire devant la vitre. Quand il a vu que je m'éveillais, il s'est approché du lit. Il m'a parlé. Vois-au, Reine, il y a des choses qu'on ne comprend pas, nous autres les hommes. Les amis nous entraînent : on hésite d'abord, on suit, puis on ne sait plus où on va. On tombe. L'homme n'est pas plus qu'une brute devant la bouteille. J'ai compris." Henri ne parle plus : il relève la tête. Les lueurs du feu rougeoient sa face défaite. Le vent est tombé et la maison ne résonne plus que du crépitement des buches qui flambent. Reine est toute troublée. Comme elle pourrait tout lui pardonner à cet homme, s'il était sincère, elle pourrait même l'aimer encore. Ces paroles, elles les a entendues déjà, mais pas de cet accent qui remue le fond de l'âme et fait naitre les élans suprêmes. On ne change pas facilement, cependant après tant d'années ! Et pourtant! Ce serait donc possible ? Rien n'est impossible à la grâce de Dieu. Reine pense et garde le silence. Est-ce nécessaire de parler ? Et pourquoi briser par des paroles le lien qui tente un suprême effort de tendresse et de compréhension ?

Henri quitte sa chaise. Ses épaules ont courbé depuis une journée, mais ses yeux brillent d'une flamme nouvelle. Après avoir attisé les braises, il déballe le colis. "Notre enfant dort-il ? Je lui ai apporté des petites bottes neuves . Tu sais qu'il en avait besoin. L'autre, c'est une surprise pour Jean." Il en reste un. Henri le regarde. Il est bien dégrisé, maintenant. Une vie nouvelle commence, il faut du courage. Il coupe les ficelles et enlève l'emballage, puis tend à sa femme la longue croix vernie de la tempérance. "Tiens, veux-tu la pendre quelque part, à la vue. Elle me rappellera. Mais tu pleures, Reine ? Tu est fatiguée, va te coucher. Nous irons ensemble à la messe de minuit. Je vais rester debout et faire le feu. Je t'éveillerai à temps !"

L. PETRIN.

Accident

Beauceville (DNC) — M. J.-Augustin Roy, de Ste-Germaine, fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la suite d'un accident survenu, le 8 décembre. M. Roy tomba sur la glace et se fractura une jambe. La victime souffre également d'une blessure au côté.

Conte de Noël

Deux petits souliers blancs s'ennuyaient seuls, dans l'âtre
Le feu, depuis toujours, était éteint ; la nuit
Frôlait d'un crêpe lourd le grand foyer d'albâtre
Que nul rouge sarment jamais n'avait bruni.

Or Noël revenant, son voyage fini,
Dit, les voyant : "Quels sont ces souliers peu folâtres ?
"Tant pis ! Mon sac est vide !" Et, las d'avoir béni,
De l'azur il grimpa les marches, quatre à quatre

Alors, pris de pitié, le bon Dieu, de sa main
Tutélaire, cueillit sur l'immortel chemin
Un perce-neige, un brun de ciel, une humble étoile,

Et, coulant son regard divin le long des toits,
Il fit tomber, à travers l'ombre aux sombres voiles,
Son cadeau de Noël dans les souliers étroits.

Georges RYVAL.

Services anniversaires

Cap St-Ignace, (D.N.C.) — Le 19, a été chanté le service anniversaire de M. Elzéar Boulet, époux de dame Azilda Fortin.

Le 19, également, a été chanté le service anniversaire de Mlle Apolline Dubé, fille de M. Dacithe Dubé.

CAP ST-IGNACE

Naissance

Marie-Alice-Thérèse, fille de M. et Mme Joseph-Eugène Métivier, (née Gabrielle Emond). Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Métivier, grands-parents de l'enfant.

Joyeux Noël

Le joyeux esprit des fêtes fait naitre les sourires et les souhaits sincères. Nous voulons prendre part à la gaieté pour souhaiter à tous et à chacun un très heureux Noël.

MADDEN & FILS CIE LIMITEE

J.-G.-A. COUTURE, gérant

244 blvd Charest -:- Tél.: 4-3578

PRICE BROTHERS & COMPANY, LIMITED

Nos meilleurs souhaits de

Joyeux Noël

et de

Bonne et Heureuse Année

PRICE BROTHERS SALES CORPORATION

Membres de la Chambre de Commerce de Québec

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année !

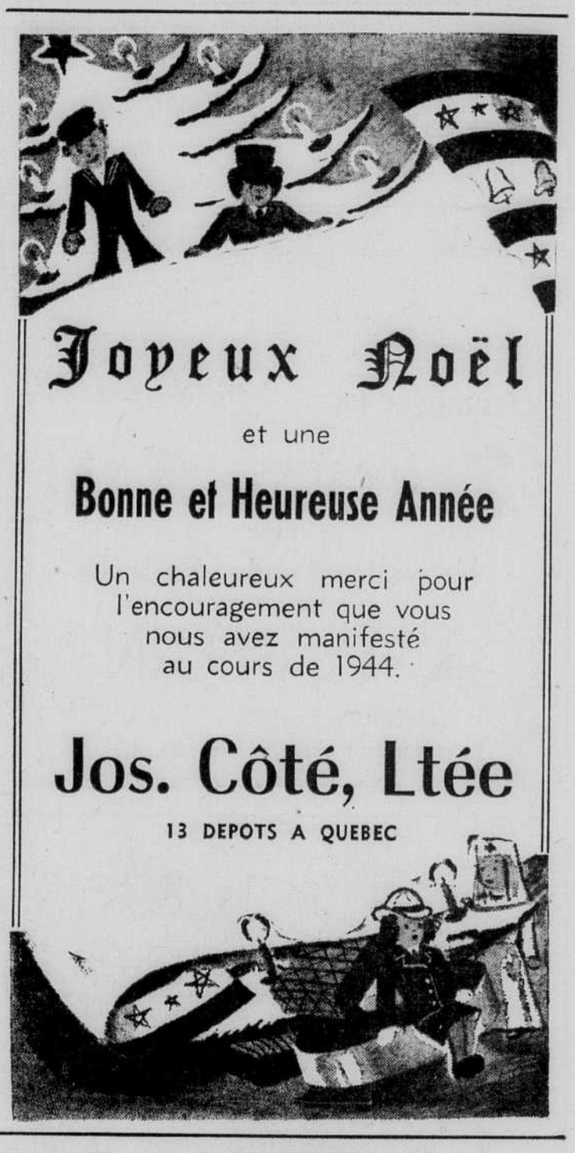
CHAQUE ANNEE nous sommes heureux de répéter à tous nos clients et amis cet aimable souhait traditionnel.

Permettez-nous d'exprimer notre sincère appréciation du gracieux patronage qu'ils nous ont accordé pendant l'année qui s'achève, et d'espérer que la cordialité de nos relations se maintienne aussi vivace et aussi agréable.

Quebec Modern Clothing

MANUFACTURING COMPANY

580 SAINT-VALLIER Coin SAINT-ANSELME



Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

Un chaleureux merci pour l'encouragement que vous nous avez manifesté au cours de 1944.

Jos. Côté, Ltée

13 DEPOTS A QUEBEC

Section de nouvelles générales
finances, annonces classées

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand médium de petites annonces classées à Québec, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce qui rapporte.

63e ANNEE — No 301 | DEUXIEME SECTION | QUEBEC, SAMEDI 23 DECEMBRE 1944 | PAGE QUINZE

La Fête de Noël

En cette solennité de Noël, mémorable entre toutes les fêtes de la liturgie catholique, l'Eglise commémore la naissance de Notre Seigneur.

Le caractère particulier de cette fête comporte trois messes que l'Eglise permet à ses prêtres de dire ce jour-là, pour rappeler à notre souvenir les trois avènements de Notre-Seigneur : la première, dite de minuit, pour célébrer la naissance sur cette terre de Notre Divin Sauveur dans une étable à Behtléem; la seconde, celle de l'aurore, pour nous rappeler sa naissance dans le coeur des chrétiens; enfin celle du jour, pour honorer la naissance éternelle du Fils de Dieu au sein de son Père.

En cette nuit de Noël où Notre Divin Sauveur est né dans l'étable de Bethléem, les anges sont apparus à l'humbles bergers des environs pour leur annoncer cette heureuse nouvelle de la venue d'un Rédempteur.

En plusieurs circonstances, déjà Dieu s'était manifesté aux hommes: à nos premiers parents, après leur chute dans le péché, au saint patriarche Abraham, à Moïse, sur le Mont Sinaï, mais ce n'étaient que des apparitions passagères et le plus souvent dans un apparat de terreur.

Mais aujourd'hui, en cette froide nuit de Noël, le Verbe de Dieu vient sur la terre sous les traits d'un faible enfant couché dans une humble crèche, et dans la plus grande pauvreté.

C'est aujourd'hui que s'accomplit la promesse faite aux patriarches de la venue d'un libérateur. Le Fils de Dieu descend du Ciel pour y prendre la nature humaine afin de la racheter.

Il nous apporte un message de paix dans ce monde bouleversé.

"Paix aux hommes de bonne volonté".

Aujourd'hui comme au temps de la naissance de Notre-Seigneur, les hommes cherchent encore cette paix et avec instances nous souhaitons la fin de ces hostilités qui ravagent le monde depuis au-delà de cinq ans.

Si nous voulons avoir l'assurance que la paix arrive dans le monde, il nous faut mettre en pratique les enseignements que Notre Divin Sauveur nous donne dans la crèche et marcher dans la justice et la charité.

Demandons à ce divin Enfant d'imiter les vertus qu'Il nous prêche dans son berceau, afin d'obtenir cette paix tant désirée.

Les Saints

L'Eglise honorera demain sainte Tharsille et sainte Adèle, vierges, sainte Irmine et sainte Hermine, vierges.

—Lundi, l'Eglise célébrera la fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle honorera aussi sainte Eugénie et sainte Anastasie, vierges et martyres.

—La journée de mardi sera consacrée à la fête de sainte Etienne, diacre, premier martyr.

Offices de demain

Quatrième dimanche de l'Avent. Vigile de Noël. — Première classe) — Violet —Messe de la Vigile. 2e oraison du dimanche. Credo et Préface de la Trinité.

—Premières vêpres de Noël, sans mémoire.

Evangile de demain

(Saint Matthieu, chapitre 1, versets 18 à 21)

—Marie, Mère de Jésus, ayant épousé Joseph, conçut par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme juste et qui ne voulait pas la déshonorer, résolut de la renvoyer sans éclat. Or, comme il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit: Joseph, fils de David, ne craignez point de garder avec vous Marie, votre épouse ; car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit. Elle donnera le jour à un fils, que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

Offices de lundi

Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (Blanc.— Double de 1ère classe avec octave privilégié, troisième ordre. — A la messe de l'Aurore, 2e oraison de sainte Anastasie, Credo, Préface et Com. propres.

Deuxième vêpres de Noël, Mémoire de saint Etienne.

Evangile de Noël

Messe de Minuit : saint Luc, chapitre II, versets 1 à 14.

Messe de l'Aurore : saint Luc, chapitre II, versets 15 à 20.

A la messe du Jour : saint Jean, chapitre I, verset 1 à 14.

L.-A. Richard a été fêté

L'hon. M. Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, assistait, mercredi, à une jolie manifestation intime de la Société Zoologique de Québec qui célébrait l'anniversaire de M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, qui fut, comme l'on sait, l'un des principaux promoteurs du Jardin Zoologique de Charlesbourg et qui, depuis, s'est intéressé à cette institution avec tant de dévouement et d'initiative qu'en l'espace de dix ans au plus, notre Zoo québécois peut rivaliser avec bien d'autres institutions du genre beaucoup plus vieilles.

Et c'est pourquoi, à titre de reconnaissance de la part de la Société Zoolozique, comme souvenir tangible de cette manifestation on lui a présenté une superbe sculpture sur bois d'érable représentant l'ami par excellence de nos "frères inférieurs", la "Poverello" d'Assise.

Aux paroles aimables du Dr Tremblay, M. Richard répondit non moins aimablement pour les assistants et ses collègues de la direction de la Société tous présents. Il rappela plusieurs souvenirs de sa carrière administrative et de sa vie de ...coureur des bois.

En même temps, on a voulu honorer le dévouement inlassable à l'égard du Jardin dont a fait preuve, pendant dix ans, un des officiers de la Société Zoologique, M. Joseph-P. Roy, trésorier, à qui on a présenté pour la circonstance une magnifique peau d'ours blanc.

Pour terminer cette intéressante soirée de famille, M. Paul Rainville, directeur du Musée Provincial, a déroulé sur l'écran les magnifiques illustrations que le regretté Clarence Gagnon avait peintes pour l'édition de luxe parisienne de "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon.

Les directeurs de la Société Zoologique surent gré à M. Rainville d'avoir si artistiquement évoqué le souvenir de ce grand et charmant artiste de chez nous.

EN SERVICE ACTIF : Le soldat JEAN-PAUL BOUCHER (à gauche), fils de M. et Mme François Boucher, de Beauceville-Ouest, enrôlé dans le régiment de la Chaudière en 1940, traversa en Angleterre en 1942 et participa à l'invasion de la Normandie. Il est maintenant en service actif quelque part en Belgique. Le marin ANGELO LEGARE (à droite), matelot de première classe dans la marine canadienne, actuellement en service actif en Angleterre. Originaire de St-Raymond, comté de Portneuf, le marin Légaré entra dans la marine pour servir son pays et assurer le ravitaillement des pays alliés.

L'Agriculture

Il faut réduire à leur minimum les risques d'accidents

Le fait divers suivant que nous communique le Ministère fédéral de l'Agriculture démontre bien que l'on ne peut jamais prendre trop de précautions dans l'entretien de la ferme:

Les risques de la ferme ont été démontrés encore une fois par la mort du fameux taureau Holstein canadien, Montvic Renown, qui s'était vendu il y a deux ans à Brantford, Ontario, pour le prix-record de $14,000. L'animal avait avalé un clou et il est mort à la suite d'une opération faite pour enlever ce clou de son estomac.

Sans doute la plupart des accidents qui se produisent sur la ferme peuvent être prévenus, mais il n'est pas toujours posssible de prendre toutes les précautions qui seraient nécessaires en raison de la crise de main-d'oeuvre agricole. On a moins de temps qu'autrefois pour tenir la cour de la ferme propre et encore moins pour supprimer du pâturage toutes les causes de danger, mais si l'on prenait le temps de nettoyer les alentours de la ferme des clous, des morceaux de métal, des morceaux de bois, des pièces de machines ou des déchets cachés dans l'herbe longue et de toutes ces choses qui ne devraient pas s'y trouver, on empêcherait bien des accidents comme celui dont Montvic Renown a été victime.

Les bestiaux peuvent ramasser tous les articles qui peuvent s'introduire dans leur nourriture ou dans l'herbe du pâturage. Une planche ayant un clou peut se trouver dans la cour ou n'importe où, un clou qui fait saillie sur une marche, sur une barrière, ou sur le côté d'une grange, est un danger constant, mais les clous détachés qui sont tombés autour de la cour ou dans le pâturage sont encore plus nuisibles. Il semble que les bestiaux les recherchent tout spécialement.

En dehors des machines qui causent les plus graves accidents les risques quotidiens sont très nombreux, par exemple l'emploi négligent des outils, ou d'un fusil, le puits non recouvert, le foin cachant une trappe ouverte dans le grenier, un fil électrique exposé, une marche cassée, un ventilateur défectueux, une échelle branlante. Toutes ces causes d'accidents peuvent être évitées. C'est au cultivateur à y voir!

Des cadeaux aux jeunes infirmes

Ce fut un jour particulièrement heureux, hier, pour les élèves-infirmes de l'Ecole Cardinal Villeneuve que dirige avec tout le dévouement qu'on lui connait la Ligue de la Jeunesse Féminine. Ces petits déshérité de la vie ont bénéficié en effet de la visite du Père Noël et ont reçu des mains du légendaire vieillard de superbes étrennes;

M. l'abbé Joseph Boutin, à titre d'aumônier de la Ligue, a présidé cete fête joyeuse qui fait partie depuis plusieurs années des traditions de l'Ecole Cardinal Villeneuve, et c'est Mme Robert Blater, présidente, qui en l'absence de Mlle Bernadete Aubé, directrice de l'institution, a reçu les invités.

A tour de rôle, une cinquantaine d'élèves, garçonnets et fillettes, dont quelques uns s'appuyaient sur des béquilles ou étaient portés en chaise roulante, sont venus chercher les colis qui garnissaient abondamment un magnifique arbre de Noël et qui avaient été préparés spécialement pour eux par les bienfaiteurs de l'Ecole.

Dans une courte allocution qu'il a prononcée à l'issue de la distribution des étrennes, M. l'abbé Boutin a d'abord félicité La ligue de la Jeunesse Féminine et ses membres pour l'inlassable dévouement dont elles-témoignent à l'endroit des enfants infirmes, puis a rappelé à ces derniers le devoir de reconnaissance qu'ils ont envers celles qui les entourent de leur sollicitude. M. l'abbé Boutin a aussi expliqué à ses jeunes auditeurs l'origine de la tradition du Père Noël, qui tient lieu chez nous de Santa Claus, Santa Claus étant lui-même une déformation de la St-Nicolas, cette fête que les petits enfants de Hollande célèbrent le 6 décembre de chaque année.

Les experts comptables

La vingt-septième session d'examens en vue de l'admission dans les associations d'experts-comptables (C.A., C.P.A., L.I.C.) a été tenue à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales en novembre.

Les candidats dont les noms suivent ont subi avec succès cet examen :

MM. Marcel Caron, Georges Allard, Roger Dussault, de Montréal ; Jules Sirois, MacMasterville ; Marcel Rivard, Ernest Thibodeau, Gérard Lortie, Rosario Desjardins, Montréal ; Yvon Sirois, Sherbrooke; Jean-Noël Domey, Farnham; Jean Mireault, Montréal; Eric Morissette, Québec ; Roger Dumas, Montréal ; Victor Paul, Ville St-Pierre ; Henri Lavoie, Fernand Leblanc, Maurice Forest, Maurice Bilodeau, Jules Rufiang, Montréal ; Antoine Gauthier, Chicoutimi ; Antonio Faggiolo, Montréal.

Le prix **"Jean Valiquette"**, offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables, a été attribué à M. Marcel Caron.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, MM. Lucien Favreau, Aurélien Noël, Gilles Murray, professeurs à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, MM. René Dufresne, André Leroux, Emile Maheu, délégués de la Société des Comptables agréés de la province de Québec C. A.) et M. Jacques Bélanger, délégué de la Corporation des Comptables publics de la province de Québec C. P. A.))

Gratification

Mlle Antoinette Caron, institutrice, enseignant actuellement à Chicoutimi, a reçu du département de l'Instruction publique une seconde prime pour succès dans l'enseignement. Elle enseignait l'an dernier à St-Donat de Rimouski.

Esnouf & Veilleux
AVOCATS
111 Côte de la Montagne. Tél.: 2-121
Bureau du soir — 207, 3e AVE.
lundi, mercredi et vendredi
de 7 h. 30 à 8 h. 30

LES DOULEURS RHUMATISMALES,
Lumbago, Arthrites, etc.
se soulagent rapidement avec le
COMPOSE
SALBIA
En vente dans
TOUTES LES PHARMACIES
Dépôt chez W. Brunet & Cie et chez J.-E. Livernois.

CONCOURS DE FABRICATION D'AVIONS-MINIATURE : Photo prise à l'occasion de l'exposition des avions-miniature fabriqués par des élèves pensionnaires de la petite salle de l'Académie de Québec. Un concours a été organisé entre ces jeunes élèves et des prix seront remis à ceux qui auront fabriqué les modèles d'avions les plus parfaits. On remarque ici, de gauche à droite : les RR. FF. MEDARD, l'instigateur du concours, NICEPHORE, en charge des relations extérieures de l'Académie, MARC, sous-directeur, LUCIUS, MARC-ANDRE, directeur, et RENE, secrétaire; le lieutenant de section J.-L.-P. LAMBERT, adjudant de l'U.A.T.C. Laval, juge du concours, qui annoncera les noms des gagnants un peu plus tard. On n'aperçoit sur cette photo que quelques-uns des modèles fabriqués par les élèves.

The Great Commandos

C'est à un Canadien français que revient l'honneur d'avoir composé le chant martial international "The Great Commandos", chant bien connu en Amérique et en Europe où depuis près d'un an il est souventes fois irradié.

L'auteur de cette pièce est un vétéran de l'armée permanente du Canada, M. J.-O.-Léon Bélanger, domicilié à 156, rue Aberdeen, à Québec. C'est lui qui en avril 1944, s'inspirait des hauts faits des Commandos de lord Louis Mountbatten, et composait les paroles et la musique du chant "The Great Commandos", sous le pseudonyme de Lewis Bell.

L'auteur est originaire de St-Louis de Kamouraska. Né en juillet 1888, de feu M. J.-B. Bélanger, navigateur, (capitaine), et de feu Athémise Potvin, il épousa Mlle Juliette Michaud en Janvier 1930. Mlle Michaud est la fille de feu Lazarre Michaud, navigateur, (capitaine), et de feu Mélanie Grandmaison, de Trois-Pistoles, cté de Témiscouata.

La carrière musicale de M. Bélanger commença en avril 1905 par son entrée, comme clairon dans le Régiment Royal Canadien, aux casernes St-Louis de Québec, sous la direction du major Fages; Bélanger finit son service de trois ans en avril 1908, après avoir passé plus de deux ans aux casernes de Wellington, Halifax. Tout en demeurant clairon dans ce corps, il faisait partie du corps de "Fife and Drums Band" comme flûtiste.

En 1909, il se réengageait dans la fanfare de l'Artillerie Royale Canadienne à la Citadelle de Québec, dirigée par Joseph Vézina, sous le commandement du colonel Burstall. En juillet 1922, il fut transféré avec cette fanfare, au 22e Regiment, sous le commandement du colonel Henri Chassé, D.S.O. Au cours de la période intérimaire, il eut pour chefs le colonel Archambeault, Vanier, Percy Flynn et G.-E.-A. Dupuis. Ayant fait 30 ans de service dans l'armée permanente du Canada, il obtint sa pension en 1936. Il n'en continua pas moins sa carrière musicale dans la Symphonie de Québec dont il faisait partie en qualité de corniste depuis 1911.

Le chant "The Great Commandos" a valu à son auteur de vifs éloges du roi, du gouverneur général, de M. Churchill, du général Eisenhower, de l'amiral Nimitz, de lord Mounbatten, du major-général T.-L. Tremblay, du général R.-E.-W. Turner, du lieutenant-général Mc-Naughton, du brigadier Edmond Blais, du brigadier commandant de la forteresse du Cap, Union Sud-Africaine, du capitaine J.-W. Martin, du Camp Music School, de Fort-Meyer. Virginie, de M. W. Sherwood, vice-chancelier de l'Université de London, Ont., et de Mme Elisabeth Arnold, du poste NBC de Londres.

Outre ce chant dont nous reproduisons les paroles plus bas, M. Bélanger a composé les pièces suivantes:

1o, "La mort d'un héros canadien, à la bataille de Casa Berardi", de la compagnie "C" du 22e Régiment, dédié au major Paul Triquet, V.C.

2o, "Marche funèbre", extrait de "La mort d'un héros canadien".

3o, "Les oiseaux à la victoire", valse.

4o, "Fantaisie Kamouraska".

5o, Petite suite : "Julius T."

6o, "Vive les Nations Unies !"

(Suite à la page 19, 3e col.)

Les Laboratoires Populex annoncent la nomination de M. P.-M. LACOMBE au poste de gérant général pour l'est du pays. M. Lacombe aura ses bureaux à Québec et à Montréal.

Dix femmes charmantes

New-York, 22. — (PA) — Mme Chiang Kai-Shek, Mme Winston Churchill et Mme Clare Boothe Luce, aussi bien que des étoiles du cinéma, de la radio et du théâtre, sont au nombre des "dix femmes les plus charmantes de 1944", (ten most glamorous women), choisies par l'Institut des artistes et sculpteurs.

Les autres sont Lily Pons, soprano ; Mme Harry Hopkins, épouse du conseiller du président des Etats-Unis ; la reine Elisabeth, de Grande-Bretagne ; Mme Gardner Cowles jr, épouse d'un propriétaire de journaux et magazines ; Vivian della Chiesa, soprano ; Ann Miller, danseuse et Mme Eduardo Villa Senor, épouse du président de la Banque du Mexique.

Les "juges" ont considéré la beauté et quelque chose d'indéfinissable chez ces dames. Les toilettes n'entrent pas en ligne de compte.

Hommes et femmes demandés

Une des plus grandes manufactures canadiennes de chaussures à trépointes pour hommes située dans la ville de Québec, est en position d'offrir plusieurs positions vacantes pour des opérateurs d'expérience et autres mains-d'oeuvre. Cette manufacture possède aussi une priorité sur la main-d'oeuvre, à cause de l'ouvrage du Gouvernement. Les conditions de travail sont modernes et propres, et les gages des ouvriers sont les plus élevés dans le district.

Les opérateurs suivants sont demandés :

Trois tailleurs de doublures de cuir.
Un tailleur de doublures de coton.
Un opérateur pour tirer les bouts à la machine (Puller over) et qui pourrait faire son propre assemblage.
Un homme qui pourrait faire l'ouvrage général dans le département du montage, soit assembler, pointer les renforts, opérer la machine No 5 et crowner.
Un homme qui pourrait finir les talons.
Un homme qui possède les conaissances générales à savoir : opérer la machine "Inseam trimming", biseauter la trépointe (Butt welts), battre les trépointes, cambrures d'acier (shankds), remplir les fonds et poser les semelles.
Un opérateur qui saurait canneler les fausses semelles, trépointe Goodyear.
Un homme pour trier et caser les formes.

Nous demandons aussi un nombre de filles avec expérience dans l'ouvrage des départements du Fittage et du Trisage. Il y a aussi une bonne occasion pour les garçons de commencer dans des ouvrages juniors, et ensuite d'être promus à d'autres ouvrages demandant plus d'habileté.
Les employés des industries essentielles ne sont pas éligibles.

S'ADRESSER AU
BUREAU DE PLACEMENT ET DU SERVICE SELECTIF NATIONAL
Hommes, 45, Boulevard Charest.
Femmes, 15 rue de la Couronne, Québec. No: 600-3-7-F

Il est temps plus que jamais de souscrire au Timbre de Noël

Le 22 décembre, la recette du Timbre de Noël était de $13,919.11 à Québec. Dans le courrier de vendredi, 180 lettres dont 142 avec argent ou une recette postale de $286.-01. La recette de la journée a cependant atteint $286.01, avec le produit de la sollicitation personnelle et les réponses aux lettres spéciales. Voici quelques souscriptions particulièrement généreuses :

Les patients du dispensaire antituberculeux	$50
Fournier & Papillon Ltée	25
M. le Dr Léo Robert	10

Comme on le sait, les services du dispensaire antituberculeux sont gratuits. Un bon nombre de patients ont voulu cependant marquer leur reconnaissance à la ligue, à l'occasion de la campagne du Timbre de Noël, et c'est ainsi qu'un montant de $50 a pu être recueilli.

A date, 9,411 personnes ont répondu à la lettre d'appel, soit un pourcentage de 37.5, et 4,904 ont souscrit (pourcentage de 28.4). L'an dernier, les réponses étaient plus nombreuses.

(Suite à la page 19, 3e col.)

Promotion à J.-J. Brochu

Le lieutenant Jean-Jacques Brochu, officier adjoint du service des cadets de l'Armée du Quartier Général de la région militaire No 5, vient d'être promu au grade de capitaine, annonce le service des relations extérieures de l'Armée.

Né à East Broughton de Beauce, en septembre 1910, le capitaine Brochu est diplômé du Collège de Ste - Marie de Beauce. Dans la vie civile, il était professeur.

S'enrôlant dans l'Armée Active en mai 1942 en qualité d'officier éducationnel, il était affecté au centre d'instruction No 22 de Northbay (Ontario). En septembre 1942 il permutait au centre éducationnel de Joliette. Il obtenait son brevet d'aptitude à l'Ecole d'officiers de Brockville en novembre 1943. Appelé au Quartier Général de la 5e région militaire en juin 1944, il entrait en fonctions dans le poste qu'il occupe en ce moment.

Le capitaine Brochu a deux frères dans l'Armée : le capitaine Henri Brochu également officier adjoint du service des cadets de notre région, et le soldat Phydime Brochu, du service sanitaire de campagne de l'Armée, revenu d'outre-mer en octobre dernier.

Sapins à Paris

Paris, 23. — (P. A.) Des sapins joyeusement illuminés ont commencé à faire leur apparition dans plusieurs bureaux, magasins et résidences de Paris, et la capitale française revêt graduellement l'aspect familier des Noëls d'avant-guerre. Pour les petits Parisiens, le jouet le plus en vogue semble être un jeep miniature, fait de bois.

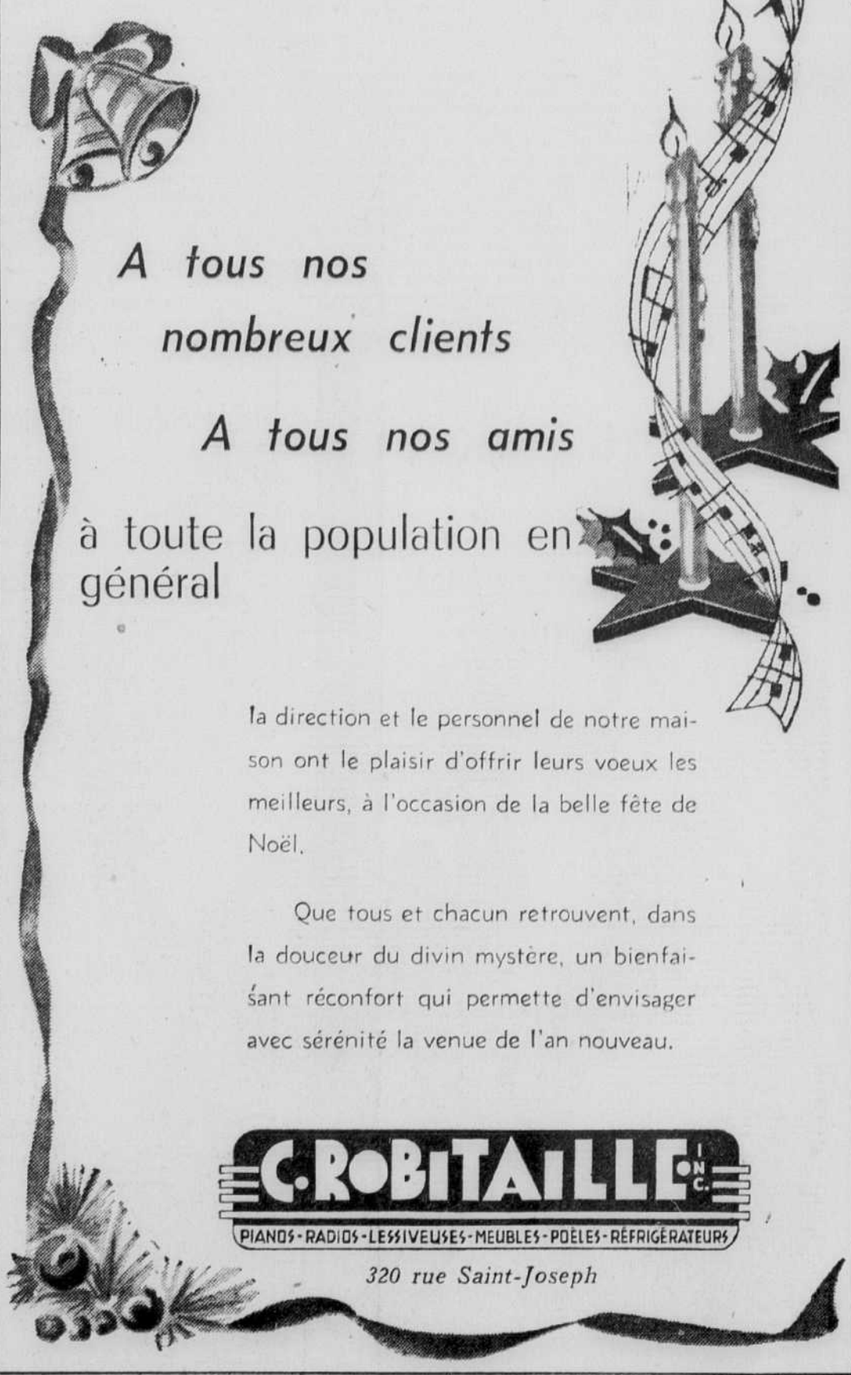
Bouleau demandé

Nous sommes acheteurs de bouleau de 26", 48", 52", en billes de 7" de diamètre en montant, clair de noeuds, pour livraison cet hiver ou au printemps, à notre manufacture de Lévis. S'il vous est possible de faire de ce bois, même quelques cordes, il est de votre intérêt de communiquer immédiatement avec nous pour connaître nos prix qui sont très avantageux.

Baribeau & Fils
92, rue Commerciale, Lévis

QUE
1945
soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

L. Baller & Son REG'D ENR.
304 Saint-Jean — Téléphone: 2-4745



A tous nos nombreux clients

A tous nos amis

à toute la population en général

la direction et le personnel de notre maison ont le plaisir d'offrir leurs voeux les meilleurs, à l'occasion de la belle fête de Noël.

Que tous et chacun retrouvent, dans la douceur du divin mystère, un bienfaisant réconfort qui permette d'envisager avec sérénité la venue de l'an nouveau.

C. ROBITAILLE INC.
PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POÊLES - RÉFRIGÉRATEURS
320 rue Saint-Joseph

La révolte des sapins

Des coups de hache retentissaient dans la montagne, des coups sourds et lugubres que l'écho refusait de répercuter. L'acier cruel des bûcherons ne rencontrait aucune résistance et chaque coup était un coup mortel. Les plus beaux sapins se couchaient les uns après les autres et s'entassaient, ficelés, étiquetés, le long de la voie ferrée en bas. Bien des années auparavant, la montagne avait vu se dérouler un autre drame semblable. Les érables, les chênes et les autres géants au bois dur qui ornaient alors ses flancs étaient morts, tués par les hommes eux aussi. Mais ils avaient protesté avec toutes leurs fibres, l'écho avait porté leurs plaintes sonores aux quatre coins de la forêt et tous s'étaient couchés avec fracas, sans résignation.

Les traces de ce grand carnage étaient encore fraîches lorsque les premiers sapins étaient arrivés. Les flancs nus et désolés de la montagne avaient averti les nouveaux venus que la mort était passée là et que la mort, impitoyable et dévorante, pourrait revenir. Mais les sapins, avec une lente et patiente rapidité, s'étaient hardiment multipliés. Ils avaient peu à peu recouvert toute la montagne et transformé le paysage. Venus du nord, vigoureux et prolifiques, ils aimaient la vie. Seule la terre aurait pu, en refusant de recevoir leurs racines, les chasser de la montagne, mais la terre les avait accueillis avec empressement.

Et les sapins avaient fini par croire qu'ils étaient sur la montagne depuis toujours et qu'ils y resteraient toujours. Incrédules, ils écoutaient avec des frissons, la nuit, lorsque le vent racontait en pleurant l'histoire des grands arbres dont eux, les verts nomades du nord, avaient inconsciemment étouffé la postérité. Enveloppés de mousse, il y avait là, sous les larges branches, des vestiges de souches énormes. Et ces souches pourries, comme les monuments funéraires d'un vieux cimetière oublié, parlaient également du passé aux téméraires et faibles envahisseurs. Mais les sapins ne craignaient pas.

Pourtant, à l'apparition des hommes au pied de la montagne, un matin froid de décembre, les sapins s'alarmèrent, puis toutes leurs aiguillettes frémirent de terreur. Ces êtres inconnus étaient vraiment les monstres armés de hâches dont avaient parlé le vent et les souches pourries. Les bûcherons se répandirent dans la montagne et le massacre, méthodique, impitoyable fut vite commencé. Toute la montagne s'embauma de résine fraîche, le sang des victimes. Il n'y avait pas de troncs assez gros ou assez durs pour attarder les haches, et les sapins se couchaient en silence, mollement accueillis sur le sol par leurs propres branches. Lorsque la nuit tomba, il y avait des échancrures hideuses sur les flancs de la montagne et les survivants, figés d'horreur, redoutant le lendemain, sanglottaient doucement sans comprendre.

Puis, dans le calme de la nuit, les sapins tinrent conseil. L'atroce agression qu'ils subissaient appelait une vengeance. Les arbres à qui l'on fait violence ne cherchent pas à fuir et ne rendent pas les coups. Ils meurent et disparaissent et leur disparition est leur vengeance. Mais les sapins ne voulaient pas mourir. Ils aimaient la montagne, ses sources, ses perdrix et ses lièvres. Ils aimaient le vent, la neige, la pluie. Ils voulaient vivre. Qui les sauverait ?

Ils interrogèrent le vent, et le vent les caressa avec pitié. Ils interrogèrent les souches pourries et des soupirs montèrent des souches pourries. Ils voulurent interroger les lièvres et les perdrix, mais les lièvres et les perdrix n'étaient plus là. Ils interrogèrent enfin la montagne elle-même. Et la montagne leur répondit. Elle connaissait les hommes. Rien de ce qui avait vécu sur ses pentes généreuses n'avait échappé à leur cruauté. Elle conseilla tristement aux sapins de faire comme avaient fait les érables et les chênes ; disparaître, se réfugier dans la mort, laisser aux hommes le néant qu'ils semblaient chercher. Si vous persistez à vivre dit la montagne aux sapins, vos enfants et les enfants de vos enfants ne naîtront que pour recevoir un jour le même coup de hache que vous recevrez demain.

Et les sapins comprirent que la montagne disait vrai. Leur révolte contre les hommes — la révolte suprême des arbres — fut décidée : ils disparaîtraient. Ils disparaîtraient de partout en maudissant les hommes et en regrettant d'être descendus du nord, où régnaient le bonheur et la paix. Puis, pendant que le vent râlait dans leurs branches, les sapins se recuillirent afin de vivre intensément leur dernière nuit et ne pas songer au lendemain. Les hommes allaient revenir à l'aube. Avec leurs haches.

Mais tout au fond du ciel, dans la voûte sombre du firmament, l'Etoile du Nord avait contemplé, avec une infinie pitié, le drame qui se déroulait en bas. Elle avait vu les sapins morts, entassés le long du double ruban de fer, et entendu les plaintes des survivants, le conseil donné par la montagne et la décision prise par les sapins. L'Etoile du Nord savait que les sapins ne devaient pas disparaître et que, malgré d'affreux sacrifice imposé par les hommes, ils devaient se renouveler chaque année jusqu'à la fin des temps. Et à son tour, elle parla aux sapins.

L'Etoile du Nord parla longtemps. Les sapins apprirent, étonnés et ravis, le mystère de la Crèche et le rôle des arbres de Noël. Ils apprirent qu'on venait les arracher à leur montagne pour reconstituer, dans les maisons et les églises, la scène qui s'était déroulée là-bas, à Bethléem, lorsque le Créateur s'était fait homme. Ils apprirent que bien des enfants, victimes aussi de la cruauté des hommes, trouvaient leurs seules joies dans l'année au pied d'un arbre de Noël, parce que l'Enfant-Dieu le voulait ainsi.

La grande voix de l'Etoile du Nord berça les condamnés toute la nuit et, lorsqu'elle s'effaça aux premières lueurs de l'aube, au moment où les bûcherons revenaient, les sapins, pâlis par le givre, attendaient la mort avec joie.

PAUL-ABEL

UN NOËL

Un jeune homme déambule le long du boulevard mal éclairé. Sa silhouette longue et svelte se précise de temps à autre au rare passage d'une automobile. Il semble faire partie du paysage, tant son pas est lent et paisible.

La lumière falote d'un réverbère contourne un moment son visage, la bouche fine et mince, le nez aristocrate, les yeux fiers et tristes. Le front disparaît à moitié sous le képi d'aviateur. Son insigne pourrait révéler un peu de son identité. Mais déjà il est passé et l'ombre l'enveloppe de nouveau.

Soudain, il s'arrête. Sa main droite fouille dans la poche de sa capote et en retire un élégant porte-cigarettes. Son geste est aisé bien qu'empreint d'une certaine lourdeur due à l'étrange apathie qui l'assaillie et qu'il ne cherche pas à secouer.

La flamme jaillit du briquet et dessine dans un éclair une minuscule photo de femme, enchâssée dans le couvercle du porte-cigarettes. D'un mouvement sec, le jeune homme referme l'étui. Ses traits sont détendus. Un sourire très doux erre sur ses lèvres. Mais les yeux sont encore tristes.

Il reprend sa marche, le front haut, comme s'il voulait braver l'impeccable destinée. La vie, avec son cortège de peines et d'espoirs déçus, ne semble pas avoir attaqué profondément sa cuirasse d'orgueil. Son histoire est sans doute identique à celle d'une foule d'individus; elle n'en reste pas moins une énigme. Silencieux, il va son chemin . .

Quelques détours encore et la rue sombre et sinueuse débouche dans une artère centrale. En plus du mouvement coutumier, il y règne une sorte d'agitation joyeuse. Les enseignes lumineuses rivalisent avec les lampadaires. Ils déversent leurs flots de lumière sur la foule qui circule vive et affairée.

Les magasins et les boutiques regorgent de dames élégantes, d'enfants rieurs, de messieurs chargés de paquets. Des groupes joyeux prennent d'assaut les restaurants et les cafés. La joie se lit sur chaque visage. C'est la veille de Noël.

Saisi par le violent contraste, le jeune aviateur s'engage un peu hésitant sur la chaussée glissante. Machinalement, il jette les yeux sur les vitrines où sont étalées, avec un goût exquis, des marchandises d'une variété incroyable. Il suit la foule qui devient de plus en plus dense. Un remous le happe et presque de force le pousse à l'intérieur d'un magasin. Inconsciemment, il se retrouve devant un comptoir de jouets. Près de lui, une maman et ses deux petites filles font des emplettes.

—Maman, ce jeu de loto plaira sûrement à petit Marc, dit la plus grande fillette.

—Ne crois-tu pas qu'il aimerait plutôt, ce grand polichinelle ? interroge la maman.

—Oh oui, il est tellement comique avec sa robe rouge et ses pompons verts.

La cadette ne dit mot, mais ses grands yeux sont fixés sur une mignonne poupée vêtue de mousseline rose.

—Petite mère . . .

—Eh bien, chérie, dit la maman.

—Je voudrais acheter la poupée rose pour Alain.

—Mais les petits garçons ne s'amusent pas avec des poupées.

La petite répliqua timidement :

—Il me la prêterait . . .

Le jeune homme, amusé, observe un instant la mignonne fillette. Son regard glisse sur la petite tête blonde, les grands yeux bleus, la bouche mutine. "Quelle adorable enfant", murmure-t-il. Il sourit. Mais ses yeux sont toujours tristes.

Il se fraye un passage jusqu'à la porte de sortie. Mais il ne peut aller plus loin. Deux grosses dames semblent avoir choisi cet endroit particulier pour une longue conversation. Avec force gestes et hochements de tête, l'une raconte des potins récents, tandis que l'autre tente inutilement de prendre la parole. Soudain, ses yeux ont aperçu l'affiche magique "Vente", au dessus d'un comptoir de gants. Elle donne le bras à sa compagne et toutes deux se précipitent vers l'aubaine.

De nouveau, le jeune aviateur est dans la rue. Tout ce mouvement l'étourdit. Il rebrousse chemin vers une rue moins fréquentée. La foule s'agite autour de lui, sans s'inquiéter de sa peine. Anonyme, il continue son chemin. Il ne voit pas venir à lui, un groupe de joyeux aviateurs, tous des compagnons. Ils s'avancent, les yeux rieurs, le nez au vent. Arrivés à la hauteur du jeune homme, ils l'interpellent galement.

—Bonjour vieux !

—Bonjour . . .

—Ah non, ne fais pas cette tête. C'est Noël, vieux. C'est Noël ! Allons qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as reçu de mauvaises nouvelles ?

—Non.

—Bien alors, viens avec nous. Nous allons d'abord à la messe de minuit et ensuite chez Mme Lebrun qui a invité tout le groupe pour le réveillon. Il y aura des tas de bonnes choses. Mme Lebrun m'a promis un gros morceau de plum-pudding. Ça ne te dit rien? Non ? On ne te forcera pas, vieux. Mais si tu changes d'idée, tiens, voici l'adresse et la carte d'invitation.

Et ils sont partis, sans rien ajouter. Mme Lebrun est cette veuve de guerre qui s'ingénie à ouater l'existence des jeunes militaires. Une femme charmante, pense le jeune homme. Mais il n'ira pas. La joie des autres lui fait mal. Il n'aspire qu'à une chose, la solitude. Sans plus s'attarder, il reprend la route du camp. Le dortoir est désert. Il tourne le commutateur et se dirige vers son lit. Un télégramme est posé sur sa table de chevet. Depuis combien de temps est-il là ? Une heure, peut-être plus.

Il l'ouvre fébrilement. Devant ses yeux, les lettres majuscules dansent une ronde folle et finissent par se poser en lignes droites.

"Dieu a permis le miracle. Opération réussie. Tu es père d'une petite fille.

Ta femme qui t'aime."

—Ma femme, murmure-t-il avec une douceur infinie. Ses yeux ne sont plus tristes . . .

C. P.

SOLDAT ENTREPRENANT : L'artiste Dorothy McKay soumet cette amusante caricature comme thème pour une carte de Noël. On y voit un soldat par trop entreprenant ayant revêtu les atours du bon Père Noël. Il est sans doute passé maître dans l'art du camouflage, puisqu'il semble même tromper le sergent-major . . .

Décès

St-Edouard de Lotbinière, (D. N. C.).—Le 12 octobre, est décédée à l'âge de 2 mois, Louisette, enfant de M. et Mme Fernand Castonguay.

—Le 12 octobre, Mme Victor Leclerc, née Georgiana Lemay, décédée à l'âge de 85 ans.

—Le 13 novembre, Mme Siméon Vaudreuil, décédée à l'âge de 78 ans.

—Le 15 novembre, M. Joseph Blais, époux de feu dame Emilie Blanchet, décédé à l'âge de 45 ans.

—Le 9 décembre, M. Josaphat Lemay, époux de Dame Maria-Aimée Jacques, décédé à l'âge de 70 ans. Nos condoléances aux familles éprouvées.

Feu M. F. Carrier

St-Odilon (DNC) — Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Frédéric Carrier, survenu le 18 novembre, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 77 ans. Ses funérailles eurent lieu le 21, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

M. le curé O'Farrell chanta le service à 10 heures, assisté de M. l'abbé Sylvain de St-Léon et de M. l'abbé Bergeron de Ste-Germaine comme diacre et sous-diacre. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Feu Mme Alp. Laprise

Nashua, N.H. — D'imposantes funérailles ont été faites à madame Alphonse Laprise, née Marie-Ange Chamberland, décédé le 5 décembre, à l'âge de 51 ans.

La cérémonie funèbre eut lieu dans l'église St-François-Xavier de Nashua.

Née à St-François de Montmagny, madame Laprise laisse dans le deuil son mari, M. Alphonse Laprise; une soeur: Mme Amédée Dion, de Nashua; trois frères, MM. Hormidas, Joseph et Oscar Chamberland, tous de St-François; une fille qu'elle a élevée, Mlle Camilla Haerinck, de Nashua.

Mariages

St-Edouard de Lotbinière, (D.N.C.).—Le 25 septembre eut lieu le mariage de M. Armand Auger, fils de M. Lucien Auger, à Mlle Yvette Guimond, fille de M. et Mme Jos. Guimond.

—Le 28 octobre, M. Charles-Henri Lemay, fils de M. et Mme L. Lemay, à Mlle Rose-Aimée Bélanger, fille de M. et Mme Henri Bélanger.

Marguillier élu

St-Edouard de Lotbinière, (D.N.C.).— M. Alberic St-Onge a été élu marguillier en remplacement de M. Ernest Chrétien sortant de charge.

A mes concitoyens

Joyeux Noël

Bonheur, Santé, Prospérité pour la

Nouvelle Année

ROMEO PAQUET
Maire de Sillery

Joyeux Noël

. . . et nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année qui s'achève.

Leonard
LE BOTTIER
ARMAND BÉDARD, PROP.
48 rue Saint-Jean

Joyeux Noël

et nos meilleurs voeux de

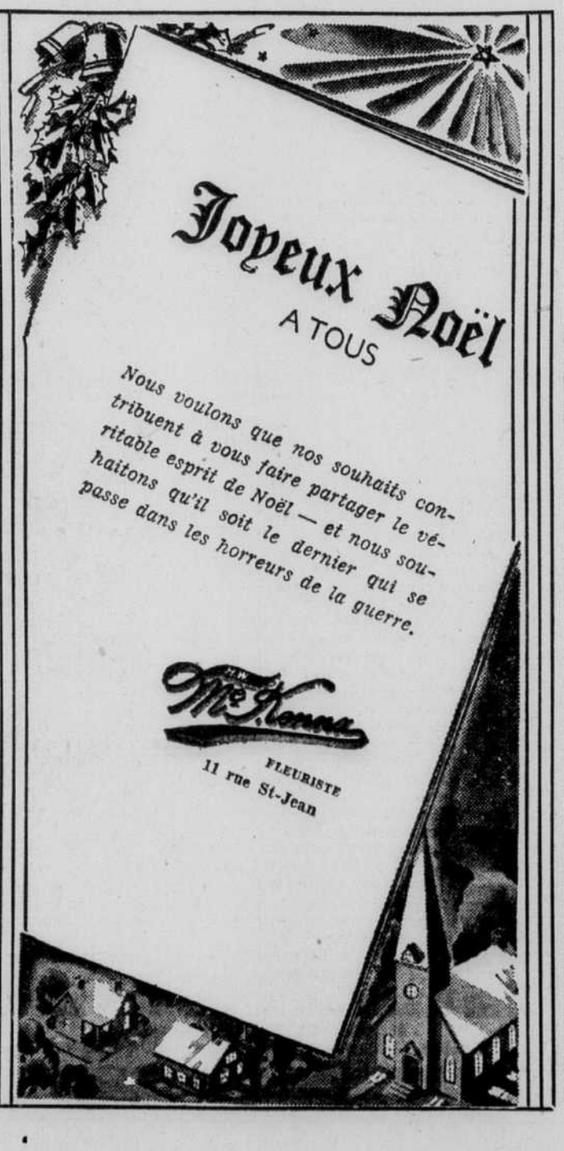
Bonne et Heureuse Année

pour 1945

Elzéar Fortier, Ltée

115-117 rue St-Dominique

QUEBEC



St-Edouard de Lotbinière

Baptêmes

Jules-Damien, enfant de M. et Mme Jean Bergeron, née Lucienne Castonguay. Parrain et marraine : M. et Mme Cyrille Jacques, oncle et tante de l'enfant.

—Suzanne-Ginette, enfant de M. et Mme Jean-Marie Lemay, née Thérèse Castonguay. Parrai net marraine : M. et Mme Paul-Emile Lemay, oncle et tante de l'enfant.

—Aline-Edouardine, enfant de M. et Mme Benoit Lemay, née Gemma Bélanger. Parrain et marraine : M. et Mme Antonio Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

—Jeanne-Colette, enfant de M. et Mme Salomon Hamel, née Marie Hébert. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Hamel, oncle et tante de l'enfant.

—Solange-Anita, fille de M. et Mme André St-Onge, (née Jeannette Castonguay). Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Castonguay, oncle et tante de l'enfant.

—Yolande-Monique, fille de M. et Mme George Hébert, (née Léa Labonté). Parrain et marraine : M. et Mme Albert Croteau, oncle et tante de l'enfant.

—Réal-Grégoire, enfant de M. et Mme Henri Blanchet, née Andrée-Anne Boisvert. Parrain et marraine : M. et Mme Edouard Leclerc.

—Joseph-Léo, enfant de M. et Mme André Richard, née Simonne Brown. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Richard, grands-parents de l'enfant.

—Sara-Ginette-Hermance, fille de M. et Mme Paul-Emile Lemay, née Armande Blais. Parrain et marraine : M. et Mme E. Lemay, grands-parents de l'enfant.

—Bernadette-Rita, fille de M. et Mme Edouard Castonguay, née Florence Hamel. Parrain et marraine : M. et Mme Isidore Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

ST-BENOIT

Baptêmes :

Joseph-Jean-Marc, enfant de M. et Mme Armand Bousselle, née Marie-Blanche Laflamme. Parrain et marraine : M. et Mme Philias Poulin, de St-Georges. Porteuse : Mlle Jacqueline Laflamme.

—Marie-Suzanne-Marguerite, enfant de M. et Mme Léopold Vallée, née Simonne Lachance. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Lachance. Porteuse : Mlle Marie-Louise Lachance.

—Marie-Marguerite-Marcelle, enfant de M. et Mme Armand Baillargeon, née Jeanne d'Arc Roy. Parrain et marraine : M. et Mme Josaphat Rodrigue, de St-Georges. Porteuse : Mlle Paule Baillargeon.

Incendie

Beauceville, (D.N.C.) — Mercredi dernier, le 6 décembre, un incendie se déclara dans une grange, appartenant à M. Léopold Cloutier, de St-Jean de la Lande. Le feu se déclara à la suite de l'explosion d'un fanal à pétrole. Malgré tout le travail pour contrôler l'incendie, tout fut détruit: instruments aratoires, menuiserie, récolte, etc. Les pertes s'élèvent à plus de $2,000.

En voulant éteindre le feu, M. Cloutier se fit brûler les deux mains, et on dut le conduire chez un médecin qui lui prodigua les soins voulus.

Noëls tragiques des pauvres gens

Beaucoup d'auteurs aiment à imager leurs contes de Noël d'êtres légendaires, de pauvres diables, de seigneurs appauvris qu'ils installent dans des châteaux en ruines, en attendant d'y faire passer une fée bienfaisante qui, de sa baguette magique, remplira les sabots et créera l'opulence par un mot ou un geste bienfaisant.

Il est pourtant des histoires vraies, vécues celles-là et par des personnages de chair et d'os comme nous, cent fois plus tristes que les autres. C'est l'une de ces histoires que je vais relater. Le fait se passait à Québec, il y a plus de 20 ans.

On était à la veille de Noël; il faisait sur la ville de Québec un froid terrible, l'un de ces froids que nous apporte le vent du fleuve et dont le Cap Diamant, de par sa position, sent plus violemment toutes les rigueurs.

Les rues commerciales, malgré la rafale, étaient bondées de femmes en quête de leurs derniers produits d'épicerie ou d'étrennes pour les enfants. Cela ne veut cependant pas dire que les gens avaient beaucoup d'argent; non, la guerre 1914-18, terminée depuis quelques années seulement, avait laissé plus de la moitié des hommes sans travail; dans divers quartiers de la ville, des maladies contagieuses se déclaraient et nombre de maisons avaient été mises en quarantaine. De plus, les soldats revenus du front, avaient élevé le chiffre de la population et coupé les rations. C'est donc dire que la ville, comme partout d'ailleurs, souffrait des suites de la guerre. Dans un grand nombre de familles, régnait un désarroi complet.

Les rues étaient donc bondées, la rue St-Joseph particulièrement. A l'intersection de cette rue et de la rue de l'Eglise, où s'élève l'église St-Roch, exposée aux vents et à la rafale, une fillette de neuf ans se tenait debout. Une vieille tuque rouge sur la tête, seul vêtement chaud qu'elle portait, cachait ses cheveux, ses oreilles et presque tout son front. Son manteau trop léger, aux manches trop courtes, découvrait ses poignets bleuis; le froid lui piquait les pieds dans ses bottes usées. Elle n'était pas laide, Lucienne, mais si pâle, si maigre, et si triste! La misère sait si bien écrire sur les faces d'enfant!

C'était pitié de la voir cacher ses menottes dans les revers de son manteau, lorsqu'elles devenaient engourdies par le froid. De temps à autre, elle en sortait une et disait d'une voix plaintive qui faisait mal à entendre, les larmes au bord des paupières;

—"La charité pour l'amour du bon Dieu".

Les passants donnaient des sous et la fillette, toute réjouie souriait et semblait oublier le froid.

Lucienne était bien là depuis une heure, répétant sa demande puis glissant dans sa poche les oboles reçues lorsqu'un homme, d'une trentaine d'années peut-être, s'arrêta, après avoir donné une pièce blanche, et demanda:

—"Comment t'appelles-tu, petite?"

—"Lucienne!"

—"Où demeures-tu?"

—"Sur la rue . . . numéro 10".

—"Que font tes parents?"

Les larmes roulèrent plus drues sur les joues de la fillette, lorsqu'elle répondit:

—"Maman est malade et papa est parti depuis hier soir".

—"Conduis-moi chez-toi", dit Robert.

x x x

La misère qui régnait dans la demeure des parents de Lucienne était d'un pathétique navrant. Elle arrachait les larmes. Une porte, au fond de la cuisine sans feu, s'ouvrait sur une chambre obscure. Dans un lit, sous un tas de couverture étendues par hasard, la mère, pâle et cernée, tentait de réchauffer un enfant de quelques jours qui se mourait de faim.

Après avoir fait du feu, Robert s'en fut chercher un panier de provisions. Il serait téméraire d'essayer de décrire avec quelle avidité la mère et la fillette en avalèrent une partie du contenu.

Il s'agissait alors de retrouver le père; ce ne fut pas une mince affaire. Après des heures de recherches, Robert le trouva dans le coin d'un hangar, inanimé et à moitié gelé. La veille, découragé, il avait quitté la maison, a-t-il avoué, parce qu'il ne pouvait assister plus longtemps au spectacle d'une telle misère. Durant de longues semaines, il avait chercher vainement du travail. Personne ne voulait l'embaucher car il avait été blessé à la guerre et en était resté faible. A cette période, le gouvernement fédéral étudiait la question de réhabilitation des vétérans; aucune disposition n'avait encore été prise et le père de Lucienne, comme tant d'autres, subissait la famine dans toute l'acceptation du mot. Pourtant cet homme ne manquait pas de courage; s'il avait eu une faiblesse durant ces heures tragiques, il ne manqua certes pas de bonne volonté par la suite, puisqu'il occupe maintenant un poste important.

Robert, après l'avoir ramené à la maison et lui avoir fait prendre un bon repas, le conduisit à l'hôpital où il fut soigné. Son bienfaiteur paya toutes les dépenses. Le dimanche suivant, le curé de St-Roch faisait une quête en faveur des pauvres de la paroisse et la famille de Lucienne reçut une large part.

L'histoire ne se charge pas de rapporter la récompense que reçut Robert pour sa bonne action. Il m'est avis que le sourire de reconnaissance est déjà une douce récompense, sans parler du crédit que l'aumône acquiert auprès de la justice divine.

Noëlla TURGEON.

ST-GILBERT (Portneuf)

De retour

MM. Gérard Naud, Donat, Armand Perron et Henri Gignac, sont de retour dans leur famille respective. Ces navigateurs avaient passé l'été sur les grands lacs.

Baptêmes

Joseph-Prosper-Uldéric-Rolland, fils de M. et Mme J.-Alphonse Paquin, (née Simonne Perron). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Perron, de Deschambault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme C. Baril.

—Marie-Yvette-Blandine, fille de M. et Mme Gédéon Julien, (née Julienne Létourneau. Parrain: M. Roméo Julien; marraine: Mlle Thérèse Larochelle, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Julien, de Grand'Mère.

Electricité installée

Courcelles, (D.N.C.) — Au cours du mois de novembre, le 6e rang sud de Courcelles avait la joie de voir installer l'électricité désirée depuis longtemps.

Des espions allemands déguisés vont dans les lignes américaines

(Par Hal Boyle, de la Presse Associée)

Près de Stavelot, en Belgique, 22 (PA)— Des espions allemands se sont infiltrés à l'intérieur des lignes américaines hier.

Un capitaine et trois soldats portant des uniformes américains roulaient en jeep sur une route longeant une forêt quand ils s'arrêtèrent près du capitaine Fordyce Gorham, de Coudersport, Penn. Gorham, comme tous les autres soldats avait été averti de se méfier des soldas ennemis ou des espions vêtus d'uniformes américains.

Mais le capitaine Gorham était préoccupé par d'autres problèmes. L'officier étranger lui dit qu'il cherchait ses chars d'assaut. "Comment vont les choses," demanda l'officier. Gorham lui fit la réponse coutumière dans l'armée : "Ça va mal."

"Bien, j'ai appris de bonnes nouvelles," dit l'étranger. "Le général Patton a réussi, au cours des dernières vingt-quatre heures, à pénétrer à travers les lignes allemandes avec quatre divisions blindées. Il a capturé 11,000 prisonniers et détruit 250 véhicules."

"Whoopee!" s'écria le capitaine Gorham.

Après une conversation d'une demi-heure, l'étranger se prépara à partir, mais s'arrêta soudain et demanda: "Avez-vous une cigarette?"

Il alluma la cigarette reçue de Gorham et partit.

Un peu plus tard se produisait un nouvel incident. A l'extrémité du front, le soldat Theodore Watson, de Brooklyn, N.-Y., se tenait devant une maison de ferme quand des destructeurs de tanks américains s'approchèrent pour engager le combat avec un char ennemi qui faisait feu sur les positions américaines.

Soudain, deux jeeps passèrent en vitesse sur la route. De l'un sautèrent les hommes qui s'étaient entretenus avec Gorham, quelque temps auparavant. Quatre autres hommes, tous déguisés en uniformes américains, sautèrent de l'autre jeep.

Watson, qui est aide médical et ne porte pas d'armes, devint soupçonneux. En entendant l'un des étrangers demander à un compagnon dans un lourd accent allemand: "Où est-ce?", il devint convaincu qu'il avait affaire à des ennemis.

Indiuqant du doigt les huit hommes, il se mit à crier aux troupes cachées dans les tranchées : "Ce sont des Allemands!" Les huit étrangers, qui cherchaient probablement le tank allemand afin de se faire guider vers leurs propres positions, s'enfuirent en vitesse vers les lignes allemandes.

"Tirez-les, ce sont des Allemands!" criait toujours Watson. Mais, parce que les hommes portaient des uniformes américains, les troupes hésitèrent. Quand ils firent feu, les huit Allemands venaient justement d'atteindre le bois, mais ils eurent le temps d'en blesser un. Deux Américains qui se trouvaient tout près furent aussi blessés. Cependant, les huit Allemands réussirent à s'échapper.

ST-BENOIT

Aqueduc

Environ 50 hommes sont à creuser pour bâtir un aqueduc servant à approvisionner les villages de St-Georges et de St-Benoit. Deux grues sont actuellement à l'oeuvre, creusant en direction du Lac Poulin, où l'on prendra l'eau.

Bingo

Dernièrement eut lieu à la salle paroissiale, un bingo au profit de la patinoire. Les organisateurs en profitent pour remercier les bienfaiteurs de cette partie qui fut un succès.

Décès

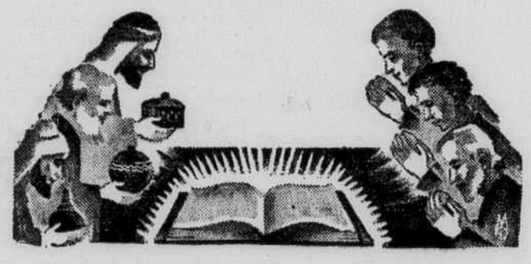
Récemment, eurent lieu les obsèques de M. Joseph Thibodeau, décédé à l'âge de 70 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Ernest et Treffle, sa fille: Maria de Québec, et un frère de Beauceville.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Nos condoléances.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Tél. 2-5214 J.E. LIVERNOIS LTÉE. RUE ST. JEAN QUÉBEC



Joyeux Noël à vous, clients et amis ! Et que la nouvelle année soit toute chargée de bonnes choses et de brillants espoirs en l'avenir.

Lindsay

203 rue Saint-Jean *Québec*

Conte pour les petits

Noël des enfants

Ils étaient deux petits enfants. Et c'était la Noël ! Non loin de la grotte de Bethléem, dans une petite maison, ces deux petits enfants, cette nuit-là, dormaient. David, l'aîné, et Rachelle, la cadette, faisaient de beaux rêves car ils avaient été bien sages.

Mais voici que tout à coup s'élève dans le silence un chant mélodieux. Un chant si pur et si doux que David et Rachelle s'éveillent. Rêvent-ils encore ? Ils se frottent un peu les yeux et sautent à la fenêtre.

Des étoiles innombrables brillent dans le bleu sombre de la nuit. L'une, plus lumineuse et plus grande que les autres, semble marcher dans le ciel. Une multitude d'anges, vêtus de blanc, chantent en un choeur harmonieux. La musique résonne divinement aux oreilles de David et Rachelle. Les mots sont triomphants : "Gloire au ciel! Paix sur la terre! Gloire! Gloire!" Les paroles célestes se répètent, plus douces chaque fois et plus lointaines, comme si elles jouaient à cache cache en passant les montagnes. Au loin, dans la plaine, les bergers avec leurs troupeaux sont là, immobiles, attentifs. Eux aussi, ils écoutent le message des anges. Puis ils lancent vers le ciel un cri de joie sonore : "Alleluia! Le Christ est né! Le Messie est venu!" Et ils se mettent à courir à toutes jambes pour aller voir le Nouveau-Né.

David et Rachelle sont toujours là qui regardent. Leurs deux petites têtes, dans l'encadrement de la fenêtre, se détachent sur le fond lumineux de cette mémorable nuit d'Orient. Ils ne se lassent pas de ce qu'ils voient et entendent. Aucune envie de dormir maintenant. Soudain David dit à Rachelle :

"Si nous y allions nous aussi voir le petit Jésus?"

—"Oh oui! Mais qui nous montrera le chemin ?"

—"On suivra les bergers", décide David.

Ils s'en vont maintenant dans le chemin, les deux petits enfants. Ils se tiennent par la main et trottinent sur le sol gelé. Ils ne sentent pas que le froid les pique et que la fatigue les engourdit. Oh non, ils s'en vont voir le petit Jésus. Et ils marchent, marchent, les deux petits enfants... Rachelle a apporté une poupée toute salie qu'elle tient serrée sous son bras, et David, ses osselets. Ils ne parlent que pour se demander : "Penses-tu qu'il sera content le petit Jésus?" Ils rencontrent des pâtres, des mendiants, des prêtres, des scribes, des docteurs, des familles entières qui s'acheminent vers la grotte. Et ils suivent tant bien que mal . . .

Enfin, ils arrivent. Au-dessus de la porte, postée en sentinelle, l'étoile lumineuse éclaire à travers les parois de l'étable. Blottis près de l'entrée, David et Rachelle risquent à l'intérieur un oeil timide. Le froid humide de l'étable les fait frissonner. Le petit Jésus lui-même grelotte sur la paille glacée.

—"Comme il est fragile et pauvre pour un Messie," murmure David.

—"Mais si beau, si beau", répond Rachelle.

Et tous deux n'en finissent plus de contempler ses traits délicats et charmants, ses petits bras qui se tendent, la grâce et le charme qui émanent de lui. Mais comment affronter toute cette foule ? Se tenant toujours par la main, ils sont là, dans un coin, les deux petits enfants, et ils voudraient bien venir parler au petit Jésus.

Mais soudain, une même pensée leur vient à tous les deux : "Pourquoi ne rit-il pas le petit Jésus?"

En effet, il bénit, il tend les bras, il regarde chacun, mais il ne sourit pas. Pourquoi donc ?

Pourtant, Joseph fait de son mieux pour remuer la paille de la crèche, et veiller sur lui et sur Marie. Il va et vient, préoccupé de toutes choses. La Vierge sourit à son fils et lui parle. Elle l'enveloppe de meilleurs langes et lui chante une jolie berceuse pour l'endormir. Le boeuf et l'âne soufflent très fort et font tout en leur pouvoir pour réchauffer ses petits membres. Les bergers l'adorent, humbles et soumis, et lui présentent leurs plus beaux agneaux. Pourtant, les Rois Mages viennent aussi à l'étable, vêtus de somptueux manteaux et lui offrent de riches cadeaux : l'or, l'encens, la myrrhe. Les anges déploient leurs ailes et lui disent un merveilleux cantique. Les hommes se prosternent et lui font leur prière. Les mamans parlent de leurs bébés avec la Vierge. Tout le monde lui dit ses louanges et l'admire. Mais l'Enfant-Jésus écoute, regarde attentivement. Rien toutefois ne parvient à le faire sourire.

Alors, David et Rachelle sortent résolument de leur cachette et s'avancent vers la crèche. Joseph prend un air effaré en voyant s'approcher ces deux bambins en costume de nuit. D'un geste gauche, ils laissent tomber près de l'Enfant-Dieu, l'un ses osselets, l'autre, sa poupée. Le petit Jésus déjà sourit. Rassurés et heureux, ils commencent à lui dire mille et mille choses enfantines. Les autres petits enfants, qui étaient venus avec leurs parents, se joignent à eux. Bientôt, autour de la crèche s'amoncellent des tas de jouets, les uns cassés, les autres défraichis, mais que les petits enfants donnent avec tout leur coeur pour voir sourire le petit Jésus. Et ils chantent, ces petits, ils font des rondes folles pour l'amuser. Et les parents, et Joseph, qui d'abord était effrayé, et la Vierge rient aussi de ce gazouillis charmant. Et tout le monde est heureux parce que le petit Jésus sourit, sourit. . .

Alors, on entend les anges entonner plus fort dans la plaine : "Paix sur la terre..." Et depuis, Noël est demeurée la fête des enfants.

L. D.

Noël du pauvre

Les carillons joyeux chantaient : Noël ! Noël ! . . .
Est-il bien vrai, maman, que Jésus vient du ciel
En cette nuit bénite ?

—Oui, mon ange !

—Ma mère,
Pourquoi, s'il est au ciel, descend-il sur la terre ? . . .
C'est si vilain, ici ; tandis qu'au ciel, là-haut,
Tout est blanc tout est bleu, tout est pur, tout est beau.
Là-haut, c'est les oiseaux, c'est les nuages roses,
Les étoiles ainsi que des fleurs d'or écloses . . .
Je ne quitterais pas le ciel du séraphin
Pour venir où l'on pleure, où l'on a froid et faim,
Si j'étais le bon Dieu . . . Donc, ma petite mère,
Dis-moi ce que, chez nous, Jésus peut venir faire ? . . .
Mon ange, il vient porter d'ineffables trésors,
Il vient tarir des pleurs . . .

Tu le verras alors,
Car des pleurs, ô maman j'en vois à ta paupière . . .
Ne le verrai-je pas, moi ?

—Si, fais une prière
Avant de t'endormir, et, durant cette nuit,
Comme en rêve, il viendra tout doucement, sans bruit,
Pencher avec amour son front sur ton visage,
Aime beaucoup ta mère et donne-moi ton coeur".
Que lui répondras-tu ?

Je répondrai : "Seigneur,
Je veux qu'il en soit fait selon votre demande.
Vous désirez mon coeur, je vous en fais l'offrande!"
—Bien, mon fils. A Jésus, dis maintenant tes voeux.
Il les exaucera . . . Serais-tu pas heureux,
Demain, à ton réveil, si, dans la cheminée,
Tu trouvais un pierrot à mine enfarinée ?
Si les anges du ciel t'apportaient cette fois,
De la part de Jésus, un beau cheval de bois ? . . .
—O maman, quel bonheur !

Vite alors, ta prière,
Je vois que le sommeil alourdit ta paupière . . .
Et, tout bas, prosterné devant l'âtre sans feu,
L'enfant du peuvre ainsi fit sa prière à Dieu:
A petit Jésus, dont la promesse est sacrée,
Cette nuit, portez-nous une miche dorée,
Pour passer sans pleurer la fête de demain . . .
Pour n'entendre plus dire à maman qu'elle a faim !

Armand BARTHE.

LE NOËL DE JACQUES

Dans le petit logis ouvrier où six enfants sont entassés avec leurs parents dans trois minuscules chambres, il y eut une très vive émotion lorsqu'un matin Jacques, l'aîné, âgé d'une dizaine d'années s'éveilla en disant :

— Maman, je n'y vois plus.

La mère resta d'abord incrédule. Jamais son fils ne s'était plaint de souffrir de la vue. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence. L'enfant était devenu subitement aveugle. Le spécialiste consulté posa à l'enfant diverses questions :

—Avez-vous déjà eu mal aux yeux?

—Non, de répondre l'enfant.

—Hier, y voyiez-vous aussi bien qu'à l'ordinaire?

—Oui, docteur.

—Est-ce que vos yeux fatiguaient à la lecture?

—Non, docteur.

La cause du mal restait inconnue, mais le fait était là désespérant, l'enfant était irrévocablement aveugle.

Cette épreuve inattendue avait entièrement abattu la mère. Jacques se serait peut-être consolé avec l'insouciance de son âge, lentement il s'habituait à se diriger dans la maison sans l'aide de personne, mais à plusieurs reprises, il avait entendu sa mère dire:

—J'aimerais mieux le voir mort que de le voir aveugle pour le reste de ses jours.

Lentement cette idée de mort avait fait son chemin dans l'esprit du petit garçon. Mourir, quitter son père, sa mère, ses frères et soeurs. Aller dormir au cimetière, heureusement il était né dans une famille catholique et son instruction religieuse lui permettait surtout d'envisager la mort sous un autre angle: aller en paradis.

On était au mois de juillet et la chaleur était torride. Un après-midi, il demanda à sa soeur Jeannine si elle voulait bien venir avec lui au cimetière.

—Mais pourquoi aller au cimetière? demanda la petite qui n'avait que huit ans.

—Je voudrais voir comment c'est fait le cimetière. J'y suis allé une fois avec maman prier sur la tombe de grand'mère, mais je ne me rappelle pas bien.

—Mais, Jacques, tu ne verras pas puisque tu es aveugle.

—Tu regarderas et tu me diras.

Et les deux enfants partirent ensemble pour le cimetière.

Il faisait un soleil radieux, les petits oiseaux chantaient, l'air était chaud, les fleurs embaumaient, les deux enfants auraient peut-être oublié qu'ils étaient au cimetière et auraient gambadé comme il est naturel à leur âge mais Jacques posait constamment des questions à sa soeur:

—Qu'est-ce qu'il y a ici?

—De gros monuments noirs, Jacques.

Et l'enfant avançant en tâtonnant posait la main sur le marbre froid qui le faisait frissonner de la tête aux pieds.

Le soir quand la famille fut réunie pour le souper, Jacques demanda à ses parents:

—Si je meurs, viendrez-vous me voir quelquefois au cimetière?

Le père sursauta:

—Où as-tu pris cette idée? Il n'a jamais été question de mort. Tu es très bien portant et pour tes yeux nous consulterons un grand spécialiste un peu plus tard.

—Et je verrai? questionna encore l'enfant.

—Mais certainement.

Puis les jours et les semaines passèrent et le petit Jacques devint triste d'une tristesse sombre qui faisait le désespoir de ses parents. Les autres enfants avaient repris le chemin de l'école et le petit garçon passait de longues journées oisif. La mère avait trop à faire avec la tenue du ménage et le soin de ses autres enfants pour s'occuper beaucoup de lui. Il s'était habitué en dépit de sa cécité à lui rendre dans la maison de menus services. Elle le voyait souvent remuer les lèvres.

—A qui parles-tu ainsi tout bas? lui demanda-t-elle un jour?

—Au petit Jésus, avait répondu l'enfant.

—Et que lui demandes-tu

—Cela, c'est mon secret, petite mère. Je lui demande pour Noël quelque chose qui te fera grand plaisir, mais je ne dois pas te le dire à l'avance.

Et loin de se douter de ce que l'enfant pouvait bien demander au bon Dieu, elle respecta à l'avenir ses longs silences et sa muette prière.

Il était maintenant rarement question de consulter le grand spécialiste, mais plus souvent Jacques entendait son père dire:

Il faudra l'envoyer où l'on enseigne des métiers aux aveugles.

Et la mère répondait:

—Plus tard, il est encore trop jeune; d'autant plus qu'il me rend bien des services à la maison.

L'automne en revenant fut suivi de son long cortège de jours froids et de pluie glaciale. Jacques affaibli par le manque d'air et d'exercice a pris froid en allant à l'épicerie du coin faire des courses pour sa mère. Il a commencé par avoir un gros rhume dont on ne s'est pas préoccupé. Mais devant cette toux persistante, la maman inquiète dit un soir à son mari:

—Il faudrait bien consulter le médecin pour Jacques, il tousse toujours et je trouve qu'il maigrit de jour en jour.

—C'est probablement le fait d'être trop sequestré à la maison. Fais le sortir davantage.

Pendant les jours qui suivirent, la mère forçait Jacques à sortir!

—Promène-toi dans la cour, il n'y a pas de danger. Mais couvre-toi bien à cause de ton rhume.

Et l'enfant grelottant de fièvre faisait deux ou trois tours en tâtonnant le long du mur de la maison et rentrait se chauffer à côté du poêle.

Il était triste de voir ce petit visage aux yeux éteints, aux traits tirés, aux lèvres pâles. Ce n'était plus que l'ombre du petit Jacques turbulant de l'année précédente et souvent la malheureuse mere le regardant sentait les larmes lui monter aux yeux.

Un matin de décembre, Jacques ne se leva pas comme à l'habitude pour déjeuner avec ses frères et soeurs.

Le médecin fut appelé mais il se montra peu encourageant!

—Il faudrait que le petit reprenne goût à la vie. Il faudrait que vous lui procuriez des distractions. Qu'il reste au lit quelques jours, je reviendrai.

Et la mère comprenant que son petit souffrait en silence de son infirmité se mit à lui promettre pour Noël tout ce qu'elle pensait pouvoir intéresser l'enfant quand il faudrait pour combler ses désirs priver les autres de jouets. Ils comprendraient qu'il leur appartenait de faire des sacrifices pour leur frère. A toutes ces belles promesses l'enfant restait muet.

—Que veux-tu donc? Rien de ce que je t'offre ne semble t'intéresser

Et l'enfant d'une voix basse répondit:

—C'est le petit Jésus qui m'apportera mon cadeau de Noël.

—Bien entendu, comme toujours, avait dit la mère qui ne saisissait pas tout le sens des paroles de son enfant.

C'était la veille de Noël. L'arbre était installé dans un coin de la petite salle proprette et la mère occupée mettait la dernière main aux préparatifs de la fête en attendant la venue du médecin. Celui-ci fut frappé de l'altération des traits de l'enfant.

—Je crois, Madame, que vous feriez mieux d'appeler le prêtre.

L'enfant se prépara avec une piété angélique à recevoir la Communion. Comme la mère se penchait sur le petit lit, il dit avec un sourire qui n'avait plus rien de terrestre:

—Maman, vous serez bien heureuse, j'irai fêter Noël au paradis avec le petit Jésus et je ne serai pas aveugle le reste de mes jours !

Paule de Longpré

"Petit rondel de Noël"

Près de la grande cheminée,
Sont suspendus les petits bas,
Car, sitôt la minuit sonnée,
Le bon Jésus vient ici-bas.

Un ange à l'aile satinée
Le suit, des jouets pleins les bras;
Près de la grande cheminée,
Sont suspendus les petits bas.

Les enfants sages de l'année,
(Et ceux qui ne le furent pas),
De Jésus guettent la tournée.
Mais les petits pauvres, hélas !
Eux, n'ont jamais de cheminée.

Jacqueline FRANCOEUR.

ST-PHILEMON

Baptêmes

—Marie-Thérèse-Jeannette, enfant de M. et Mme Joseph Nicole, (née Maria Prévost). Parrain et marraine, M. Philippe Nicole et Mlle Thérèse Nicole, frère et soeur de l'enfant.

—Marie-Thérèse-Céline, enfant de M. et Mme Joseph Therrien, (née Rosa Therrien). Parrain et marraine, M. et Mme Hector Lemieux.

—Anna-Marie-Lucienne, enfant de M. et Mme Ernest Gagné, (née Eva Roy). Parrain et marraine, M. et Mme André Tanguay, cousin et cousine de l'enfant.

—Jos.-Léo-Rénald, enfant de M. et Mme Ovide Tanguay, (née Yvonne Tanguay). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Beaulieu, cousin et cousine de l'enfant.

—Marie-Rollande-Lucienne, enfant de M. et Mme Maurice Roy (née Adrienne Therrien). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Roy, marchand, oncle et tante de l'enfant.

—Jos.-Valère-Michel, enfant de M. et Mme Adélard Noël (née Alice Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Octave Noël, oncle et tante de l'enfant.

Inhumation

Le 15 novembre était inhumée Rachel, enfant de M. et Mme Alfred Tanguay, (née Clara Therrien). Elle était âgée de 2½ ans. Elle laisse, outre ses parents, plusieurs frères et soeurs. Nos condoléances.

Marguillier

Cap St-Ignace, (D.N.C.) — Nos félicitations à M. Wilfrid Lemieux qui a été choisi comme marguillier en remplacement de M. Edmond Ladurantaye sortant de charge.

Paix

Que la paix renaisse sous l'Etoile à travers le monde et dans les foyers et les coeurs de notre cher Canada.

Voilà le message à Noël, du poste CHRC, la Voix du Vieux Québec.

Que tous et chacun de nous fasse la paix avec lui-même et que l'esprit de Noël répande dans tous les foyers canadiens la tolérance et la compréhension mutuelle en ce jour où descendit sur la terre la paix aux hommes de bonne volonté.

DE LA PART DU PERSONNEL ET DES ADMINISTRATEURS DU POSTE CHRC.

Joyeux Noël
HEUREUSE ANNÉE
Que 1945 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.
— AUX —
Meubles TALON Furniture
LIMITÉE
32 St-Joseph A. BERTRAND, gérant Tél. : 2-4820

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis
Vitrerie CITADEL Glass Inc.
188 — rue Saint-Paul — 188

A tous nos clients et amis
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
ECOUTEZ NOTRE PROGRAMME A LA RADIO
le 25 décembre, de 8 h. à 8 h. 30 p.m.
Poste CKCV
EMILE Létourneau LIMITÉE
SPECIALITE EN CHAUSSURES DE QUALITE
96 rue de la Couronne Téléphone : 3-7403

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Tous les dirigeants et tous les membres du personnel de notre magasin ont le coeur débordant de joyeuses pensées qu'ils désirent vous exprimer en même temps que vous présenter leurs meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An.
A. BÉLANGER (QUÉBEC) Ltée
119 rue du Pont — LEO ROY, gérant — Tél.: 2-4911

Le grand magasin de la haute-ville
T.-D. Dubuc, Enr.
214-218 rue Saint-Jean
et tout son personnel
ont le plaisir d'offrir à tous leurs amis, à tous leurs nombreux clients et clientes, ainsi qu'à toute la population en général, un
Joyeux Noël
ainsi qu'une
Bonne et Heureuse Année

Noël tragique

La neige en épais flocons descend lentement sur la terre endormie. Il est onze heures du soir. Une veille de Noël parfaite . . .

De quelques côtés que l'on tourne ses regards, il n'est pas difficile de constater que la guerre a ravagé ce modeste village de Normandie ne laissant à sa suite que ruines et désolations. A l'orée d'un petit bois en bordure de la plaine dix corps reposent étendus sur la neige froide. Qui sont-ils ? Peut-être des villageois qui sont tombés de froid et de misères en voulant échapper à la barbarie allemande.

Soudain l'un d'eux a bougé. Il essaie péniblement de se lever sur son séant. Mais cet effort amène à ses lèvres un mince filet de sang qui tombe en petites taches rouges sur la neige immaculée. Il n'est pas mort mais il ne vaut guère mieux que ses compagnons en qui, après examen attentif, on peut reconnaitre des commandos.

A l'heure où tout le monde se prépare à célébrer par des réjouissances la nuit de Noël, on leur avait confié le soin de déloger l'ennemi caché dans le bois voisin. En dépit de toute prévision l'ennemi faisait bonne garde. Il les laissa approcher confiants sans les perdre de vue un seul instant. Ils se félicitaient de la facilité de leur mission et croyaient déjà avoir fait prisonniers les quelques Allemands dissimulés dans le bois, lorsqu'une rafale déchira le silence de la nuit et ils furent enfilés les uns après les autres par un feu de revers. Pas un seul n'échappa au massacre et le premier à tomber sous les balles meurtrières fut un jeune sergent qui tenait la tête de la colonne. Quoique mortellement blessé, une balle l'ayant atteint en pleine poitrine, il jeta un coup d'oeil circulaire pour constater que pas un de ses compagnons n'avait échappé à la terrible mitraille.

Etendu sur la neige froide qui allait bientôt le recouvrir comme un blanc linceul, il sentait la vie lui échapper goutte à goutte avec le sang qui coulait de sa poitrine. Il fit un effort pour combattre l'angoisse qui lui étreignait le coeur et pour affronter en brave la mort hideuse qu'il sentait approcher à grands pas. Il se surprit à trembler, lui qui n'avait jamais eu peur. Ce devait être sans doute le contact de son corps chaud avec la neige glacée qui était la cause de cet émoi. Mais pourtant il y était habitué . . . N'était-ce pas là un jeu de tous les jours ! Ramper dans la boue, coucher à la belle étoile trempé jusqu'aux os, avait été son partage depuis un an qu'il faisait partie des commandos. Aurait-il peur par hasard ? . . . C'est triste de mourir si jeune. Il n'avait encore fait que tremper ses lèvres à la coupe de la vie.

"Si je priais", pensa-t-il. "Cela me donnerait peut-être le courage dont j'ai besoin pour regarder la mort bien en face."

Mais il n'avait pas marmotté quelques mots que déjà il était assailli de nouveau par des pensées qui le ramenaient en arrière comme dans un effort pour conjurer la catastrophe finale. Avec une lucidité étonnante il revécut en imagination les phases principales de sa vie.

Il était parti pour satisfaire une soif secrète de l'aventure. Comme il était brave naturellement et qu'il se riait du danger, il avait tôt fait de décrocher ses galons de sergent ainsi qu'une décoration pour bravoure au combat. A maintes reprises il avait été cité à l'ordre du jour. Ses chefs avaient confiance pour sa bravoure, sa gaieté et son entrain. On ne s'ennuyait pas quand il était là.

Cependant tout comme les autres il avait la nostalgie du pays et il faisait parfois des efforts prodigieux pour cacher un pli soucieux à son front. En effet rien ne remplace un foyer et toujours le souvenir des êtres laissés au pays revient chaque fois plus pressant. Entre deux attaques, il s'arrêtait à faire des projets pour l'avenir de sa fille qu'il n'avait pas eu le bonheur de connaitre puisqu'elle avait vu le jour après son départ. La seule pensée qu'il la presserait un jour sur son coeur avait été pour lui d'un grand réconfort dans ses moments de tristesse. S'il en jugeait par les photos que lui envoyait à intervalles réguliers son épouse, elle devait être mignonne et bien gentille. Qui s'occuperait-elle d'elle lorsqu'il ne serait plus ? Qui réaliserait les rêves qu'il avait caressés pour elle ? Il s'était toujours dit qu'elle ne serait pas la femme d'un cultivateur. Ses petites mains blanches se briseraient au contact de la terre dure. Une bonne éducation jointe à une instruction solide lui permettraient d'aspirer à un bon parti. Pour réaliser cette ambition il avait décidé de trimer dur une fois de retour sur sa petite ferme car il avait peu d'économies et la guerre ne lui avait pas permis d'augmenter son modeste pécule.

Il eut un moment de défaillance en pensant à son épouse et au bonheur qui avait été le leur durant les jours, trop courts hélas, qu'ils avaient vécu ensemble. Il lui semblait impossible que tout cela fût à jamais fini. Il saurait bien avec l'énergie du désespoir vaincre la mort pour celle qu'il aimait depuis toujours. Frêle enfant à la chevelure blonde et aux yeux noirs, toute jeune encore elle avait une façon de le regarder à laquelle il n'avait jamais pu résister. Au village on le jalousait bien un peu, mais personne n'osait lui faire concurrence car on craignait ses bras robustes. Sans s'en apercevoir le jeune protecteur de l'enfant blonde s'était transformé en amoureux et par un beau matin de juin ils s'étaient mariés. L'année qui suivit fut une année de bonheur sans pareil. Mais un beau jour son bonheur avait été assombri par des bruits de guerre qui se faisaient de jour en jour plus menaçants. Puis ce fut la grande catastrophe qui plongeait le monde dans la plus terrible des guerres qu'il ait connues.

Il fut l'un des premiers de son village à être appelés sous les armes. Vaillamment il répondit à l'appel en s'enrôlant comme volontaire pour défendre la patrie menacée. Dans cette épreuve qui la frappait droit au coeur, son épouse avait fait preuve d'un courage égal au sien. Pas une plainte, pas un mot de reproche n'était sorti de sa bouche. Et pourtant elle seule aurait pu dire combien cette décision de son mari lui était une cause constante d'alarmes et de chagrins. Elle s'était inclinée tristement devant le cruel destin qui les frappait tous les deux.

Pour lui cette séparation avait été plus cruelle qu'il ne l'avait cru tout d'abord et à mesure que le temps s'écoulait il soupirait après l'instant où il lui serait donné de revoir son épouse chérie.

Mais la guerre qui prend parfois un malin plaisir à épargner certaines vies, se venge parfois d'une façon bien cruelle. A l'heure où des bruits de paix commençaient à circuler, voilà qu'il est touché mortellement. Jusqu'ici il s'était félicité de sa chance et il envisageait déjà un retour prochain au foyer. Mais cette fois il a son compte. Elle a frappé juste cette grande faucheuse qu'on se plait à représenter avec des trous à la place des yeux pour bien marquer qu'elle est aveugle.

Soudain sa rêverie est interrompue par le carillon lointain d'une église que les obus ont respectée. Il est minuit . . . La terre salue la naissance de celui qui est venu sauver l'humanité. Curieuse coïncidence ! C'est aussi pour elle qu'il vient de donner sa vie. C'est pour soulager un peu de sa souffrance qu'il meurt.

S'il continuait la prière ébauchée il y a quelques instants ! Mais il s'en trouve incapable. Il éprouve une faiblesse immense. Sa respiration est devenue haletante et une sueur froide perle à son front. Au milieu des bruits qui bourdonnent à ses oreilles il lui semble entendre le message que les anges apportèrent jadis à la terre : "Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis" . . . Il en avait manifesté beaucoup de bonne volonté et l'Eternel lui en saurait sûrement gré lorsqu'il paraîtrait devant lui.

. . . . une dernière pensée pour celles qu'il laissait seules dans la vie . . . un dernier spasme . . . puis ce fut la fin.

Pareille à celle de l'enfant qui s'endort en guettant la venue du Père Noël, sa tête retomba lourdement sur le coussin que formait la neige molle.

Et la neige tombait toujours morne et silencieuse ! ! !

A. G.

Incendie

Ste-Félicité, Matane, (D.N.C.) — Un violent incendie s'est déclaré ces jours derniers à Ste-Félicité, Cté de Matane, détruisant entièrement trois immeubles: une maison privée et deux garages. Le feu, dont on ignore encore l'origine, s'est déclaré à six heures et demie du matin et continua ses ravages jusqu'à une heure assez avancée de l'avant-midi. La maison privée, propriété de M. Albert Collin, était occupée par la famille de M. Alex. Verreault. L'un des garages appartenait à M. A. Collin et l'autre à M. P. Gagnon, dont la maison privée, construite à même le garage, fut aussi incendiée. Les dommages sont couverts en partie par les assurances.

L'ILE-VERTE

Baptêmes

Joseph-François-Jean-Eudes, enfant de M. et Mme Marcel Tremblay (Edovilda Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Perreault. Porteuse, Mme Ernestine Duguay Tremblay, grand'mère de l'enfant.

—Joseph-Marc-Aurèle, enfant de M. et Mme Wilfrid Côté (Oliva Marquis). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Côté, de Cacouna, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gabrielle Côté, soeur de l'enfant.

—Marie-Berthe-Solange, enfant de M. et Mme René Bastille Antoinette Beaulieu). Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Bastille, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Bastille, tante de l'enfant.

BEAUCEVILLE

Gratifications

Par l'entremise de M. l'inspecteur P.-E. Pagé, Mlle Jeanne Poulin, de Notre-Dame des Pins, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

—Mme Fernand Lessard (M.-Jeanne Brochu) vient de recevoir pour la quatrième fois, la somme de $20.00 pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. l'inspecteur Gérard Jean. Nos félicitation à ces deux institutrices.

RÉFLEXIONS SUR NOËL

Dans le soir bleuté qui tombe doucement sur la campagne blanche, ouvrez les yeux et contemplez. La nature majestueuse nous présente des sapins aux bras chargés de givre, des peupliers qui se dressent fiers et robustes, sous leur parure hivernale. Ça et là, des maisons aux couleurs éclatantes et nuancées apparaissent au bord de la route. Partout, la neige recouvre le sol durci; plus loin, des montagnes violettes offrent un décor splendide. Le ciel étoilé, lumineux comme un sérail, couronne cette nature féerique.

Pourquoi la nuit me paraît-elle plus attrayante qu'à l'ordinaire ? Parce que la lune ne montre qu'un pâle cil d'argent ? Parce que je me suis mis à contempler des merveilles ? Non ! simplement parce que c'est la nuit de Noël ! C'est Noël, au firmament, dans la voûte immense des cieux. Les étoiles joyeuses dansent leur farandole sur le velours sombre du ciel. Dame lune regarde, d'un oeil grave et heureux, les grandes péripéties de cette sainte nuit.

Sur la terre, la scène n'est pas moins émouvante. Dans des milliers de foyers flambent des bûches énormes; des réveillons magnifiques réjouissent grands et petits. Les demeures illuminées à des heures si tardives annoncent un événement extraordinaire. Mais, vous le savez tous : nous célébrons le mystère de la sainte nuit : mystère d'Amour entre tous, mystère d'espérance et de foi ! Aussi, voyez cette joie qui se peint sur tous les visages; cette sérénité qui remplit les âmes se manifeste à l'extérieur. Les coeurs baignent dans une ivresse divine. Noël, c'est Noël... l'amour de Jésus pour nous déborde encore plus à ce moment où il se donne à nous. Recevons-le, qu'il soit l'Hôte reçu et adoré comme il convient.

Si malgré la guerre, nous goûtons encore la joie d'entendre carillonner Noël dans nos églises, de chanter ces cantiques suaves à l'oreille et au coeur, de prier sans être troublés par le vrombissement des avions ou les alarmes des sirènes, comment ne pas nous appitoyer sur le sort de milliers d'humains qui souffrent des horreurs et des cruautés de cette guerre épouvantable? Ayons, du moins, une pensée pour ces frères délaissés; n'est-ce pas le moindre cadeau de Noël que nous puissions leur offrir. Dans l'éternité seulement, peut-être, sauront-ils que nous ne les avons pas oubliés!!

Cependant, sans laisser errer notre esprit sur de telles considérations, songeons un peu aux pauvres qui vivent à nos côtés. Souventes fois, ils n'ont même pas une croûte de pain à gruger pour apaiser leur faim. Rendons-les moins malheureux. Ouvrons notre bourse généreusement, et, offrons-leur une aumône, sans en avoir l'air. Oh! combien alors, notre Noël sera devenu plus beau, plus riche de joies grandes, plus fécond en bonheur. "Semez du bonheur et vous récolterez du bonheur."

Nous nous sommes promenés dans la nuit qui, maintenant, se dissipe. Avec moi, vous avez ressenti les effets profonds d'un grand mystère d'amour. L'aurore apparaît, et, le jour se lève dans toute sa splendeur. La joie inonde nos coeurs comme un torrent, mais elle n'a pas son impétuosité; au contraire, elle nous pénètre doucement, ne nous envahit pas.

L'Enfant-Jésus est né. Gloria ! Gloria !! C'est la naissance d'amour qui sauve le monde perdu. Grands et petits, accourez tous à son berceau, prosternez-vous, et, adorez l'Immense devenu homme. Dans un intime colloque, unissez-vous à ce Jésus de Bethléem, ce Sauveur du genre humain. Il vient pour vous; contemplez-le sur la paille fraîche; sa figure rayonne de sainteté; les boucles soyeuses de ses cheveux auréolent son front. Voyez ces yeux d'azur, ce regard d'un Dieu-Enfant dont la bonté va si loin. Les menottes se joignent dans un geste de grâce enfantine ou se lèvent pour vous bénir. Prosternez-vous et adorez!""

Un corps si frêle, couché dans une pauvre étable, supportera-t-il les rigueurs de la bise glaciale? Le boeuf et l'âne soufflent de leur chaude haleine pour lutter contre les morsures du froid. Mais Jésus grelotte toujours. Pour nous déjà, il commence son oeuvre de souffrance. De vrais coeurs de chrétiens ne resteront pas insensibles à tant de douleurs. Ils compatiront avec lui. Dans un élan spontané d'amour, ils diront à Dieu toute leur reconnaissance.

Il n'est plus nuit; mais, cette fête ne se termine pas si tôt. Les adorateurs continuent d'offrir leurs hommages. C'est le festin d'un Roi, notre fête à tous. Donc, nous le prolongerons encore en ce saint jour de Noël; c'est le jour de Dieu !

G. D.

Transactions

Saint-Pierre de Montmagny — M. René Pelletier vient de se porter acquéreur de la propriété et ses dépendances de M. Alexandre Mercier dans le village.

—M. Edouard Gazé, vient aussi de faire l'acquisition de la propriété de Mme (Vve) Napoléon Proulx. M. Gazé, ci-devant du rang nord de notre paroisse, viendra demeurer dans le village.

Départs

M. et Mme Alexandre Mercier, viennent de nous quitter, pour demeurer désormais à Québec, chez leur fille, Mme Lucien Thibault.

—Mme Adolphe Gagné et Mlle Aimée-Anne Gagné sont aussi parties demeurer à Québec pour plusieurs mois.

—Mlle Athala Lecomte, vient de nous quitter pour demeurer chez les RR. Soeurs de la Charité, au Couvent du Cap-St-Ignace.

Bienvenue

M. l'abbé Jean-Paul Huot est récemment arrivé au Presbytère comme auxiliaire de M. le curé Rancourt. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

—M. et Mme Louis Poitras, de St-Jean-Port-Joli, sont venus demeurer au village.

—Mlle Alice Dubé de St-Paul, est venue demeurer chez Mme Phydime Létourneau.

Noël de guerre

Il s'était dit à l'avance que ce ne serait pas un Noël très gai.

L'orsqu'au début de l'automne, il avait dû quitter ses parents et son pays, pour traverser outre-mer et rejoindre un poste d'entrainement préparatoire au vol de guerre, il y avait déjà pensé, tellement la fête de Noël occupe dans l'esprit de nos gens une place de première importance.

Il n'avait pourtant jamais été un de ces enfants gâtés que les parents choyent d'une façon particulière ce jour-là. Bien des fois, au contraire, alors qu'il était jeune, le 25 décembre avait passé plus tristement même que les autres jours, parce qu'alors, il voyait les autres s'amuser et être heureux tandis que lui-même ne pouvait trouver prétexte à aucune joie.

Mais en cet après-midi du 24 décembre 1943, seul entre les murs ternes d'une baraque militaire, éloigné de milliers de milles de ses parents, de ses frères, de ses soeurs, de tous les siens, l'officier-pilote Gérard de St-X, était plus triste que jamais. La plupart des membres de son escadrille s'étaient rendus à la ville voisine pour passer le plus joyeusement possible le "Christmas", et oublier au milieu des familles anglaises qui les avaient invités, l'ennui qu'ils éprouvaient de se trouver loin de leur famille en ce jour de fête. Seuls quelques-uns étaient restés pour accomplir une mission de reconnaissance qui leur avait été spécialement désignée au-dessus de la France. Notre aviateur était de ce nombre.

On devait partir dans quelques heures. Ennuyé, ne sachant trop que faire pour rompre le cours de ses idées noires, celui-ci se dirigea vers une salle de lecture, en quête d'une diversion en attendant le moment du départ. Personne ne s'y trouvait. Il prit un fauteuil près d'une fenêtre, le long d'une rangée de livres. Il en feuilleta hâtivement quelques-uns, les repoussa, tenta de s'absorber dans la lecture d'un roman sentimental qui en tout autre temps l'eût rivé à son siège pendant des heures. Mais tout fut inutile.

Le jour tombait. Par la fenêtre, il se mit à regarder les derniers rayons de soleil qui s'estompaient làbas à l'horizon. Il revit par la pensée ce qu'avaient été les dernières années de sa vie. Jeune encore, il se voyait en ce soir exposé aux dangers que présente toujours une envolée aérienne. Ce serait pour lui, cette année, un Noël sans Messe de Minuit et sans réveillon. Au moment où les autres, ses parents, ses soeurs, ses frères, ses amis, se souhaiteraient joyeusement un "Heureux Noël", lui il volerait dangereusement au milieu des nuages, défiant un ennemi qui ne demandait pas mieux que de le tuer.

Il n'avait pas l'habitude d'avoir peur. Et pourtant, à mesure qu'il voyait l'heure du départ approcher, son coeur se serrait de plus en plus. Il s'éloigna de la fenêtre, remit sur les rayons les livres qu'il avait déplacés, et sortit dehors. Il huma l'air frais. Le ciel était constellé d'étoiles. Il faisait un petit froid glacial. Les tracteurs roulaient déjà sur la piste d'envol, trainant derrière eux les avions qui tantôt prendraient le chemin des airs.

"Un ciel merveilleux bien qu'un peu froid, pour voler", se dit en lui-même le jeune pilote. "On va avoir l'occasion de faire de la bonne besogne." N'étant que légèrement vêtu pour cette froide température, il se hâtait maintenant vers la baraque où il devait revêtir l'uniforme de vol. Il y rencontra quelques compagnons, ceux qui comme lui devaient partir.

Ils étaient à converser entre eux, lorsque le padre entra, la figure souriante comme d'habitude. "Beau temps, n'est-ce-pas," fit-il en donnant une tape amicale sur l'épaule de l'un d'eux. "Il faudra lui faire sentir au Boche que vous ne vous dérangez pas inutilement une nuit de Noël", ajouta-t-il. "Ce n'est guère drôle en effet de partir par une nuit pareille", fit remarquer un navigateur plus pessimiste que les autres. Pour une Messe de Minuit manquée, c'en est une. Et le réveillon, aussi !" "C'est vrai ça", fit à son tour l'officier-pilote Gérard de St-X. "Il me semble que Noël serait moins dur, si on pouvait faire comme les autres, assister à la Messe de Minuit et prendre part à un bon réveillon."

"Vous arriverez peut-être à temps pour la Messe de Minuit", dit le Padre en accompagnant le groupe d'aviateurs qui se dirigeait vers les avions, car l'heure du départ était venu. "Dans tous les cas, moi je vous attendrai," ajouta-t-il, "et vous verrez comme nous trouverons bien le tour de terminer joyeusement cette nuit de Noël".

Les avions, une vingtaine, avaient pris leur vol, les uns à la suite des autres. Ils glissaient maintenant au-dessus des nuages, dépassant la côte anglaise, survolant le large bras de la Manche. N'eût été l'appréhension du danger prochain, l'envolée aurait semblé jusque là une promenade. Occupé aux commandes de son avion, Gérard de St-X. ne parlait pas. Le navigateur, un jeune également, mais qui avait acquis beaucoup d'expérience, gardait lui aussi le silence.

Les côtes françaises apparurent dans le lointain. Craignant justement les batteries ennemies et pour ne pas être vu, l'avion monta à 15,000, 16,000 pieds, le plus haut que le pouvait la puissance de l'appareil. Ainsi protégé par les nuages, on pouvait voler en assez bonne sécurité, jusqu'à ce qu'on fut au-dessus de l'objectif qui avait été désigné.

Les avions avaient pris des directions différentes. Celui de notre ami se trouvait maintenant séparé des autres. Il devait descendre pour rectifier sa position et permettre ensuite à l'appareil photographique d'enregistrer les détails du terrain ennemi, selon le but de l'expédition.

L'avion descendit, bas, toujours plus bas. L'objectif apparut. Mais en même temps, une canonnade bien nourrie se fit entendre. Aussitôt, notre ami fit remonter son appareil, pour descendre une seconde fois un peu plus loin. Mais cette fois, il sortait à peine des nuages, qu'un coup bien dirigé fit voler un moteur en éclats, mettant le feu à l'avion. Le coup était mortel. Gérard de St-X. s'en aperçut et avertit son compagnon qu'il ne leur restait plus qu'à sauter en parachute.

Ils sautèrent et descendirent dans la cour d'une petite maison. Ils y furent reçus par un vieillard à barbe blanche et une vieille femme à la voix chevrotante. Ceux-ci les firent entrer dans leur logis, ils furent reçus de la façon la plus aimable. C'étaient des Français. L'heure de la Messe de Minuit venue, les deux vieux prirent la route de l'église, et les deux jeunes gens, affublés d'habits de paysans, les suivirent. Après la messe, on se réunit en joyeuse compagnie et ce fut un gai réveillon, en dépit de l'absence totale de friandises sur la table.

Un mois plus tard, par des chemins détournés et grâce au concours des maquisards, nos deux héros atteignaient la côte française, puis traversaient en Angleterre, et ils se vantèrent longtemps d'avoir assisté à la Messe de Minuit et d'avoir pris le réveillon de Noël, en terre française.

J.-C.

Conférences avec Montgomery

Londres, 22. (P.C.b — Le "Star" de Londres dit aujourd'hui que le feld-maréchal Montgomery a eu des conférences avec les généraux américains au sujet de la contre-offensive allemande, et il fait observer que Montgomery a naturellement plus d'expérience que les autres généraux alliés, ayant déjà repoussé de fortes attaques allemandes en Afrique du Nord, en Italie et en Normandie.

Les principes sont toujours bons même s'ils sont ignorés

Washington, 22. (P.A.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'il croyait que les principes énoncés dans la Charte de l'Atlantique étaient "aussi valides aujourd'hui qu'au moment de leur proclamation en 1941".

Il a permis aux journalistes de citer ses paroles sur ce point au cours d'une conférence de presse. Le président avait déjà dit, mardi dernier, que la Charte de l'Atlantique n'avait jamais revêtu la forme d'un document officiel.

Un reporter fit observer aujourd'hui que certains croyaient que la Charte de l'Atlantique avait perdu toute signification et demanda au président de dire ce qu'il en pensait.

M. Roosevelt répondit qu'il eût préféré réfléchir avant de se prononcer, mais il dit qu'avec les années certains documents semblaient conserver beaucoup d'importance et modeler l'opinion du public sur les moyens à prendre pour vivre dans un monde meilleur.

Les objectifs énumérés dans la Charte de l'Atlantique n'ont pas changé, a dit le président, tout comme les objectifs d'autres documents vieux de plusieurs siècles.

Dans certains cas, les objectifs désignés par ces documents n'ont jamais été atteints, poursuivit le président, mais ils sont encore bons. Les gens n'observent pas tous les Dix Commandements et tous les préceptes du christianisme, ajouta-t-il, mais personne ne songe à les mettre au rancart pour cela.

ST-PROSPER, DORCH.

Baptêmes

Marie-Carmelle-Lise, fille de M. et Mme Léopold Talbot. Parrain et marraine : M. et Mme Lionel Rancourt. Porteuse : Mme Joseph Talbot.

Joseph-Pierre-Denis, fils de M. et Mme François Bisson. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Billodeau, de Ste-Marie. Porteuse : Mlle Rollande Billodeau, de Ste-Marie.

Joseph-Jacques-André, fils de M. et Mme Lucien Larochelle. Parrain et marraine : M. et Mme Eugène Larochelle. Porteuse : Mme Joseph Larochelle.

Nous vous présentons à tous, nos souhaits les plus sincères de Joyeux Noël et d'une bonne et heureuse année.

Rustic Art Shop

9 Buade, téléphone 2-2247

A toutes nos clientes et amies

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Mademoiselle

ENR'G.

89 ave. Cartier **Québec**

A tous nos clients et amis

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

LOUIS Enr.

28 rue St-Joseph

Joyeux Noël

Veuillez accepter nos voeux de Noël et du Nouvel An, pour vous et pour votre famille ! S'il existe une manière dont nous puissions rendre votre Noël plus joyeux, nous sommes entièrement à votre service.

F.-A.-FLUET ENR.

Fabricant de la bière d'épinette "LA CANADIENNE"

268 — rue St-Vallier — 268

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Nous vous souhaitons un Noël des plus heureux à tous. Que la paix et le bonheur soient votre partage et durent pendant toute l'année qui va bientôt commencer.

Canadian Import Co.

LIMITED

83 — rue Dalhousie — 83

Meilleurs Voeux

pour un

Joyeux Noël

à tous nos clients et amis !

La Fonderie St-Anselme Ltée

ST-ANSELME STATION

COMTE DORCHESTER, P.Q.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Les Directeurs et le Personnel de

TAXIS JAUNES LTEE

2-2001

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Avec l'expression de nos meilleurs voeux à l'occasion des fêtes, nous tenons à remercier nos nombreux clients et amis pour le bienveillant encouragement qu'ils nous ont témoigné au cours de l'année écoulée.

LE TAPISSIER, ENR.

ROLLAND TREMBLAY, prop. **122, 3e AVENUE**

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

Cette année nous vous adressons nos souhaits de Joyeux Noël dans le même esprit de gaieté que par les années passées, et nous prions de tout coeur le Ciel de nous donner la paix.

ECOLE TECHNIQUE

185 Boulevard Langelier

Québec

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

A l'occasion de Noël nous venons vous offrir nos voeux et vous exprimer nos souhaits sincères d'une bonne et heureuse année.

P.A.ALAIN

LIMITEE

77, rue de l'Eglise —:— **Québec**

Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

Tout ce que vous désirez en votre coeur — voilà ce qu'il nous plaît grandement de vous souhaiter à l'occasion des joyeuses fêtes de Noël et du Nouvel An. Nous espérons que le soleil brillera clair pour vous, que l'arbre de Noël étincellera de ses feux joyeux. En toute sincérité nous vous souhaitons l'accomplissement de vos voeux les plus chers.

MORISSET

AUTOMOBILES ENR.

337 Prince-Edouard — Tél. : 7158

A toutes nos clientes et amies

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse année

Salon YVETTE

Mlle Pauline Samson, prop.

7-B Bourlamaque **Téléphone: 2-6560**

J.-P. Lachance dans le deuil

M. Jean-Paul Lachance, employé civil, vient de perdre sa mère, Mme Arthur Lachance, décédée hier à l'hôpital du St-Sacrement, à l'âge de 68 ans. Mme Lachance a succombé à une brève maladie. Elle laisse le souvenir d'une femme de belle distinction et particulièrement dévouée aux oeuvres. Chrétienne fervente, Mme Lachance était membre de la Confrérie des Dames de la Ste-Famille, de l'Union de Prières et de l'Apostolat de la Prière. La disparition de cette femme de bien suscitera d'unanimes regrets.

Lui survivent trois fils, MM. Gérard Lachance, employé chez J.-B. Villeneuve ; Robert Lachance, de la Cie Paquet Ltée, et Jean-Paul Lachance, employé civil ; ses belles-filles, Mmes Gérard Lachance (Simone St-Pierre) et Robert Lachance (Noélla Verrette) ; sa soeur, Mme Napoléon Dallaire, de Montréal ; ses belles-soeurs, Mlles Philomène, Célina, Rose-Anna et Léa Lachance ; ses beaux-frères, MM. Jean-Marie Lachance et Gaudias Lachance ; ses petits-fils, Jacques, Jean-Guy, Carol et Michel Lacchance ; ainsi que de nombreux cousins et cousines, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier. Le cortège funèbre partira de la maison mortuaire, 110, rue Arago, à 9 heures 45. L'inhumation se fera dans le lot de la famille au cimetière St-Charles.

Le "Soleil" prie les membres de la famille si cruellement atteinte d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

Mort subite de J.-B. Jacques

M. Jean-Baptiste Jacques, mécanicien, employé à l'hôpital militaire de Québec-Ouest, est décédé subitement, hier matin, en prenant son travail. M. Jacques était âgé de 59 ans 2 mois et il demeurait à 124, Marie de l'Incarnation, à St-Malo. En lui disparaît un citoyen avantageusement connu et estimé.

La mort de M. Jacques plonge aussi dans un deuil cruel une famille estimée. Le défunt était l'époux en première noces de feu dame Ida Bilodeau et en secondes noces de dame Germaine Bilodeau. Il laisse aussi dans le deuil, quatre fils, MM. Georges Jacques et Jean-Paul Jacques, Laurent et Lucien Jacques; ses filles madame Fernand Lesage (Geneviève) et madame Lucien Laperrière (Marguerite); ses frères, MM. David, Omer et André Jacques; sa soeur, madame Edmond Nadeau (Adiana); son beau-père, M. Pierre Bilodeau; ses gendres, MM. Fernand Lepage et Lucien Laperrière; ses belles-filles, madame Georges Jacques et madame J.-P. Jacques; ses beaux-frères, MM. Edmond Nadeau, Patrick Maguire, Rosario et Aimé Bilodeau, Télesphore Bilodeau, Laurent Gaumont; ses belles-soeurs, mesdames David, Omer et André Jacques, Rosario Bilodeau, Aimé Bilodeau, Télesphore Bilodeau et Laurent Gaumont.

Les funérailles de M. Jacques auront lieu mardi matin à St-Malo.

Aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

ANDRE DROLET, B.W.E.F., Régiment de la Chaudière, rapporté blessé en Allemagne; il est le fils de M. et madame Rosaire Drolet, de l'Ave des Erables.

Décès de Mlle R.-A. Poliquin

Une famille estimée du quartier Limoilou a été plongée dans le deuil par la mort de mademoiselle Rose-Anna Poliquin, décédée, hier matin, à l'Hôtel-Dieu. Elle était âgée de 49 ans et depuis plusieurs années elle était employée de la maison A.-E. Marois.

La regrettée défunte demeurait chez sa soeur, madame veuve William Brind'amour, sur la 5e rue. Outre madame Brind'amour (Alda), elle laisse dans le deuil, deux frères, MM. Achille et Alexandre Poliquin; deux soeurs, madame Cyrille Légaré (Valéda), de Donnacona et Mlle Marie Poliquin ; son beau-frère, M. Cyrille Légaré ; ses belles-soeurs, Mme veuve Albert Poliquin, Mme Alexandre Poliquin et Mme Achille Poliquin.

Les funérailles de la regrettée défunte auront lieu mardi à Limoilou.

Aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Protégez votre vie et vos biens contre L'INCENDIE !

L'EXTINCTEUR "MIRACLE" AUTOMATIQUE

EST CONSTAMMENT EN EVEIL ! !

UNE BOMBE de verre qui éclate sous l'effet de la chaleur et répand un gaz lourd (inoffensif) qui éteint rapidement le feu.

- 100% efficace
- ne contient ni acide, ni produit corrosif
- ne blesse pas les mains
- n'endommage pas les vêtements, les meubles, ni les machines
- n'est pas conducteur d'électricité
- ne gèle pas
- ne requiert ni entretien, ni rechargement.

PLACEZ UN EXTINCTEUR "MIRACLE" DANS CHAQUE CHAMBRE, ATELIER OU BUREAU.

AUTOMATIQUE, l'unité.... $6.50 MANUEL, l'unité.... $5.00

DEMANDEZ NOTRE PAMPHLET DOCUMENTAIRE

ON DEMANDE DES AGENTS pour les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick.

MIRACLE FIRE STOP REG'D
151, avenue Leclerc Québec

Votre patron, Madame

par Anne Adams

No 4508

Voici le modèle de robe que toute femme veut avoir. Une robe pratique, mais jolie, pour la maison, afin de n'être pas prise au dépourvu lorsqu'il arrive des visiteurs imprévus. Si vous confectionnez cette robe en lainage, vous aurez ce qu'il vous faut pour vos commissions à la ville durant les jours froids.

Le patron se vend dans les grandeurs de 12 à 20 ans et de 30 à 48. La taille 36 demande, 3 5-8 vges de matériel de 35 pces de largeur.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

--Mgr François Pelletier succombe au Séminaire à l'âge de 86 ans

(Suite de la page 5)

de pour ensuite passer à la charge de titulaire de la classe de Rhétorique en 1914. Il abandonna le professorat à son élévation au supériorat du Séminaire le 18 juin 1915. Le cinq août suivant, Rome l'élevait au rang de protonotaire apostolique. De 1921 à 1937, Mgr François Pelletier fut vice-recteur de l'Université Laval et doyen de la Faculté des Arts. Il ajouta à ses charges en 1921 celle de directeur de l'Ecole Normale supérieure.

Dans les charges administratives comme dans l'enseignement, Mgr François Pelletier s'est toujours affirmé un esprit nettement supérieur et un animateur précieux. Les nombreuses générations d'étudiants qui se sont succédés au pied de sa chaire d'enseignement ont apprécié en lui un professeur de particulière compétence et un prêtre dévoué. Ses élèves l'entouraient de respect et de confiance à la fois. Nul plus que Mgr François Pelletier n'a eu à coeur le progrès de l'enseignement à tous ses degrés. Il fut l'animateur de nombreuses initiatives qui ont contribué au relèvement du niveau des études et à l'adaptation des programmes. La mémoire de Mgr François Pelletier vivra à l'Université Laval et à travers tout le Canada français.

Promu protonotaire apostolique par Rome en 1915, en témoignage d'appréciation de ses mérites d'éducateur, Mgr François Pelletier reçut de nombreuses autres marques d'estime de la part du monde universitaire canadien. En 1919, par exemple, l'Université d'Ottawa, lui décernait un diplôme de doctorat d'honneur. Mgr Pelletier comptait de nombreux amis dans les centres universitaires canadiens ou européens où ses activités fécondes avaient porté son nom.

On apprendra partout avec de profonds regrets la mort de ce vénérable prélat. Ce deuil affectera particulièrement l'Université Laval et l'Eglise de Québec.

Lui survivent son frère, M. Joseph Pelletier, cultivateur de St-Arsène, comté de Témiscouata ; un demi-frère, M. François Pelletier, de Rivière-du-Loup ; sa cousine, Mlle Jeanne Pelletier, de Québec, fille de feu l'honorable juge Cyrias Pelletier ; une nièce, la R. Mère Celenire de l'Eucharistie, religieuse Franciscaine de Marie en mission aux Indes ; deux petites nièces, la R. Mère Saint-Maria et la R. Mère Saint-Roméo, des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, Mgr Pelletier comptait aussi plusieurs parents Dionne à la Rivière-du-Loup.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures en la chapelle extérieure du Séminaire. L'inhumation se fera dans la crypte du Séminaire. Les restes mortels du regretté prélat seront exposés jusqu'a mardi matin en la chapelle de la Congrégation du Séminaire.

Le "Soleil" dépose respectueusement sur la tombe du regretté prélat l'hommage de son admiration et l'expression de ses regrets. Il prie tous les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

--Il est temps plus que jamais de souscrire au Timbre de Noël

(Suite de la page 15)

Il est toujours temps d'envoyer sa souscription, que l'on ait reçu ou non la lettre d'appel. Adresse : la Ligue antituberculeuse de Québec, chambre 503, édifice du Quebec Power.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose a reçu hier un rapport de Sherbrooke. Le 18 décembre, la recette était de $3,229.34, à comparer à $3,115.05 en 1943, même période. La ligue antituberculeuse de Sherbrooke s'est fixé un objectif de $6,000 qu'elle espère atteindre. Aux Trois-Rivières, la recette s'élevait mardi à $4,723.32 et l'Institut d'Hygiène Sociale s'attend de recueillir $10,000.

--The Great Commandos

(Suite de la page 15)

A sa retraite depuis huit ans, M. Bélanger consacre tous ses loisirs à la composition. Il est âgé de 57 ans.

Voici la traduction française de "The Great Commandos" :

1er Couplet

Si l'ennemi a cru devenir maître ici
Les Commandos, la rage au coeur, [relèvent le défi ;
Les Commandos sont forts, combattant toujours sans peur;
Partout l'on frappera, et nous reviendrons vainqueurs.

2eme Couplet

Allons-y les gars, nous sommes prêts [pour le combat,
Et l'ennemi malgré le nombre, ne [passera pas,
L'ennemi tombera, reculera ou [mourra;
Il verra bientôt que tous les commandos sont là.

Intermède

Hello, Hello ! chers amis !
Nous voilà tous réunis.
Vous m'attendez pour chanter...
Eh bien, allons ! c'est le moment [de commencer:

Refrain

Nous sommes commandos, pour vous [nous partirons bientôt.
Adieu, parents et amis, jusqu'au [bout, soyons unis.
Nous défendrons nos droits, nos [libertés et notre foi.
Chantons, chantez bien haut,
Honneur aux Commandos.

(Tous droits réservés)

Feu Mme Jos. Carrier

St-Agapit, (D.N.C.) — Nous avons appris avec regret la mort de dame Clara Poiré, épouse de M. Joseph Carrier, décédée le 18 décembre, à Trois-Rivières, à l'âge de 62 ans. Le service et la sépulture auront lieu, en notre paroisse, jeudi, le 21 décembre à 8 heures 30.

Feu Mlle Lydia Roy

L'Ile Verte, (D. N. C.) — Mlle Lydia Roy, fille de M. et Mme Marc Roy, est décédée à l'âge de 45 ans. Outre son père et sa mère, la défunte laisse pour pleurer sa perte, plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces. Nos condoléances.

Mort de Franç. Cauchon

St-Gilbert, Portneuf, (D.N.C.) — Françoise Cauchon, fillette de M. et Mme Antoine Cauchon, (née Régina Darveau), est décédée à l'ge de 3 ans. La cérémonie des anges eut lieu dimanche après-midi, le 17 décembre. Nos condoléances.

La poupée Angélique

Etait-ce donc facile, en ce temps-là, de trouver la poupée de son choix au magasin de la Compagnie ! La petite Antoinette s'était bien intéressée à celle que grand'maman lui avait confectionnée l'hiver d'avant... une poupée rondelette, bourrée de paille, avec de grands yeux fixes, le nez et la bouche tout de laine, quelque chose de solide enfin comme en savaient tourner nos grand'mères. A cinq ans, ma doué, on s'intéresse encore à pas grand'chose ! Et pourtant, soit qu'elle eût entendu parler des jouets merveilleux qui faisaient alors les délices des bambins de Nantés ou de Paris, la petite devenait exigeante : il lui fallait maintenant une poupée neuve, "avec de beaux cheveux bouclés, puis des mains, puis un nez . . . avec des doigts". Voilà qui pouvait, à l'époque, rendre plus d'une maman perplexe — Cependant, "Oui, oui, mon chou", dit la grand'mère marraine, prenant l'enfant sur ses genoux, "tu l'auras, ta poupée neuve, certainement . . . au Jour de l'An; mais il faudra que tu sois sage, que tu pries bien le petit Jésus de la crèche". Grand'maman avait à peine dit qu'un tas de marmots étaient à l'assaut de sa berceuse immobilisée. "Une histoire, grand'maman". Il en fallait toujours une avant la prière et le coucher.

A quatre-vingts, grand'maman témoignait d'une vitalité extraordinaire. De tous les enfants nés à Ville-Marie, ne comptait-elle pas parmi les premiers qu'on put sauver de la mort qui guettait les berceaux ? "Conte-nous l'histoire du petit Savoyard", fit Pierrot, le plus bruyant d'entre les huit. "Oh ! les petits Savoyards", de dire la vieille, hochant la tête, "ils n'en ont pas à demeure, eux, des jouets neufs, allez . . . même à Paris ! "Et ce fut la ennième édition des aventures du pauvre Jean, l'un des petits Savoyards que M. de Beauharnois avait fait venir de Paris pour ramoner les cheminées de la Nouvelle-France. Jadis, (plus de deux cents ans avant la parution de Dark Symphony) alors que la civilisation n'avait pas encore atteint le degré de perfection que l'histoire daigne lui prêter, alors que le pauvre noir devait se croire indigne de paraitre au milieu des blancs, qu'on le tenait à l'écart, "le nègre n'étant jamais bon qu'à nettoyer les autres, à les servir", alors qu'en pleine apogée du grand siècle, on avait trop souvent la naïveté de croire à cette fameuse clause d'un soi-disant testament par laquelle le père Adam serait venu déposséder certaines classes de mortels au bénéfices de fainéants plus ou moins méprisables, le pauvre petit Savoyard ne trouvait guère, pour gagner son pain qu'à s'éjuiser au fond des cheminées de Paris . . . les cheminées de gens qui n'avaient pas le génie d'inventer quelque moyen plus humain pour les tenir en état, tandis que l'à-bas, la pauvre mère priait pour son fils . . . demandant peut-être à Dieu de lui garder la foi "même si jamais on lui refusait la communion parce qu'il est Savoyard".

La bonne vieille n'aimait rien tant que de raconter les aventures de Jean, histoire qui remontait à vingt ans mais qu'elle émaillait de mille retours aux jours de sa lointaine enfance. Pensionnaire de la Soeur Bourgeoys dès l'âge de 6 ans, elle y était demeurée même en '71, alors qu'elle avait quatorze ans et que son père, ingénieur, avait dû faire un stage à Québec, où l'intendant Talon venait de mettre en chantier un gros vaisseau de 480 tonneaux, au Cap-Blanc. De quels dévouements n'avait-elle pas été témoin au cours des années passées chez les Soeurs ! et comme elle avait été profondément impressionnée par la conduite édifiante des Iroquois de la Montagne ! A vingt ans, elle devenait la femme d'un officier du régiment de Carignan; des douze enfants que le Bon Dieu lui avait confiés, cinq étaient morts en bas âge. Après le "grand départ" de son vieux, grand'maman n'avait pas hésité à vendre sa concession pour venir demeurer chez sa fille, à Québec, où elle faisait, depuis dix ans, le bonheur de toute la maisonnée. Or, bien que le gendre fût capitaine des gardes de M. le Gouverneur, grand'maman semblait mieux renseignée que personne sur les heurs et malheurs de Jean le Savoyard. Voyons plutôt.

"Il y a une vingtaine d'années, le père Simon descendait au bord de l'eau pour recevoir ses deux petits Savoyards; il les accueillait comme ses enfants, les engageait pour sept ans et s'engageait lui-même à leur apprendre son rude métier de ramoneur. Il y avait Roméo et Jean; celui-ci n'avait que douze ans. Tous deux avaient déjà goûté aux misères de Paris. Charmés par le spectacle grandiose qui s'offre au regard lorsque, du haut du cap Diamant, le voyageur ébahi contemple l'incomparable panorama qui s'étale à ses pieds, (spectacle qui, pour un moment, transporte le Savoisien sur le bord de l'Isère, au pays natal) les deux petits garçons projetèrent une excursion en bas du Cap. Par un bel après-midi du mois d'août, ils descendirent la côte de la Canoterie, franchirent la place du Palais pour gagner la rivière, cueillant ci et là les petits fruits qui abondaient. Ignorant le danger, ils s'aventurèrent dans le bois, et si loin qu'enfin ils s'égarèrent. La nuit tombante, Roméo, tout désolé, rentra seul à la maison . . . Le petit Jean ne revint pas.

Il arriva qu'ayant pleuré tant qu'il en était épuisé, l'enfant s'endormit en grelottant dans son mauvais pichina. Le lendemain, à l'aurore, deux sauvages l'enlevèrent. Le soir du même jour, un paysan de l'île aux Grues perçut des sanglots venant de la rive ; il accourut, vit l'enfant et, sans hésiter, tira à bout portant : un sauvage tomba, l'autre disparut et Jean fut sauvé. On prodigua les soins au petit malade. Trois jours après, le paysan voulut ramener l'enfant au Fort ; malheureusement, des battures de l'Argentenay, quelqu'un épiait : le brave homme tomba percé d'une flèche, et eJan. . . aux mains d'une autre bande qui s'enfuit aussitôt par en haut. Cette bande devait en rencontrer une autre en aval des Trois-Rivières; un combat s'engagea . Tombé aux mains des vainqueurs, l'enfant dut les suivre au pays des Tsonontouans et devint leur esclave. Le petit Savoyard fut bien traité jusqu'au printemps alors que, ses maitres étant morts, l'esclave devenait libre . . . selon "l'antique usage". Un brave Iroquois (qui connaissait un peu le français pour avoir séjourné quelque temps à la Montagne) voulut même conduire l'enfant à Ville-Marie. En arrivant au Village, le petit Jean et son robuste guide furent l'objet d'une grande démonstration de joie. L'enfant fut soigné; les Iroquois se l'attachèrent et M. de Belmont obtint que le Savoyard passât l'hiver à la Mission "pour y refaire ses forces".

Or, ce séjour à la Montagne fut une bénédiction pour Jean. Jamais, au cours des trois ans qu'il avait passés à Paris, n'avait-il connu autant de piété et de ferveur, d'esprit de famille et de dévouement ! Jean suivait les indigènes à l'école de M. de Belmont où ses progrès furent tels qu'il devint bientôt l'objet de particulières attentions. Le saint prêtre eut tôt fait de discerner chez l'enfant une âme ouverte aux plus grandes générosités. Les vertus de son maître, la piété et le dévouement de la Soeur Bourgeoys, la vénération des indigènes pour elle et pour ses compagnes, la grande dévotion à Marie qui gagnait tous les coeurs, le chant des indigènes à la chapelle de Notre-Dame des Neiges, la vie édifiante de Soeur Thérèse, (une sainte Iroquoise dont on s'entretenait souvent au village) sa mort édifiante et celle de son vénérable aïeul, le brave François Thoronhiongo, tout, en un mot, avait inspiré au petit Jean le désir d'une grande perfection. Et c'est ainsi que, dompté par l'audace de nos saints fondateurs, le féroce sauvage était devenu à son tour missionnaire auprès du pauvre Savoyard égaré.

L'aventure du petit Jean devait le conduire au bonheur; grâce aux instances de M. de Belmont, (qu'appuyait l'intendant Hocquart) l'enfant était admis l'année suivante au Séminaire de Paris pour un stage qui devait le conduire au sacerdoce, en faire un missionnaire de Marie. Et la pieuse mère de Jean avait, avant sa mort, la suprême consolation de communier des mains de son fils, le jour de Noël, au pays natal".

L'histoire de grand'maman avait certes intéressé tout le monde... sauf peut-être que la petite Antoinette en avait manqué une bonne partie, tant elle songeait à sa poupée neuve ! Appuyée sur la promesse de grand'maman, Antoinette s'endormait chaque soir bercée d'illusions... abandonnant à d'autres le soin de trouver les voies et moyens. Or, l'avant-veille du Jour de l'An, s'étant arrêté au cours de la "tournée" pour "voir les marmots, ses amis", le bon père Leblanc (jésuite) s'intéressa vivement à la prière de la petite. "Le bon Jésus te la donnera, ta poupée neuve", dit-il en partant. La poupée devait venir, en effet, dès le lendemain, avant la Guignolée: une belle poupée, "avec des cheveux, puis des mains, puis un nez... avec des doigts", la poupée Angélique, (c'était son nom) gentille petite Huronne de quatorze mois que Papa et Maman avaient convenu d'adopter, en apprenant du père Leblanc la fin tragique des jeunes parents qui venaient de succomber (à l'Hôtel-Dieu) aux blessures qu'ils s'étaient infligées pour sauver le bébé des flammes qui dévoraient leur cabane.

Antoinette aima bien sa poupée Angélique; les deux grandirent ensemble et moururent en s'appelant.

Jacques d'Olonne

(Légende dorée de la Nouvelle-France)

Honneur au mérite

St-Honoré, Bce, (D. N. C.) — M. Laval Beaulieu et Mlle Fernande Gosselin viennent de recevoir tous deux du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur P.-E. Pagé, une prime de $20. pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Dr H.-A. HOULE
Chirurgien-Dentiste
Jour — 76, rue St-Joseph
Soir— 550, Ch. Ste-Foy
QUEBEC
Tél.: Jour 2-3002 Soir 5577

Désirez-vous un AMEUBLEMENT spécial à votre goût, soit moderne ou de période ?
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
LE MEUBLIER
158 rue du Roi — Tél.: 4-4366
et soyez assuré d'avoir satisfaction.

E.-J. CHARTIER & CIE ENR.
MARCHAND DE CHARBON
22, RUE ST-ROCH
TÉLÉPHONE 2-6895

LE MODELE SELMA — Ce beau modèle de maison dont la construction est des plus faciles à réaliser donne beaucoup de logement et renferme toutes les commodités désirables pour une famille moyenne.

BILODEAU & DORE, Enr.
MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION
Merisier embouveté à plancher — B. C. FIR embouveté ou brut — Pin — Bardeaux — Veneer — Epinette préparée ou brute de toutes dimensions, etc.
280, rue Saint-Paul QUEBEC Tél. : 2-5035

Marcel Boivin
ENTREPRENEUR - GENERAL
CONSTRUCTION REPARATION, 145 Ozanam. Tél. 3-5813

LE SURHOMME — Il promet de garder le secret.

MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis

PASTORALE — Le livre du mois — Par NEVIL SHUTE — Illustrations de JAMES A. ERNST

Le R pour Robert était dans les airs pour quelques exercices . . .

"Vous allez voir le blaireau?" demanda-t-elle.

Les branches remuèrent, Ellison montra du doigt.

Tout en buvant leur verre de bière, Marshall et Ellison firent leurs plans pour aller voir le blaireau sauvage et le renard. Ils se rencontreraient à 4 h. a.m. dans deux jours et iraient en bicycle jusqu'à l'endroit convenu dans le bois. Lorsque Marshall se coucha ce soir-là, il se demandait encore quel était le prénom de l'officier Robertson.

Le lendemain matin, il était sorti peu après neuf heures, prenant le Wellington, R, pour Robert pour exécuter quelques exercices de pratique. Quelque temps après, il parla au sergent Philipps dont l'amie était téléphoniste de la section des officiers. Avec une négligence étudiée, il demanda si la jeune fille que courtisait Philipps était capable de découvrir le prénom de Mlle Robertson.

Philipps dit : "Oh, oui, je vais m'en charger personnellement."

Le pilote dit : "Merci. C'est une idée qui m'est venue."

Une demi-heure plus tard, il était dans l'antichambre quand le commandant d'escadre arriva. Marshall lui demanda : "Puis-je sortir demain matin à 4 heures." Il lui expliqua qu'il voulait aller voir un blaireau et un renard. Les pilotes formèrent cercle autour de lui et les rires devinrent de plus en plus bryants.

L'officier de section Robertson se tourna pour voir ce que cela signifiait. Elle s'approcha et entendit. Lorsque Marshall fit volte-face il se trouva face à face avec elle. "Avez-vous dit que vous alliez voir un blaireau?" demanda-t-elle. Un intérêt indéniable se lisait sur sa figure.

C'était une jeune fille de la campagne, elle venait de Thirsk dans le North Riding et elle trouvait Hartley Magna très ennuyeux. Mais ce jeune homme semblait savoir trouver à s'amuser — d'abord le brochet et maintenant le blaireau. Le pilote regarda sa figure levée vers la sienne. Il vit les couleurs à ses joues, ses lèvres entr'ouvertes, ses yeux brillants. Il n'avait pas encore remarqué qu'elle était très belle. "Oui," dit-il et il lui donna des détails.

Elle aurait aimé pouvoir y aller avec lui. Cette simple pensée était comme un souffle d'air frais, le souvenir d'un pays sain et paisible, d'un monde qu'elle avait laissé derrière elle. Ce n'était pas possible à un officier des WA.A.F. en devoir, naturellement. Elle passait une grande partie de son temps à se priver de ces sortes de choses depuis qu'elle s'était enrôlée dans l'aviation.

Marshall promit de tout lui raconter. A cinq heures, le sergent Philipps lui téléphona. Il avait appris que le prénom de l'officier de section Robertson était Gervase Laura.

Marshall rencontra Ellison à 4 heures a.m., ils firent sept milles en bicycle jusqu'à Kingslake Woods. Ellison les conduisit à une clairière où il y avait de la terre et ils attendirent tranquillement. Finalement, les branches remuèrent, Ellison lui pressa le bras et indiqua du doigt. . .

Dans nos théâtres

Un cadeau précieux qui vient du célèbre navire anglais "Victory" de lord Nelson

Le directeur de cinéma Mitchell Leisen recevait dernièrement un cadeau rare qui n'a pas son pareil dans monde entier. C'est un écusson fait de chêne et de cuivre provenant du navire "Victory" de lord Nelson. Le bois a été pris dans le flanc du bateau, à trois pieds de l'endroit du pont où Nelson est tombé mortellement blessé, et le cuivre vient de la chambre des cartes marines.

Un médaillon du grand amiral anglais, encadré d'une couronne de laurier, est martelé en bas-relief sur le cuivre et l'écusson porte une inscription au nom de sa première propriétaire, Miss Percival Allen, chanteuse anglaise d'opéra la plus renommée de sa génération. L'écusson avait été présentée par la princesse Patricia de Connaught en 1918 comme témoignage d'appréciation de l'oeuvre de Miss Allen en faveur des marins anglais de la première guerre mondiale.

A la mort de Miss Allen l'écusson est devenu la propriété de son frère qui à son tour l'a donné à Cecil Kellaway, son grand ami de toujours, moignage de gratitude, Leisen ayant moignage de gratiture, Leisen ayant dirigé le film qui a valu à l'acteur le plus beau rôle de sa carrière cinématographique, "Frenchman's Creek". Kellaway y joue le serviteur breton William, personnage qui ne le cède en importance qu'aux autres vedettes, Joan Fontaine et Arturo de Cordova. Kellaway a aussi un rôle de premier plan dans la dernière comédie de Leisen, "Practically Yours".

Le cadeau aura une place d'honneur dans le chambre des cartes du yacht du directeur, l'"Escapade II".

THEATRE CANADA LEVIS

AUJOURD'HUI POUR 3 JOURS
UN AUTRE GRAND SUCCES

Un drame émouvant de l'Ouest

Marlene dans le rôle de "Frenchy", la danseuse de cabaret qui a su garder pour elle son robuste gaillard de six pieds dans une ville dangereuse. Un Cavalier intrépide prend d'assaut son coeur.

"FEMME ou DÉMON"

avec

Marlene DIETRICH — James STEWART

Charles WINNINGER
Mischa Auer, Brian Donlevy
Irene Hervey, Una Merkel

Sujets courts — comédies — nouvelles, etc.

CINÉMA de PARIS

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

UN SPECTACLE D'HONNEUR ET DE COURAGE

Victor FRANCEN — Harry BAUR dans

"L'HOMME DU NIGER"

PROD. S.P.F.I.H.

avec ANNIE DUCAUX

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Dania FÉDOR dans 'L'HEUREUSE AVENTURE'

FRANÇOIS ROZET · DANIEL MENDAILLE · SIMONE DEGUYSE

Spectacle inoubliable A MINUIT
VEILLE du JOUR DE L'AN
ACHETEZ VOS BILLETS SANS TARDER

CANADIEN

A L'AFFICHE

JULES BERRY — PIERRE RENOIR — VALENTINE TESSIER — et GEORGES ROLLIN

Un homme et une femme traqués, au pied du mur.... se défendent contre

"L'EMBUSCADE"

de K. DE MAECKERS

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

GUSTAVE LIBEAU — PAULINE CARTON dans "Gardons notre Sourire"

PROD. SCHOUKENS

Spectacle inoubliable A MINUIT
VEILLE du JOUR DE L'AN
ACHETEZ VOS BILLETS SANS TARDER

La Direction et le Personnel du Théâtre Canadien souhaite à tous ses clients un JOYEUX NOEL.

Au Français

Shirley Temple dans "Kathleen", l'histoire d'une fillette qui n'a plus de maman, à l'affiche dimanche, lundi et mardi avec deux autres grands films.

Horaires des cinémas

CAPITOL : — Représentation continue aujourd'hui, demain et lundi, de 1.30 à 11.00 hrs. Blonde Trouble (107 min.) à 1.35, 4.10, 6.40 et 9.15 hrs.

CARTIER : — Crime by Night, 1.00, 4.25, 7.50 hrs. This is the Army, 2.20, 5.50, 9.15 hrs. Nouvelles, 2.10, 5.35, 9.00 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.

CANADIEN : — L'Embuscade, 1.00, 4.07, 6.48, 9.57 hrs. Gardons notre sourire, 2.49, 5.53, 8.37 hrs. Actualités, 2.19, 8.07 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.

CINEMA DE PARIS : — L'Homme du Niger, 2.55, 6.13, 9.31 hrs. L'Heureuse aventure, 1.35, 4.53, 8.11 hrs. Nouvelles, 1.15, 4.23, 7.41 hrs. Mêmes heures jusqu'à mardi inclusivement.

CAMBRAI : — Melody Trail, 1.00, 3.20, 5.40, 8.05, 10.25 hrs. Panama Hattie, 2.00, 4.25, 6.45, 9.10 hrs. Dimanche, mêmes heures. Lundi : Panama Hattie, 1.40, 4.00, 6.20, 8.45 hrs. Melody Trail, 3.00, 5.20, 7.45, 10.00 hrs.

EMPIRE : — Sensations of 1945, 1.00, 3.55, 6.50, 9.50 hrs. Sujets courts 2.25, 5.20, 8.15 hrs. The Mark of the Whistler, 2.40, 5.40, 8.35 hrs. Nouvelles, 3.40, 6.40, 9.35 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.

FRANÇAIS : — The Gang Busters, série complète, 13 épisodes, 1.00, 7.00 hrs. Dimanche et lundi : Pistol Packin' Mama 12.30 ; 4.30 ; 8.30 hrs. Hudson's Bay, 1.30, 5.30, 9.30 hrs. Kathleen, 3.00, 7.00 hrs.

CLASSIC : — Is Everybody Happy, 1.15, 6.45, 10.15 hrs. Cartoon, 1.00, 4.35, 8.00 hrs. The Great Dictator, 2.30, 8.15 hrs. Dimanche et lundi : Is Everybody Happy, 12.30, 4.00, 7.30 hrs. Cartoon, 1.45, 5.15, 8.45 hrs. The Great Dictator, 1.55, 5.25, 8.55 hrs.

IMPERIAL : — Gambler's Choice, 1.00, 4.01, 7.00, 10.01 hrs. Sujets courts, 2.05, 8.05 hrs. Song of Russia, 2.14, 8.14 hrs. Dimanche et lundi : Song of Russia, 12.30, 3.31, 6.23, 9.24 hrs. Gambler's Choice, 2.17, 5.18, 8.19 hrs. Sujets courts, 3.22, 8.10 hrs.

PRINCESSE : — Sujets courts, 1.00, 7.00 hrs. Série complète de : The Perils of Nyoka, 1.47, 7.47 hrs. Dimanche et lundi : série complète de : The Perils of Nyoka, 12.30, 4.13, 7.56 hrs. Sujets courts, 3.45, 7.26 hrs.

RIALTO : — Swing Shift Maisie, 1.40, 6.35, 10.05 hrs. Lady in the Dark, 3.20, 8.25 hrs. Nouvelles, 1.30, 8.00 hrs. Sorties : 5.05, 11.30 hrs. Dimanche, lundi, mardi : Swing Shift Maisie, 12.45, 4.10, 7.20 hrs. Nouvelles, 2.10, 5.30, 8.45 hrs. Lady in the Dark, 2.30, 5.40, 9.10 hrs. Sortie à 11.05 hrs.

VICTORIA : — Ali Baba and the Forty Thieves, 2.30, 5.30, 8.30 hrs. Sing a Jingle, 1.15, 4.15, 7.15, 10.15 hrs. This is America, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. Nouvelles, 2.20, 5.20, 8.20 hrs. Continuel de 1.15 à 11.15 hrs.

CINEMA DE LEVIS : — Samedi à lundi : Smilin' Through, 6.45, 9.30 hrs. Nouvelles, 7.45 hrs. Un oiseau rare, 7.55 hrs. Dimanche et lundi, matinée à 1.30 ; soirée à 6.15 hrs.

ACADEMIE DE MUSIQUE : — Samedi à lundi : The Sultan's Daughter, 7.00, 9.45 hrs. Secret Service in Darkest Africa, ép. 4 : 8.05 hrs. La tête d'un homme, 8.25 hrs. Dimanche et lundi, matinée à 1.15 ; soirée à 6.30 hrs.

THEATRE CANADA : — Femme ou Démon, 6.40, 9.00 hrs. Comédie Stooge, 8.15 hrs. Nouvelles, 8.35 hrs. Film vaudeville, 8.45 hrs. Sujet court, 8.35 hrs. Dimanche : matinée, 1.30 ; soirée, 5.30 hrs.

EMPIRE — "SENSATION OF 1945"

Eleanor Powell est chez les femmes aujourd'hui ce qu'est Fred Astaire chez les hommes. Nous voulons dire qu'elle est reconnue comme l'étoile de la danse sur la scène. Et tout le monde, femmes ou hommes, reconnaîtra qu'elle est plus jolie. C'est cette charmante actrice qui tient le premier rôle dans "Sensations of 1945", le grand film représenté depuis hier au théâtre Empire. Et la brillante démonstration de l'Art de Terpsichore que nous donne Eleanor nous est exposée au milieu d'un groupe de vos favoris que vous verrez rarement réunis dans un même film. Dennis O'Keefe vient en tête, suivi de W. C. Fields, Sophie Tucker, Eugene Pallette, C. Aubrey Smith, David Lichine, Dorothy Donegan et les Christianis. On a donné le nom de "sensations" au film. Vous en trouverez à satiété, et de l'originalité à foison dans la présentation de cette pièce musicale où les instrumentistes de l'orchestre sont presque tous des acteurs eux-aussi. Woody Herman et Cab Calloway sont deux chefs fameux qu'on vous présente au cours du spectacle. Vous voyez Fields dans ses excentricités, comme par exemple habillé de fourrure en plein été. Eleanor dansant en conduisant un cheval, un autre comédien faisant des visites accompagné de son ours, etc., etc. Richard Dix et Janis Carter sont les vedettes de l'autre film à l'affiche de l'Empire, "The Mark of the Whistler". Là aussi on trouve des sensations, mais pas du même que celles du film précédent. Le fait que Richard Dix en est l'étoile vous assure que le film est des meilleurs. — (Communiqué)

IMPERIAL — "SONG OF RUSSIA"

Pour son dernier rôle avant d'être appelé par l'armée, Robert Taylor a personnifié un chef d'orchestre symphonique dans "Song of Russia". Lorsque John Meredith (Taylor) et son gérant (Robert Benchley) arrivent en Russie pour une tournée de concerts, au printemps de 1941; ils sont reçus avec effusion par tous les musiciens russes. L'itinéraire ne comprend pas le village de Nadya (Susan Peters), qui entreprend un voyage à Moscou pour persuader Meredith d'y venir. Meredith s'éprend de la jeune slave et l'épouse. Nadya est une pianiste de mérite, et Meredith lui fait exécuter un Concerto de Tchaikowsky avec son orchestre. Le soir de son grand triomphe, les nazis font l'invasion de la Russie. Ayant à décider entre son amour et son patriotisme, Nadya retourne à son village, cependant que Meredith continue sa tournée de concerts. Puis, plus tard, ils se retrouvent dans les ruines du village de Nadya, et ensemble, par la musique, ils aideront la cause alliée. Secondent Susan Peters et Robert Taylor : John Hodiak, Felix Brossart, Michael Chekhov et Jacqueline White. Le film a été dirigé par Gregory Ratoff, d'après un scénario de Paul Jarrico. Toute la partition est faite de musique de Tchaikowsky. Au même programme passera "Gambler's Choice" avec Chester Morris et Nancy Kelly. — (Communiqué)

Au Classic

Charlie Chaplin dans la comédie à succès "The Great Dictator" à l'affiche jusqu'à mardi soir avec la vue musicale "Is Everybody Happy ?"

DONNEZ DES BILLETS DE THÉATRE COMME ÉTRENNES

Bons en tout temps de l'année ! Achetez-en pour vous-même et entrez tout droit au Capitol. 5 billets de .40c : $2.00; 5 billets de .53c : $2.50. Toutes taxes incluses. Faites-vous en montrer un livret par la buraliste.

A L'AFFICHE JUSQU'A LUNDI SOIR

REPRESENTATIONS CONTINUES AUJOURD'HUI, DEMAIN et LUNDI, DE: 1 h. 30 à 11 hrs. "BLONDE TROUBLE" à 1h. 35, 4 h. 10, 6h. 40 et 9 h. 15.

Andy ne peut distinguer ces deux jumelles ! Un imbroglio ahurissant ! Le spectacle gai par excellence pour le temps des fêtes !

Mickey's in DOUBLE trouble

'ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE'

with Lewis STONE · Mickey ROONEY
Fay HOLDEN · Sara HADEN
Benita GRANVILLE · Herbert MARSHALL

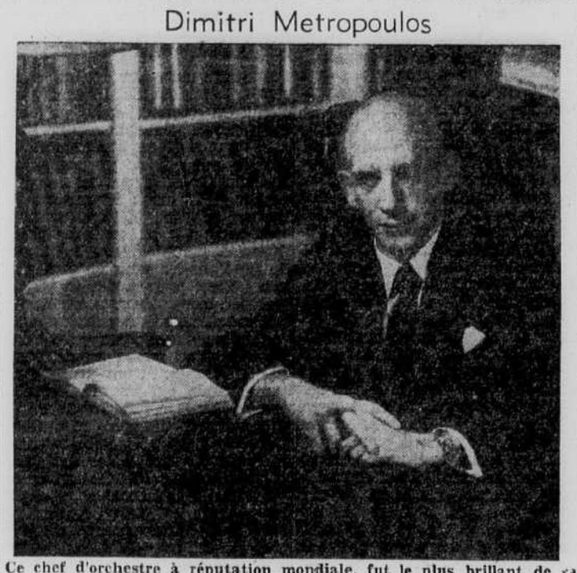
COMMENÇANT MARDI à 3 h. 30, 6 h. 30 et 9 h. 35
Chs LAUGHTON, Margaret O'BRIEN, Robert YOUNG.
"CANTERVILLE GHOST"
Second film à 2 h. et 8h. 10
Henry Aldrich Little Secret.

JOYEUX NOEL A TOUS !

CAPITOL

UN THÉATRE FAMOUS PLAYERS

Dimitri Metropoulos



Ce chef d'orchestre à réputation mondiale, fut le plus brillant de sa génération, nous viendra au Palais Montcalm le 6 février prochain avec la Société Symphonique de Minneapolis, qui attira une si grande foule dans son premier concert à Québec.

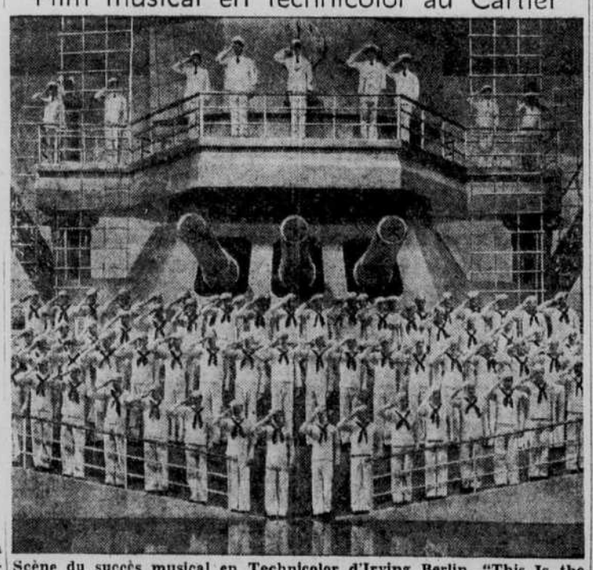
Pierre Renoir au Canadien

Le puissant artiste Pierre Renoir en vedette dans le film "L'Embuscade" aujourd'hui.

"Lady in the Dark" en technicolor

Ray Milland et Ginger Rogers, vedettes de la super-production Paramount en Technicolor, "Lady in the Dark" à l'affiche du Rialto jusqu'à mardi.

Film musical en technicolor au Cartier



Scène du succès musical en Technicolor d'Irving Berlin, "This Is the Army", qui prend l'affiche aujourd'hui. Partout où il a été présenté il a brisé les records d'assistance.

Au Cinéma de Lévis

Jeanette MacDonald dans "Smilin' Through" en couleurs, à l'affiche jusqu'à mardi soir.

CAMBRAI — "MELODY TRAIL"

Tout invraisemblable que cela peut paraître, c'est un chien qui est la vedette dans "Melody Trail", le principal film du programme qui commence aujourd'hui au Cambrai. Des critiques qui exerçaient déjà leur profession aux beaux jours de Rin-Tin-Tin prétendent que Buck, c'est le nom de ce chien, est le plus "intelligent" animal que l'on ait vu sur l'écran. C'est un produit de Saint-Bernard et de Terre-Neuve. On ne peut l'appeler un toutou, car il pèse près de deux cents livres. Ce que l'on a le plus de difficulté, paraît-il à lui faire faire, c'est de paraître fâché. La pauvre bête a une si bonne nature qu'il lui répugne de se prêter à ce jeu. Buck porte le nom de Souvenir dans le film et il a un penchant très prononcé pour la kleptomanie — il ressemble en cela à bien des hommes. Dans une des scènes on le voit prendre dans sa gueule un panier dans lequel est couché un bébé. Le brave chien comprend, serions-nous porté de croire, la valeur de la charge qu'il porte et prend des précautions quasi humaines. Mais il n'y a pas que le vue de Buck qui vous réjouira dans "Melody Trail", Gene Autry y est aussi, avec quantité d'autres acteurs que vous aimez. — (Communiqué)

UNE INNOVATION AU THEATRE VICTORIA

La direction du théâtre Victoria annonce l'inauguration d'une nouvelle politique à partir du 29 décembre courant, trois jours avant la fin de l'année. On présentera sur l'écran à l'avenir des films qui n'auront jamais été représentés dans les théâtres de Québec, c'est dire que les habitués du Victoria auront la primeur de tous les meilleurs films. Nous pouvons dire les meilleurs, car le directeur, Monsieur Vance, sait faire le choix de façon judicieuse et les cinéphiles peuvent se fier à son bon goût. Ce qui plaira encore plus à certains amateurs, c'est que l'on continuera à donner les représentations à des prix populaires, de sorte qu'il n'y aura rien que des changements agréables dans l'inauguration de la nouvelle politique. Dans le premier des films offerts au public, film qui a nom "In Society", on trouvera Arthur Treacher, Marion Hutton, Thomas Gomez, Will Osborne et son orchestre seront aussi au programme. Vous ne vous ennuierez pas à la vue de ce film. — (Communiqué)

CARTIER — "THIS IS THE ARMY"

Même si Irving Berlin a vingt-huit ans d'expérience comme compositeur, il n'en est pas moins à ses tout premiers débuts à l'écran dans le film Warner Bros. "This Is The Army", production technicolore qui a pris l'affiche aujourd'hui même au Cartier. A 1 h. 30 un après-midi il se présenta sur le plateau pour y enregistrer une de ses chansons, "Oh How I Hate to Get Up in the Morning" et si jamais artiste eut le trac ce fut bien ce vétéran des vétérans. A la dernière minute il plaida : "Ne serait-ce pas beaucoup mieux si quelqu'un d'autre chantait la chanson — Kate Smith ou Frances Langford, par exemple ?" Après avoir chanté cette complainte plus de 200 fois devant les salles combles il croyait ne devoir jamais pouvoir trouver un son devant le microphone. Il fallut le convaincre que sa présence était nécessaire et que tout marcherait sur des roulettes, ce qui se produisit éventuellement. Le deuxième film au programme est "Crimes by Night", mettant en vedette Jane Wyman et Jerome Cowan. — (Communiqué)

CAPITOL — "ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE"

Enfin, la Metro-Goldwin-Mayer envoie Andy Hardy au collège ! On pourrait même ajouter que de permettre à Andy Hardy d'aller au collège est une sorte de cadeau de fête de la compagnie à ses clients. A ce rythme, cependant, le jeune héros ne recevra ses diplômes qu'au 40ième anniversaire. "Andy Hardy's Blonde Trouble" est le 14ième de la série sur la famille Hardy. C'est toujours Lewis Stone qui remplit le rôle du juge Hardy. Les personnages sont demeurés les mêmes depuis le début. La famille Hardy exerce une influence considérable sur les Américains et sur les Canadiens. Ce que Andy Hardy fait aujourd'hui, une quantité de garçonnets le répéteront demain ou demanderont pourquoi ils ne le peuvent pas. Les Hardy donnent comme d'habitude leur même solide interprétation, avec Bonita Granville, Herbert Marshall et les jumelles Wilde comme artistes invités. Il se peut que Mickey Rooney paraisse trop nerveux à la pensée qu'il part bientôt pour le collège, mais cela s'explique parce qu'il attend ce grand jour depuis si longtemps. Ainsi en était-il de nous tous. Ce film gai restera à l'affiche du Capitol jusqu'à Noël inclusivement. — (Communiqué)

VICTORIA — ALI BABA AND THE FORTY THIEVES

Dans "Ali Baba et les Quarante Voleurs", dont la première représentation a eu lieu hier au Victoria, Maria Montez nous paraît encore plus extraordinaire que dans les trois autres grands films où elle était aussi la vedette. Ce dernier film ressemble beaucoup quant à l'atmosphère aux "Contes des Mille et Une Nuits" et l'on voit cette superbe actrice dans des costumes qui font ressortir toutes ses qualités en même temps qu'ils s'harmonisent admirablement avec les décors de la pièce. Jon Hall partage la vedette avec elle. On aurait mal compris d'ailleurs qu'un autre artiste, tout brillant qu'il fût, eût été choisi pour lui donner la réplique. Ces deux êtres semblent si bien faits pour jouer ensemble. Mais il n'y a pas que ces deux rôles dans Ali Baba. Plusieurs autres de moindre importance nous font admirer des interprètes nouveaux, dont le talent n'était pas assez connu jusqu'à la production du film. Il y a, par exemple, Thelma Keren Knight, qui, à vingt ans, a déjà derrière elle une assez longue et belle carrière. Elle a débuté à 13 ans, a été danseuse de genre, danseuse de ballet et s'est fait applaudir dans plusieurs clubs de New-York. Cette pièce est comme les jouets que l'on dit faits pour les jeunes, mais qui amusent surtout les parents. Cette légende si bien illustrée fait rêver les plus moroses. Au même programme, le Victoria nous offre Allan Jones, le populaire chanteur dans "Sing a Jingle". Dans la distribution, on trouve June Vincent, une bien jolie blonde, Gus Schilling et Betty Kean, qui nous donnent de beaux numéros. — (Communiqué)

Spectacle de minuit!

Le spectacle le plus gai à Québec depuis 10 ans !

Venez célébrer le Nouvel An au

PALAIS MONTCALM
31 décembre

★ 10 artistes de la radio ★

En plus :

★ COLETTE & ROLAND, duettistes
★ André SERVAL, Chanteur fantaisiste
★ RAYMOND BOISSEAU, Chanteur et m. de cér.
★ M. DUCLOS, Comédien et danseur excentrique
★ Un numéro-surprise : DANSE

Orchestre de 10 musiciens !

Danseuses — Serpentins — Ballons

BILLETS en vente MARDI au PALAIS MONTCALM .60 — .80 — $1.10 (taxes en plus)

EMPIRE

Aujourd'hui jusqu'à jeudi

Jolies filles
Airs entraînants
Ingénieuse comédie

"Sensations of 1945"

En vedette :

ELEANOR POWELL with DENNIS O'KEEFE · W. C. FIELDS
SOPHIE TUCKER · EUGENE PALLETTE · C. AUBREY SMITH · DAVID LICHINE
DOROTHY DONEGAN · THE CRISTIANIS
WOODY HERMAN AND HIS BAND · CAB CALLOWAY AND HIS BAND

Aussi RICHARD DIX et JANIS CARTER dans "THE WHISTER"

LE FILM LE PLUS GIGANTESQUE ENCORE TOURNE !

Jamais film musical ne fut basé sur aussi belle idylle ni interprété par un tel groupement de brillants artistes !

Irving Berlin's This is the Army

IN TECHNICOLOR

En plus "CRIME BY NIGHT" avec Jane Wyman

En vedette : Des hommes des forces armées avec

GEORGE MURPHY · JOAN LESLIE · Lt RONALD REAGAN
GEORGE TOBIAS · ALAN HALE · CHARLES BUTTERWORTH et KATE SMITH

4 jours Commencant aujourd'hui CARTIER à 2.20 5.50 9.15

★★★★ Ciné-Beaumont ★★★★

CLASSIC

2 heures de fou rire !

Charlie Chaplin — The Great DICTATOR

avec PAULETTE GODDARD
Jack OAKIE et Billy GIRLBERT
CHARLIE CHAPLIN dans le rôle d'un barbier et d'un dictateur
VOYEZ CHAPLIN raser un client . . . courir sur les toits poursuivi par les soldats du dictateur . . . seul dans un aéroplane à 10,000 pieds d'altitude . . . s'adresser à la foule en imitant la voix et les gestes du dictateur . . . etc., etc.

2e film : Le spectacle le plus réjouissant de la ville !

Plaisir ! Beautés ! Musique ! Is Everybody HAPPY? with TED LEWIS et son orchestre

FRANÇAIS

AUJOURD'HUI SEULEMENT
SERIE COMPLETE
THE GANG BUSTERS
avec Kent TAYLOR, Irene HERVEY et Robert ARMSTRONG
13 épisodes émouvants

DIMANCHE, LUNDI, MARDI
Ruth TERRY, Bob LIVINGSTON, dans
"PISTOL PACKIN' MAMA"

PAUL MUNI in a role unlike any he's ever had!
HUDSON'S BAY
GENE TIERNEY · Laird Cregar · John Sutton
SHIRLEY TEMPLE dans
"KATHLEEN"

CINÉMA DE LÉVIS

1ère FOIS A LEVIS
Une comédie étourdissante !
A COMEDIE DE L'ANNEE !
MAX DEARLY — PIERRE BRASSEUR — MONIQUE ROLLAND — UN OISEAU RARE — CHARLES DECHAMPS
Une histoire si belle . . . qu'il fallut la mettre en musique !
JEANETTE MacDONALD
Brian AHERNE, Gene RAYMOND, dans
'SMILIN' THROUGH'
en magnifiques couleurs

ACADEMIE

Jamais montrée auparavant à Québec.
La nouvelle Dorothy Lamour
HARRY BAUR, dans
"THE SULTAN'S DAUGHTER"
HARRL BAUR, dans
"LA TETE D'UN HOMME"

Janine Sutto, Miss Radio 1945, qui sera la vedette de Marius au Palais Montcalm les 7 et 8 février prochain.

Dans une comédie musicale

Eleanor Powell, étoile dansante et Dennis O'Keefe qui sont vedettes dans le sensationnel film musical "Sensations of 1945" présentement à l'affiche de l'Empire.

Au Cambrai

Gene Autry, Ann Rutherford et Buck dans une des scènes de "Melody Trail" sur cet écran jusqu'à lundi soir.

Ducaux et Francen au Paris

Annie Ducaux et Victor Francen dans une scène du film "L'Homme du Niger" qui prend l'affiche aujourd'hui.

Au Théâtre Canada

Marle Dietrich dans une scène de "Femme ou Démon" qui prend l'affiche du théâtre Canada pour trois jours.

Au Princesse

Clayton Moore et Kay Aldridge dans la série présentée au complet de samedi à mardi soir.

A l'Impérial

Jolie scène du film "Song of Russia" que ce théâtre présente pour quatre jours seulement commençant aujourd'hui.

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

Que 1945 soit pour tous une longue suite de joies, de santé et de prospérité. Voilà les voeux que nous formulons à l'adresse de tous nos clients, de nos amis et du public en général.

Harold Vance, Gérant

THEATRES
VICTORIA—CAMBRAI

L'Equipe
Palais-Montcalm
EN SOIREE
— *le 7 février*
EN MATINEE ET SOIREE
— *le 8 février*
MARIUS
En 4 actes de Marcel Pagnol

VICTORIA
D'AUJOURD'HUI A JEUDI
1 heure continue
Mat. 18c— Soir 26c— Plus taxes
Maria MONTEZ
Jon HALL
Turhan BEY
dans
ALI BABA AND THE FORTY THIEVES
EN TECHNICOLOR
AUTRE ATTRACTION
"SING A JINGLE"
avec ALLAN JONES
June VINCENT, les KINGS MEN: COMEDIE MUSICALE

Attention : Veille du jour de l'an à 11.15 p. m. Spectacle spécial de minuit. Attractions en vedette "ACHETEZ VOS BILLETS SANS TARDER !"

ATTENTION ! 29 DECEMBRE: INAUGURATION D'UN GENRE NOUVEAU. SPECTACLE EN PRIMEUR—Abbott et Costello dans leur tout dernier film "IN SOCIETY". Aussi "HI'YA ! SAILOR", etc.

PALAIS MONTCALM — SPLENDIDE SPECTACLE DE MINUIT

L'un des plus beaux spectacles de nuit jamais montés à Québec se donnera cette année au Palais Montcalm le dimanche 31 décembre à 11 h. 30 pour célébrer dignement l'arrivée du Nouvel An. Il s'agit d'une soirée de variétés : la gaieté ; les rires et la sensation tiendront l'assistance en joie durant deux heures et demie. Les organisateurs n'ont rien négligé pour que cet événement soit le succès de la saison. Ils se sont assuré les services des meilleurs artistes de la ville de Québec et plusieurs vedettes de la radio montréalaise nous ont promis leur concours. Un orchestre de 10 musiciens parmi les meilleurs de la ville de Québec fera les frais de la musique durant tout le spectacle. Colette et Roland les populaires duettistes de la Vieille Capitale, viendront chanter les refrains les plus populaires de l'heure avec toute la verve qu'on leur connait. Il y aura en outre le talentueux jeune chanteur André Serval dans plusieurs numéros de son répertoire. C'est dire que ses nombreuses admiratrices ne voudront pas manquer cette rare occasion de l'applaudir sur une scène québecoise. Le maître de cérémonies sera le spirituel Raymond Boisseau qui saura dérider l'auditoire par ses réparties amusantes et ses chansons de circonstance. Un item qui plaira à coup sûr à tous les spectateurs sera celui où M. Duclos, sympathique comédien qui se spécialise dans une danse très originale où l'illusion d'une femme et d'un homme dansant ensemble est parfaite. Un numéro surprise du plus haut intérêt est réservé pour la fin ; nous ne voulons pas en dire davantage car ce serait dévoiler un secret. Mais chose certaine c'est que les auditeurs en auront pour leur argent. De jolies danseuses et ballerines viendront prêter leur grâce et leur charme particulier à cette représentation. Les billets à prix populaires sont en vente au Palais Montcalm dès mardi le 26 décembre. — (Communiqué)

CINEMA DE PARIS — "L'HOMME DU NIGER"

Le film "L'Homme du Niger", aujourd'hui au Cinéma de Paris, comporte deux sujets: le premier, l'Afrique et la lutte qu'il faut y mener contre la nature et la maladie; le second l'amour et les circonstances dramatiques d'un mariage. Le film compte deux héros incarnés par deux grands artistes: Victor Francen, Harry Baur. Ce dernier est médecin, type bourru mais bon qui dépense sa vie au service des noirs qu'il aime, qu'il veut guérir et réhabiliter. Victor Francen est l'homme du Niger, qui, atteint de la lèpre mais sur le point de guérir, repousse un mariage d'amour. En un si court résumé impossible de dire la belle inspiration de ce film, la noblesse des personnages qui l'animent, la foi profonde avec laquelle ils se donnent tout entiers à leur devoir, à leur apostolat. C'est une oeuvre vraie puisqu'elle a été tournée sur les bords du grand fleuve Niger au coeur même du Soudan. Un document aussi car on voit comment les médecins, les Petites Soeurs contribuent par leurs sacrifices à la grandeur de l'empire français. Il serait oiseux d'insister sur la valeur des Francen, des Harry Baur, de Jacques Dumesnil et de la si belle Annie Ducaux. Ces artistes sont de premier plan et accordent à l'Homme du Niger une vie intense et son pathétique. Le second film à l'affiche est "L'heureuse aventure", avec Tania Fédor, François Rozet, Daniel Mendaille, Simone DeGuyse et autres. — (Communiqué)

CANADIEN — "L'EMBUSCADE"

Le film "L'Embuscade" tiré de la célèbre pièce de Kistemaeckers prend l'affiche aujourd'hui au Canadien. Voilà une excellente réalisation qui devrait attirer tous les amateurs de beaux film, ceux qui tiennent à voir de bons artistes dans des rôles faits pour eux. C'est en effet ce qui se remarque de prime abord dans "L'Embuscade": l'excellence de la distribution. Pour les rôle on a découvert l'interprète voulu et il se trouve que chacun est un artiste de grande valeur du monde cinématographique français. Lorsqu'on aura dit que Jules Berry et Pierre Renoir sont de la partie avec Valentine Tessier, Georges Rollin dans les quatre rôles principaux l'on admettra que le choix de tels artistes doit rallier tous les suffrages. Ajoutons que la pièce est l'une des mieux écrites que l'on puisse voir: L'histoire est celle d'un chef d'industrie qui protège un jeune homme. Il en fera son successeur bien qu'il ignore tout du secret de sa naissance. L'épouse de ce riche industriel possède la clef du mystère; elle se garde bien de la remettre à qui que ce soit. Des circonstances, une "embuscade" pour mieux dire, vont précipiter la mise à jour du secret. Là se trouve le noeud d'une intrigue qui tient le spectateur dans l'attente d'un dénouement poignant. Le second film à l'affiche est "Gardons notre sourire" avec l'artiste bruxellois Gustave Libeau qui a pour partenaire la si amusante Pauline Carton. — (Communiqué)

D'AUJOURD'HUI A LUNDI
Cambrai
1 heure continue
MAT. 14c — SOIR 22c — Plus taxes.

GENE AUTRY in Melody Trail
SMILEY BURNETTE
and ANN RUTHERFORD
2ème grande attraction—
PANAMA HATTIE
Starring Red SKELTON Ann SOTHERN
with "RAGS" RAGLAND • BEN BLUE
MARSHA HUNT • VIRGINIA O'BRIEN • ALAN MOWBRAY
VEILLE DU JOUR DE L'AN : 11.15 h.
JUDY CANOVA dans "LOUISIANA HAYRIDE" et VAUDEVILLE
LES SIEGES SONT EN VENTE

Académie de Lévis

Harry Baur dans le film français "La Tête d'un Homme" jusqu'à lundi soir, avec "The Sultan's Daughter", une primeur à Lévis.

PALAIS MONTCALM — MARIUS

Marius a été un succès sensationnel à Montréal et, d'après les journaux, l'ovation qui termine chaque représentation n'est surpassée que par le délire qui accompagne la tombée du rideau sur Fanny. Ce triomphe n'est pas seulement dû à la valeur de la pièce. Marius, Fanny et César sont les chefs d'oeuvre de Marcel Pagnol, mais l'interprétation par Pierre Dagenais, Janine Sutto et Ovila Légaré en fait la pièce théatrale que tout Québec voudra voir. Afin que tous puissent assister à ces soirées sensationnelles nous annonçons dès maintenant que Marius sera au Palais Montcalm le 7 février en soirée et le 8 février en matinée et en soirée, avec les mêmes décors, les mêmes costumes et les mêmes interprètes qu'à Montréal. — (Communiqué)

RIALTO
AUJOURD'HUI
La prodigieuse histoire de la vie sentimentale d'une femme ! Musique grisante — Féerie de couleurs — Scènes d'une splendeur inouïe !
GINGER ROGERS, RAY MILLAND
WARNER BAXTER et JOAN HALL
dans
Paramount's "Lady in the Dark" In Technicolor
au même programme
ANN SOTHERN et JAMES CRAIG
SWING SHIFT Maisie"
MAT. 12c— SOIR 25c— Taxe comprise

IMPERIAL
La musique et l'amour les ont réunis. Voyez ce drame simple mais combien prenant !
"SONG OF RUSSIA"
avec
Robert Taylor et Susan Peters
"GAMBLER'S CHOICE"
avec
Chester Morris et Nancy Kelly
Représentation continue, Dimanche et Lundi.
A TOUS, JOYEUX NOEL

PRINCESSE
De samedi à mardi soir, avec représentation continue dimanche et lundi.
La plus intéressante de toutes les séries, présentée AU COMPLET.
—15 EPISODES—
'THE PERILS OF NYOKA'
avec KAY ALDRIDGE
Ep. 8 — The Tiger Woman
A TOUS, JOYEUX NOEL

Funérailles de M. Luc Brunelle

Gentilly (DNC) — Les funérailles de M. Luc Brunelle, époux de feu Virginie Lavigne, décédé à l'âge de 88 ans et 10 mois, ont eu lieu récemment. La cérémonie eut lieu à 9.30 heures dans l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le vicaire Cinq-Mars qui chanta aussi le service. Au choeur, on remarquait: M. le chanoine Letendre, et M. l'abbé Lemaire, curé de St-Rosaire. Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Albert Baril, suivi des membres de cette ligue.

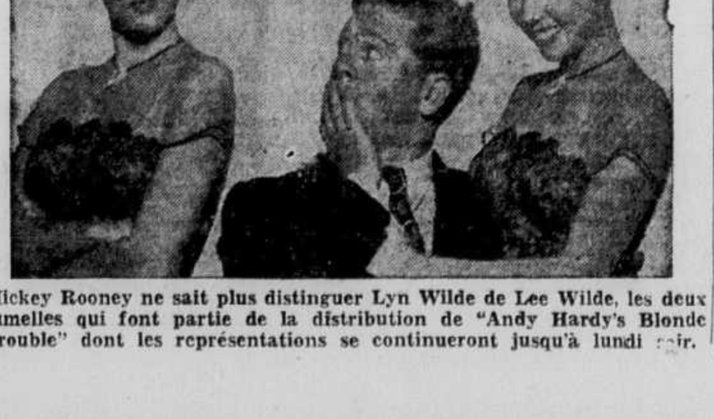
Portait la croix: M. Joseph Baril. Les porteurs étaient: MM. David Durand, Joseph Déry, Emile Poisson, Arthur Toutant.

La collecte fut faite par MM. David et Arthur Toutant.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: quatre garçons: MM. Ernest, Achille, Alfred, Ena, deux fills: la Rév. Mère Sainte-Aimée des RR. SS. de l'Assomption, Mme Amédée Baril, (Emilia) et plusieurs petits-enfants.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Film gai pour les fêtes, au Capitol !



Mickey Rooney ne sait plus distinguer Lyn Wilde de Lee Wilde, les deux jumelles qui font partie de la distribution de "Andy Hardy's Blonde Trouble" dont les représentations se continueront jusqu'à lundi soir.

Chronique de la Radio

Ecoutez, aujourd'hui

SAMEDI, 23 DECEM

9.00 CBV-CBF—Audition du samedi
9.30 CKAC—Les plus beaux disques
10.30 CBF-CBV—Airs d'opérettes
10.45 CHRC—Mélodies à l'orgue
11.00 CBV-CBF—Quatuor de piano
11.30 CBV-CBF—Musique symphonique
11.45 CHRC—L'Heure agricole
12.00 CBV-CBF—Programme musical
12.15 CBM—Chronique sportive
12.30 CHRC—Les jolies Valses
12.30 CBV-CBF—Bulletin de nouvelles
12.35 CBV-CBF—Réveil Rural. Concert et causerie
12.45 CKAC—La Parade des vedettes
1.00 CBV-CBF—Alouettes Eveready
1.00 CKAC—Le bulletin des Fermiers
1.15 CBM—L'Album de musique
1.15 CHRC—Le Jazz symphonique
1.15 CKAC—Le violon hongrois
1.30 CBV-CBF—Revue des hebdomadaires avec Raymond Douville
1.30 CKAC—Le conservatoire de musique
2.00 CBV-CBF—Opéra du Metropolitan Opera à New-York. Au programme: Tristan et Yseult, de Wagner.
3.30 CKAC—Syncopation Piece
5.00 CBV-CBF-CBM—L'orchestre de Philadelphie
5.15 CHRC—Ciné-Revue
5.45 CBV-CBF—Programme musical
6.00 CBM—Chronique sportive de l'année
6.15 CKAC—A la console
6.30 CBM—Music-Hall
6.30 CBF-CBV—Le choeur Lord Selkirk School, de Winnipeg, sous la direction de Mlle E. Crookshanks et de M. G. R. Brunet.
7.00 CBV-CBF—Le Questionnaire de la jeunesse avec l'oncle Pierre
7.00 CBM—Le rétablissement civil des forces armées. Causerie
7.00 CKAC—Les plus beaux enregistrements sur disque.
7.15 CHRC—Musique hawaïenne
7.30 CBV-CBF—En marge de l'actualité avec Pierre Ranger
7.30 WABC—America in the Air
7.30 CKAC—Le quart d'heure de la bonne chanson
7.45 CBV-CBF—L'Heure dominicale
8.00 CKAC—Les diables rouges
8.00 WABC—Kenny Baker Program
8.30 CBV-CBF—Sur le qui-vive. Programme preparé par l'équipe de Radio-Canada outre-mer.
8.30 CHRC-CKAC—La veillée de Ramsay
9.05 CBV-CBM-CBF—Reportage de la joute de hockey
9.00 WABC—Your Hit Parade
9.30 CBV-CBF—Au café cosmopolite.
9.45 WABC—Saturday Night Sérenade
10.00 CKAC—Swing Party
10.15 WABC—The Al Pearce Show
10.30 CBV-CBM-CBF—Don Turner et son orchestre
10.45 CHRC—Le jazz symphonique
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Musique de danse
11.15 WABC—George Olson Orchestra
PROGRAMMES D'ANGLETERRE
5.15—Program Preview
6.45—Nouvelles et commentaires
9.30—Horaires des Programmes
10.45—Nouvelles

Ecoutez, demain

DIMANCHE, 24 DECEMBRE

8.15 CAKC—Power Biggs, organiste
9.30 CBV-CBF—Quatuor à cordes de la B.B.C.
10.30 CHRC—L'Heure de la messe
11.00 CBV-CBF—Récital de piano
11.30 CBV-CBF—Au jardin de la mélodie
12.00 CKAC—L'heure de la mélodie
12.00 CKCV—Musique de danse
12.00 CBV-CBF—La France combattante
12.30 CKAC—Parade sportive
12.30 CBV-CBF—Notre français sur le vif. Causerie de J.-M. Laurence
12.45 CBV-CBF—On veut savoir. Causerie de l'Assurance-Chômage
12.45 CKAC—Le quatuor de Granby
1.00 CBV-CBF—M. Roger Duhamel, journaliste dans une chronique littéraire, consistant dans l'étude des derniers ouvrage parus.
1.15 CBV-CBF—Intermède musical
1.30 CBV-CBF—Le théâtre de Radio-Collège. "L'Avare", de Molière. Acte IV. Commentaires de M. J.-Charles Bonenfant.
1.30 CBM—Quatuor à cordes Parlow.
1.45 CHRC—Musique hawaïenne
2.04 CBM—Commentaires de Washington par Chester Bloom.
2.15 CBV-CBF—Les fables de LaFontaine Le Paon se plaignait à Junon Commentaire de M. l'abbé R. Dewellyn
3.00 CBV-WABC-CKAC—Orchestre philharmonique de New-York, sous la direction de Georges Szell. Artiste invité: Artur Schnabel, pianiste.
3.00 CBF—Music-Hall
3.30 CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.30 WABC—The Electric Hour
4.30 CBV-CBF—Airs d'opéras
4.30 CKCV—Programme du recrutement
4.45 CHRC—Nouveautés musicales
5.00 CBV-CBF—La boite aux questions L'Heure Dominicale
5.30 CBF-CBV—Entrée des artistes Au programme "Sourires de Noël", saynète de MM. J. Laroche et Marie Duliani
6.00 CBV-CBF—Chronique de France avec Gérard Arthur
6.00 CKCV—La parade des vedette
6.30 CBV-CBF—Chansonnettes
6.30 CKAC—La vie du Frère André
7.00 CBV-CBF-CBM—Sérénade pour cordes: Direction: Jean Deslauriers.
7.00 WABC—Kate Smith Hour
7.30 CBV-CBF—Les gars de la marine
7.30 CKAC—Chansons de Roland Bédard
8.00 CKAC—L'Heure de la victoire
8.00 WABC—Blondie
8.00 CBM—Charlie McCarthy et Edgar Bergen
8.00 CBF-CBV—"Imagerie", poème de Cécile Chabot: musique de scène par Hector Gratton.
8.30 CBM—Revue des événements de la semaine: G. V. Ferguson.
9.00 WABC—Radio-Reader's Digest
9.00 CBV-CBF—"Joe Badeloque"
9.30 CBV-CBF-CBM—Album de musique familière, avec Frank Munn, Evelyn McGregor, Jean Dickenson, Gustav Haenschen et son orchestre
10.15 CBV-CBF—"Itinéraire canadien" Causerie de M. R. Tanghe
10.15 CBM—Causerie de L. W. Brockington, C.R.
10.30 WABC—We, the People
10.30 CHRC—Moment musical
10.30 CBV-CBF-CBM—Cantates de Noël de Bach.
10.30 CKAC—Musique de danse
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Et ce soir-là.
11.15 CKAC—Vera Brodsky, pianiste
11.30 CBM—Musique de chambre
11.45 CBV-CBF—Le chant de marche de Noël, de Claudel, lu par E. Maufette
12.00 CBV-CBF—Messe diffusée du grand Séminaire de Montréal.
12.00 CHRC—Messe de minuit.
PROGRAMMES D'ANGLETERRE
5.15—Program Preview
9.00—Nouvelles
10.15—Chants
10.45—Nouvelles

Ecoutez, lundi

25 DECEMBRE

8.00 CHRC—Nouvelles
8.30 CBV-CBF—Au pays des jouets.
8.45 CBV-CBF—Voeux de M. A. Frigon
9.45 CKAC—Le coeur dispose
10.00 CBV-CBF—Message de Sa Majesté le roi.
10.30 CHRC—Messe
10.45 CBM—Programme musical
11.00 CBF-CBV—Blanche Neige et les Sept Nains
12.00 CBF-CBV—Jeunesse dorée
12.15 CBF-CBV—Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.30 CKAC—Grande Soeur
12.35 CBV-CBF—Le réveil rural
1.00 CBF—Rue principale
1.15 CBM—Glasgow Overseas Club
1.30 CKAC—Le meunier qui chante
1.30 CBV-CBF—Musique polonaise
1.45 CBF-CBV—Les Liptonnaires
2.00 CHRC—Musique légère
2.15 CKAC—Orchestre de concert
2.30 CBV-CBF—"Le Messie", de Haendel, avec le choeur Mendelssohn et l'orchestre symphonique Toronto, sous la direction de Sir E. Macmillan.
3.30 CKAC—Actualité Hollywood
3.30 CBF-CBV—Noëls anciens
4.00 CBM—Nos soldats outre-mer.
4.30 CBV-CBF—La Noël à Radio-Collège
5.30 CBF-CBV—"Il était une fois" "Le Noël des Bêtes", de Cécile Chabot
6.00 CBF-CBV—Intervious avec les principaux réalisateurs de Radio-Canada
6.00 CKAC—Vie de famille
6.15 CBV-CBF—Radio-Journal français
6.30 WABC—Sally Moore, contralto
6.30 CBF-CBV—Version française du message du Roi.
6.30 CKAC—Le forum des sports
7.00 CBF-CBV—Un homme et son péché Roman de Henri Grignon
7.00 CBM—Orchestre à cordes
7.15 CBV-CBF—Métropole
7.30 WABC—Thanks to the Yanks
7.30 CBV-CBF—Les soirées canadiennes
7.30 CKAC—Moi j'ai dit ça?
7.45 CBF-CBV—La Noël avec nos correspondants outre-mer
8.00 CHRC—La Chronique parlementaire
8.00 CKAC—"Les Amour de Ti-Joe"
8.00 CBV-CBF—"Pierre et loup", poème symphonique pour enfants, de Prokofieff. Direction: Jean Beaudet; narrateur, François Rozet.
8.30 CKAC—Le café-concert Kraft
8.30 WABC—"The Frank Sinatra Show"
8.30 CBV-CBF—"Les deux Noël", saynète de Camille Bernard, et Estelle Maufette.
8.45 CKCV—Le bossu de Lagardère
9.00 CKAC-WABC—Radio-théâtre anglais
9.00 CBF-CBV—La boite à musique.
10.00 WABC-CKAC—Screen Guild Players
10.05 CHRC—Au foyer
10.15 CBV-CBF—"La prière de Noël du soldat", poème en prose de Palasclo-Morin.
10.30 CBV-CBF—François Rozet dira le conte de Daudet: "Les Trois Messes Basses"
11.00 CKAC—Bonsoir, les sportifs
11.00 CHRC—Radio-Journal de CHRC
11.15 CBV—Services auxiliaires féminins
11.15 CBF—Programme musical
PROGRAMMES D'ANGLETERRE
6.45—Nouvelles et commentaires
8.30—Causerie
10.00—Programme Preview
10.45—Nouvelles

Ecoutez, mardi

26 DECEMBRE

8.00 CHRC—Nouvelles
8.15 CBV-CBF—Elévations matutinales
9.30 CBM—Les Classiques de la musique
9.30 CBV-CBF—Les chansons que vous aimez
9.30 CKAC—Sans tambour ni trompette
9.45 CKAC—Le coeur dispose
10.00 CBV-CBF—Chez Rose avec Réjane Desrameaux
10.15 CKCV—Bonjour madame, avec André Serval
10.30 CHRC—Radio-Journal
10.30 CKAC—Les plus belles valses
10.30 CBF-CBV—Vie de famille
10.45 CHRC—Pour les Dames
11.00 CBV-CBF—Grande Soeur
11.15 CKAC—Musique tzigane
11.30 CHRC—Les chanteurs classiques
12.00 CBV-CBF—Jeunesse dorée
12.15 CBV-CBF—Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.30 CKAC—Grande Soeur
12.35 CBF-CBV—Le Réveil Rural
1.00 CBF-CBV—Ruep rincipale
1.30 CKAC—Le meunier qui chante
1.30 CBF-CBV—Vers le soleil. Tante Lucie
1.45 CBV-CBF—Les Liptonnaires
2.00 CBV-CBF—Colette et Roland
2.00 CHRC—Musique légère
2.30 CBV-CBF—La femme, aujourd'hui
3.00 CKAC—Coffret musical
4.30 CBV-CBF—Programme musical
4.45 CBM-CBV-CBF—Les artistes de demain, Denise Mainville, soprano
5.00 CBV-CBF—L'Heure du thé
5.15 CHRC—Ciné-Revue
5.45 CBF—Les cotes de la Bourse
6.00 CKAC—Vie de famille
6.00 CBV-CBF—A Radio-Canada, ce soir
6.00 CHRC—Séance de nouvelles
6.15 CKAC—Quelles nouvelles?
6.30 CBV-CBF—Intermède
6.30 CKAC—Le forum des sports
6.45 CBM—Nouvelles de la B.B.C.
7.00 CKAC—Musical
7.00 CBV-CBF—Un homme et son péché Roman de Henri Grignon
7.15 CBV-CBF—Métropole
7.15 CKAC—Nova-moderne
7.30 WABC—American Melody Hour
7.30 CKAC—Moi j'ai dit ça?
8.00 CBF-CBV—Les secrets du Dr Morhanges
8.00 WABC—Big Town
8.00 CBM—Choeur d'écoliers
8.30 CBV-CBF—La Mine d'Or
8.30 CKCV—Lucille Dommierre
8.30 CBM—"Of Things To Comme"
9.00 CKAC—En chantant dans le vivoir
9.00 CBV-CBF—Concert d'orchestre
9.00 CKAC—Le ralliement du rire
9.30 WABC—This Is my Best
10.00 CKAC—Rendez-vous romanesque
10.15 CBV-CBF—L'opinion des jouranux Causerie de M. Henri Poulin.
10.30 CBV-CBF—"Les actualités universitaires". Direction: Jean-Pierre Houle.
10.30 CHRC—La situation aujourd'hui
10.30 CKCV—Rendez-vous avec Jacques Normand
10.45 CKAC—Nouvelles
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Musique de danse
11.30 CBF—Metropolitan Opera
PROGRAMMES D'ANGLETERRE
5.15—Program Preview
9.00—Nouvelles
10.45—Nouvelles

Feu Mme Pierre Morin

St-Marcel de L'Islet (DNC) — Le 9 décembre est décédée, à l'âge de 73 ans et 7 mois, Mme Pierre Morin, (père) (née Williamine Thibault), épouse en 1ères noces de feu Victor Bernier.

La défunte laisse pour pleure sa perte, son époux, M. Pierre Morin; ses fils: MM. Joseph Bernier, de St-Marcel, et Xavier Bernier, de Ste-Apolline; ses filles: Mme Josaphat Touchette (Cécile), de St-Marcel, Mme Joseph Chabot (Délima), de Ste-Apolline, Mme Edouard Desjardins, de Hartford, Conn., Mme Daniel Thibault (Marie), de Ste-Anne de la Pérade; ses gendres et belles-filles: MM. Josaphat Touchette, Eugène Hatotte, de St-Marcel, MM. François Desjardins et Joseph Chabot, de Ste-Apolline, M. Edouard Desjardins, de Hartford, M. Daniel Thibault, de Ste-Anne de la Pérade, Mme Joseph Bernier, de St-Marcel, Mme Xavier Bernier, de Ste-Apolline.

Les funérailles ont eu lieu le 11 novembre, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis.

M. Georges Pelletier portait la croix.

MM. Eunoch Talbot, Alphonse Pelletier, Georges Mercier, Polycarpe, et Joseph et Stanislas Pelletier portaient la dépouille mortelle.

On remarquait dans le cortège funèbre: ses filles: Mmes François Desjardins, Joseph Chabot, de Ste-Apolline, Mme Edouard Desjardins, de Hartford, Mme Daniel Thibault, de Ste-Anne de la Pérade; son gendre: M. Daniel Thibault; ses petits-enfants: Mlles Cécile, Yvette et Annette Thibault, de Ste-Anne de la Pérade; Mlles Rosaria Desjardins, Thérèse Chabot, de Ste-Apolline, Mme Pelletier, de St-Cyrille; ses neveux: MM. Wilfrid Morin, Eugène et Alphonse Thibault, de Montmagny, M. Charles Guillemette, de Ste-Apolline. Nos condoléances à la famille éprouvée.

ST-ALBAN

Noces d'argent

De nombreux parents venant de La Tuque se réunissaient le 10 décembre, chez M. et Mme Gaudias Germain, pour fêter le 25ème anniversaire de leur troisième mariage. Etaient présents, MM. et Mmes Frank Gauthier, Herménégilde Gauthir, André Gauthier, Etienne Gauthier, Wellie Gauthier, Adrien Gauthier, Raymond Gauthier, Milles Marguerite Beauchêne, Jeannine Beaudet, Pierrette Gauthier, Paul et Jacques Gauthier. Mlle Jeannine Beaudet lut l'adresse et Mlle Pierrette Gauthir, leur petite-fille présenta une bourse. Aux heureux jubilaires nous souhaitons longue vie.

Ste-Gertrude (Abit. Qué.)

Statistiques (1944)

Population 663; Familles 111; Célibataires ou veufs 25; Communiants 515; Non communiants 148; Garçons 236; Filles 180; Familles parties depuis un an, 8; Familles absentes depuis un an, 9; Nouveaux colons: familles 12, célibataires 4; Baptêmes 20; Mariages 5; Sépultures: adultes 0, enfants 4; Ligue du Sacré-Coeur 124; U.C.C. 56; Fermières, 61; Syndicat Coopératif Agricole 24; Syndicat Coopératif de travail 20; Cercle Ste-Gertrude 50; Cercle agricole 34; Caisse Populaire 40; Chevaliers de Colomb 6; Soldats: outre-mer 2 au Canada 4; En communauté 2; Institutrices 6; Nombre d'élèves à Ste-Gertrude 133, à l'extérieur 5.

Nouveau marguillier

M. Charles Lapointe a été élu marguillier pour 1945, remplaçant M. Wilfrid Grenier, sortant de charge.

Belle fête agricole

Baie-des-Sables (Spéciale) — Vendredi, le 8, se déroulait en la salle paroissiale de la Baie-des-Sables une belle fête agricole. Il s'agissait de donner un témoignage d'estime à trois jeunes agriculteurs qui venaient de remporter des succès marquants en agriculture.

Bonsieur Roland Pelletier, fils d'Omer, décrocha facilement la première position au concours du Mérite Agricole juvénile, section des diplômés.

A ce titre, il mérita un tropphée provincial, une médaille d'or et un chèque de $50.00.

MM. Léandre Routhier, fils d'Anselme et Théodule Turcotte, fils de Wilfrid, remportaient des honneurs en se classant 2ième au concours national des Jeunes Agriculteurs, section des pommes de terre. Ce concours fut tenu en novembre à Toronto.

Ces jeunes reçurent leur entrainement de l'agronome Gérard Hudon, propagandiste et professeur à l'école moyenne d'Agriculture de Rimouski et de M. Raymond Langlois, agronome du district.

Le ministre provincial de l'Agriculture fut l'instigateur de cette fête et en confia l'organisation à l'agronome Langlois.

Vu que ces honneurs rejaillissaient sur toute la paroisse, les autorités civiles et religieuses se firent un devoir de collaborer au succès de cette soirée.

Toutes les organisations y étaient représentées: l'U.C.C., le cercle des Fermières, la Caisse Populaire, la Coopérative, le corps municipal, la Commission scolaire, le cercle des Jeunes Agriculteurs, etc., etc.

Le ministère de l'Agriculture s'était fait représenter par M. J.-N. Albert, agronome régional, tandis que le ministre de l'Agriculture, l'Honorable Barré avait comme représentant M. Raymond Langlois, agronome.

L'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial et député du comté regretta d'être absent.

Monsieur le vicaire Blanchet avait bien voulu se dévouer à la préparation et à l'exécution d'un programme recréatif.

Voici en quelques lignes le programme de cette soirée qui a laissé dans tous les esprits un souvenir durable.

1o—Ouverture par M. Raymond Langlois, agronome.
2o—Bienvenue par M. Georges Ratté, président de l'U.C.C.
3o—M. Gérard Hudon, agronome explique les difficultés qu'ont eu à surmonter ces jeunes agriculteurs avant d'arriver au succès.
4o—L'Angélus de la Mer. Exécuté par Milles Germaine Pelletier et Madeleine Côté. Au piano: Mlle Françoise Bellemare.
5o—M. Raymond Langlois, agronome, représentant l'honorable Barré, ministre de l'Agriculture, après avoir fait les félicitations d'usage ajoute que la leçon à tirer de cette fête est la nécessité de l'expansion de l'éducation agricole chez le peuple rural. Il termine en félicitant les parents de ces trois jeunes d'avoir donné une telle formation à leur fils.
6o—M. J. N. Albert, agronome régional et représentant le ministère de l'Agriculture, félicite les héros et loue leur esprit de travail.
7o—Monsieur le curé est fier de ses trois jeunes paroissiens. Il les félicite chaudement et les encourage à continuer dans cette voie.
8o—Chant: "Notre-Dame du Canada", par un groupe d'hommes. Au piano: Mlle Colette Labrie.
9o—Rerercîements du lauréat. M. Roland Pelletier remercie ses parents, les agronomes, l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, ses professeurs, MM. le curé et le vicaire de la paroisse. Il engage tous les jeunes à devenir membres du cercle des Jeunes Agriculteurs et les plus âgés à soutenir de leur présence, de leur parole, et de leurs actes le cercle local de l'U.C.C.
10o—Offrande de bourses à MM. Léandre Routhier et Théodule Turcotte. Ces bourses sont fournies par les cercles de l'U.C.C. et des Jeunes Agriculteurs et M. Philippe Castonguay se fait leur interprète.
11o—Chant de l'U.C.C. par un groupe d'hommes.
12o—M. Léandre Routhier remercie tout le monde en son nom et au nom de son compagnon.
13o—Sur l'invitation de l'agronome Langlois, le vicaire Blanchet donne d'excellents conseils sur le travail en équipes, sur l'étude, la charité chrétienne et le sens civique.
14o—L'agronome Langlois dit le mot de la fin et toute l'assistance chante : "O Canada".

Funérailles de M. A. Massicotte

Ste-Anne du Sault, Co. Arthabaska — Lundi, le 18 décembre, à 9 heures, en l'église de Ste-Anne du Sault (Daveluyville), eurent lieu les funérailles de M. Andronique Massicotte, époux d'Hélène Vachon, décédé vendredi, le 15 décembre, à l'âge de 77 ans et 11 mois.

De nombreux parents et amis ont escorté la dépouille mortelle de sa résidence à l'église et, de là au cimetière de la paroisse.

M. l'abbé J. Autate, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service.

La croix était portée par M. Roméas Beaudet, son estimé concitoyen de Parisville. Les porteurs du cercueil étaient ses petits-fils: MM. Paul-Emile Monast, de Jonquière, Jérôme Massicotte, de Ste-Anne; ses deux neveux: MM. Edouard Desroberts, des Trois-Rivières, Aimé Vachon, de Manseau.

Le char funèbre était conduit par M. Dénery Vignault, ami du défunt, de la paroisse.

Malgré la température inclémente et la distance considérable, des amis de sa paroisse natale, St-Jacques de Parisville, avaient tenu à venir rendre ce témoignage d'affection à leur estimé concitoyen, qui avait occupé parmi eux les fonctions de maire et de marguillier de la paroisse. On remarquait: MM. Herménégilde Beaudet, son voisin Roméo Beaudet, Jean-Marc Tousignant, fils de son regretté ami Eleucippe Tousignant, Gilles Tousignant, de Ste-Sophie de Lévrard.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Hélène Vachon; sa fille, Mme L.-A. Monast; son fils: Edouard, de cette paroisse; sa belle-fille, Rosilda Tousignant; ses petits-enfants: Paul-Emile Monast, de Jonquière, Georges Massicotte, Viateur, Jérôme, Denis, Michel, Laurette, Monique, Biblanne, Thérèse, enfants d'Edouard Massicotte.

A la famille en deuil, nous offrons nos condoléances.

Feu Mlle G. Rousseau

St-Charles de Bellechasse (D. N. C.) — Lundi, le 20 novembre, avaient lieu les funérailles de Mlle Georgiana Rousseau, décédée le 16 novembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lamontagne qui chanta aussi le service.

Portait la croix : M. Isaïe Aubin, accompagné de M. Edmond Gingras. Le cercueil fut porté par MM. Eugène Moreau, Benjamin Paquet, Roland Deblois, Paul Fréchette.

Conduisaient le deuil : sa belle-soeur, Mme Benjamin-J. Rousseau, ses neveux et nièces, M. et Mme A. Martineau, M. et Mme Louis-Robert Rousseau, de Saint-Nicolas, M. et Mme Georges Vermette, M. et Mmes Alphédor Rousseau, Gédéon Rousseau, Welly Rousseau, Hervé Rousseau, Alyre Rousseau, Georges Demers, Mme Charles Langlois de St-Agapit, M. Odina Desrochers de St-Flavien, M. Gérard Rousseau de Ste-Croix, et beaucoup d'autres. Nos condoléance à la famille en deuil.

Souhaits de
l'honorable
John Bracken
à la province de Québec
★
Soyez aux écoutes
DIMANCHE APRÈS-MIDI
(24 décembre)
4 heures 45
au poste CHRC

Revue des marchés mobiliers

Les chemins de fer et d'autres titres d'armement ont effectué un brillant ralliement hier, à Wall Street, bien que nombre de valeurs dirigeantes aient refusé de participer à la reprise. Les titres canadiens transigés sur la place new-yorkaise offraient de la fermeté en fermeture et les gains réalisés variaient de 1-4 à un point. Le cours moyen de 60 titres compilés par la Presse Associée a progressé de .3 de point à 57.7 après avoir glissé de .2 la veille. Baltimore & Ohio et International Telephone ont touché un sommet pour l'année. On attribue la vigueur des titres de Int. Telephone aux rapports voulant que cette entreprise soit à négocier la vente des propriétés qu'elle possède en Espagne. Santa Fe, N.-Y. Central, Southern Pacific, Southern Railway, Bethlehem, U. S. Steel, Glenn Martin, Boeing, United Aircraft, Western Union et U. S. Rubber ont gagné des fractions à plus de deux points. Par contre, General Motors, Texas, Sears Roebuck, American Can, Westinghouse et Inter. Harvester figuraient parmi les perdants. Le ton du marché était décidément vigoureux en fin de séance, car l'on comptait 466 gagnants, 186 perdants et 216 titres stationnaires sur un total de 868 inscrits au tableau. Les experts du marché soutiennent que la contre-offensive allemande en Europe occidentale pourrait prolonger le conflit et que cette extension des hostilités peut exercer un effet stimulant sur l'orientation des principaux cours. Un observateur fait remarquer que le groupe ferroviaire a progressé trop rapidement et il souhaiterait que l'avance soit suspendue; il estime que le prolongement probable du conflit permettra aux chemins de fer de continuer à réduire leurs dettes et à restaurer leur structure financière. Les autres titres d'armement bénéficieraient aussi du prolongement des hostilités, car l'on aura plus de temps disponible pour se préparer à résoudre les problèmes de reconversion.

Les cours ont généralement offert de la fermeté hier, sur la Bourse et le Curb de Montréal après que quelques secteurs de la liste eurent connu de l'irrégularité et tous les compartiments dirigeants ont grimpé dans leur indice. Parmi les papeteries, Abitibi 7 p.c. priv. et Abitibi commun ont montré des gains. Par contre, B. C. Pulp et Abitibi 6 p.c. priv. ont fléchi. Sur la liste industrielle, Cork et Algoma priv. ont monté à de nouveaux sommets, tandis que Canadian Car commun et nouveau priv. a aussi fait du progrès. National Breweries était à un nouveau sommet parmi les brasseries et distilleries. Après une tenue erratique au début, Canada Northern Power priv. s'est raffermi, tandis que Montreal Power, Shawinigan et Brazilian ont aussi trouvé du support. Le C.P.R. paraissait vigoureux dans les transports. Noranda a bondi parmi les métaux, mais Aluminium est revenu au même point après avoir atteint une nouvelle cime. Dans la section minière, Stadacona, Kirkland Gold, Placer et Louvicourt ont enregistré des gains, tandis que Falconbridge, Aubelle et Aldermac ont fléchi.

• • •

Les stocks ont effectué un brillant ralliement en dernière heure, hier, sur la Bourse de Toronto, et tous les groupes ont enregistré des gains dans leur indice. Le marché sera fermé aujourd'hui, le 23 décembre, ainsi que lundi, le jour de Noël.

La reprise au compartiment aurifère fut dirigée par les titres "Yellowknife" probablement à cause de développements sur les propriétés contrôlées par Transcontinental Resources et Frobisher. Transcontinental Resources a fermé 25 cents à la hausse sur un virement de 106,000 actions, tandis que Frobisher a conservé un gain de 70 cents à $8.00. Les aurifères "senior" sont demeurés stables sauf un gain de 3-8 réalisé par McIntyre.

Quatre métaux usuels "senior", soit Noranda, Ventures, Hudson Bay et Inter. Nickel ont gagné de légères fractions, tandis que Cons. Smelters a subi un recul insignifiant.

Les huiles de l'Ouest étaient quelque peu tranquilles et les cotations finales étaient à la hausse pour Home, British-Dominion, East Crest, Mid-Continent et Vermilata.

Bourse de Toronto

Séance du 22 décembre 1944
(Cours fournis par la P. C.)

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
500	Acme	07½	07½	07½
1100	Ajax	150	146	149
100	Algoma	14⅜	14⅜	14⅜
100	Aluminu mPr	102½	102⅛	102½
1000	Anglo Can	72½	70	72½
200	Anglo Hur	750	750	750
1000	Armistice	27¾	27¾	27¾
3500	Astoria	17½	17	17½
15000	Aubelle	40	39	39¼
14100	Aumaque	87	80	84
600	Aunor	350	350	350
500	Bankfield	11	11	11
1500	Base Metal	18	18	18
10100	Bear Explor	174	168	173
2150	Beattie	160	155	160
100	Belleterre	10¼	10¼	10¼
143550	Bidgood	47	44	46
2000	Bonetal	16	16	16
400	Bralorne	14⅛	14	14⅛
8900	Brit Dom	64	61	64
6900	Broulan	69	67½	69
1175	Buffalo Ank	560	500	560
1700	Cent Pat	200	195	200
1000	Cent Porc	13½	13¼	13½
1332	Chesterville	137	135	135
100	Chromium	145	145	145
3500	Coochenour	288	280	288
3000	Coin Lake	43½	43	43½
1300	Coniaurum	140	135	140
3100	Conwest	118	106	112
7400	Donalda	109	104	108
5500	East Cr	11¾	10½	11¾
400	East Malar	230	225	230
2000	East Sullivan	47	47	47
300	Falcon	450	435	435
1100	Francoeur	59	59	59
11650	Frobisher	810	715	800
1950	G Yellowknife	925	915	925
2000	Goldale	21	20	21
5000	Gold Eagle	11	10	10
1500	Gra Bous	05	05	05
2500	Halliwell	03½	03½	03½
400	Hard Rock	68	65	68
500	Harker	06	06	06
800	Harricana	31	31	31
6889	Hasaga	45	43	44½
3500	Home	310	305	310
1000	Homestead	04	04	04
1000	Howey	34	34	34
3500	Inspiration	76	73	75
255	Int Nickel	31⅜	31	31⅜
500	Jack Waite	10	10	10
1000	Jacola	03	03	03
1000	Jason	35	35	35
10000	Jellicoe	05¾	05¾	05¾
650	Kerr Addison	11⅜	11½	11½
2700	Kirk Lake	100	100	100
1600	Lake Dufault	140	132	140
125	Lamaque	615	615	615
500	Leitch	111	110	110
	Little L	120	120	120
2000	Louvicourt	90	90	90
300	Macassa	385	380	380
6350	MacLeod	235	221	235
5840	Madsen	210	202	210
600	Malartic	340	330	330
1000	Maralgo	08½	08½	08½
100	McIntyre	58	58	58
1000	McKenzie	140	138	140
3000	McMarmac	16½	15½	16½
21700	Mid Cont	18	16	18
200	Mining Corp	191	191	191
500	Moneta	48	48	48
500	Mosher	20	20	20
6300	Negus	120	113	118
100	Nipissing	205	205	205
370	Noranda	50½	50¼	50½
500	Norgold	08	08	08
500	Normetal	66	66	66
8000	Northland	12¾	12½	12½
50000	Nor Can	120	105	120
900	O'Brien	220	215	220
4000	O'Leary	20½	20	20½
3600	Omega	31	30	30
3700	Pacific Oil	55	54	54
200	Pamour	120	118	118
2000	Partenan	06	05½	05½
100	Paymaster	36	36	36
100	Perron	105	105	105
200	Pickle Cr	235	235	235
500	Powell	90	90	90
200	Do V T	8	8	8
3800	Preston	245	241	245
500	Pros Air	31	31	31
500	Purdy	30	30	30
10867	Queenston	125	111	125
500	Roche	10	10	10
500	Rouyn	41	41	41
300	San Antonio	400	400	400
1000	Senator	30½	30	30½
1630	Sherritt	69	69	69
25	Sigma	12	12	12
740	Siscoe	66	63	63
1300	Sladen	51	50½	51
100	Springer	122	122	122
7160	Steep Rock	243	225	243
1000	Sud Con	04¾	04¾	04¾
2000	Sullivan	150	147	150
400	Teck Tughes	345	345	345
1500	Tom Lund	48	47	48
500	Towagmac	22¼	22¼	22¼
10600	Trans Res	160	130	155
42900	Vermilata	11	10	11
22050	Wasa Lake	127	120	125
420	Wright Harg	330	325	330
	CURB :			
300	Brown	225	225	225
200	Foothill	131	131	131

Volume : 617,000 actions.

Mines hors-liste

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81, rue Saint-Pierre, Québec.
Séance du 22 décembre 1944

Amalgamated Kirkland	27	à	30
Amalgamated Larder	95	à	100
Aumo Porcupine	35	à	36
Annamaque	5	à	6
Anoki	11	à	13
Arntfield - Vieux	5	à	7
Arntfielr - nouveau	28	à	30
Auterra	10	à	12
Beaucourt	36	à	39
Biondor	40	à	45
Bravo Yellowknife	13	à	15
Bright Red Lake	15	à	18
Burley Porcupine	3	à	4
Carrocinna	10	à	13
Cockeram Red Lake	4	à	6
Columbiere	Bid 17		
Cons Chibougamou	Bid 10		
Dominion Mal	15	à	17
Dona Patricia	5¼	à	7
East Emphi	36	à	40
Elder	30	à	35
Eldona	15	à	18
Golden Manitou	90	à	95
Goodrock	7	à	9
Harper Malartic	5½	à	7½
Heva Cadillac	16	à	19
Highridge	5	à	7
Hosco	18	à	22
Hoyle	12	à	15
Hugh Malartic	25	à	30
Hughpam Porcupine	14	à	15
Kamlac	37	à	40
Larder U	10½	à	11
Lavallie	11	à	13
Lynx	42	à	45
Major Oils	25	à	30
Manterre	26	à	30
Mary Ann	10	à	12
Mate Yellowknife	28	à	32
Metalore	3	à	5
Mohawk Porcupine	3	à	5
Murbell	17	à	19
Mylamaque	20	à	22
McCuaig Red Lake	10	à	12
National Malartic	34	à	36
Nabob	4	à	5
Nicholson	8	à	10
New Malartic	7	à	10
Norbeau	60	à	70
Norbenite	18	à	20
Norseman	9½	à	11
Nevel	15	à	18
Obalski	8	à	10
Obalska	55	à	60
Oklend	7	à	10
Olivet	7	à	10
Opemiska Copper	8	à	9
Orpit	9	à	10
Parbec	19	à	22
Pascalis	30	à	35
Poona	4	à	7
Privateer	41	à	45
Québec Manitou	43	à	47
Rand Malartic	40	à	42
Raymond Tiblemont	12	à	14
Tiffany Yellowknife	17	à	20
West Shore Malartic	6	à	8
Yellow Rex	80	à	85

Valeurs étrangères à New-York

Séance du 22 décembre 1944

	Off.	Dem.
Argentine 4½	95	95½
Australie 5 55	99⅞	100¼
Bolivie 7 58	10¼	1 0¾
Brésil 6½ 57	59	59½
Do 7 52	60½	62
Do 5 51	58½	59½
Buenos Aires .⅜ 77	81	82
Chile 6 61	18⅝	18¾
Colombie 3 70	48¾	49
Danemark 4½ 62	76	78
Minas Geras 6½ 58	39	40
Norvège 4½ 56	100	101½
Pérou 6 60	18¾	19¼
Rio de Janeiro 6½ 53	39	40½
San Paulo 7 40	66	66½

A votre service

pour l'achat et la vente

1° D'OBLIGATIONS;

2° DE VALEURS INDUSTRIELLES, MINIERES, ETC., SUR TOUTES LES BOURSES.

Cours et renseignements sur demande

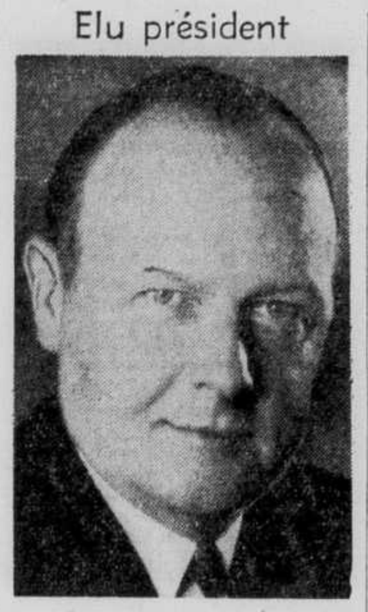
L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

70, rue St-Pierre, Québec

L.-T. DESRIVIERES, vice-président

Montréal Trois-Rivières Ottawa Sherbrooke St-Hyacinthe

Elu président



M. A.-W. STEUDEL, de Cleveland, président de The Sherwin-Williams Co. des Etats-Unis, qui vient d'être élu président du conseil d'administration de The Sherwin Williams Co. of Canada, Limited. M. Steudel a assisté récemment à l'assemblée annuelle de la compagnie à Montréal au cours de laquelle il fut élu au bureau de direction.

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE 70 rue St-Pierre. Québec. Tél.: 2-1521
Séance du 22 décembre 1944

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
400	Alg Steel	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
60	Do Pr	98¾	98¾	98¾	98¾
500	Asbestos Cor	21¾	21¾	21¾	21¾
22	Aluminium	101¼	101¼	101	101
40	Do Pr	102	102	102	102
2	Bell Tel	161	161	161	161
191	Braz Trac	21⅝	21⅞	21⅝	21⅞
260	Bruck Silk	11½	--¾	11½	11¾
50	Bull Pro A	18¼	18¼	18¼	18¼
1636	Can Car	11⅞	12	11⅞	12
125	Do Pr	28¼	28¼	28¼	28¼
250	Can Loco	18	18	17½	17½
175	C Nor Pow	7½	7½	7½	7½
1000	Can Pac Ry	12½	13	12½	13
25	C Steamship	11¼	11¼	11¼	11¼
10	Cocksh Plow	13½	13½	13½	13½
125	Cons Smelt	49½	49½	49½	49½
25	Cr Cor & S	38⅜	38⅜	38⅜	38⅜
125	Dist Seagr	40½	40¾	40½	40¾
50	Dom Bridge	30	30	30	30
75	D Coal Pr	12¾	12¾	12¾	12¾
100	Dom Steel B	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
100	Dom Tar	12½	12½	12½	12½
20	Dom Textile	71½	72	71½	72
25	Dryd Paper	8¾	8¾	8¾	8¾
50	Electrolux	12½	12½	12½	12½
100	G Steel W	16½	16½	16½	16½
25	Gyp L & Al	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
1875	How Smith	21¼	22	21¼	21⅞
385	Hud B Min	30	30	30	30
65	Imp Oil	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛
388	Imp Tob	12½	12½	12½	12½
75	Int Bronze	18¼	18¼	18¼	18¼
50	Int Nickel	31	31	31	31
105	Int P & P Co	23	23	23	23
175	Int Petrol	21	21	21	21
125	Int Pow	29	30	29	30
100	McColl Fr	8¾	8¾	8¾	8¾
295	Mont Pow	22⅛	22¼	22⅛	22¼
53	Mont Tram	26⅝	27⅛	26⅝	27⅛
305	Nat Brew	39	39	39	39
295	Nat Steel Car	18½	18½	18½	18½
275	Nor Mines	51	51	50¾	50¾
250	Ottawa Pow	8½	8½	8½	8½
50	Page Hersey	102	102	102	102
150	Power Corp	6½	6½	6½	6½
100	Placer Dev	12½	12½	12½	12½
1085	Price Bros	35	35¾	35	35¾
60	Quebec Pow	15	15	15	15
560	Shawin Pow	17¾	18	17¾	17⅞
10	Sherw W Pr	145	145	145	145
930	Simp L Pr	115½	115½	115½	115½
15	So Can Pow	11½	11½	11½	11½
1040	St Law Cor	2⅞	3	2⅞	3
250	Do Pr	18⅞	19¼	18⅞	19¼
65	St Law P Pr	57	57	57	57
5	Steel of Can	69	69	69	69
10	Do Pr	76	76	76	76
	BANQUES :				
10	Can Nat	15	15	15	15
160	Commerce	14½	14½	14½	14½
10	Montréal	17	17	17	17
115	Royale	15	15	15	15

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE 70 rue St-Pierre. Québec. Tél.: 2-1521
Séance du 22 décembre 1944

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
375	Abitibi Pap	2⅞	3	2⅞	3
205	Do Pr	47½	47½	47¼	47½
60	Do 7%	132	135	132	135
25	B C Pulp Pr	127	127	127	127
200	Brown Pr	43¼	43½	43¼	43½
30	C & D Sugar	24⅝	24⅝	24⅝	24⅝
255	C Nor P Pr	98	99⅞	98	99⅞
100	Can Brew Pr	45	45	45	45
55	Cl Neon Pr	36	36	36	36
725	C Alcohols	3¼	3¼	3¼	3¼
825	Cons Pap C	8¾	8⅞	8⅝	8⅞
1125	Cassidys	5½	6¼	5½	6
50	Dom Malt	15¾	15¾	15¾	15¾
375	Donnacona A	11⅛	11½	11⅛	11½
85	Fairchild Air	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
50	Fleet Airc	3½	3½	3½	3½
125	Ford Mot A	25⅜	25⅜	25⅜	25⅜
75	Fraser Co	35	36	35	36
30	Lake S J Pap	22½	22½	22½	22½
75	Massey H Pr	21¾	21¾	21¾	21¾
50	Melch D Pr	9⅝	9⅝	9½	9½
50	Mitch Rbt	24	25	24	25
100	Maple Leaf	11½	11½	11½	11½
325	Minn & Ont	12½	12½	12½	12½
30	Reliance Gr	16	16	16	16
6	So C Pow Pr	105	105	105	105
100	Southmount	22	22	22	22
30	Windsor H	7½	7½	7½	7½
	MINES et HUILES :				
600	Aldermac C	15	15	15	15
1500	Aubelle	39	39	39	39
1500	Cartier Mal	06	06	06	06
200	Falconbridge	460	460	460	460
500	J M Cons	3½	3½	3½	3½
500	Kirk Lake	08	08	08	08
1500	Louvicourt	90	90	90	90
200	O'Brien G	205	205	205	205
1000	Sullivan C	150	150	150	150
100	Sherr Gor	70	70	70	70
2000	Stadacona	60	61	60	61

Volume : 30,500 actions, dont 20,300 industrielles et 10,200 minières.

Bourse de New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY membres de la Bourse de Montréal, 79-81, rue St-Pierre. Tél.: 2-7006

Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chemical	155¼	155½	155½	155½
American Can	91½	91	91	91
Am Smelting	38⅞	38⅞	38⅞	38⅞
Amn T & T	164½	163⅞	163⅞	163⅞
Anaconda Copper	28¼	28¼	27⅞	28¼
Atchison Ry	82	82	80½	82
Bethlehem Steel	63⅞	64⅞	63¾	64⅞
Canada Dry	30⅜	30⅜	30⅜	30⅜
Can Pacific	11¼	11½	11⅜	11½
Chrysler	90½	90½	90½	90½
Cons Edison	24⅛	24⅛	24⅛	24⅛
Curtis Wright	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
Do "A"	18	18	17⅞	18
Douglas Aircraft	68¼	69	68½	69
Dupont de Nem	156⅝	156⅝	156⅝	156⅝
Gen Electric	38⅝	39	38⅝	38⅝
Gen Motors	63¾	63¾	63¼	63¼
Goodrich Tire	52¾	52¾	52¾	52¾
Goodyear Tire	49½	50	50	50
Int Harvester	81¾	81¾	81¾	81¾
Int Nickel	28	28⅛	28	28⅛
Int Paper	20¼	20¾	20⅜	20¾
Do Pr	92	92	92	92
Kennecott	36⅜	36⅝	36⅜	36⅝
Montgom Ward	51¼	51⅝	51¼	51¼
N Y Central	22½	23	22¼	23
Radio Corp	10⅛	10⅜	10¼	10⅜
Republic Steel	19	19	19	19
Stand Oil of N J	55½	55⅞	55¾	55¾
United Aircraft	29½	29⅞	29⅞	29⅞
U S Steel	59	59½	59¼	59½
Westing Electric	115½	112¾	112¾	112¾
Youngstown Sheet	39⅜	39½	39⅜	39½

Curb de New-York

Séance du 22 décembre 1944

	Haut	Bas	Ferm.
Alum Ltd	90	90	90
Am Cyanamid B	39¼	38½	38⅞
Am Gas	30⅜	30	30¼
Cities Service	15⅜	15	15¼
Cons G Blt	66	66	66
El Bond and Share	9⅜	9⅛	9⅜
Hollinger	9⅞	9⅛	9⅛
Humble Oil	43	42¾	42¾
Int Pete	18⅜	18⅜	18⅜
Niagara and Hudson	3¼	3¼	3½
St Regis Paper	6	5¾	5⅞
Technicolor	21½	21⅛	21⅛

Investment Trusts

Séance du 22 décembre 1944

	Off.	Dem.
Can Int Tr	4.50	5.25
Can Inv Fu	3.95	4.30
xCum Tr Sh	5.10	
xN Am Tr Sh 1953	2.26	
xQuarterly Income Share	8.50	9.27

(x) En fonds des E.-U.

Bourse des céréales

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
SEIGLE:				
Décembre	110	110⅝	109⅞	110½
Mai	110⅛-½	112⅜	110⅛	112-12⅛
Juillet	108⅛-⅜	110⅛	108⅛	109¾-⅞

AVOINE: Décembre et mai à 51½ ; juillet à 50nb.
ORGE: Toutes les options au prix-plafond de 64¾

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Mai	162⅞-½	163¾	162⅞	163¾-⅝
Juillet	153	154⅝	153	154½
Septembre	152	153½	152	153¼
MAIS:				
Mai	110⅜	111¼	110⅜	111
Juillet	110	110⅞	110	110½
Septembre	109⅛	109¾	109⅛	109¾
AVOINE:				
Mai	63⅞-64⅛	65⅛	63⅞	65⅛
Juillet	59⅜	60¾	59⅝	60¾-⅝
Septembre	58¼	58⅞	58¼	58⅞
SEIGLE:				
Mai	108⅜-¾	111	108⅜	110⅞-11
Juillet	106⅛-¼	108⅜	106⅛	108¼-⅜
Septembre	104¾	106½	104¾	106¼-½
ORGE:				
Mai	103	104⅞	103	104⅞
Juillet	98½	99½	98½	99½

Bourse de Londres

Londres, 23 — (P.C.-Reuters) — La séance était tranquille à cause des influences saisonnières, mais le ton était généralement ferme hier sur les marchés londonniens.

Les titres du gouvernement britannique ont suscité un peu d'intérêt parmi les placeurs de fonds, tandis que quelques chemins de fer nationaux ont gagné un peu de terrain. Sur la liste industrielle, les valeurs de moteurs et de magasins à rayons ont trouvé un peu d'appui mais "British Celanese" a fléchi à la suite d'une déclaration de cette entreprise à l'effet que le revenu de la présente année pourrait ne pas être suffisant pour maintenir le dividende au taux de 15 pour cent annoncé récemment. Les obligations ferroviaires de la France étaient moins achalandées à cause des développements militaires.

Assemblée annuelle de Dominion Glass

Le président de la Dominion Glass Company Limited, M. L.-JJ. Belnap, a déclaré aux actionnaires réunis en assemblée annuelle que la compagnie maintient ses opérations à leur niveau maximum de l'année. Relativement aux projets destinés à accélérer la modernisation et l'amélioration de l'usine et de l'équipement, M. Belnap a déclaré que l'exécution en a été remise à plus tard, à cause de la rareté de la main d'oeuvre et des matières premières. M. Belnap a ajouté que les fonds considérables qui figurent au bilan sont destinés au financement de ces projets et qu'ils baisseront de façon appréciable quand on les utilisera à cette fin, mais que d'autre part, la valeur des immobilisations s'accroîtra proportionnellement.

Au cours de la réunion, tous les anciens administrateurs furent réélus pour un nouveau terme.

NEW CALUMET MINES

Toronto, 23 — (P.C.) — New Calumet Mines Limited, de Calumet Island, Qué., a subi une perte nette de $22,760 pour l'exercice terminé le 30 septembre La production s'est traduite par $1,277,330. Le profit d'opération s'est chiffré à $497,178, mais une somme de $519,939 a été affectée à la dépréciation et à l'amortissement, d'où la perte indiquée plus haut.

BANQUE DU CANADA

Ottawa, 23 — (P.C.) — Les dépôts du gouvernement fédéral ont diminué de $26,159,000 à $22,828,000 au cours de la semaine terminée le 20 décembre, rapporte la Banque du Canada dans son bulletin financier hebdomadaire. Les dépôts des banques à charte ont diminué de $2,275,000 à $416,278,000 tandis que les billets en circulation se sont accrus de $11,752,000 à $1,028,809,000.

UNE ACQUISITION

Toronto, 23. (P.C.) — Smelter Gold Mines Limited, de Toronto, rapporte l'achat d'une autre propriété dans la région de Yellowknife.

M. Roosevelt s'amuse

Washington, 22. (PA) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui que les chroniqueurs de journaux américains (columnists) étaient une excroissance non nécessaire dans notre civilisation — mais il ajouta aussitôt que la chronique de Mme Roosevelt est différente.

Mme Roosevelt écrit la plupart du temps des récits au jour le jour, dit-il au cours de sa conférence de presse.

La question fut soulevée lorsqu'un reporter dit qu'on avait discuté le projet de nommer un organisme formé de chefs d'état-major pour résoudre les problèmes politiques et économiques des Alliés. Il demanda si quelque chose de ce genre avait déjà été mis de l'avant.

M. Roosevelt répliqua qu'il était d'avis que la suggestion avait été faite par des chroniqueurs.

"Je ne suis pas un chroniqueur et je l'ai écrit", fit remarquer le vétéran James Wright du Buffalo Evening News. "Tout ce que je puis dire", répliqua le président, "c'est que les chroniqueurs sont une excroisssance non nécessaire dans notre civilisation."

"Mais vous en avez un dans la famille", dit un reporter.

M. Roosevelt se mit à rire, ainsi que tous ceux qui étaient là et il dit que c'était tout à fait vrai. Mais, ajouta-t-il, les articles de Mme Roosevelt sont légèrement différents, parce qu'il s'agit plutôt là de récits au jour le jour.

L'Argentine aide les Allemands

Moscou, 22. (P. A.) — La Pravda a accusé l'Argentine aujourd'hui d'être un asile pour les partisans d'Hitler et a déclaré que ses gouvernants continuent d'aider l'Allemagne contre les Alliés.

L'article, de plus de cinq colonnes, est apparu dans la page des nouvelles étrangères du journal du parti communiste. Il dit que cette aide est évidente par l'envoi incessant de vivres et de matériel de guerre en Allemagne, en passant par l'Espagne, et par la liberté d'action laissée aux agents d'Hitler et aux espions en Argentine.

La Pravda déclare aussi que des centaines de millions de dollars ont déjà été transportés en Argentine par des criminels allemands.

La France produit

Paris, 22 (P. A.) — Le colonel Melvin C. Smith, chef du ravitaillement pour le service de l'Air, a dit aujourd'hui que les industries françaises renaissantes peuvent maintenant fournir des centaines de pièces aux aviations alliées, sur la base du prêt-bail.

M. Smith a révélé que les forces de l'air ont reçu jusqu'à maintenant 2,225,000 pieds cubes d'hydrogène à l'usage des escadriles de ballons flottants météorologiques, et 3,500,000 pieds de pellicules pour les cameras volants.

Les manufactures françaises ont aussi fourni aux forces aériennes des matelas, des tuyaux de poêle pour les tentes pyramides et divers accessoires de radio et d'appareils électriques.

RENO GOLD MINES

Toronto, 23. (P.C.) — Reno Gold Mines Limited, de Salmo, C.-C. rapporte qu'elle a suspendu ses opérations à sa propriété et ce, depuis la dernière assemblée annuelle. Cette entreprise enregistre une perte nette de $7,337 pour l'exercice clos le 30 avril.

Administrateur

M. G.-BLAIR GORDON, présiden de la Dominion Textile Company Limited, qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de The Guarantee Co. of North America.

L'après-guerre et le marché du bois

M. L. Pratt, président sortant de charge de la Quebec Province Wholesale Lumber Association, déclare ce qui suit dans son rapport annuel: "Nous approchons d'une période où nos marchés peuvent être subitement discontinués et il y a aujourd'hui de l'incertitude dans l'air, en ce qui concerne les marchés du bois après la guerre. Quoique la demande excède encore l'offre, nous ne devons pas perdre de vue le fait qu'il y a maintenant des problèmes de concurrence qui n'existaient pas ou existaient peu avant la guerre", d'ajouter M. Pratt. "Je fais allusion à la grande capacité de production qu'ont développée, durant la guerre, les industries de matériaux compétitifs, tels que l'acier, l'aluminium, le magnésium, les "plaquées" et les plastiques, qui tout probablement concurrenceront le bois après les hostilités, surtout en ce qui concerne les prix."

"Nous savons que ces industries ont perfectionné leur mode de production et augmenté leur capacité à un point où leur coût de production est si bas que leur concurrence deviendra extrêmement sérieuse aussitôt qu'elles seront libérées par les contrôles gouvernementaux pour la production domestique".

PRIX DES OEUFS ET DU BEURRE

Montréal, 23. — (P.C.) — En fermeture hier, sur le Canadian Commodity Exchange, le beurre du Québec, 92 points, cotait 35 1-4 cents la livre. Les oeufs B-1 de l'Est : A-gros, 35 1-2 à 36 cents la douzaine; A-moyens, 31-32; A-poulettes, 25-26; E-B, 28-29; E-C, 19-20.

Montréal, 23. — (P.C.) — Voici les prix des produits de la ferme tels que rapportés hier par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Oeufs: classés par cargaisons, 36-37 cts la douzaine pour A-gros; A-moyens, 31; A-poulettes, 25; B, 28; C, 19-20. Arrivages: 1,451 caisses.

Beurre: prix aux commerçants, Québec No 1 frais pasteurisé et entreposé, 35 1-4 à 35 1-2 cents la livre; No 2, pasteurisé, 34 3-4 à 35. Arrivage courant, Québec No 1 pasteurisé, 35, livré à Montréal; No 2, 34, livré à Montréal. Première qualité de crémerie, prix aux commerçants, 36 1-2 à 37; première qualité en tinettes, prix aux commerçants, 36-36 1-2. Arrivages: 257 boîtes.

Fromage: arrivage courant, blanc de l'Ouest, 20 cents la livre f.o.b., f.s.p.; Québec, 21 1-2. Prix aux commerçants du fromage blanc de l'Ouest pour le commerce local et l'exportation, 20 11-16 à 21; Québec, 22 1-4 à 22 1-2. Arrivages: 556 boîtes.

Patates: sac de 75 lbs, locales No 1, $1.50-$1.60; No 2, $1.25; Québec No 1, $1.45-$1.55; N.-B., $1.60-$1.75; Ile du P.-E., $1.75-$1.85.

Le dollar canadien

New-York, 23 — (P.C.) — Le dollar canadien a fermé inchangé à un escompte de 10 3-16 pour cent, hier, sur le marché des changes étrangers de New-York. La livre sterling n'a pas bougé à $4.04.

La commission de contrôle du change étranger d'Ottawa maintient le cours à $9.09 à la vente et à $9.91 à l'achat.

Le Bridge Contrat

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

Lorsque vous et votre partenaire avez chacun quatre cartes dans une couleur majeure et que ce fait a été clairement indiqué par vos déclarations, il sera bien plus prudent de gager la manche dans cette couleur plutôt qu'à Sans-Atout. Il n'est pas nécessaire que vous ayez les plus gros honneurs de cette couleur, à condition que leur absence soit compensée par la possession d'honneurs correspondants dans les autres couleurs. Un joueur qui possède un singleton et quatre cartes d'une couleur majeure annoncée par son partenaire ne doit à peu près jamais accepter un contrat Sans-Atout.

♠ V
♥ D 10 7 3
♦ R 9 5
♣ A R V 7 3

♠ D 8 7 5 2
♥ R 6
♦ 10 8 4 2
♣ 10 6

N. O. E. S.

♠ R 10 6 3
♥ A 9 4
♦ D 6 3
♣ D 4 2

♠ A 9 4
♥ V 8 5 2
♦ A V 7
♣ 9 8 5

(Donneur: Nord. Est et Ouest vulnérables.)

Les annonces: Nord 1 Trèfle, Sud 1 Coeur, Nord 2 Coeur, Sud 2 Sans-Atout, Nord 3 Coeur, Sud 3 Sans-Atout.

Ouest entama du 5 de Pique vers le Roi d'Ouest, qui prit aussi une levée avec le 10 de Pique et fit sortir l'As du déclarant avec un troisième Pique. Sud vit que si l'impasse à la Dame de Trèfle et l'impasse à la Dame de Carreau réussissaient, il obtiendrait les huit autres levées dont il avait besoin. Mais la Dame de Trèfle était mal placée, de sorte que Sud perdit cette levée, deux autres levées de Pique et deux levées de Coeur, chutant de trois plis.

Qui était responsable de ce désastre? Nord était-il à blâmer de ne pas être allé à 4 Coeur après le 3-Sans-Atout de Sud, ou bien celui-ci avait-il eu tort de dire 2 Sans-Atout après le 2-Coeur de son partenaire?

Vu qu'il avait annoncé une couleur conditionnelle en réponse et vu qu'il avait une main équilibrée, Sud pouvait difficilement être blâmé pour avoir dit 2 Sans-Atout. Après cette déclaration, Nord fit un véritable signal d'arrêt en disant 3 Coeur. Sa propre distribution et la déclaration encourageante que Sud venait de faire auraient dû l'inciter à gager immédiatement la manche à Coeur. Après le 3-Coeur de Nord, Sud aurait dû passer, car il avait tout dit et n'avait pas de valeurs supplémentaires à montrer.

PROBLEME DE MARDI

♠ V 9 8
♥ A 8 4
♦ 9 8 6 4 3
♣ 7 2

♠ 7 5 3
♥ V 10 5
♦ 5 2
♣ D 9 6 4 3

N. O. E. S.

♠ A 6 4
♥ D 9 7 3
♦ D V 10
♣ R V 5

♠ R D 10 2
♥ R 6 2
♦ A R 7
♣ A 10 8

(Donneur: Sud. Nord et Sud vulnérables).

Ouest ayant entamé du 4 de Trèfle vers le Roi et Sud ayant cédé cette levée ainsi qu'une autre levée au Valet de Trèfle, comment la défense fera-t-elle échouer un contrat de 3 Sans-Atout ?

25,000 Juifs massacrés

New-York, 22. (PC)— Une dépêche de Londres à l'Agence télégraphique polonaise dit aujourd'hui que plus de 25,000 Juifs ont été massacrés par les Allemands dans cinq camps de concentration en Pologne centrale. La dépêche dit que plusieurs milliers de Juifs ont été exterminés à Plaszow, près de Cracovie, et que les autres ont été massacrés à Skarzysk, Starachowice, Pionki et Ostrowiec.

Harry Langdon est décédé

Los Angeles, 22 (P. A.) — Harry Langdon, vétéran de la scène et de l'écran, est mort aujourd'hui, à la suite d'une hémorragie cérébrale. Langdon, qui était âgé de 60 ans était malade depuis plusieurs semaines(.

Langdon, ancien comédien Mack Sennett et récemment l'auteur d'un scénario, a obtenu un contrat de $1,000,000 pour un film en 1925, après avoir débuté comme un amateur de vaudeville à l'âge de 12 ans.

Il joua dans les carnavals, les cirques, les spectacles sous la tente, le vaudeville et les comédies musicales. D'abord dans les sujets courts, puis dans les films à long métrage, il était devenu célèbre dans les films silencieux.

A l'arrivée des films sonores, il retourna au vaudeville, mais il revint bientôt au cinéma.

Mots Croisés du "Soleil"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1							■	■		
2					■					
3		■				■				■
4			■		■			■	■	
5	■				■					
6				■		■				
7		■						■	■	■
8				■						
9			■					■		
10		■				■	■			

HORIZONTALEMENT

1—Ampoulé, emphatique. — Carte.
2—Foyer de la cheminée. — Femme d'un roi.
3—Epoque. —Adjectif possessif.
4—Arrondissement de Dieppe. — Qui n'est pas vêtu.
5—Manière de vivre. — Théologien français, né à Gex.
6—Assaisonnement. — Dieu de la guerre chez les Gaulois.
7—Parer.
8—Mammifère rongeur. — Tache de vin.
9—Pronom personnel. — Sentiment d'inquiétude, en présence du danger. — Du verbe rire.
10—Pariarche hébreu. — Qui ont des aptitudes spéciales pour.

VERTICALEMENT

1—Témoignage, assurance. — Espèce, genre.
2—Note de la gamme. — Pommade de blanc de plomb. — Article contracté.
3—Colère. — Petite île.
4—Dieu marin. — L'Eridan des anciens.
5—Douze mois.
6—Terminaison de verbe. — Négation. — Liquide transparent.
7—Enoncer successivement les parties d'un tout.
8—Fille d'Inachos. — En les.
9—iVeillesse. — Petit ruisseau. — Bison d'Europe.
10—Pronom personnel. — Rivière de France et de Belgique. — Situé.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	J	O	U	E	U	R	■	B	A	R
2	A	■	L	■	R	U	E	■	■	I
3	R	A	C	E	■	A	C	I	D	E
4	D	U	E	■	I	D	O	L	E	■
5	I	■	R	A	S	E	R	■	P	O
6	N	E	E	■	B	■	C	R	U	■
7	■	■	■	S	A	P	E	■	T	E
8	R	A	M	E	■	I	■	T	E	L
9	O	P	I	N	I	O	N	■	■	A
10	S	I	■	S	O	N	■	B	A	N

La neutralité du Luxembourg

Londres, 22. P.C.-Reuters) — Radio-Paris a dit aujourd'hui que le grand-duché du Luxembourg avait décidé hier soir d'abandonner sa neutralité. "En annonçant cette décision, a ajouté le speaker, le grand-duché s'est déclaré prêt à entreprendre toutes les obligations découlant de cette situation nouvelle." La neutralité perpétuelle du Luxembourg fut proclamée et garantie par le traité signé à Londres le 19 avril 1838.

Généraux italiens envoyés en prison

Rome, 22. (P. A.) — A l'issue d'un procès qui durait depuis une semaine, les généraux italiens Ricardo Pentimalli et Ettore del Tetto, convaincus d'avoir refusé de défendre Naples contre les Allemands après la capitulation de l'Italie, ont été condamnés aujourd'hui à 20 ans de prison.

Rumeur démentie

Paris, 22. (P. A.) — Le haut commandement a démenti officiellement aujourd'hui une rumeur qui courait à Paris depuis le début de la contre-offensive allemande, à l'effet que des parachutistes ennemis étaient descendus dans le voisinage de la capitale française. "Aucun parachutiste quelconque n'a été signalé dans le voisinage de Paris", dit le communiqué.

Le général Tchiang Kai-Chek a reçu son entrainement militaire au Japon.

KING de la Gendarmerie Royale — Par Zane Grey

LE LOUP DE MER — Par Fran Stricker

Edmond PICHÉ dit :

EN DEUX TEMPS ET TROIS MOUVEMENTS

Les joueurs juniors de Paul-Emile Lapointe attireront sans doute des centaines de spectateurs au Colisée, demain après-midi, pendant que les As de Québec jouiront d'un repos bien mérité. Le directeur Emery Boucher n'a certes pas manqué de jugement en décidant de leur céder la patinoire du parc de l'Exposition, quand il fut officiellement annoncé que les Commandos d'Ottawa avaient raté leur voyage dans la vieille Capitale. Les vrais sportifs sauront en profiter pour encourager nos jeunes champions en herbe. C'est un programme "double" qu'il ne faut pas manquer.

Jacques Parent peut se vanter de posséder une équipe dont les joueurs décrocheront assurément le championnat intermédiaire de la province de Québec, le printemps prochain. Les "Generals" de l'Universal Equipment sont en voie de tout balayer sur leur passage, à moins que les trois autres clubs du président "Stan" Hébert ne parviennent à se réveiller avant qu'il ne soit trop tard !

Irons-nous au lac Beauport, en fin de semaine ? Pourquoi pas ? "Mike" Dehouck nous affirme que la neige est suffisamment molle pour éviter des accidents lorsque les meilleurs sauteurs de la région de Québec étrenneront le tremplin. Laurent Bernier, un aviateur canadien, se servira de ses ailes pour établir quelque nouveau record. D'autres concurrents non moins habiles seront de la partie. Le spectacle sera grandiose.

PICHENETTES

Joyeux Noël!

Cré Jovette, va!

"Gerry" la voir un jour!

Les raquetteurs sont sur le brèche.

Paul Bibeault mérite un meilleur sort.

Les Braves digèrent mal ces "cookies".

Nos As ont laissé le champ libre aux juniors.

Les confrères de Montréal sont de chics types.

Les "Generals" savent ce qu'est un joint universel.

Cette prise du "maquis" fait le désespoir des froussards.

L'échange de cadeaux suscite la chicane dans la cabane.

Il ne faudra pas manquer la soirée du Club des Anciens du "Soleil".

Avant longtemps, pas un seul club de la N.H.L. ne pourra se priver de l'un des As québecois.

Un peu plus les sportifs de la métropole nous ravissaient notre populaire président Martineau.

Limoilou gagne 15-0

Le Limoilou a écrasé les Lions par 15-0, hier soir, dans une partie régulière de la ligue Juvénile de hockey disputée sur la patinoire de l'Académie de Québec. Bédard fut très brillant dans les buts des vainqueurs. Les étoiles du Limoilou à l'attaque furent: Phillips avec 3 buts et 1 assistance; Lagacé avec 3 buts et 4 assistances; Gamache avec 3 buts et 1 assistance, et Beaudoin avec 1 but et 2 assistances.

Seulement six punitions furent distribuées durant la partie.

L'Oeuvre de Jeunesse

L'ouverture de la ligue de hockey de l'Oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur aura lieu dimanche, à 2 heures, alors qu'un programme double sera à l'affiche. Dans la première partie, le St-Sauveur sera opposé au Salaberry tandis que le Victor Drapeau sera l'adversaire du Lenard dans la seconde rencontre.

Valleyfield et Cornwall annulent

Cornwall, 23. — (P. C.) Les Braves de Valleyfield et les Cornwall Cookies ont fait partie nulle à 4-4 ici, hier soir, bien qu'ils aient joué pendant une période supplémentaire. Ils sont encore égaux au premier rang de la ligue Interprovinciale de hockey. Voici le sommaire :

1ère PERIODE

1—Cornwall — Desrocher (Proulx, Maréchal) 1.41
2—Valleyfield — F. Gibbons (Haggarty, Connolly) 2.27
3—Cornwall — Burr (Perron, Carragher) 10.54
4—Valleyfield — Connolly 11.35
5—Valleyfield — Brennan (Joannette) 18.15
Punitions : Fred Gibbons, Dupuis et Carragher.

2ème PERIODE

6—Cornwall — Hébert (Burr, Carragher) 2.27
7—Cornwall — Gravel 9.59
8—Valleyfield — Anderson (Haggarty) 16.35
Punitions : Poissant, Anderson et Perron.

3ème PERIODE

Aucun point.
Punition : Perron.

SUPPLEMENTAIRE

Aucun point.
Aucune punition.

Les quilleurs du lac St-Augustin

La ligue de quilles de l'Association sportive du Lac St-Augustin a continué ses activités dimanche. L'équipe Lachance a joué solidement pour vaincre Bussières 3 à 0 et abaisser le record du triple pour équipe, soit 1356; ainsi elle s'empare de la première position en exclusivité. Mlle Gilberte Plante, de l'équipe Lachance, joue avec brio pour s'emparer des honneurs de la soirée en roulant les meilleurs scores simple et triple, soit 131 et 293.

L'équipe Laliberté joue bien pour vaincre Giguère 2 à 1, quoique les résultats des parties aient amené de vives discussions. Aussi Paul Laliberté, de l'équipe Giguère, brise le record du triple individuel, soit 476.

L'équipe Plante, bien que handicapée par des dummies, gagne 2 à 1 contre Turgeon.

L'équipe Lemieux, après un début chancelant, se raplomba pour gagner les deux dernières parties et vaincre Marquis.

La direction profite de l'occasion pour souhaiter un Joyeux Noël et une Heureuse Année à tous ses membres et amis. La reprise de nos activités aura lieu le 14 janvier.

Amples réserves pour les majeures

New-York, 23. — (P.A.) Les ligues majeures envisagent leur quatrième saison de guerre avec une réserve de main-d'oeuvre plus élevée qu'à aucun autre moment depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Un relevé fait par la Presse Associée révélait hier que 572 joueurs sont sur la liste de réserve des majeures pour 1945, soit 293 pour la ligue Nationale et 279 pour la ligue Américaine. Ce total excède de 69 celui de l'année 1944, alors que la ligue Américaine avait 260 joueurs sur la liste de réserve et la ligue Nationale 243.

Ainsi, l'affluence des jeunes de 17 et 18 ans et le licenciement des vétérans ont plus que compensé la perte de plusieurs joueurs appelés sous les drapeaux.

Naturellement, au lieu de Joe DiMaggio, Ted Williams, Johnny Mize, Pete Reiser, Bobby Feller et Hank Greenberg, vous trouverez des athlètes tels que Tom Brown, Pete Gray, Eddie Miksis, et Ben Chapman, ce qui devrait vous donner une idée de la force des joueurs.

Chez les Civiques

Les membres du club des Employés Civiques voudront bien prendre note que le chalet du parc Victoria fermera à 10 hrs p.m., le 24 décembre, et qu'il ouvrira à 8 hrs p.m. le 25 décembre et le 1er janvier.

Les Cyclones aux premiers rangs

Montréal, 23 — (D.N.C.) — Dans la ligue Montréal, ce sont les joueurs des Cyclones de la Canadian Wright et les Carabins de l'Université de Montréal qui dominent chez les compteurs, tel qu'on le verra par le classement suivant :

	G	A	P
Lalande, Cyclones	7	5	12
Bourcier, Cyclones	6	5	11
Walker, Cyclones	3	6	9
Pinard, U. de M.	6	2	8
Morin, U. de M.	5	3	8
Thuret, Cyclones	2	5	7
Villeneuve, U. de M.	2	5	7
Ray. Latour, Red Devils	5	2	7
Desautels, U. de M.	2	5	7
Colby, Cyclones	4	2	6
Dion, U. de M.	3	3	6

Les annonces classées du "Soleil" sont un des meilleurs moyens de publicité. Leur efficacité est prouvée depuis longtemps. Faites-en l'essai une fois et vous voudrez y revenir.

L'Universal Equipment défait les Sénateurs 4-3, au Colisée

Au cours d'une autre partie très mouvementée, hier soir, au Colisée, l'Universal Equipment a remporté une deuxième victoire aux dépens des Sénateurs au compte de 4-3. Les vainqueurs se sont assurés de la victoire au cours de la troisième période lorsque Linteau et Tondreau allèrent au pénitencier pour une punition majeure pour en être venus aux coups.

Les hommes de Jacques Parent prirent l'avance dès la première session quand Roland Labarre logea la rondelle derrière Pednault après seulement 8.37 minutes de jeu.

Dans la seconde période les Sénateurs réussirent à prendre l'avantage avec des points de Tondreau et Brown sur des passes de Tondreau et Comeau.

Cependant les Sénateurs perdirent leur avance dans la troisième période pour avoir un peu trop négligé leur défensive et aussi parce que deux joueurs étaient au pénitencier.

Une bataille semblait vouloir commencer vers la fin de la partie mais l'arbitre Lauréat Cantin prit immédiatement le contrôle du jeu en punissant les fautifs pour une majeure.

Voici le sommaire :

GENERALS : Lacroix, buts ; Couture et Mercier, défenses ; Hébert, centre ; Parent et Pissinis, ailes ; Linteau, Fortin, Turgeon, Raymond, Beaudoin, Labarre, Blackburn, subs.

SENATEURS : Pednault, buts ; Demers et McLaughlin, défenses ; Drapeau, centre ; Vincent et Leclerc, ailes ; Marcotte, H. Mercier, Nolan, Tondreau, Boivin, Comeau, Boutet, subs.

Première période

1—Generals, Labarre 8.37
Punitions : McLaughlin et Couture.

Deuxième période

2—Sénateurs, Tondreau 15.04
3—Sénateurs, Boivin — Tondreau et Comeau 19.54
Punitions : Parent.

Troisième période

4—Generals, Couture — Hébert 2.26
5—Generals, Parent — Pissinis et Hébert 11.40
6—Generals, Pissinis — Hébert 13.20
7—Sénateurs, Vincent 16.17
Punitions : Couture, Mercier 2, Leclerc, Comeau, Parent. Majeures : Linteau et Tondreau.

Patinoire Ste-Bernadette

Demain après-midi, à 2 heures 30, sur la patinoire Ste-Bernadette Soubirous, aura lieu une partie d'exhibition de hockey entre le club "St-Romuald", de la ligue intermédiaire du comté de Lévis et le club "indépendant "Chez Roland". La rondelle sera mise au jeu par M. J.-A. Allaire, maire de Lauzon qui sera accompagné de MM. les échevins. Tous les amateurs de hockey de la rive sud sont invités. L'entrés sera gratuite.

Ligue midget

Une assemblée de la ligue de hockey Midget aura lieu ce soir, à 8 h., à l'Académie de Québec. Tous les intéressés sont priés d'assister à cette réunion, qui sera la dernière avant l'ouverture de la saison. L'assemblée sera sous la présidence de M. Roméo Caron.

Le père Noël à St-Sauveur

C'est demain après-midi, à 2 h. 30 précises, qu'aura lieu le dépouillement de l'arbre de Noël du club National Duplessis, à la Salle St-Pierre, à St-Sauveur.

Marcel Pouliot, populaire sportif local, qui est l'organisateur en chef de cet arbre gigantesque, nous traçait les dernières lignes, hier soir, de passage à nos bureaux. On estime que plus de 2,000 enfants pauvres du quartier de St-Sauveur recevront chacun un magnifique cadeau, demain après-midi. Les membres du Comité Sportif, sous la présidence de M. Henri Renaud, ont distribué au-delà de 2,500 cartes aux nombreux enfants des paroisses du Sacré-Coeur, St-Sauveur, Notre-Dame de Grâce, St-Joseph et St-Malo comprenant le quartier de la "Wartime Housing Ltd."

L'honorable Onésime Gagnon, député de Matane et trésorier provincial, a accepté de réhausser de sa présence la fête des enfants sous les auspices du Club National Duplessis. Il sera accompagné de l'honorable Pierre Bertrand, C.L.; de l'honorable Jos. Bilodeau, de la Commission des Liqueurs; de M. Francis Boudreau et du député d'Etat J.-T. Larochelle, de Lévis.

Une grande démonstration ouvrira le dépouillement tant attendu des enfants. Il s'agit d'une parade du bon Père Noël qui laissera le Marché St-Roch à 1 h. 30 précise demain après-midi. Le détachement se composera d'une délégation de la police municipale, d'une fanfare de l'armée, grâce au concours du brigadier Edmond Blais; de plusieurs atelages de poneys dirigés par M. Frs. Dominique; de nombreux skieurs et raquetteurs de nos clubs locaux et du Père Noël et sa suite.

Les conducteurs des poneys sont: MM. Moïse Tremblay, Adolphe Langlois, Jos. Robitaille, Victorin Paquet, Paul St-Laurent, J.-M. Riverin, Arthur Peticlerc, etc.

Le magnifique attelage du Père Noël conduit par six poneys et un jeune Esquimau a été fourni par M. J.-M. Riverin, marchand de poneys de notre ville.

La parade suivra la rue de la Couronne, St-Joseph, St-Vallier, Durocher et se rendra à la Salle St-Pierre.

Le vieux Père Noël aura à sa suite les organisateurs et plusieurs invités d'honneur, entre autres, MM. Henri Renaud, président du club National Duplessis; Marcel Pouliot, organisateur en chef; Son Honneur le maire Lucien Borne; les honorables Onésime Gagnon, Roméo Langlais, Pierre Bertrand, Jos. Bilodeau, etc.; l'échevin Philémon Garneau, Francis Boudreau, et une quantité d'autres.

Il n'y a pas de doute qu'il y aura foule demain après-midi à la Salle St-Pierre où le Comité Sportif National Duplessis fera des milliers d'héureux parmi une légion d'enfants.

Au club Frontenac

Il n'y aura pas d'assemblée au club de raquetteurs Frontenac, demain, mais les membres devront se rendre au chalet à 1 heure afin d'assister au dépouillement de l'arbre de Noël du club Duplessis.

Les officiers et les membres du club Frontenac souhaitent à tous leurs amis un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Il n'y aura pas de soirée au chalet du club le 24 et le 31 décembre.

Les Mathématiciens triomphent 45 à 35

La Seconde, de la ligue Senior de ballon-panier du Séminaire de Québec, avec une équipe démembrée, a subi sa 2e défaite de l'année aux mains des Mathématiciens par le pointage de 45 à 35. Jean-Paul Massicotte fut sans contredit l'étoile des gagnants avec un total de 27 points. Pour les perdants, Guy Délisle et Aldéric Bédard obtinrent respectivement 15 et 13 points.

Lors de la 2e rencontre, les Rhétoriciens ont remporté leur 3e victoire de l'année en disposant des Physiciens par un score de 53 à 42. Les gagnants en sont arrivés à ce résultat grâce à un magnifique jeu de passes. Pour les Rhétoriciens, Phil. Savard et Yves Robitaille furent tout particulièrement brillants avec respectivement 23 et 18 points. Pour les perdants, Gaston Savard obtint 14 points, Philippe Poulin, 16 points et Paul Gagnon, 10 points.

Classement des clubs

	J.	G.	P.	P.	P.	C.
Seconde	11	9	2	18	396	282
Physique	11	5	6	10	404	397
Mathématique	11	5	6	10	340	578
Rhétoriques	11	3	8	6	326	409

Compteurs

	Pts
1—G. Savard — P.	189
2—G. Délisle — S.	184
3—J. P. Massicotte — M.	160
4—A. Bédard — S.	137
5—P. Savard — R.	99
6—G. Mercier — R.	91
7—P. Poulin — P.	89
8—P. Gagnon — P.	76
9—Y. Robitaille — R.	74
10—R. Pelletier — M.	70

Ligue Jeunesse Libérale

Lors du dernier programme de l'année 1944 dans la ligue de petites quilles de la Jeunesse Libérale, hier soir, à la salle Palace, le Lévis a défait le Québec-Ouest par 2 à 1, le Québec-Comté a vaincu le Québec-Est par 2-1 et le Québec-Centre a disposé du St-Sauveur par 3 à 0. M. Jacques, du St-Sauveur, a réussi le plus haut triple, soit 507, tandis que la plus grosse partie simple a été roulée par A. Laverdière, soit 219.

Le président, M. Raymond Cantin, M. Albert Vallières, organisateur, ainsi que les directeurs de la Jeunesse Libérale désirent offrir aux membres de la ligue et à tous les sportifs leurs meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

Bons souhaits

Skieurs et amis du ski, permettez que je vous adresse pour Noël et le Nouvel An mes voeux les plus sincères.

Et à ceux qui aiment et pratiquent ce grand sport blanc, je souhaite deux choses : de nombreuses journées de soleil et une neige brillante et poudreuse.

François Pichard,
Président,
La Zone de Ski de la Vallée du St-Laurent.

Souhaits des juniors

Le président et les directeurs de la ligue Junior offrent à tous les supporteurs de la ligue, aux amateurs de hockey en général, de même qu'à nos précieux collaborateurs les chroniqueurs sportifs, leurs meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Paul DUMONT,
secrétaire.

Musial demeure le champion des frappeurs, dans la Nationale

New-York, 23.— (PA) Bill Nicholson, du Chicago, était le joueur de la ligue Nationale le plus fiable lorsqu'il s'agissait de faire compter un point pendant la dernière saison, d'après les statistiques officielles du circuit publiées hier, mais Stan Musial, des Cardinals de St-Louis, a remporté pour la deuxième année consécutive le championnat des frappeurs.

Le championnat des frappeurs, basé sur la proportion du total des buts au nombre des apparitions au bâton, a été remporté par le Voltigeur des Cardinals avec une moyenne de .549, quatre points de plus que Nicholson, qui devint le premier homme à se classer au premier dans le domaine des points produits (122) et des circuits (33) pour la deuxième année consécutive.

Le joueur le plus difficile à retirer au bâton est Augie Galan, des Dodgers de Broklyn, qui, pour la deuxième année d'affilée, a obtenu le plus grand nombre de buts sur balles, soit 101. Vince DiMaggio, du Pittsburgh, a conservé son titre peu envié de "roi des strikeouts". Il a été retiré 83 fois au bâton et il est au premier rang dans ce domaine pour la troisième année consécutive.

Ernie Lombardie, des Giants de New-Yorw, a frappé dans le plus grand nombre de doubles-jeux, soit 23, mais il est intéressant de remarquer que Nicholson n'a frappé que trois doubles-jeux seulement dans toute la saison, tout comme Mel Ott, des Giants. Johnny Rucker, également des Giants, ne frappa que dans deux doubles-jeux. Cincinnati, comme club, a frappé dans 126 doubles-jeux, un record de ligue, et Boston a un total de 93, le plus petit nombre.

St-Louis a une moyenne au bâton de .402, le plus haut chiffre pour la troisième année consécutive. Les Cards eurent le plus grand nombre d'apparitions au bâton, obtinrent le plus grand nombre de buts et produisirent le plus de points.

Tournoi Power au club Québec

La première ronde du tournoi pour le "Power Memorial Shield" débutera mardi soir, le 26 décembre, à 7 h. 30, au Quebec Curling Club. Seize "rinks" sont inscrits dans cette compétition qui promet de remporter un succès complet.

Nous publions ci-après la liste des équipes ainsi que l'horaire des rencontres de même que l'horaire de la compétition "spoon" hebdomadaire qui aura lieu cet après-midi:

Mardi 26

7.30 p.m.— J. A. Gray, W. J. Hadden, E. N. Gagnier, S. H. Doddridge, Skip vs J. P. Jorgenson, P. D. Woods, C. E. Ployart, F. R. Thompson, Skip

7.30 p.m.— L. Bourgault, J. R. Deschamps, C. E. DeSourdy, A. Rawland, Skip vs A. H. Hunter, R. Giguère, P. Dale, T. J. Kelly, Skip

9.00 p.m.— H. J. Kelly, J. E. West, J. E. Gorman, J. H. Hackett, Skip vs J. A. Charette, M. Stonehouse, A. C. Carew, H. G. Perry, Skip

9.00 p.m.— P. Martin, C. Oughred, F. J. Hobbs, H. Duchene, Skip vs J. A. Walsh, T. J. A. Hunter, J. A. Brady, J. Grogan, Skip

Mercredi 27

7.30 p.m.— A. Addie, T. D. Duchene, E. Richards, W. L. Bennett, Skip vs W. McDonald, A. Huot, J. K. McConomy, H. Slater, Skip

7.30 p.m.— G. Archer, J. D. Bousquet, G. Trakas, R. I. Andrews, Skip vs E. Chartier, T. B. Leggett, P. P. Conway, Maj. R. B. Whyte, Skip

9.00 p.m.— J. O. Bourque, T. S. L. Pope, F. E. Beaudry, Col. R. W. Morton, Skip vs H. Mayhew, A. E. Grosfils, J. Lemieux, C. S. Nelson, Skip

9.00 p.m.— Ls C. Moore, T. H. Delany, T. E. Baird, J. A. McManamy, Skip vs A. Demers, A. Pundius, Carl Whyte, B. J. Kaine, Skip

"Spoon competition"

Glace No 1 : 2.30 p.m.— Jos. Grogan, Skip vs Carl Whyte, Skip
Glace No 3 : 2.30 p.m.— C. S. Nelson, Skip vs H. Slater, Skip
Glace No 1 : 4.00 p.m.— J. A. McManamy vs E. G. Perry
Glace No 3 : 4.00 p.m.— J. A. McManamy vs H. G. Perry, Skip
Glace No 3 : 4.00 p.m.— F. R. Thompson, Skip vs H. Duchene, Skip

Le St-Romuald en 1ère position

Les Oursons de St-Romuald ont pris la 1ère position de la Ligue intermédiaire du comté de Lévis hier soir, en disposant des Sea Gulls du club Paradis au score de 3 à 2, dans une partie jouée à Lévis. Létourneau a été la vedette de cette rencontre. Il a enregistré les trois points de son club. Il a été secondé dans son travail par Demers, Cadorette et Beaudoin.

Pour le club Paradis, les nouvelles acquisitions Boutin et Parent se sont également signalées, Boutin en scorant le premier point du Paradis avec l'aide de Parent. Le 2e point des Paradis a été compté par Dussault avec l'aide de Lachance et de Nadeau.

Voici le somaire de la joute :

1ère période

1—St-Romuald : Létourneau (Cadorette et Beaudoin) 7 m. 20
2—St-Romuald : Létourneau (Demers et Cadorette) 10 m. 8
Punition : Boiteau.

2ème période

3—St-Romuald : Létourneau (Cadorette et Demers) 10 m. 30
4—Paradis : Boutin (Parent) 12 m. 21
Punitions : Boiteau 2, Royer, Cadorette, Dorval et Beaudoin.

3ème période

5—Paradis : Dussault (Lachance et Nadeau) 17 m. 20
Punitions : Boiteau 2, Royer, Lachance, Cadorette, Demers 2.

Green a la décision

New-York, 23 — (P.A.) — Harold Green, 149 livres, de Brooklyn, a décroché le verdict sur Rockey Graziano, 154, de New-York, hier soir au Madison Square Garden, au cours d'un combat-revanche de dix rounds. Plus de dix mille spectateurs ont payé $29,772 pour être témoins de la bataille.

UNE REINE DES SPORTS: Au cours d'une joyeuse soirée à laquelle ont assisté de nombreux invités, a été couronnée la reine des sports de l'Association sportive de Boischatel, Mlle MARIE-JEANNE BERTHIAUME dont nous reproduisons ici la photographie avec sa gentille bouquetière, Mlle MADELEINE BEDARD, fille du président, M. B. Bédard.

Double programme des Juniors, demain

La ligue Junior présentera son premier programme dominical, demain après-midi, au Colisée, alors que les quatre clubs de la ligue seront en lice. Ceci a été rendu possible grâce à la bienveillance des commissaires du Colisée qui ont bien voulu se rendre à la demande de la ligue. On sait que les As devaient jouer contre les Commandos d'Ottawa, mais que des raisons incontrôlables ne permettent pas la présentation de cette partie.

Dans la première partie à l'affiche, le Boivin & Fils fera face au club Limoilou. Le Limoilou a pris la première position de la ligue mardi dernier, alors qu'il a disposé de l'Académicien par le compte de 2 à 1. C'est donc dire que le Limoilou fera tout en son possible pour gagner demain, afin de consolider sa position en tête de la ligue. De son côté, le Boivin & Fils, qui a été privé des services de deux de ses joueurs réguliers lors de la dernière partie, pourra compter demain sur un alignement complet, et sera certainement un gros adversaire pour le Limoilou.

Dans la deuxième partie du programme, l'Académicien et les Castors en viendront aux prises. L'Académicien sera privé des services de quatre à cinq joueurs qui sont actuellement en vacance dans leur famille. Ils pourront compter tout de même sur un alignement assez puissant. Quant aux Castors, ils pourront compter sur les services de trois nouveaux joueurs; nul doute que ces nouveaux venus renforciront considérablement le club.

Nous invitons les amateurs à aller encourager les juniors. Depuis le début de la saison, la moyenne d'assistance aux programmes de la ligue a été bonne et personne ne fut désappointé. La première partie débutera à 1 h. 30 p.m.

Notre-Dame vs Drolet

Dimanche après-midi à 2 h. 30, sur la patinoire de l'Association Sportive de l'Ancienne-Lorette, aura lieu une joute régulière de la ligue de hockey Intermédiaire paroissiale de l'Ancienne-Lorette.

Le club Autobus Drolet recevra le Notre-Dame. Comme l'on sait, dimanche dernier le Notre-Dame subissait une défaite de 3 à 1 contre ce même club et, quoi qu'en disent certains amateurs, le Notre-Dame mettra tout en oeuvre pour venir à bout de ce club.

Ce circuit, dirigé par le président Lirette, a connu de beaux succès l'an dernier et promet d'être intéressant cette année encore.

Nous invitons les amateurs à ne pas manquer d'assister à cette joute, vu que le Notre-Dame a l'intention de prendre sa revanche.

Paradis contre les Lions ,à Lauzon

Dimanche après-midi, à 2 heures, les Sea Gulls du club Paradis de Lévis affronteront les Lions de Chez Eugène sur la patinoire de Lauzon. La partie promet d'être des plus intéressantes. Quoique Yves Préfontaine soit privé des services de Maurice Guay et Paul Beaudoin qui ont été blessés, il pourra encore compter sur les Lafleur, Raymond, Samson, Larouche, Gouthier, Bilodeau, Coulombe, etc., et Réal Boutin, le gérant de l'équipe, entend bien pouvoir reprendre sa revanche et ainsi faire oublier la défaite qu'il a subie aux mains des Paradis dimanche dernier.

D'autre part, Tony Tillette, gérant des Paradis, n'entend pas s'en laisser imposer. Il est bien confiant de remporter une seconde victoire aux dépens des Lions de Chez Eugène avec les deux nouvelles acquisitions sur son équipe et aussi avec Nadeau, Royer, Boiteau, et les autres.

Les amateurs sont invités et ils verront du beau jeu.

Le Père Noël à Sillery

Son Honneur le Maire Roméo Paquet a invité le Père Noël à Sillery. Le distingué visiteur rencontrera ses jeunes amis au chalet de la patinoire de la Côte de l'Eglise dimanche après-midi, à 3 heures 30. Le jour de Noël à la même heure, le Père Noël sera à la patinoire de l'Ecole St-Michel. A chacune de ses visites, le P,re Noël distribuera des gâteries aux enfants de un à dix ans. Ces deux réceptions sont sous les auspices de l'Oeuvre de Jeunesse de Sillery.

Victoire de Robinson

Boston, 23 — (A.P.) — Le versatile "Sugar" Ray Robinson, 148 1-2 livres, de New-York, a su profiter de sa haute taille pour l'emporter par knockout technique au 7ème rond, hier soir, sur Georgie Martin, 153, de Boston. Le combat était limité à six rounds.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale— Aucune joute
Ligue Américaine— Aucune joute
Ligue Interprovinciale— Valleyfield 4, Cornwall 4
Ligue Intermediaire— Sénateurs 3, Generals 4

CE SOIR

Ligue Senior— Montréal à Hull
Ligue Nationale— Chicago à Canadiens; Détroit à Toronto
Ligue Américaine— Providence à Cleveland; Buffalo à Hershey; St-Louis à Pittsburgh
Ligue Interprovinciale— Aucune joute

DEMAIN

Ligue Senior— Hull à Montréal
Ligue Nationale— Chicago à Rangers
Ligue Américaine— St-Louis à Buffalo; Cleveland à Indianapolis; Hershey à Providence
Ligue Interprovinciale— Cornwall à Shawinigan; Lachine à Valleyfield
Ligue Junior— Boivin & Fils vs Limoilou; Académicien vs Castors

LUNDI

Ligue Nationale— Toronto à Détroit
Ligue Américaine— Pittsburgh a Cleveland
Ligue Senior— Aucune joute
Ligue Interprovinciale— Aucune joute

LES POSITIONS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	19	13	4	2	72	46	28
Détroit	19	11	5	3	91	59	25
Toronto	18	10	6	2	66	57	22
Boston	20	8	11	1	85	94	17
Rangers	18	3	11	4	57	89	10
Chicago	16	3	11	2	53	79	8

LIGUE AMERICAINE

Section Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	26	14	9	3	87	74	31
Hershey	25	12	10	3	85	68	27
Providence	25	7	16	2	87	103	16

Section Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	27	14	7	6	84	56	34
Pittsburgh	27	12	13	2	95	105	26
Cleveland	22	12	7	3	83	72	27
St-Louis	22	4	14	3	42	73	12

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	8	7	1	0	54	30	14
Quebec	8	5	3	0	68	34	10
Ottawa	9	3	5	1	48	64	7
Hull	9	1	7	1	32	74	3

LIGUE INTERPROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Valleyfield	14	8	4	2	71	52	18
Cornwall	15	8	7	0	68	63	16
Shawinigan	13	5	7	1	39	45	11
Lachine	14	5	8	1	65	84	11

Moquin l'emporte sur Paul Lortie

Le match final d'hier soir, à La Tour, s'est terminé par la victoire de Larry Moquin, le versatile athlète qui peut aussi bien se faire valoir dans une arène où figurent des gladiateurs que sur la glace artificielle du Colisée. Son adversaire était nul autre que le fougueux Paul Lortie, champion des poids-lourds juniors tant que Georges Cagney ne lui eût point ravi son titre.

Lortie, que les arbitres de la Commission locale ne "digèrent" pas, probablement parce qu'il est souvent brutal, fit disqualifié deux fois, s. v. p., alors qu'il se permit de précipiter son adversaire sur le parquet, en plus de l'arbitre Lamontagne. Lortie prit la première chute en utilisant son irrésistible prise du "maquis", en 5.47 minutes Moquin lui rendit le "petit" change dans l'engagement suivant, en 3.47 minutes, grâce à une douloureuse prise de jambes, et il réussit à l'emporter en 11.20 minutes dans l'engagement décisif, quand Lortie fut expulsé presto alors qu'il venait de "tirer en l'air" le troisième homme figurant.

En semi-finale, George Cagney et Joe Devalteau ont annulé en 30 minutes. Eddit Ben Jackson et Jack Britton en firent autant, en 20 minutes, dans l'une des préliminaires, après que Duck Marshall eut disposé de Joe Piton Thivierge en 16 minutes.

Jack Adams et Emile Lamontagne étaient les arbitres.

La prochaine séance séance de lutte du Club Athlétique Champlain aura lieu vendredi de la semaine prochaine. Le trio Cantin, Ste-Marie et Lantier réitère ses meilleurs souhaits aux sportifs à l'occasion de la Noël 1944 et du Nouvel An.

Leaders versatiles

Alors que la ligue Nationale de hockey en était au tiers de sa saison présente, soit vers la mi-décembre, on constatait deux faits curieux. En effet, les Canadiens étaient en tête quant aux punitions et ils étaient en tête dans le classement général. Derrière eux s'alignaien les clubs presque parfaitement dans l'ordre, quant aux punitions. Les Leafs, en effet, étaient en deuxième place quant aux punitions et ils étaient égaux en deuxième position dans le classement. Il en était de même des Red Wings de Détroit et des autres clubs dans l'ordre.

A un autre point de vue, les clubs étaient dans l'ordre quant à la meilleure moyenne dans les parties à l'étranger. Les Canadiens étaient les meilleurs, n'ayant perdu que deux parties à l'étranger et ils étaient en tète de la ligue. Les autres clubs suivaient dans l'ordre selon leur rendement dans les parties jouées à l'extérieur.

Réveillon à Sillery

Les membres du club de Yatch de Sillery se réuniront, après la messe de minuit, au chalet du club, pour le réveillon. La réunion, qui comportera un très beau goûter, sera sous la présidence du commodore M. Denis Trépanier. Le vice-commodore, M. Jos. Laliberté, et les directeurs, MM. René Lavoie, Gabriel Lemieux, N. Santerre et Auguste Tardif, et le secrétaire, M. Denis Trépanier jr, seront présents. Les membres sont cordialement invités, avec leurs épouses ou leurs amies.

Le club aura une assemblée régulière la semaine prochaine.

Autres nouvelles sportives en page 26

COLISÉE
EXPOSITION PROVINCIALE
Téls.: 5129, 2-7041, local 44-45
DIMANCHE SOIR—PATINAGE
8 à 10 — Fanfare
Messieurs 35c — Dames 25c
Spectateurs 10c— Taxe incluse.

Les quilleurs du club Laval s'illustrent dans la Commerciale

Les parties régulières de la ligue de grosses quilles Commerciale ont été jouées, jeudi soir, et il y eut des gros scores. Le club Laval a pris le record de la saison pour une partie, avec 1,022. Le plus gros score pour une partie, par un joueur, a été fait par P.-H. Paré, du C. C. Laval, avec 254, et pour 3 parties, par un joueur A. Guay, du C. C. Lévis, avec 616 Le club C. C. Lévis a joué le plus gros score pour 3 parties, soit 2,780.

Le club C. C. Lévis a battu le C. C. Laval à la salle des Chevaliers, à Québec, par 2-1, tandis que le B. N. R. S. battait la Buanderie Lévis, à Lévis, par 3-0. A la salle St-Malo, le club Copains a défait le Sandy par 2-1, tandis que le Wm Roth gagnait par 3-0 contre le Hubert Moison.

Les joueurs sont priés de prendre note que jeudi prochain, le 28 décembre, les activités de la ligue se continueront comme d'habitude.

La partie entre le Hubert Moisan et le Sandy qui devait être jouée le 12 octobre et qui a été retardée pour des raisons majeures, a été jouée mardi, le 19 décembre, et le Hubert Moisan a défait le Sandy par 3-0.

Voici, maintenant, les résultats des parties jouées:

B.N.R.S.—			
J. M. Boulanger	170	174	165— 509
M. Cnabot	170	16	188— 520
H. Vallières	155	157	199— 511
R. St-Michel	176	175	220— 571
P. Métivier	199	220	175— 594
	870	888	947—2705
BUANDERIE LEVIS—			
R. L'Heureux	130	192	189— 511
E. Michaud	140	141	170— 451
P. Hébert	183	178	150— 511
M. Bernier	136	134	95— 365
C. Michaud	150		— 150
A. Chouinard		158	126— 284
	739	803	730—2372
C. C. LEVIS—			
Ls Lizotte	170	199	208— 577
C. Nadeau	193	163	144— 500
G. Monette	188	151	165— 504
A. Guay	193	205	218— 616
H. Verreault	204	199	180— 583
	948	917	915—2780
C. C. LAVAL—			
P. H. Paré	171	254	189— 614
Z. Ruel	159	193	152— 504
L. P. Genest	174	177	178— 529
Jules Paré	135	217	173— 534
J. Voyzelle	185	181	146— 512
	824	1022	837—2682
HUB. MOISAN—			
A. Cadet	157	177	150— 484
Alc. Côté	201	204	173— 578
P. Talbot	163	135	168— 464
E. Fréchette	182	147	203— 532
P. E. Richard	151	149	164— 464
	854	812	856—2522
WM. ROTH—			
L. Gauvin	187	168	209— 564
H. Bisson	211	173	160— 544
A. Hudon	187	188	172— 547
A. Podesto	172	172	139— 482
E. Nadeau	156	177	180— 513
	913	877	860—2650
SANDY—			
R. Létourneau	146	231	154— 531
P. Lockwell	118	158	155— 431
J. Leclerc	186	161	149— 496
A. Hébert	150	180	212— 542
J. Gagnon	216	194	147— 557
	816	924	817—2557
COPAINS—			
Jos. Guillot	170	150	131— 459
J. B. A. Lafond	143	133	— 276
R. St-Hilaire	149	161	183— 493
Paul Foisy	178	158	206— 542
G. Couillard	203	159	136— 498
Ls Moffet			179— 179
	849	761	837—2447
HUBERT MOISAN—			
A. Cadet	138	179	170— 487
Alc. Côté	168	182	183— 533
A. Brown	190	182	134— 506
P. Talbot	177	179	222— 578
E. Fréchette	219	157	181— 557
	892	879	890—2661
SANDY—			
R. Létourneau	165	170	151— 486
A. Poulin	159	167	140— 466
J. Leclerc	198	184	137— 519
A. D. Hébert	158	170	236— 564
E. Gagnon	141	168	204— 513
	821	858	868—2548

Scoreurs de la ligue Junior

	B.	A.	T.	P.
Constant Gaudreault, Boivin & Fils	4	8	12	0
Gaston Gagnon, Boivin & Fils	4	7	11	2
Joseph Drolet, Boivin & Fils	6	3	9	6
Jean-Paul Paradis, Boivin & Fils	5	4	9	8
Victor Corbin, Académie	4	4	8	4
Germain Vézina, Boivin & Fils	3	3	6	2
Henri Fortin, Castors	3	2	5	0
Louis Dussault, Académie	3	2	5	6
Georges Drouin, Boivin & Fils	1	4	5	0
Lionel Parent, Limoilou	3	1	4	2
Jean-Marc Emond, Limoilou	1	3	4	2
Lawrence Blackburn, Académie	1	3	4	4
Roger Lussier, Boivin & Fils	0	4	4	29
Maurice Belleau, Académie	3	0	3	6
André Dussault, Académie	2	1	3	2
Claude Boulet, Académie	2	1	3	4
Marc-Aurele Fortin, Boivin & Fils	1	2	3	0
Léon Dolbec, Limoilou	1	2	3	2
Maurice Gagnon, Limoilou	1	2	3	4
Jean-Yves Houle, Académie	0	3	3	4
Guy Demers, Boivin & Fils	2	0	2	0
Jean-Paul Gamache, Castors	2	0	2	0
Denis Bouchard, Limoilou	1	1	2	0
Laurent Turcotte, Boivin & Fils	1	1	2	2
Robert Parent, Limoilou	1	1	2	2
Adrien Martel, Castors	1	1	2	2
Fernand Rancourt, Académie	1	1	2	12
Robert Rochon, Limoilou	0	2	2	10
Laval Poulin, Limoilou	1	0	1	4
André Brodrique, Castors	0	1	1	0
Henri Talbot, Académie	0	1	1	4
Antoine Barras, Académie	0	1	1	4
Maurice Blais, Castors	0	0	0	0
Roger Gagnon, Limoilou	0	0	0	0
Gaston Marquis, Limoilou	0	0	0	2
Robert Barsetti, Castors	0	0	0	2
Raymond Lortie, Castors	0	0	0	2
François Côté, Académie	0	0	0	4
Jean-Paul Couture, Académie	0	0	0	4
François Bélanger, Castors	0	0	0	4
Bernard Tremblay, Castors	0	0	0	4
Robert Légaré, Castors	0	0	0	4
Jean Racine, Castors	0	0	0	4
Guy Fortin, Limoilou	0	0	0	8
Cecil Bilodeau, Académie	0	0	0	10
Jean-Marie Bernier, Limoilou	0	0	0	15
Maurice Bélanger, Castors	0	0	0	15
Hermann DeBellefeuille, Boivin & Fils	0	0	0	19
Ames Brown, Limoilou	0	0	0	23

Réunion au club de ski Lévis

Tous les amateurs de ski de la rive sud voudront bien prendre note qu'à partir d'aujourd'hui jusqu'au 8 janvier le chalet du Lévis Ski Club sera ouvert tous les après-midi ainsi que tous les soirs.

Demain matin, à 10 heures, sera tenue au Chalet de ce club une grande assemblée de tous les directeurs du club et on compte sur leur présence.

Voici maintenant le résultat du tirage fait dimanche soir dernier : 1er prix, set de toilette pour dames, don de la bijouterie Léo Ouellet, gagné par Mlle Fernande Paré, 237 rue St-Joseph, Lauzon; 2ème prix, trousse de voyage pour hommes, don de la bijouterie Abel Paradis, gagnée par M. Gaston Blais, rue St-Georges, Lévis.

Pour l'information du public, le chalet du Lévis Ski Club est situé à St-David, sur la propriété de M. Adalbert Bégin, boucher. Pour faire partie du club on voudra bien s'adresser au chalet ou encore communiquer à No 8, rue St-Thomas, à Lévis, téléphone 749.

Castors vs Voltigeurs

Les Castors du restaurant Marcotte recevront la visite des Voltigeurs de Salaberry dimanche après-midi, à 2 heures précises, sur la patinoire du collège de Québec-Ouest. Tous les amateurs sont invités à assister à la rencontre. Le club Feuille d'Erable se rendra à St-Romuald demain après-midi pour y rencontrer le club de l'endroit. Les joueurs de ce club sont priés de se rendre au restaurant Marcotte à 12 h. 30 p.m. Tous les partisans du club qui voudraient accompagner les joueurs voudront bien communiquer avec M. Maurice Renaud, tél.: 8634.

Qu'il nous soit permis de vous exprimer nos voeux les plus ardents de joyeux Noël et de bonne et heureuse année. Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de l'encouragement que vous avez bien voulu nous accorder au cours de l'année.

Lechasseur INCORPORÉE
176 rue Saint-Jean

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL", Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général.

Les annonces devront nous parvenir avant 5 h. p.m. la veille du jour de publication, y compris celles devant paraître le samedi. Quant à celles devant paraître le lundi elles devront nous parvenir avant midi le samedi.

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES DU
SOLEIL

Deux centins du mot. Minimum .35 chaque insertion.

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque ligne comptant pour un titre) .. .. .25 en plus de l'insertion

Annonce classée avec vignette. Double tarif.

6 insertions consécutives pour le prix de 5 insertions.
26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Contrat d'un an, 45 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Les annonces venant de l'extérieur sont strictement payables d'avance et si elles réclament un casier elles devront être accompagnées de .05 pour frais de réexpédition.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel .02, exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à .50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion, suivant la formule officielle.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement au Soleil : Québec et Lévis $6 par année, $3.00 pour 6 mois, $1.75 pour 3 mois, 1 mois .65. A la campagne, $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.50 pour 3 mois, 1 mois .65. Combiné ville et campagne: 12 mois $9.00, 6 mois $4.50, 3 mois $2.50.

32 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

BEAULIEU EUCLIDE, 371, St-Luc. Tél.	6050
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél.	4-0249
GAGNON, J.-ALB., épicier, 884, Chemin Ste-Foy. Tél.	6862
CHANTAL MARCEL 120, rue Bayard	
CLOUTIER, Mlle R.-A., 1131, rue St-Vallier. Tél.:	7340
JOS COTE, (Ltée)	
Suc. No 2, 26 St-Jean	4-0574
Suc. No 3, 232 St-Jean	2-0203
Suc. No 4, 15 Buade	2-0268
Suc. No 5, 459 St-Jean	4-0592
Suc. No 6, 321 St-Joseph	4-0082
Suc. No 7, 436 St-Jean	4-0431
Suc. No 8, 103 St-Joseph	4-0454
Suc. No 11, 176, 3e Avenue	4-0523
Suc. No 12, 27 St-Joseph	2-0395
Suc. No 13, 15 Ch. Ste-Foy	4-0262
DELISLE, ALEX., restaurant, 131, de la Couronne. Tél.	2-6376
DION RENE, 786, St-Vallier. Tél.	4-0473
DUBE, J.-EDM., 152, St-Jean. Tél.	2-8231
DUBE MAURICE, pharmacien, 269, St-Joseph. Tél.	4-3428
FORTIN, Mme E., 77, 4e Ave., Qué.-Ouest. Tél.	2-5501
BIGAOUETTE, 1251B, St-Vallier. Tél.:	4-0421
GIGUERE, J.-E., tabaconiste, 233 St-Joseph. Tél.	3-0738
357, St-Joseph. Tél.	4-0562
GIROUX, ADELARD, 330, 3e Avenue. Tél.	4-4481
LANGEVIN, L., Club des Marchands, coin Blvd Charest et de la Couronne. Tél.	2-0442
LEVESQUE, J.-A., 1461½, 3e Rue. Tél.:	4-0320
PARE, C.-H., 6 rue St-Joseph, Bienville, Lévis. Tél.:	827
PARENT, EUG., 29, du Collège, Beauport. Tél.:	4-4503
ROGER RENE, 2971½, 1ère Ave. Tél.:	3-2319
ROUSSEAU, J.-B., 377 St-Jean. Tél.:	8301
ROYER, épicier, 117, rue Victoria. Tél.:	2-8083
SOUCY, PAUL-H., pharmacien, 81, Ave Cartier (coin St-Cyrille). Tél.:	2-1235
TABAGIE ST-JEAN, 372 rue St-Jean. Tél.:	2-5923
DEPARTEMENT DES PETITES Ann. du "Soleil". Tél.:	7131

ACHETONS LINGES USAGES

LOUIS ENRG., tél.: 4-1431 — Habits, paletots, bijouteries, lunettes d'approche, caméras, valises, musique, moulin à coudre, clavigraphes, vieil or, argenteries. 28 ST-JOSEPH, tél 4-1431 ILX-H—T81460

AGENTS

AGENTS — 100 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. CASIER 222, DEPT 2, HULL, P.Q. 2—U76975-C

AGENT vendeur, solliciteur demandée, bons revenus. TELEPHONE: 4-4322. HEN-2—U76865

AGENTS DEMANDES dans toute la province, pour vente article indispensable à tout automobiliste. 50% commission. Territoires réservés. ROMEO SIROIS, distributeur, Cacouna, P. Q. 2—U76662

ANIMAUX A VENDRE

SERINS CHANTEURS, femelles, perruches, pigeons, lapins, poulettes, Boston Bull, cages neuves, grains, remèdes oiseaux. CHARLES FORGUES, 395, Arago, tél. 3-1492. 56-SSSN-4—U75285

ST-BERNARD ENREGISTRES, remplaçables, avant âge un an. Dix sous procurent brochure explicative illustrée et liste de prix. ROLAND PILON, 1205 LA CHAPELLE, MONTREAL. 6-SSSN-4—U74707

PETIT CHIEN Poméranien blanc Fox Terrier, pékinois, cocker, black et tan, chien laine blanc, york shiela de $5.00 en montant. Cadeau de Noël. 77 DE GUYENNE. 4—U76972

BON SERIN chanteur, ainsi que femelle à vendre, 175 DES COMMISSAIRES, tél.: 3-3468. 4—U76857

JEUNES et RAVISSANTS petits caniches blancs, soyeux, bouclés. Race pure Pompons français (miniature). Pesanteur adultes, 2 à 3 lbs. Très intelligents. Rares beautés. S'adresser M. A. C. DESPRES, 504 L'ISLET, Qué. 6-LC-4—U76997

CHIENNE enregistrée, Setter, aussi chien d'attelage, tél.: 2-1343 ou 23 RUE JEANNE MANCE. 56-SSSN-4H—U76980

DEUX FEMELLES, d'attelle. Danoise, croisée. Policier 1½ an. Autre 2 ans. Femelle Cowley 5 mois. $5.00. Ecrire JEAN-MARIE LEBOEUF, marchand, St-Casimir. Co. Port. 4—U76974

RECU DES ELEVEURS DE TORONTO.—Serins blancs, verts et blancs, jaunes, verts, jaunes et verts. Femelles assorties. Serins huppés. Nourriture Brock. Révélation, accessoires. Avec chaque achat donnons livre Brock. Cages sur pieds. Cages usagées depuis $3.00, cages à perroquets. 7, D'AIGUILLON, QUEBEC. CLC-4R—U75858

SERINS CHANTEURS. PERRUCHES
Nourriture et Remède pour oiseaux et animaux
Livre Brock gratis avec chaque serin.
Liste de prix sur demande.
La Maison Langevin
140 de la Couronne. Tél.: 3-0619
246-EC-4H—U72009

APPARTEMENTS A LOUER

AU REPAS DE NOCES ENR. — Déjeuners, dîners, soupers, banquets d'anniversaire ou autres fêtes. Prix défiant toute concurrence. S'adresser AU REPAS DE NOCES ENR., Mme J.-A. LECLERC, propriétaire, 13, 1ère rue, Limoilou, tél. 5920. CBC-5H—U76085

2 APPARTEMENTS A LOUER, comprenant studio et salle à manger dans St-François d'Assise. Conviendrait pour couple sans enfant, dans famille. TEL.: 3-3986. HAN-5—U76773

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque. 5% et 6%. Aussi maisons à vendre et demandées. S'adresser : L.-E. FORTIER, N.P., 72 DE L'EGLISE, tél.: 9450. Rés.: 4-5312. BSX-7R—T98387

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable. COMMERCIAL FINANCE CORP., LTD., 37 DE LA COURONNE, Ch. 215. Tél.: 2-6488. YC-7HC—U75554-C

ARGENT A PRETER — Considérons tous prêts sur hypothèque, en ville et la banlieue, intérêt 5 p.c. et plus, selon les garanties. Aussi achetons et vendons propriétés. H.-P. CIMON, Immeubles et Assurances, 2-6 COTE D'ABRAHAM, tél.: 5169. COC-7R—U76345

ARGENT A PRETER

$15,000.00 A 4½ ET 5%, par $500 à $25,000.00 sur propriété. Terme fixe 3 ans, et plus ou remboursement (capital et intérêt) pendant 10-15 ans et 20 ans. DE LA BRUFRE FORTIER, notaire, 37 DE LA COURONNE. Tél.: 3-0755, soir: 3-2580. 246-IC-7H—U72408

CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN

PRETS A 5% en première hypothèque sur maisons construites et en construction à Québec et Sillery. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Notaire et agent d'assurance au choix de l'emprunteur. 72 COTE DE LA MONTAGNE, Québec, tél.: 4-2468. HEN-7R—U73768

En cas d'urgence
VOYEZ CAMPBELL

Lorsque vous devez faire face à des dépenses imprévues, empruntez chez Campbell. Vous pouvez obtenir de $20. à $1,000 en cas de maladie, accidents, funérailles ou pour consolider vos dettes. Les prêts sont faits pour répondre à vos exigences et restent strictement confidentiels. Le service rapide, amical et entendu Campbell a assuré satisfaction à plus de 100,000 clients. Venez, téléphonez ou écrivez en tout temps.

Prêts limités à la ville et banlieue

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
Fondée en 1927—34 succursales au Canada Edifice Guilmette, tél.: 7191 — Québec A Chicoutimi, 2 avenue Labrecque SSSN-7H—U74557-(17)

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS meubles de toutes sortes. A vendre set de chambre, carrosse. Poêle à gaz, balance Dayton, 20 lbs, lits, sommiers, tables, chaises, valises, etc. P. DENIS, 189 DU PONT, tél.: 4-0388. SHX-9H—T71538

MEUBLES NEUFS prix meubles usagés, vente, échange, achat : glacières électriques, à glace, pianos, radios, machine à coudre Singer électrique, à pédale, laveuses, poêles, chesterfields, studios chromés, sets chambre et de cuisine à sacrifier, balance due et entreposage. LES OCCASIONS ET ECHANGES DE MEUBLES ENRG, 129 CARON. Tél.: 6520 ORX-9R—T77242

MENAGE 4 appartements. Chesterfield-lit 3 morceaux, poêle, set chambre, matelas ressorts, set cuisine, glacière, machine à coudre Singer, secrétaire, miroir. 1294 DORCHESTER, avant 6 hrs. Tél.: 9426. ORX-9R—U77245

MEUBLES NEUFS, meubles usagés. Prix d'occasion. Poêles, tapis, literie. BAZAR DE QUEBEC. 312 ST-JOSEPH, Québec. Tél.: 3-5451. J.-D. VILLENEUVE, propriétaire. AC-9—U74573

POELES électriques neufs et usagés, machine à coudre, outils, radios, commodes, bureaux, chaises, barrière, valise, garde-robes, lingeries de toutes sortes. Allons à domicile. V. DRAPEAU, 44 STE-THERESE, tél. : 4-0194. HIN-9H—U74306

MOBILIERS, chambre à coucher, à déjeuner, juvénile, chesterfield, studio couchettes, sommiers, carpette Congoléum, carrosse, sleigh, parc pour bébé. VEZINA & FILION, ENR., 227, 3ème AVENUE, tél.: 4-2300. YC-9H—U75558

CHAISES INVALIDES, carrosses, bassinettes, set déjeuner, divans, garde-robes, bureaux, commodes bois blanc, mobilier de chambre, meubles d'occasion. Achetons échangeons meubles antiques, etc. L.-J. DEMERS & CIE, 183 DE LA COURONNE, Tél.: 2-2685. YC-9H—U75556

ACHETONS A DOMICILE, meubles et lingeries de toutes sortes. Payons plus haut prix. Vendons, échangeons. V. PRUNEAU, 1621½ rue DU PONT, Tél.: 2-0113. YC-9H—U75555

ACHETONS - VENDONS - ECHANGEONS. A vendre: radio, gramophone, poêle, lits, sommiers, etc. Allons à domicile. Payons haut prix. G. DAIGLE 122 rue DOLLARD, tél.: 4-0297. YC-9H—U75620

ACHETONS LINGERIE de toutes sortes. Payons haut prix. S'adresser 441½, ST-JOSEPH, tél. 2-3278. CAC-9H—U75795

ACHETONS meubles antiques. A vendre radio, violon avec méthode, fer à repasser, capot castor piqué, valise, table à thé, sleigh pour bébé. Mme LEO BEDARD, 681, rue St-Vallier, tél. 4-0119. CAC-9H—U75791

ACHETONS A DOMICILE toutes sortes de linge usagé, habits, paletots, manteaux, robes, etc. JOS. BOURGET, 11, RUE LACROIX. Tél.: 2-0415. HEN-9R—U76574

POELE A L'HUILE 2 feux, en bonne condition. 194, 1ère AVENUE, 3ème étage. HAN-9—U76699

ACHETONS MEUBLES, articles de ménage. A vendre, radio, set de salle, set de chambre. Payons bons prix, allons à domicile. M. LUCIEN DROLET, 983 ST-VALLIER. Tél.: 2-0300. CIC-9H—U76655

POELE ELECTRIQUE trois forces, 2 ronds et moulin à café électrique, très bon ordre. Ecrire CASIER 943, LE SOLEIL. HBN-9—U76775

ACHETONS - VENDONS - ECHANGEONS. Meubles neufs et usagés, tels que poêles, radios, machines à coudre laveuses, glacières, divans de studio, etc. J.-N. MAHEUX, 148 DU PONT, tél.: 2-0043. 246-CRX-9H—T99421

POELES, chesterfield, poêle électrique, bicycles, studio, gramophone, roll-top, pupitre plat, poêle à l'huile, radio, set rotin, piano, cage d'oiseaux. L. ROBITAILLE, 195 DES OBLATS, tél.: 4-0336. 246-EC-9H—U72001

BELLE OCCASION — Beau poêle, magnifique set salle, Chesterfield, à vendre. Cause raison personnelle. 292 RUE HERMINE, tél.: 4-4290. 46-HAN-9—U76597

DIVAN très propre, s'ouvrant pour deux personnes. Porte-parapluie avec miroir et tiroir, en chêne, table acajou, ronde. S'adresser le soir, 1141½ ST-VALLIER. Tél.: 3-1420. HAN-9—U76831

TABLE et 4 chaises de cuisine émaillées ivoire $10.00. Tél.: 2-2642. S'adresser à 129 BOISSEAU, 2ème étage. 9—U76578

POELE A VENDRE au bois et charbon combiné, 4 feux au gaz. Prix $60.00. 241 RUE LATOURELLE. HEN-9—U76887

CHAUFFERETTE à gazoline, pour auto à vendre, $35.00, 301 BLVD. CHAREST. Tél.: 2-4235. 9—U76861

Poêles à l'huile

2 FEUX $10.95, 3 feux $13.95. Aussi plusieurs poêles d'occasions à bois et charbon. S'adresser M. BAILLARGEON, succursalle J.-Roméo Croteau, 116, 1ère AVENUE, tél.: 3-7304. AC-9R—U74899

Meubles antiques

GRAND CHOIX de meubles style français Louis XIV et Empire, 3 sets de chaises en acajou, buffet Sheraton, sofa Marie-Antoinette, bureau, cabinet à bibelot, tables à cartes, anciennes couchettes en acajou, style Colonial, etc. M. GILBERT, 88, ST-VALLIER, Québec, tél.: 2-7216. HAN-9R—U76809

MEUBLES NEUFS

TABLE ET 2 CHAISES, pour bébé	$3.95
CENDRIER. Prix	$5.95
SLEIGH avec bâton. Pour bébé	$3.49

AUX MEUBLES TALON Ltd.
Dépt. du gros
219 rue St-Paul, tél.: 3-6462
246-YC-9H—U72630

ASSOCIES

DESIRERAIS M'ASSOCIER ENTREPRISES commerces ou autres genres d'affaires, soit vente, club, hôtel, restaurant, etc., fournira bon capital. Ecrire CASIER 928 LE SOLEIL. 56-SSSN-10—U76021

ASSOCIE DEMANDE pour entreprise payante, opérant dans Province de Québec et Provinces Maritimes. Perspectives brillantes pour jeune homme ou d'âge moyen, actif, agressif, travailleur. Préférence à homme pouvant disposer de tout son temps au moins minimum de temps raisonnable. CASIER No 949 LE SOLEIL. 10—U76932

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ? Confiez aux petites annonces du "SOLEIL" votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

BALANCES

LE PLUS GRAND assortiment balances neuves et usagées à Québec. Plate-forme 200-600 à 2,500. Romaine ou fléau, 30 à 500 lbs. Représentons "Exact Weight". Balance de précision pour paquetage. Torsion, balance spéciale pour beurrerie. Autres marques. Réparons toutes marques de balances, parties de rechanges. WM. HAYFIELD, 88, 4ième RUE, LIMOILOU, Québec. Téléphone: 4-1238. 246-O.H.—Bal.H—U76872

BALANCES DAYTON Calculatrices

HACHE-VIANDE, trancheuses à viande électriques HOBART, presse à saucisse, blocs à viande, scie à viande électriques; balances plate-forme 240, 600, 1,200 lbs. trancheuses à pain, peleuses à patates, mélangeurs HOBART, neufs, reconditionnés, garantis. Demandez catalogue 1944. Vente, service, pièces de rechange. Distributeurs : VICTOR PUTCHER'S SUPPLY INC., 93, COTE D'ABRAHAM, Québec. 246-HON-Bal.R—U70996

BOIS DE CONSTRUCTION

Bilodeau & Doré, Enr.

MERISIER à plancher, BC Fir, Moulures Epinette de toutes dimensions. Veneer, Pin, Bardeaux. Nos prix vous intéresseront. 280 ST-PAUL, tél.: 2-5035, près gares de chemins de fer. 246-HHNX-Const-R—U76916

CHALETS A LOUER

Chalet meublé à louer pour l'hiver, route ouverte, situé Lac Beauport. **Alphonse Marcoux, 75 Ste-Hélène.** Tél.: 2-3244. HAN-23R—U76807

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION pour deux ou trois personnes. 74, RUE SCOTT. HEN-26—U76557

CHAMBRE ET PENSION pour monsieur, dans famille privée, dans Jacques-Cartier. TEL.: 2-2278, 184 STE-HELENE. HAN-26—U76717

CHAMBRE ET PENSION, eau courante, chaude et froide dans la chambre, pour monsieur seulement. 31 COUILLARD. HON-26—U76721

CHAMBRE ET PENSION, pour monsieur. S'adresser 214 D'AIGUILLON, tél.: 4-3261. HIN-26R—U76810

CHAMBRE DOUBLE pour couple avec pension. Très beau site, vue sur terrasse, côte du Château. 1 AVE STE-GENEVIEVE, STE-URSULE HOUSE. HIN-26R—U76805

CHAMBRE, PENSION pour deux personnes, bien propre, 2 fenêtres sur rue éclairée, pension semaine ou mois. 288, ST-JEAN. Tél.: 4-2385. 26R—U76954

CHAMBRES A LOUER

340 ST-JEAN — Chambre à louer pour personne distinguée seulement. OC 27—U75057

BELLE GRANDE CHAMBRE meublée, eau chaude, garde-robes cèdre, bain, téléphone. Aussi chambre simple. Mme ROCHE, 933 CHEMIN STE-FOY, coin Marguerite-Bourgeois. HHC-27—U76387

GRANDE CHAMBRE boudoir avec cuisine attenante, eau chaude, meublée, pour couple marié. S'adresser 280 CH. STE-FOY. COC-27R—U76350

JEUNES FILLES ATTENTION — Chambres doubles et simples, ensoleillées, chauffées. Pension si désiré. Prix modique. Accommodations modernes, telles que série douches tuile, eau chaude, salle de réception, etc. Vous qui cherchez le confort et la sûreté d'un chez soi, venez visiter sans tarder une hôtellerie moderne recommandée, au centre de St-Roch. AU BON GITE, 110 rue DU PONT, près St-Joseph. Adressez-vous au concierge, entre 9 h. a.m. et 9 h. p.m. HAN-27—U76430

CHAMBRE A LOUER — Usage bain, téléphone. Conviendrait 1 ou 2 personnes. Entre 5 et 6 hres. TEL.: 3-4247. HEN-27—U76487

CHAMBRES MEUBLEES, usage bain, téléphone. Conviendraient pour une ou deux personnes. 80, DES PRAIRIES, appt. 3. Tél.: 3-7265. HEN-27—U76543

1 CHAMBRE A LOUER, meublée. Possession immédiate. 129 CLAIRE-FONTAINE. Tél.: 4-0345. HBN-27—U76638

CHAMBRE à louer, M. PELLETIER, 95, ST-ANDRE. Pension St-André, tél.: 2-0071. HON-27R—U76724

CHAMBRE, genre cuisine, avec garde-robes, toilette et lavabo, chauffée, meublée, porte privée. 32 PERE GRENIER, St-Sauveur, tél.: 3-1317 HEN-27—U76818

TRES GRANDE CHAMBRE sur étage du bain, eau chaude, permission de cuisine, libre immédiatement. 216 CHAMPFLEURY, St-Pascal-Baylon. HAN-27—U76817

CHAMBRE CONFORTABLE dans famille privée, eau chaude, bain, téléphone. Conviendrait deux messieurs distingués. 17, STE-URSULE, tél.: 9445. HAN-27R—U76811

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, avec grande garde-robe, usage bain, téléphone, eau chaude, déjeuner si désiré. 493½, 3ème AVENUE, Limoilou, tél.: 3-6890. HIN-27—U76784

2 CHAMBRES à louer, avec frigidaire, poêle électrique, accommodation de toilette. 3½ DES REMPARTS, tél.: 2-6873. HAN-27—U76799

GRANDE CHAMBRE meublée, eau chaude à l'année, conviendrait 3 personnes, distinguées. 365 BLVD CHAREST, 2ème étage, tél.: 4-0254. HAN-27—U76816

CHAMBRE A LOUER avec eau courante, bay-window, pour 2 à 3 personnes. 107 GRANDE-ALLEE, tél.: 2-0075. HAN-27—U76814

3 CHAMBRES, chambre bain, à louer, sur même plancher. 172 LA CHAPELLE. TEL.: 3-1003. HEN-27—U76804

MANOIR HEBERT, 8, HEBERT ou 3½ des Remparts, près Université. Endroit idéal, tranquille. Chambres doubles et simples, eau chaude, bain et douche. TEL. : 2-6873. 246-OIX-27R—T94926

GRANDE CHAMBRE à louer pour 2 personnes, avec eau chaude et froide, usage téléphone, réparée à neuf. 3 DES URSULINES. 46-HAN-27—U76701

BELLE CHAMBRE à louer pour personnes distinguées, eau chaude et froide à l'année. 44 AVE STE-GENEVIEVE. HEN-27—U76762

TRES GRANDE CHAMBRE dans maison privée, pour couple, meublée divan studio, permis cuisine. TEL.: 4-4333. HBN-27—U76967

CHAMBRE AVEC GAZ, eau chaude à l'année, fenêtre sur rue, bain sur même plancher. 45 DES REMPARTS. 27R—U76947

CHAMBRE A LOUER, nouveau locataire. 12 RUE ST-VALLIER. 27R—U76949

CHAMBRE A LOUER, eau chaude à l'année, usage téléphone. 41 Ch. STE-FOY. Tél.: 4-0008. 27—U76960

CHAMBRE pour couple sans enfant ou monsieur distingué, permis cuisine, bain, téléphone. TEL.: 3-0053. 245, 3ème AVENUE. 27—U76961

RUE ST-JEAN — Grande chambre, meublée, 2 fenêtres, chauffée, personne tranquille, distinguée. TEL.: 2-3427. 27—U76962

ST-ANDRE. Pension St-André. Téléphone: 2-0071. 27—U76963

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer accommodation, déjeuner, téléphone. 66 FRASER, près Cartier. Tél.: 2-2521. 27—U76928

ST-ROCH — Chambre à louer, usage bain, téléphone, dans maison tranquille pour personne distinguée seulement. 27—U76925

CHAMBRE BOUDOIR à louer, fenêtre sur rue, privilège cuisine. Préférence couple; usage bain, téléphone. 115, GRANDE-ALLEE, tél.: 2-6332. 27R—U76936

BELLES GRANDES CHAMBRES meublées, chauffées, eau chaude, bain et téléphone sur l'étage, pas de cuisine, aussi entrepôt à louer. 12 DE SALABERRY. 36-CBC-27R—U76937

CHAMBRE A LOUER meublée, pour 1 ou 2 personnes, permission cuisine, possession immédiate. 233 ST-JEAN. HEN-27—U76912

AVE BOURLAMAQUE — Belle grande chambre meublée avec divan, bien éclairée, 1er plancher, possession immédiate. 54 BOURLAMAQUE, tél. : 3-4881. HBN-27—U76913

SUITE DE 2 CHAMBRES sur rue près porte sortie et bain, réparée à neuf, petit piano. 208 LATOURELLE. 27—U76914

PETITE CHAMBRE avec divan, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone. 96 LACHEVROTIERE, près Grande-Allée, tél. : 6528. 27—U76895

CHAMBRE A LOUER meublée. 137 BOISSEAU. 27—U76893

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, eau chaude et froide dans la chambre, service téléphone et bain, 27 CHARLEVOIX. 27—U76847

CHAMBRE A LOUER, conviendrait pour personne distinguée dans famaille privée, meublée à neuf, usage bain, douche, prix très abordable, 511½ CANARDIERE. 27—U76845

GRANDE CHAMBRE à louer dans centre St-Roch, usage bain, téléphone. Possession immédiate. TEL.: 8898. 27—U79611

301½ LATOURELLE — Chambre à louer, bien éclairée, divan studio, famille privée, premier plancher. TEL.: 4-2535. 27R—U76952

CHAMBRE confortable avec eau courante à louer pour monsieur seulement. 144 GRANDE-ALLEE. Tél.: 2-3337. 27R—U76951

GRANDE CHAMBRE à louer, 2 fenêtres, bien éclairée, eau chaude à l'année. TELEPHONER 4-4707. 81 CARTIER. 27R—U76955

2 GRANDES CHAMBRES à louer avec lit, eau chaude, pas cuisine, endroit tranquille. Monsieur préférence. TEL.: 3-3941. 42 RICHELIEU. 27R—U76957

CHAMBRE STUDIO — Conviendrait 2 personnes, permis cuisiner, garde-robes, petite armoire dehors, eau à l'entrée de chambre. 101 LAVIGUEUR. 27—U76958

JACQUES-CARTIER — Chambre avec divan, garde-robes, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année, bon chez soi. S'adresser 374 ST-FRANÇOIS. SSSN-27—U76999

GRANDE CHAMBRE à louer, bien meublée eau dans chambre, libre le 27, 177 GRANDE-ALLEE. 27—U76979

264 ST-JOSEPH. Grande chambre à louer, meublée ou non, usage cuisinette si désiré, porte privée. TEL.: 5377. 27—U77000

Chambre et appartement à louer

MEUBLES OU NON, eau chaude à l'année, près traverse de Lévis, prix modéré. 20, RUE, ST-PIERRE. Tél.: 4-0179. 27R—U76950

SIGNALEZ **7131**
pour une petite annonce
qui rapporte toujours

Les annonces classées du "Soleil" sont lues chaque soir par des milliers de personnes et elles donnent des résultats immédiats.

LISEZ-LES UTILISEZ-LES

CHEVAUX, VOITURES

LOT PONEYS 300 à 600 lbs à partir de $60. aussi voitures d'hiver, carrioles, berlot livraison, harnais neufs, usagés. 22 LACHEVROTIERE, Haute-Ville, près marché Berthelot. HBN-31R—U74018

A VENDRE très belle sleigh de promenade, rouge, piquée noir, peinture et bourrure parfait état. Visible à 60 rue CHENIER, Québec. Pour informations s'adresser TEL.: 4-1955. CON-31—U75935

CHEVAL A VENDRE, pesant 1400 lbs, pour $60.00. 132, ST-GERMAIN, sur l'heure des repas ou soir. CON-31—U76064

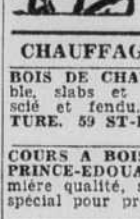
CHEVAL A VENDRE, avec harnais. S'adresser à 35 PERE LACOMBE, Québec, tél.: 9315. HAN-31H—U76823

JE REÇOIS toutes les semaines des chevaux d'Ontario. Belles juments pour cultivateurs, chevaux de voiture. Bien domptés. Prix défiant toute compétition. HENRI BLOUIN, coin Kirouac et St-Luc, tél. 3-2638. 246-OH-31H—U75786

A VENDRE deux poneys 400 lbs, $175., et $300. aussi voiture et harnais. S'adresser F. LEGGARE, 33 BAGOT. Tél.: 3-1757. 31—U76926

PONEY POMMELE, café, harnais neufs, derrière harnais travail, cordeaux. 35 DES COMMISSAIRES. 31—U76890

5 PONEYS à vendre provenant d'une ferme d'Ontario. S'adresser à 72 STE-AGNES, Québec, P. Q. Tél.: 2-4480. 31—U7688



HIPPO BRUNET
Recommandé dans les troubles respiratoires du cheval; il soulage promptement la pousse (souffle), la toux, la bronchite et rétablit la vigueur antérieure.
En vente partout.
6-HAN-31R—U74824

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE — Merisier, érable, slabs et croûtes de toutes sortes, scié et fendu. ROCHETTE & COUTURE. 59 ST-BENOIT. Tél.: 3-1366. HIN-34H—U74302

COURS A BOIS, LE FRANC ENRG., 145, PRINCE-EDOUARD. — Beau bois de première qualité, scié, fendu si désiré. Prix spécial pour provision. TEL. 6555. LC-34H—U74968

P. DESHARNAIS, bois de chauffage de toutes sortes, merisier, érable bouleau, croûtes et slabs de bois mou et de bois franc, etc. 332, MARIE DE L'INCARNATION. Tél.: 2-1834. OC-34H—U75089

NOUVELLE COUR A BOIS. Bois de chauffage à vendre de toutes sortes. On demande à acheter bois 2 pds. S'adresser à MARTIAL CARON Enrg., 41, JULIEN, tél.: 3-1584. CLC-34H—U75875

A.-B. FORTIN, marchand bois, avise sa clientèle et public qu'il est maintenant à 945 RUE ST-VALLIER. Bois de toutes sortes. Prix modéré. Tél.: 9481. C.O.C.-32H—U76435

COUR A BOIS STE-MARGUERITE ENRG., 74 DU ROI, bois de chauffage, merisier, érable, bouleau, croûtes et slabs, toutes sortes bois première qualité. Livraison toute la ville. TEL.: 3-1459. SSC-34R—U76521

COUR A BOIS LAVIOLETTE — Bois de toutes sortes, scié, fendu, livraison dans toute la ville. Prix modéré. Tél.: 3-0886, 51 RUE LAVIOLETTE, V. PARENT, prop. HCC-34H—U76746

GUERARD & FRERE, 5 LANGEVIN. Bois de chauffage de toutes sortes. Spécialités: provisions et croûtes de bois. Le tout de première qualité. TEL.: 4-0085. 246-SSSN-34H—U71150

HUILE POUR BRULEURS

HUILE DE CHAUFFAGE pour brûleurs. Huile charbon (Kerosene). Gazoline naphta pour poêle. Huile à moteur. EUG. DESROCHES & Fils, Enrg., 299 DORCHESTER. Tél.: 4-3018. C.O.C.-HuileH—U76437

J.-L. HARTON, 129 LATOURELLE—Huile à brûleurs. Pour votre huile à chauffage, 'Service Imperial". Adressez-vous à J.-L. HARTON, 129 LATOURELLE, tél. : 4-4508 et vous aurez satisfaction. OC-HuileR—U75038

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES toutes sortes à louer, $3.00 par mois ou 3 mois pour $7.50. GERALD MARTINEAU, 93 ST-PIERRE, Qué., tél. : 2-2890. HBN-Clav.R—U74021

E. LACOULINE, 146, COTE D'ABRAHAM, tél.: 4-869. Clavigraphes à louer, $3.00 par mois, 3 mois $7.50. Réparation vente de Underwood et toutes marques, rubans, fournitures de bureau. HON-Clav.-R—U74020

CLEMENT & CLEMENT LIMITEE, agents exclusifs de la Compagnie Underwood, 104 COTE DE LA MONTAGNE, téléphone 2-1422. Location de clavigraphe Underwood ($3.00 par mois ou $7.50 pour 3 mois). Réparation et vente de clavigraphes de toutes marques, aussi rubans, papiers carbone et fournitures de bureau. CLC-Clav-R—U75857

COMMERCE A VENDRE

COMMERCE GENERAL situé à quelques milles de la ville, épicerie, marchandise sèches, pharmacie, ferronnerie, chiffres d'affaires $15,000, annuelle. Vente à très bonne condition. PAUL-G. DUSSAULT, immeuble, 90 DE L'EGLISE. Tél. 3-7595. HBN-36H—U76654

MAISON CHAMBRES, centre St-Roch, 18 appartements, loyer bon marché, TEL.: 4-2763. HAN-36—U76731

BOULANGERIE A QUEBEC, équipement moderne, bonne clientèle, capacité 120 poches par semaine, bon roulant, trois voitures, bonne propriété avec logement 4 pièces au-dessus. S'adresser le soir à J.-A. ROY, 96, 2ème AVENUE, Québec. 36-SSSN-36—U75184

BEAU POSTE de commerce, de confection, à vendre, situé Scott Jonction, avec stock ou propriété seule, grand terrain. Cause santé. J.-A. BESHRO, SCOTT JONCTION. 246-O.H.-36H—U75871

RESTAURANT des mieux situé, centre de St-Roch, terminus d'autobus, avec préférence licence bière et vin, avec tout l'ameublement moderne. Faisant de $100 à $150 par jour et plus, loyer bas prix. A vendre $8,000. Pour appointement tél.: 2-0169 ou 4-3836. Demandez le propriétaire. HEN-36H—U76989

MAISON DE CHAMBRES — 20 chambres meublées à neuf. 12 RUE ST-VALLIER. 36R—U76948

RESTAURANT avec ameublement et stock, faisant bon chiffre d'affaire. Aussi boucherie et épicerie à la haute-ville. S'adresser A. BLOUIN, 1108 ST-VALLIER, Tél.: 3-1755. 246-SSC-36H—U76984

COMPTOIR LUNCH, haute-ville.
EPICERIE LICENCIEE, faubourg
COMPTOIR-LUNCH, St-Roch.
COMPTOIR-LUNCH quartier St-Sauveur.
MAGASIN DE CHAUSSURE, St-Roch.

L.-P.-R. THIBODEAU
323, Blvd Charest. Tél.: 3-5322 ou 4-2316 YC-36H—U75640

COMMERCES DEMANDES

J'AI BEAUCOUP demandes pour différents commerces de tous genres et de tout prix, avec ou sans bâtisses. Le tout est strictement confidentiel, nous irons sur les lieux pour quérir les détails. H.-P. CIMON, immeubles et Assurances, 2-6 Côte d'Abraham. TEL.: 5169 CLC-37R—U75859

NOUS AVONS plusieurs demandes pour toutes sortes de commerces. Si vous désirez vendre le vôtre pour une raison ou une autre veuillez communiquer immédiatement avec nous. L.-P.-R. THIBODEAU, courtier en immeubles. 323 Blvd CHAREST. Tél.: 2-5322 — 4-2316. C.O.C.-37H—U76438

CORRESPONDANCES

"CORRESPONDANTS BILINGUES" — Professionnels, hommes d'affaires, hommes sérieux, distingués, demandés immédiatement par correspondantes sérieuses, distinguées, cultivées et instruites. LE CLUB DES MILLIONNAIRES, CASE 95, ST-ROCH, QUEBEC, P.Q. CEC-corr—U75943

VOUS CHERCHEZ VOTRE IDEAL : Correspondez avec nos membres. Vous trouverez Amour, Mariage, Fortune, Distraction. Connaissances nouvelles, intéressantes. Succès garanti. Discrétion assurée. Pour détails complets, écrivez au : CLUB DU BONHEUR, CASE 1351, Québec. CEC-Corr.—U75977-C

FILLES, GARCONS, VEUVES, VEUFS de tout âge et condition qui désirez vous marier, vous distraire; rencontrer votre idéal, devenez membres de notre club. Organisation sérieuse, discrète, comptant plus de 12,000 membres. Publions chaque mois le Carnet Social. "Abonnement $1.00 par année" qui donne la liste des correspondants. Ecrivez pour détails complets. CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, CASE 1722, QUEBEC. CEC-Corr.—U75978-C

CORRESPONDANTS - CORRESPONDANTES — Désirez-vous vous divertir, faire nouveaux amis, quelques soit votre but, envoyez nous vos goûts, description et $0.50. Vous recevrez les adresses désirées. Discrétion. "CERCLE INTIMITE", C.P. 788, HAUTE-VILLE, QUEBEC. OC-Corres.—U75106

C'EST FINI L'ENNUI, la solitude, l'abandon ! Nous vous apportons plus de bonheur, plus d'amour, plus d'argent. Notre club, perfectionné, améliorera vos relations et vous aidera à vivre une vie vraiment idéale. Canadiens français, Américains, Anglais, Haïtiens, etc., de nombreux renseignements vous seront envoyés sur demande. LE CLUB DE CORRESPONDANCE, ENRG., DEPT. P. CASIER POSTAL, 491 HAUTE-VILLE, Québec, P.Q. Corr.-R—U76934

COTTAGES A VENDRE

DEUX COTTAGES récemment construits 8 et 9 pièces, sur rue Fraser, à Lévis, à vendre, prix coûtant. S'adresser à 67 FRASER, Lévis. Téléphone 719. SSSN-39—U74359

DEMENAGEMENTS

DEMENAGEMENTS de tous genres, ville et longue distance. Camion couvert. Ouvrage garanti. Piano, frigidaire. Charroyage général. Tél.: 2-3416 ou 2-7526. G. GAGNE, prop., 189 DE BEAUJEU. YC-41H—U75624

Déménagements

LOCAL — LONGUE DISTANCE — Pianos, safes, frigidaires, emballage, storage, assurance. QUEBEC GENERAL TRANSPORT, Donat Simard, prés., 454 ARAGO. Téléphone: 3-0760. HRC-41H—U76825

Contracteur industriel

TRANSPORT de tous genres par camions de ½ à 10 tonnes. L'ASSOCIATION DES CAMIONNEURS DE QUEBEC, INC., 74 rue ST-JOSEPH, Québec. tél.: 4-2971. 246-SSC-41H—U76981

DIVERS A VENDRE

FOURNAISE MOGUL No 7, en bonne condition. S'adresser à EMILIEN BEDARD, a-s de C. Robitaille Inc., 320 RUE ST-JOSEPH. Tél.: 8167. IN-43H—U72002

TRAPPEURS ATTENTION : Secret pour capturer des renards aux pièges l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser : LOUIS BERUBE ST-ALEXANDRE, Co. Kamouraska, P.Q. HCR-43—T92685-C

PRIX D'OCCASION — Jolie caisse enregistreuse National électrique, peut faire pour tout genre de commerce, clef de sûreté pour le patron. 80 ROYAL ROUSSILLON. HC-43H—U74504

SHOW-CASE (vitrine) de magasin à vendre. S'adresser 194 AVENUE DES ERABLES, R. DROLET, Tél.: 3-4217. HON-43R—U74172

GUIDE DU MENUISIER .. .. lignes et mesure, $1.10. Manuel d'électricité complet $2.25. Ces livres sont tous en français. Hâtez-vous de commander. COMPTOIR POSTAL DU LIVRE. 741½ ST-VALLIER, Qué. OC-43H—U75194

FOURNAISE MOGUL No 7, en bonne condition. S'adresser à EMILIEN BEDARD, a-s de C. Robitaille Inc., 320 RUE ST-JOSEPH. Tél.: 8167. Y C-43H—U75622

A TOUS NOS CLIENTS, cartes de Noël imprimées à votre nom. Le plus beau catalogue de la province, assortiment complet. Demandez notre catalogue. Agents demandés. COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG., 747½, St-Vallier, Québec. CAC-43H—U75794

GRATIS. — Donnons un catalogue gratis de tous les plus beaux romans, amour, parfumerie, cadeaux, bijouterie, etc., à tous ceux qui en font la demande. COMPTOIR POSTAL DU LIVRE, ENRG., 747½ St-Vallier, Québec. CAC-43H—U75793

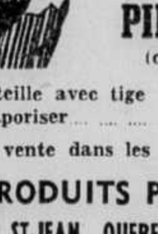
MACKINAW NOIR, collet fourrure, à vendre, doublé mouton, presque neuf. TEL.: 7498. HAN-43—U76210

AVIS aux opérateurs et restaurateurs, machines automatiques de toutes sortes, telles que phonographes, tables à boules-slot machines à 01, et .05 et considérons aussi échange. LEMIEUX AMUSEMENTS, 1116, ST-VALLIER, QUEBEC. Tél.: 2-0255. COC-43—U76202

SKIS A VENDRE — Skis en érable $5.50, en chêne $7.50, bâtons, attelages de toutes sortes. G.-E. GUILLOT, Beauport. HBN-43—U76666

DESENNUYEZ vos parents et amis qui sont dans l'armée, la marine, l'aviation. Faites-leur lire chaque mois LE RECUEIL — le savoureux digest français. Prix spécial d'un an pour $1.50 pour les membres de nos forces armées n'importe où, avec carte de souhaits gratis. LE RECUEIL, 4, RUE ST-JACQUES, Québec. Tél.: 2-1344. LC-43—U76678

TABLE DE POKER pour 8 joueurs. Téléphone: 4-1224. 73 MARECHAL FOCH. HAN-43—U76713



SI vous désirez un désinfectant qui parfume les appartements employez
PINE-O-DOR
(odeur du pin)
Bouteille avec tige à vaporiser 50c
En vente dans les pharmacies ou
PRODUITS PERFECTO
152 ST-JEAN, QUEBEC, tél.: 2-8231
246-SSSN-43R—U71127

MICHAUD et SIMARD
460, ARAGO Tél. 5244
Excavation - Location de tracteurs, compresseurs, etc.
246-EC-43H—U72242

DIVERS A VENDRE

SET SALON, divan studio, fauteuils, porte vitrée, autre porte, paletot alpine, 38-40. 57½ MONTMAGNY. HAN-43—U76696

ACCORDEON PIANO, 48 basses, modèle moderne, aussi guitare Gibson. Tél.: 2-3700, 208 NOTRE-DAME DES ANGES. HON-43—U76697

A VENDRE à sacrifice, fournaise usagée, à air chaud, marque Bélanger, No 200-27 Woods-Mop, 162 MONTMAGNY, tél.: 3-0498 HEN-43—U76819

GRATTE A NEIGE pour enfant, en bois dur, bien faite solide. 129 LOCKWELL. HAN-43—U76768

SET SALLE A DINER noyer, de grand prix, dix morceaux. Deux tables vivoir à vendre. 427 ST-VALLIER. HAN-43—U76758

RADIO VICTOR combiné, parfait ordre, genre cabinet, à vendre, garde-robes en acajou avec porte-miroir, garde-robes chêne doré avec 2 portes, miroirs et quelques autres. 38 ST-LOUIS. HAN-43—U76813

POELE CUISINE, 6 ronds, en fonte, l'état d'un neuf, bois, charbon, cause manque d'espace, aubaine. 97 BOISSEAU, tél.: 5660. HEN-43—U76777

MANTEAU SEAL et costume de ski à vendre. 150½, DU PONT, tél.: 2-6977. HAN-43—U76795

FOURNAISE No 4, parfait état, à vendre, chauffage Egg ou Stove. 3½, DES REMPARTS. HAN-43—U76797

AUBAINE — Quatre tapis à vendre, $35., deux de 9 x 12, un 9 x 10, un 9 x 9, un peu usagé. 53 D'AUTEUIL. HEN-43—U76761

PALETOT CHAT, pour homme, seconde main, en parfaite condition. 40-42. 108 RICHELIEU. HAN-43—U76765

MANTEAU rat musqué, grandeur 16 ans, prix $65, aussi casque vison, pour homme, manchon seal, genre sacoche. 56, 14ème RUE, tél.: 4-4923. HAN-43—U76783

COLLETS FOURRURE à vendre, 3½ DES REMPARTS, tél.: 2-6873. HAN-43—U76796

MANTEAUX SEAL. A prix spéciaux, deux magnifiques manteaux seal français premier choix, 42-44 buste, modèles récents, aussi grand capot chat sauvage naturel, très peu usagé. Ecrivez ou téléphonez J.-O. NADEAU, 160 COTE D'ABRAHAM. 246-YC-43R—U72581

2 PRES PATINS fantaisie, avec bottines blanches, 4-5. Manteau taupe, 16 ans. TEL.: 3-3640. 46-HAN-43—U76738

ACHETONS SACS VIDES et poches de toutes sortes. Aussi guenilles, fer, métaux. QUEBEC SACK SUPPLY ENRG., 65 ST-FRANÇOIS. Tél.: 3-4553. HIN-43H—U72996

BOBSLEIGH pour garçons, bottes ski 6 pts, poêle à gaz 4 feux, fourneau, parfaite condition. TEL.: 3-3555. 43—U76966

POELE DRAB et beige tout en fonte avec waterfront 2 feux au bois 4 au gaz. Costume skis rouge 38, plusieurs paletots d'hiver à vendre, 36-38. 858 ST-VALLIER. HBN-43H—U76998

MAGNIFIQUE MANTEAU vison, teint brun, aussi seal Maranda. Aucune offre raisonnable refusée. Cause succession. 282 ST-VALLIER. Tél.: 4-1836. 43—U76959

ENCYCLOPEDIE de la jeunesse, offre tout à fait spéciale. Ecrire CASIER 948, LE SOLEIL - L'EVENEMENT-JOURNAL. SSSN-43—U76884-C

MAGNIFIQUE PAIRE PATINS, bottines blanches, très belle qualité, pointure 7, bottes skis blanches, neuves. 669, 1ère AVENUE, 2ème étage. 43—U76933

3 TABLES DE POOL et 2 snooker, à vendre. J.-E. LEPAGE, 166 DES ERABLES. Tél.: 2-1455. HLC-43R—U76931

A VENDRE : Poulies, shafts et hangers, Balance, presse à papier, poêle à gaz "Regent", fournaise, pompe à l'huile, pupitres (2), pompe double à l'eau, panne en cuivre (chaudron), stand à chapeaux (show case), machineries pour bonbons. S'adresser 230 STE-HELENE. 43—U76924

POELE ELECTRIQUE neuf, deux feux, petit modèle, aussi lampes de radios, numéros rares. 143 ST-PATRICE, Québec. 43R—U76935

PARURE DE COU, en fourrure, vaisselle de fantaisie, etc. S'adresser 12 DE SALABERRY. 36-CBC-27R—U76938

PHONOGRAPHE Victrola avec nombreux records. TEL. : 3-1161. 43—U76915

HUMIDIFICATEUR électrique, polisseur électrique, marque Beatty, collet renard argenté, paletot d'homme, grandeur 34. 16 BELVEDERE, appt. 5, tél.: 2-7802. 43—U76897

FOYER NEUF, en bois, modèle très décoratif, couleur pâle avec bûche et chenets. Montre-bracelet pour homme, marque Tavane, parfait ordre, $18.00. 149, 10e RUE, tél. : 3-3930. 43—U76894

A VENDRE
Gravier chemin et ciment
Terre à jardinage
Sable à ciment
Nivelage de terrain et remplissage

Adrien Asselin
TRANSPORT GENERAL
112 Ave des Oblats — Tél.: 3-4077
SSSN-43H—U74301

Les Produits Anglo Canadiens Enr.
189½, rue De Beaujeu
Téléphone 2-1112

Manufacturiers et distributeurs de savons pour les lavages. Grande production de poudre à balayer de haute qualité. Nettoyeur de bouilloires Lion.
246-SSC-43H—U73686

PONOL
Contre les poux : Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt W. BRUNET
6-HAN-43R—U74823

AVIS AUX MARCHANDS
Stock considérable d'articles de cuir, trousses de voyage, mallettes, avec et sans zipper, sacs tabac, chapelets, étuis chapelet, parfumeuses, etc.

LOUIS AUBÉ
NEGOCIANT EN GROS
37 de la Couronne Chambre 311
HBN-43H—U76657

MACHINERIES
A VENDRE

2 malaxeurs à ciment.
1 compresseur 105 pds cubes.
6 derricks, diff. capacité.
2 engins à gazoline.
1 pompe pour excavation.
50 pompes à gas (clear vision).
1 bouilloires 12 forces.
150 réservoirs à pression, différentes capacités.
1 poêle de cuisine d'hôtel, 10 pieds long x 4 pds large.
30 tonnes clous 4 pouces.
150 tonnes tube et tuyau.
1 moteur 5 forces 550 volts.
30 urinoirs porcelaine, 16 pcs larg. x 42 pcs hauteur, accessoires.
15 compteurs Bowser 2" pour liquide.
3 système Webster pour portes de garages.
2 portes acier roulantes automatiques.
Aussi: acier, shaft, plomberies, fournaises à eau chaude ,etc., etc.

G. GUAY
TEL. : Fr2766
1582 rue Delorimier, Montréal
456-I.H.-84H—75968

Huile de Charme No 40

PARFUM PUR D'ORIENT
Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr $1.00, par malle, port payé (échantillon $0.25). Emballage discret, garanti Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, dpt 5, Québec, P.Q. CEC-43—U75986

MEUBLES DE BUREAU

TOUJOURS EN MAGASIN
un assortiment d'occasions en meubles neufs et usagés. Voyez-nous, vous serez satisfaits.
BOIVIN & LAVASSEUR Enr., 99, Côte d'Abraham, tél.: 2-1771
346-CLH-43R—U76523

DIVERS A VENDRE

NAPPE AU RICHELIEU, draps, oreillers, centres brodés, cadres peinture, chandail tricoté à la main. 105, 4e AVENUE. 43—U76889

CAPOT CHAT pour homme 38-40, en très bon ordre. TELEPHONE : 6921. 43—U76846

ROBE DE PATIN velours rouge doublée blanc, plusieurs articles fillette 8-10 ans. 23 DES ZOUAVES, tél.: 6680. 43—U76903

PATINS C.C.M. FILLE 4 à 6½ , coupe-vent toile parachute blanche, capuchon 14, cuir 8-10 ans, couvre-chaussures neufs, jersey aline brun, 6 - 6½. TELEPHONE 8769. 43—U76902

MAGNIFIQUE CASQUE de vison à vendre, très bonne condition, 67, ARTILLERIE, Tél.: 3-1007. 43R—U76944

2 PAIRES DE RIDEAUX peu usagés, de grande valeur, 3½ vgs long, écrus, bordure faite à la main. 144, RUE GARNIER, tél.: 5792. 43—U76848

A VENDRE bon marché, manteau, rat musqué, pour fillette 12-13 ans. TEL. : 3-3289. 43—U76849

CARROSSE DE POUPEE, à vendre, carrosse anglais avec roues caoutchouc. TELEPHONER 8666. 43—U76850

BEAU CENDRIER tabagie doré avec 3 lumières et allumeur électrique d'avant-guerre. Laveuse demandée. Aussi chambre à louer, 12 1-4 PREVOST. 43—U76854

MANTEAU LAPIN blanc, 3 ans, à vendre. Serais acheteur carriole paire pardessus ou claques blancs, 3 à 7. 136, CANARDIERE. Tél. 2-1309. 43—U76855

A VENDRE : Eventail électrique pour auto, rasoir électrique Packard, cinékodak et projecteur Pathé. S'adresser à 42 MENARD, Lauzon. 43—U76858

MANTEAU broadtail noir, 16-18, en bonne condition, bottines et patins doublés pour dame 6, pratiquement neuf. Entre 5 et 7 hrs. TEL. 4-3816. 43—76863

CAGE D'OISEAU sur pied en cuivre solide, patins No 4, pour garçon ou fille, à vendre. S'adresser 89 BERTHELOT. 43—U76764

SET SALLE à dîner, 8 morceaux, fini noyer à vendre, 331½ CHAPFLEURY. 43—U76736

3 PAIRES PATINS, 13-3-7, pour dame, 1 manteau lapin blanc, bébé, 1 horloge carillon, 1 kodak à poche, tout en très bon ordre. TEL.: 4-0807 soir. 43—U76730

EXPRESS DE LIVRAISON, boghei, un cheval, un poêle, radio. Aussi canards, lapins, poules. S'adresser 1417, CHEMIN STE-FOY, Québec. Demander M. LACHANCE. 43R—U76921

TABLE de salle à dîner en chêne, 4 chaises bourrées en cuir, 73 CARILLON, 1 carriole bébé blanche. 43—U76909

PAIRE PATINS pour garçons, point 6½, presque neuf, pardessus garçon 12 ans, tweed vert, nettoyé à neuf. 150, 6ème RUE, tél.: 2-5344. HEN-43—U76908

MACHINE VUE PARLANTE, haut parleur, film parfaite condition $400. Poêle électrique récent modèle, 4 feux, $200. 17, 3ième RUE, tél.: 3-1557. 43H—U76995

2 CAPOTS DE CHAT, un très propre et un usagé, pour hommes, grandeur 38-40, bon marché. S'adresser 288 ST-JEAN. Téléphone : 4-2385. 43R—U76953

TEDDY-BEARS 24 pces hauteur, les yeux mobiles. 416, DE LA REINE. 43—U76906

Manteaux d'Hiver $1.49

POUR DAMES, DEMOISELLES, parfaite condition, propres, collets fourrure, grandeurs, couleurs assorties. Centaines d'aubaines en lingerie pour hommes, femmes, enfants. Catalogue gratis. Gros, détail. MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES ENRG., 1102 ST-VALLIER, Québec. OC-43H—U75092

Pardessus d'hiver $1.98

BONNE CONDITION, propres. Pour hommes et jeunes gens, pour porter le soir ou travailler. Valeur $5.00, pour $1.98, quantitée limitée. Commandez immédiatement. Catalogue gratis. MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES, 1102, rue St-Vallier, Québec. CAC-43H—U75797

Slot machine

RESTAURATEURS, salles de pool, marchands tabac ou opérateurs. Avons en main plusieurs slot machines .01, 05 et .25, reconditionnées, peinturées à neuf, pas différence avec machines neuves. Prix $50, $75, $100 et $125. Aussi tables à boules. Nous acceptons échanges en slot ou machines à records. Nous faisons réparation slot machines. Avons les morceaux en main. 15 AVE BOISCLERC, tél. : 2-7626. Québec. P. Q. SC-43R—U75274

100 manteaux fourrure

NEUFS, au prix du gros, d'ici aux fêtes. Chat, mouton, seal. Venez vous convaincre de nos bas prix. 10 McMAHON, appt 21, tél.: 2-4793. HCC-43H—U76749

200 paires de patins

PEU USAGES, pour hommes, femmes et enfants, en très bon ordre. Bicycle C.C.M., presque neuf, homme. S'adresser G. GUIMONT, 146, Bayard, tél.: 2-4521. HIN-43H—U76827

Attention

LOT DE SOULIERS pour dames, valeurs 2.95 pour 1.50, 4.95 pour 2.95, 5.95 pour 3.95. Fers électriques, cravates noeuds faits, gans et détails. E. DESGAGNES, 24 ST-NICOLAS. 246-OH-43R—U75808

Radio et divers

1 MOTEUR électrique Fairbank Morse, 5 forces, 550V. 1 moteur élec. International, 2 forces, 550V. 1 shaft 2" x 18' long. 4 hangers, 2 poulies 8 x 6. 1 radio Marconi, 9 lampes. 2 fers électriques, 1 carrosse chromé à l'état de neuf. Adressez-vous entre 7 - 9 hrs du soir à 1751½ STE-THERESE. C. BIDEGARE. 43—U77003

ATTENTION

LA DIRECTION de la Société Grolier Ltée adresse une invitation à toute personne pour l'examen d'un nouveau projet d'amplification des services de la Société. Nous vous serons très reconnaissants d'un entretien avec l'un de nos membres. Nous vous ferons aussi parvenir absolument gratis notre brochurette illustrée "Le Monde en Couleurs". L.-N. LAMOTHE, 315, 2e AVENUE. Tél.: 4-2530. 43—U76885-C

DIVERS

POUR BANQUETS, déjeuners, noces, réceptions toutes sortes, repas de famille, adressez-vous Jardin du Gouverneur, 16 MONT-CARMEL, tél.: 2-6907 gérant, JOSAPHAT JOBIDON. De passage à Québec, vous trouverez au même endroit chambres désriées. HIN-44R—U74249

ELEVES DEMANDES

Institut J. Thomas

25 ST-STANISLAS. Tél.: 2-7490. Anglais, français sténographie clavigraphie télégraphie comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province. HOX-46R—T90865

Bart School

105 - 107 - 109 COTE D'ABRAHAM. Conversation anglaise, sténographie anglaise et française, dactylographie, correspondance, mathématiques, comptabilité, télégraphie. Cours jour et soir. TEL.: 2-5889. HIN-46R—U74250

HART CATHOLIC SCHOOL — Cours spéciaux : sténographie, correspondance bilingue. Nouvelle méthode de conversation anglaise d'après l'image Hart's Direct Method, No 1, 128 pages, $1.25, No 2, 150 pages, $1.50. 33 D'AUTEUIL ou 134 STE-ANNE. Tél. : 9589 HHCX-46R—S99333

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE : Grande révolution. Notre méthode spéciale, rapide, intéressante. Diplôme. Garantissons succès en quelques mois. INDEPENDENT COMMERCIAL INSTITUTE Rg'd, C. P. 788 Haute-Ville, Québec. HON-46—U73458

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois. Pour détails adresser S. A. F. FORTIER, Dép. 1, ST-UBALD, Co. Portneuf. CIC-46—U75646

ANGLAIS — Désirez-vous l'aprrendre par correspondance en peu de temps ? Suivez notre méthode spéciale, garantie. Demandez renseignements. INDEPENDENT COMMERCIAL INSTITUTE, Case 788, Haute-Ville, Québec. SSC-46—U76528

Institut Raymond

ENSEIGNEMENT bilingue classique, commercial, cours jour et soir, cours spéciaux d'anglais, sténo, dactylo, pour personnes ne pouvant pas suivre les cours aux mêmes heures, mêmes cours par correspondance. INSTITUT RAYMOND, 53 COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC. HIN-26R—U72248

L'ETUDE A LA MAISON

peut vous préparer adéquatement au métier ou à l'occupation commerciale de votre choix.

Carpenter Foremanship — Auto Technician — Boilermaker — Electric Motor Repairman — Electrical Maintenance — Highway Foreman — Bridge Foreman — Lighting Technician — Drafsman — Pulp Making — Paper Making — Plumbing — Steam Fitting — Radio Technician — Sheet Metal Worker — Ship Builder — Electric Welder — Gas Welder — Foundryman — Machinist — Steams Engineman — Cotton Spinner — Cotton Weaver — Cotton Designer — Bookkeeper — Accountant — Cost Accountant — Secretary

LES COURS SONT DONNES EN ANGLAIS

International Correspondence Schools
CANADIAN LIMITED
ALEX. MORENCY, Rep.
115, rue St-Jean, Québec
Fondée en 1891
6-CBH-46R—T93288

ELEVES DEMANDES

COMMERCIAL, CLASSIQUE, TELEGRAPHIE, STENO-DACTYLO, (Anglais par correspondance). Evitez les déceptions, exigez notre METHODE DE CONVERSATION ANGLAISE ; plus pratique, rapide, moderne. SEULE COMPLETE. LEGARE SCHOOLS, 180 ST-JEAN. Tél.: 2-7230. HHC-46R—U76635-C

PROFESSEUR BERUBE, 14 Salaberry. Cours jour et soir, français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, bilingue, dactylographie, préparation collèges classiques. Aussi classe pour commençants. Spécialité conversation anglaise, méthode rapide, succès assuré. Prix modéré. TEL.: 2-8353. 236-CRH-46H—U76652

PROFESSEUR DE CHANT — Madame Isa Jeynevald, artiste diplômée de France, officier de l'Académie, prix d'honneur et premier prix de chant. Chant, pose de la voix, répertoire pour radio, studio. 77, D'ARTIGNY, tél.: 2-7817. 6-EC-46R—U76342

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE — Qui veut l'apprendre? Comment aimeriez-vous le savoir en 6 mois? Aussi cours privés d'anglais. Pour renseignements, écrivez à M. SMITH, 46, 17e RUE, Québec. 246-CBH-46H—U76748

ECOLE BLUTEAU — Cours commercial complet, bilingue. Anglais, français, sténographie, comptabilité, dactylographie, arithmétique, routine de bureau. Aussi classe pour commerçants ou autres par professeur diplômé. Cours très rapide. 105, LA CANARDIERE. Tél.: 4-3215. 246-SSH-46HJU76983

EMPLOI DEMANDE HOMMES

MECANICIEN CLASSE A, demandé, ouvrage à temps partiel. TELEPHONER : 2-6977. HAN-47—U76790

BON PEINTRE-TAPISSIER, ouvrage de tout genre, imitation, lettrage. Satisfaction garantie. L.-P. TALBOT, ENR., 7 LAVIGUEUR, tél.: 2-3947, 6 et 7 h., le soir. 6-SSSN-47R—U76341

EMPLOI DEMANDE FEMMES

VOUS TROUVEREZ une couturière dans la confection pour dame et enfant, satisfaction garantie, service prompt et courtois. TEL.: 3-2918. 55 LA CHEVROTIERE. 57—U76968

ENTREPOTS A VENDRE

ENTREPOT à vendre, 166-167 Des Commissaires, terrain superficie 3,500 pieds. Bâtisse 9620 pieds de plancher. C. ROBITAILLE, Enrg., 320 RUE ST-JOSEPH, tél. : 8167. HEN.-50H—U74097

ENTREPOTS DEMANDES

ON DEMANDE à louer à l'année, remise d'environ 25 pi. car., accès facile en hiver, pour matériaux de construction. GERARD NADEAU, 82 MAZENOD. Tél.: 3-4894. HAN-51—U76835

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ON DEMANDE une femme ou fille de journée, $10. par semaine. S'adresser à 107 ST-PAUL. 53—U76843

Ménagère

PERSONNE d'un certain âge, expérience générale. Maison 3 personnes. Lavage en dehors. Possédant instruction, éducation. Fournir références. Bon salaire. Ecrire CASIER 926, Le Soleil. 53—U76852

FOURRURES

MERVEILLEUSE DROGUE qui fait suivre renards sur traces avec secret de les prendre au piège l'automne et l'hiver, $1.50. Ecrivez-moi : OMER POIRIER, Beauceville Ouest, P. Q. 6—HAN-59—TU70090

Jos. Robitaille Enr.

ASSORTIMENTS, manteaux, boléros, parures de cou, fourrures manufacturées. Garniture pour manteau drap. Réparation, entreposage. Manteaux faits sur mesures. 108 RUE RICHELIEU, Québec, tél.: 2-3288. HBN-59R—U74022

D. DODICK

Nous sommes acheteurs de renards argentés et autres fourrures brutes de toutes sortes. Meilleur prix payé en ville. D. DODICK, 24 ST-JOSEPH, Québec. HIN-59R—U73535

L. ZICAT ENR.

MARCHAND DE FOURRURES SPECIALES
- Mouton de Perse
- Chat Sauvage
- Ecureuil naturel ou teint
- Seal
- Rat Musqué
- Visons, Renards toutes nuances.

TRAPPEURS
achetons fourrures brutes de toutes sortes. 28, CHEMIN STE-FOY — TEL.: 9627 246-HEN-59R—U70754

Pour vos fourrures voyez
HENRI DION
168, DE MAZENOD, TEL.: 9702 246-HC-59H—U71513

GAUDIOSE LECLERC

Grand choix de fourrures de toutes sortes. Spécialités: Manteaux prêts à porter ou faits sur mesures d'après récents modèles.
47, Scott — Tél.: 4-3113
246-CAC-59R—U72826

PHILIPPE BRETON
Marchand de fourrures

Assortiment complet de manteaux, tels que Lapin, Chinchilla, Chat Sauvage, Seal, Mouton Perse, ainsi que collets. Prix défiant toute compétition.
251 rue St-Joseph. Chamb. 102
Téléphone : 3-6658
246-HCN-59H—T96609

ARTHUR JOBIN, MANUFACTURIER DE FOURRURES. Spécialités, Manteaux, boléros, Casques, Manchons, Collets, Parures de cou de toutes sortes. Prix pour convenir à toutes les bourses. Satisfaction absolue sous tous les rapports, 147 RUE ST-JOSEPH, Québec. Téléphone : 9016. Attention spéciale aux commandes par malle. 246-CAC-59R—U72825

Comme par le passé je suis acheteur de fourrures brutes de toutes sortes, au plus haut prix du marché — NAPOLEON CHABOT, Ste-Justine, Co. de Dorchester. 136-HBC-59R—U74520

ATTENTION TRAPPEURS ! Merveilleuse méthode infaillible pour capturer les renards aux collets. GARANTIE 5 à 12 fois plus chanceuse qu'aux pièges. Adressez : LOUIS ROY ESTCOURT, QUE. SSSN-59—U73493

ELEVEURS - TRAPPEURS
Nous sommes acheteurs
— DE —
RENARDS ARGENTES
— ET —
FOURRURES BRUTES
PLUS HAUT PRIX PAYE
Attention spéciale aux envois par malle
DOMINION FUR CO. REG'D.
85, rue Des Prairies
QUEBEC, P. Q.
246-HAC-59R—U74026

(Suite à la page 25, 1ère col.)

IMMEUBLES

(Suite de la page 24)

FOURRURES

Eudore Poliquin

FOURRURE DE TOUTE SORTE. Seal, Mouton Perse, Rat musqué, Broadtail. Spécialité manteau sur mesure. Collets de renard argenté, beige, jaune, écureuil, etc. 358, 2e AVENUE. Tél.: 4-1339. 136-SSSN-59H—U71039

N.-Geo. Turcotte

EXPERT EN FOURRURES: Mesdames, si vous désirez conserver votre chic et votre élégance, assurez-vous mes services, soit pour la confection, réparation et remodelage. 162 COTE D'ABRAHAM, Québec. Tél.: 4-1459. 36-SSSN-59R—T94161

Uldéric Bédard

MANTEAUX sur mesures ou prêts à porter. Assortiment complet de boléros en taupe, chat, lynx, renard argenté, etc. 244, RICHELIEU, tél.: 3-4892. 246-EC-59R—U71984

Fourrures Modernes, Enr.

Mme HENRI POITRAS, propriétaire, 152, St-Olivier, tél.: 3-1527. Confection de manteaux de fourrure et réparations sur patron individuel, ainsi que robes, manteaux, costumes. Travail soigné. Satisfaction garantie. 246-CAC-59R—U72824

Fourrures de Luxe

ENR. E. VAILLANCOURT, prop., 7 Ste-Ursule. Grande choix de manteaux prêts à porter. Grand assortiment de fourrures. Placez votre commande de bonne heure. Ouvrage garanti. TEL.: 4-0864. 246-SSSN-59R—U71126-C

Z. DUCHESNE

TOUJOURS EN MAIN les dernières créations de fourrures. Nos ateliers sont à votre disposition pour repassage de peaux de toutes sortes. Je suis acheteur de peaux de lapins au prix du marché. 386, ST-VALLIER, coin d'Abraham. TEL.: 3-0807. 246-SSC-59R—U73653

J.-Ernest Alain

SOMMES ACHETEUR de peaux d'Alaska, rats musqués, lapins et toutes fourrures sauvages. J.-ERNEST ALAIN, 94 ST-JOSEPH, Québec. 246-HEN-59H—U70792

GARÇONS DEMANDES

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH a besoin commissaires en bas 16 ans, préférablement avec bicyclettes. 83 ST-PIERRE, Québec. HAN-63—U76424

JEUNE HOMME en bas 16 ans, demandé, pas de téléphone, se présenter à ANGLO CANADIAN OIL AND PRODUCT, 189½ DE BEAUJEU. 63H—U76977

HOMMES DEMANDES

HOMMES PENSEZ A L'AVENIR — Apprenez un métier à l'école de soudure et machiniste "Meloche". Seul licencié. Montréal ou Québec. Demandez prospectus gratis, 2, 4ème RUE, Québec. C.L.C.-65H—U75874

ON DEMANDE PROFESSEUR privé, pour couple d'heures par jour, enseigner français, l'arithmétique et l'anglais, à un grand garçon. De préférence homme de langue anglaise. Dire le prix. Ecrire CASIER 943 LE SOLEIL. HBN-65—U76774

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Remède connu depuis 25 ans, payons bonne commission. Catalogue illustré gratis. Ecrivez Dr N.-A. SIROIS, Enrg., Ste-ANNE DE LA POCATIERE, Qué. 62-CEC-65—U75426

SI VOTRE OCCUPATION vous laisse du temps libre, vous augmenterez facilement votre revenu en vendant notre plan spécial d'assurance. Ecrire CASIER 811, LE SOLEIL. 6-SSSN-65—U75509

SERVICE SECRET, hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer. Détectives, investigateurs, cours complet. Prix modiques. Ecrire aujourd'hui. MAURICE-L. JULIEN, BOITE 25, STATION T., Montréal. 6-SSSN-65—U74710

HOMME inoccupé demandé comme compagnon pour chasser, trapper à St-Raymond, seulement 50 milles de la ville. Bon territoire, bonne condition, expérience pas nécessaire. Ecrire CASIER 944, Le Soleil. 6-SSSN-65—U75778

Manufacture à vendre

MANUFACTURE DE PORTES, CHASSIS, bois préparé, pouvant employer 15 hommes. Spécialité: finition d'églises, etc. S'adresser BERTRAND BELLEGRADE, LAMBTON, Co. de FRONTENAC. 65—U76976

MONTRES-BRACELETS GRATIS

Pour Dames et Messieurs, et prime spéciale de promptitude. Pour la vente de 28 bouteilles de parfum de luxe de 05, à 25 cents. Aussi: Coutellerie de 16 morceaux, 1 paire de Couvertes. Couverte en Edredon, Robe de chambre, Parapluie, Couvre-pieds, etc. Demandez notre catalogue.

American Mail Dealers
122-O., Boulevard Charest, Québec
246-CH-65H—U75095

Gratis
MONTRE-BRACELET
pour Dames et Messieurs Pour la vente de 28 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c à 30c. Aussi Paire de couvertes, lampes, sets de toilette, etc.
Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes
PARFUMERIE SOUVENIR 15, D'ARGENSON-QUEBEC
246-HLC-65H—U74307

HOMMES ET FEMMES

COUPLE DEMANDE avec références pour donner service en retour de l'allocation. Ecrire CASIER 941, LE SOLEIL. HAN—U76700

CHAQUE JOUR, dans chaque foyer, il se dépense des produits comme les nôtres. Soyez notre intermédiaire dans un territoire en dehors de la ville de Québec. Joignez-vous à l'armée des vendeurs Familex et faites de l'argent à temps libre. Dépliant des boites à cadeaux, catalogue et plan GRATIS : FAMILEX, 1600 DELORIMIER, MONTREAL. 56-HAN-66—U73084

INFORMATIONS

AVIS A CEUX qui désirent faire promenade en carriole de communiquer pour réservations : TELEPHONE : 4-4270. 5-6-NC-71—U76004

SALLE PUBLIQUE à louer pour réception. Organisation, union, conférence, etc. SALLE HELENE, 72, STE-HELENE, coin de la Couronne. Information 3-2630. 246-HLC-71B—U73719

JEUNE MALADE, seul, abandonné, aimerait recevoir petits cadeaux et cartes de souhaits. C'est Noël ! Jeunes heureux, apportez-moi votre joie; jeunes malheureux, venez sympathiser. RAOUL L. C., Bécancourt, Qué. 71—U76820

RACINES SAUVAGES, contre eczéma, rhumatisme, bile, estomac, grippe, cors, signes, verrues, etc. Sans douleurs. Produits Venderhoff et Bliss. Mme MARINA, 2011½ DE LA COURONNE, Québec. Tél.: 2-0419. 71H—U76991

Enlèvement de neige sur les toitures

ENLEVEMENT DE NEIGE et de glace sur les toits, par organisation compétente, couverte par les assurances. ROOF CLEANING & REPAIR CO., CASIER POSTAL, 35, Haute-Ville. Tél.: 2-5925. SSSN-71R—U76942

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

HARMONIUM à vendre, à l'état de neuf. S'adresser J.-L. ALAIN, 142, COTE D'ABRAHAM, Québec. Tél.: 4-0230. HHN-72R—U76320

SAXOPHONE mi bémol, busher, Low pitch avec boîte, le tout très bon ordre, $175. comptant. TEL.: 3-6110. HEN-72—76551

HARMONIUM à vendre, à l'état de neuf. S'adresser J.-L. ALAIN, 142, COTE D'ABRAHAM, Québec, tél. : 4-0230. SSSN-72R—U76918

AUX LISEURS

LE CADEAU par EXCELLENCE pour vos amis et amies les plus distingués c'est un abonnement au RECUEIL — le savoureux digest français. Pour $3 vous leur rappellerez 12 mois durant, votre souvenir. Jolie carte de souhaits gratuite avec tout abonnement commençant en décembre. LE RECUEIL, 4, RUE ST-JACQUES, Québec. Tél.: 2-1344. LC-Lecture—U76677

LE FOYER DU LIVRE ENRG. — Achète et revend livres tous genres. Classiques, chants, musique, mécanique, médecine religieux canadiens neufs et usagés. Tél.: 2-0153. 42 RUE ST-JOSEPH. Timbre exigé pour réponse. 246-EH-LivresH—U75575

Romans

DE TOUTES SORTES à vendre, louer ou échanger, policier aventures, amour, classique. Demandez notre catalogue gratis 1945. Spécial 3 romans $1.00, 5 romans $1.00, 12 romans d'amour, $1.00. Achetons romans usagés. PAUL VILLENEUVE, 196 D'ARGENSON. Tél.: 4-0068. HIN-Livres-H—U74305

J.-E. LEPAGE

IMMEUBLES — ASSURANCES
166 DES ERABLES — TEL.: 2-1455

ST-ROCH — Maison de 15 chambres avec ameublement à vendre, libre 1er mai.
AVE STE-GENEVIEVE. — Maison 4 logements, moderne, revenus $3,800, logement de 10 chambres libre à l'acheteur pour le 1er mai.
CHEMIN STE-FOY — Maison seule, 9 pièces, système chauffage, libre 1er mai.
AVE BELVEDERE — Maison seule, 9 chambres, système chauffage, libre 1er mai.
CHARLESBOURG — Maison moderne, 9 chambres, système chauffage, libre 1er mai.
AVE DES ERABLES — Maison 3 logements, 4-5 pièces, système chauffage. SSSN-114R—U76930

RENE NADEAU

IMMEUBLES — ASSURANCES
3, AVE BOURLAMAQUE — TEL.: 3-1032

COIN ST-OLIVIER et STE-GENEVIEVE : Maison à quatre logements, dont deux chauffés. Bon revenu. Un logement de six pièces, libre pour le 1er mai.
35, 37 Chemin STE-FOY: Comprenant un vaste magasin, avec sortie sur rue Dumont et deux logements. Très bonne construction.
JACQUES-CARTIER: Deux maisons, à 3 étages, contenant quatre logements (9, 8 et 4 pièces). Revenu net: 10%.
RUE ST-CYRILLE: Maison à six logements chauffés. Brique solide. Coin de rues. Un logement libre pour 1er mai.
SILLERY: Magnifique terrain, avenue des Pins.
MAISONS DEMANDEES pour argent comptant. 114R—U76939

Emile Brousseau

IMMEUBLES — ASSURANCES
255 ST-JEAN — TEL.: 2-5768

RUE LOCKWELL — Maison seule, 9 chambres, plus bain, améliorations modernes, libre 1er mai.
GIFFARD — Magnifique maison détachée, appartement 5 logements, 3-6 chambres, plus bains, système chauffage 1er étage, améliorations modernes, grand terrain, logement libre 1er mai.
RUE ST-CYRILLE — Maison 3 logements, 7-8 chambres plus bains, moderne, aucune rente terrain.
COTE D'ABRAHAM — Magnifique maison 3 logements plus magasin. Bons revenus. Très bon placement.
PAROISSE ST-JOSEPH — Coin de rues, maison 7 logements, bons revenus, terrain 42 x 60, revenu $1,200 par année. Prix demandé $7,500.
ST-MALO — Bonne occasion 3 maisons, 9 logements en tout, 5 - 7 - 8 chambres, plus bains, très propres, bons revenus, un logement 9 chambres, libre 1er mai, vente cause de départ. 246-HON-114R—U76929

A VENDRE

PARTIE NOUVELLE, St-François d'Assise — 2 maisons seules, 8 pièces plus salle de bain. Construction neuve et moderne.
3ème AVENUE — 4 logements, 5 et 6 pièces, plus salle de bain, système de chauffage central. Bon placement.
DE GASPE — 4 logements, 3, 4 et 5 pièces, plus salle de bain. Très bons revenus.
D'ARTIGNY — Maison seule de 7 pièces dont 4 chambres à coucher, salle de bain et 2 toilettes, système de chauffage à l'huile.
ST-JEAN — 2 magasins et 1 maison de chambres, 23 pièces, évier dans chaque chambre. Chauffage central.
HAUTE-VILLE — Maison de chambres, 22 pièces, plus 2 salles de bain et toilette. Construction pierre et brique solide, système chauffage Buckwheat.
LIMITES DE LA CITE STE-FOY, magnifique résidence de 10 appartements plus 2 salles de bain, système de chauffage à l'huile, au delà de 26,000 pieds de terrain en superficie. Construction de première valeur. Taxes, $104.00 seulement.
RUE DE LA NORMANDIE — 2 logements 5-6 pièces plus salle de bain.
QUARTIER BELVEDERE — Plusieurs constructions neuves de quelques années 5 à 20 logements modernes, rapportant bon revenu.
RUE CREMAZIE — Deux maisons sur le même lot et un terrain vacant à vendre ensemble en bas du prix de l'évaluation.
DANS SILLERY — 5 beaux terrains ensemble, coin des rues St-Cyrille et Marguerite-Bourgeois.
COINS STE-FAMILLE, DES REMPARTS ET FERLAND — Logement et chambres rapportant gros revenus. Construction solide, chauffage eau chaude, en bon ordre, à vendre en bloc ou séparément.
CHARLESBOURG — Maison 2 logements de 6 pièces, plus chambre de bain.
HAUTE-VILLE — Coin de rues, 2 maisons, 8 pièces, plus salle de bain. Système de chauffage buckwheat. A vendre ensemble bas prix, peu de comptant requis.
COIN ST-CLEOPHAS et du Buisson, Beauport-ville, résidence de 10 pièces, plus 2 salles de bain, système chauffage eau chaude central, grand terrain, vue sur le fleuve.
HAUTE-VILLE, près Grande-Allée : — maison appartements 13 logements, construction brique solide, frigidaires, chauffage central, bon placement.
ST-COEUR-DE-MARIE — Coin de rues, 6 logements et 1 poste de commerce, construction en parfait ordre, rapportant très bons revenus.

Plusieurs propriétés de campagne à vendre

GEO. PAQUET

COURTIER EN IMMEUBLES ET ASSURANCE-FEU
351, Blvd CHAREST TEL. : 4-4221
SSSN-114R—U74372

Achetez les marchandises annoncées. Comparez et choisissez.

MAISONS A VENDRE

COTTAGE un étage et demi, 5 pièces, situé 27ème Rue Est, Charlesbourg. Habitable à l'année. Prix $27.00, avec 8,000 pds terrain. S'adresser 276 rue DU ROI, tél.: 8711., soir 4-5929. HRC-80H—U76826

GIFFARD — Maison neuve, 2 logements, 5 chambres, plus chambre bain, beau grand terrain à vendre ou à échanger. P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE. Tél.: 8281. CAC-80R—U75736

PAROISSE ST-SACREMENT — Cottage neuf, 9 pièces modernes, grand terrain. Occupation prochaine, terme accommodants. Ne manquez pas cette occasion.
PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE — Coin des rues Sutherland-St-Olivier. Propriété semi-commerciale, brique solide, 2 logements, boutiques, remise 2 étages, pouvant être transformée en logements. Aide financière si désiré. CHARLES RONDEAU, 46 PERE MARQUETTE. Tél.: 3-3033. HIN-80—

70 SALABERRY — Maison brique, 3 logements, 4-5 pièces plus chambre bain. Prix $9,500.00. Revenus $1,300.00. 89 BERTHELOT. 6-SSSN-80—U74157

BELLE PROPRIETE 3 étages, garage, occupé actuellement pour hôtel moderne, 18 pièces et magasin, grand terrain, beau poste. Bon revenu. S'adresser J.-A. BESHRO, SCOTT JONCTION. 246-O.H.-80H—U75870

COTE D'ABRAHAM — Maison à vendre, bons revenus, 2 magasins, 4 logements, chauffée. S'adresser A. TURGEON, 140½ COTE D'ABRAHAM. 246-HLC-80R—U74252

QUARTIER BELVEDERE, près chemin St-Louis, maison semi-détachée, deux plain-pieds modernes, chauffés. Logement libre mois de mai, garages. TEL.: 8511. 46-HAN-80—U76624

MAISONS DE TOUTES SORTES dans paroisse St-François d'Asise, St-Fidèle, St-Esprit et Limoilou, à des prix avantageux. S'adresser le soir. 96, 2ème AVENUE, Limoilou. 36-SSSN-80—U75185

MAISON A VENDRE 28 x 26, 5 pièces, en partie meublée, prélarts, rideaux, toiles, aqueduc, toilette, électricité, terrain 100 x 50, située sur route Charlesbourg, route ouverte l'hiver prix $2,600, $1000 comptant blance 3% d'intérêt, si vous voulez être propriétaire pour le 1er mai. Faut vendre d'ici 15 jours. E. LEMIEUX, 114 DES FRANCISCAINS. Tél.: 6886.
CHAMBRE à louer. M. PELLETIER, 95, 80R—U76941

PROURIETE PRIVEE finie brique, 7 pièces, système chauffage, eau chaude, 15,000 pieds terrain, arbres fruitiers, près église, école. G. CHARBONNEAU, chemin des 4 Bourgeois, Ste-Foy, tél.: 4-5386. 80—U76927

9ème RUE -- Au centre de Limoilou, 3 logements, un libre à l'acheteur. Ecrire CASIER 947, Le Soleil. HC-80--76856

CONDITIONS ECXEEPTIONNELLES $1000.-00 comptant et balance paiements mensuels, intérêt 5% (principe fédéral), bonne et grande maison, murs de brique, grande cour, revenu quatre logements, à deux cents pids du Parlement. S'adresser personnellement le soir à M. TONDREAU, 9 RUE DES ZOUAVES, Québec. 80--U76859

MAISON SEULE, pouvant faire 3 logements système chauffage, grand bureau. S'adresser 216 MAUFILS. Tél.: 4-3122. 80H—U76993

ALENTOUR DE QUEBEC — Maison 10 pièces, près rivière. Aussi maison 2 logements à Québec-Ouest. Prix 2,800. Occasion. S'adresser A. BLOUIN, 1108 ST-VALLIER. Tél.: 3-1755. 246-SSC180H—U76985

MAISON A VENDRE, située à la cité de Lévis, prise de possession immédiate. S'adresser YVES ROY, notaire, 10 WOLFE, LEVIS. Tél.: zone 5-032. SSSN-80—76904

Maison neuve

MAISON NEUVE à vendre, 8 appartements plus chambre bain, planchers bois dur, fini moderne, pour occuper au 1er mai à de bonnes conditions. ADALBERT CHALIFOUR, 478 AVE ROYALE, Beauportville. Tél.: 4-5241. CLC-80—U75868

Cottage à vendre

SITUE A 39, 20e RUE, 8 chambres plus chambre de bain, fini moderne, en plus buanderie et boudoir, dans le soubassement. TEL. 3-2246. CBC-80—U76090

5 Bourlamaque

2 REVENUS, 4 pièces, plus chambre bain, magasin. S'adresser R. DROLET, tél.: 3-4217. HAC-80R—U76729

Logement libre

LOGEMENT 5 pièces libre à l'acheteur, d'une propriété, 3 logements, 2 de 5, 1 de 8 pièces chauffées, tuyauterie en cuivre, fini très moderne, très bon revenu, 24, 18ième RUE, St-François D'Assise, près des chars et autobus, plus belle rue du quartier. TEL.: 3-0941. (Pas d'agent). 80—U76862

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE dans la ville ou dans les alentours. S'adresser MARCEL PROULX, 266 rue NAPOLEON, Tél.: 8963. HIN-81H—U74303

SERAIS ACHETEUR d'une maison avec magasin ou plusieurs logements. Ecrire en donnant prix demandé, dépenses et revenu. Paierais comptant. CASIER 942, LE SOLEIL. HON-81—U76714

MALADIES

TRAITEMENT SPECIAL, par ccorespondance. Maladies sexuelles chez l'homme et la femme, règles douloureuses, trop abondantes, ménopause, leucorrhée, impuissance, prostate. Dr J.-A. COTE, 6854, ST-DENIS, Montréal. YC—Maladies—U75381

MATERNITES

HOPITAL DE LA MISERICORDE. Epreuve du feu, site salubre confort moderne, maternité 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées internes en permanence, médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions, sérologiques, traitements toutes infections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice 680 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC. ROX-Mat-R—T98049

MATERNITE LICENCIEE — Etablie depuis 18 ans, médecins au choix de la patiente repas servis dans la chambre, discrétion avantages religieux, plaçons bébés, prix réduit pour place demandée d'avance 10 D'ARTIGNY, tél.: 2-1966. SAX-Mat-R—T74198

CLINIQUE ST-JOSEPH, hôpital privé, 1206 ST-VALLIER. Sécurité, confort des hôpitaux. Direction gardes-malades graduées. Médecin à votre choix. Discrétion. Avantages religieux. Prix réduit pour place demandée d'avance. Plaçons bébés. TELEPHONE: 3-4055. SLX-H—T80223

ON DEMANDE A ACHETER

JE SUIS ACHETEUR de romans usagés, policier, d'aventure, amour, en français seulement. Plus haut prix payé. PAUL VILLENEUVE, restaurant, 196 D'ARGENSON. Tél. : 4-0068. HEN-86H—U74098

LE PLUS HAUT PRIX PAYE pour le vieil or, joncs, bagues, dents or, bijoux antiques, diamants, colliers perles, service de malle. OMER ROUSSEAU, bijoutier, diamantaire, 46½, ST-JOSEPH. Tél.: 4-1372. CAC-86H—U75796

BIJOUTERIE ANTIQUE en or solide. Nous payons meilleurs prix pour tout genre de bijouterie en or. BIRKS, 16 RUE DE LA FABRIQUE. HHC-86R—U76636

PAYONS plus haut prix pour diamants, bijouteries, argenteries, kodaks, lunettes d'approche, machines à écrire, radios et instruments de musique. Allons à domicile. LOUIS ENRG., 28 rue ST-JOSEPH, tél.: 4-1431. HCC-86H—U76745

ACHETERAIS petites machineries, telles que banc de scie-ronde, jig-saw, tour à bois. S'adresser 78 D'AIGUILLON. Tél.: 2-8777. HAN-86—U76769

ON DEMANDE à acheter un carrosse de poupée, style anglais. TEL.: 3-3698. HAN-86—U76757

PAIRE PATINS, bottines blanches, 5 ou 6. Peau cutter, piano. TEL.: 4-5483. 86—U76596

Patins demandés

PAYONS PLUS HAUT PRIX d'ici aux fêtes, pour bottines et patins blancs, pour femmes et fillettes, aussi hommes et enfants. S'adresser G. GUIMONT, 146 BAYARD. Tél.: 2-4521. HEN-86H—U76565

Valise garde-robes

ON DEMANDE à acheter valise garde-robes. S'adresser TEL.: 2-3192, entre midi et 2 heures, 6 à 7 heures soir. HEN-86—U76686

OBJETS PERDUS

PORTEFEUILLE PERDU avec passe Arsenal, papiers personnels, argent. Remettre 321 rue FRANKLIN. Récompense. HCN-87—U76508

"VALISE GLADSTONE noire, contenant papiers conséquence, perdue 11 décembre dernier sur train Pacifique Canadien, laissant Montréal 9 h. 15 a.m., en direction de Québec. Si retrouvée, retourner par express "collect" RENE MARTINEAU, Saint-David, Lévis, Qué.". HCN-87—U76560

CHAINE DE PNEU pour camion perdue vendredi matin, de Sillery à St-Roch, dans basse-ville. J.-A. VERRET, 17 BOLDUC. Tél.: 8850. 87—U76973

VERDU PAIRE LUNETTES dans étui bleu, perdu 21 décembre. S.v.p. APPELER 8912. HEN-87—U76905

PENSION POUR ENFANTS

PENSION licenciée pour bébé, soins maternels. TEL.: 4-3122. 90H—U76990

(Suite à la page 26, 1ère col.)

ADMINISTRATION DE BIENS IMMOBILIERS

Nous vous invitons à nous consulter concernant l'administration de vos propriétés. Nous vous offrons un service personnel et efficace. Nos honoraires sont des plus raisonnables.

THE ROYAL TRUST COMPANY
SERVICE DES IMMEUBLES
65 rue Ste-Anne — Tél. : 2-4031
6-SSSN-114R—S99217-(4)

Logements à louer

LIMOILOU

PLAIN-PIED très moderne de quatre appartements plus chambre bain, chauffé eau chaude à l'année. Meublé ou non. Non meublé $60.00. S'adresser Casier 701, LE SOLEIL. CLC-73H—U75970

DANS LA BANLIEUE

LOGEMENT NEUF, 4 appartements, à louer. 1, 5e AVENUE, CHARLESBOURG, Mlle Marie Barabé. HAN-73—U76771

Logements demandés

$10.00 RECOMPENSE — Logement 4 appartements plus chambre bain, dans ville. Mme A. OLIVIER, 52 GODBOUT. HC-74—U76422

LOGEMENT JACQUES-CARTIER — dans maison seule, 6 appartements plus chambre bain, garage, à échanger pour autre logement 4 ou 5 appartements dans St-Sauveur. TELEPHONE : 3-3023. log.échang.-74—U76840

LOGEMENT DEMANDE pour mai 1945. Six pièces, haut de la ville, quatre personnes, pas d'enfants. CASIER 945, Le Soleil. 6-CAC-74—U76800

LOGEMENT DEMANDE, 4 ou 5 appartements à Limoilou ou environs, pour 1er mai, M. DERY, TEL.: 2-4781. Récompense. 62-SSSN-74—77001

"EXTERMINATION VERMINE"

COQUERELLES, PUNAISES

RATS, SOURIS, etc. Poudre mystérieuse. Liquide Mysto et Ridol. Aussi Fumigation par gaz. Tout travai garanti par écrit. Estimés gratuits. MAHEU & MAHEU, 145 DU PONT, tél.: 8380. SBX-H—T88667

Extermination

COQUERELLES et autres insectes domestiques. Procédé moderne. Sur demande nous faisons le travail à domicile. Estimés gratuits. Livrons aussi à domicile. Poudre infaillible pour coquerelle 75c la livre. Punaisol $1.00 la pinte, $2.25 le gallon. J.-H.-J. GOSSELIN, 18 STE-URSULE, tél.: 2-4902. 246-CEC-73R—T91290

MACHINERIES A VENDRE

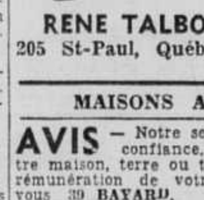
Vente échange Réparations de moteurs électriques.
G. ROBITAILLE
12 ST-NICOLAS tél.: 2-4250 2-4538
6-HBC-75R—T92182

PETITE SCIE à ruban à vendre, 14" de roue, charpente en fonte, bâtie su ball bearing. S'adresser chez TROTTIER & SAUVAGEAU, ST-CASIMIR. HCN-75—U76582

BOUILLOIRE 100 forces, 100 lbs pression avec tous les accessoires et en parfaite condition. Aussi transformateur 550-110 volt - 5 K.V.A. J.-A.C COULOMBE et Cie, 126 ST-PIERRE. Tél.: 2-1533. 14-16-18-20-23-26-30-75R—U75955

INDUSTRIAL MOTORS REPAIR REDG, 151 ST-PAUL Québec. Tél.: 4-1991 (Agent de manufacturiers). Vente et réparation de moteurs et d'appareils électriques de tous genres. Armatures — Générateurs — Moteurs. SERVICE DE BATTERIES. 36-CRH-75R—73227

MACHINERIE — EQUIPEMENT



Pompes-Hoists Malaxeurs, Elévateurs, Compresseurs, Vibrateurs, Brouettes, Boyaux, Courroies, Moules, Elévateurs, Matériel de protection contre incendies.
RENE TALBOT LIMITEE
205 St-Paul, Québec. Tél.: 2-3914
HLC-75R—U76956

MAISONS A VENDRE

AVIS — Notre service assurera votre confiance. Nous vendrons votre maison, terre ou terrain, sans aucune rémunération de votre part. Adressez-vous 39 BAYARD. 6-LCX-89—S99274

MAISON A VENDRE dans St-Sauveur, maison 2 logements, revenu 12% net. TELEPHONE : 8448. SSSN-80—U74389

MAISON SITUEE 3ème AVENUE Limoilou, 2 logements, très bon ordre. S'adresser à MARCEL PROULX, immeubles, 266 NAPOLEON. Tél. : 8963. SSSN-80H—U74408

$5,500.00 -- Paroisse St-Joseph, rue Arago, maison solage pierre, 3 logis, 4 pièces, bain, grand terrain. Détails 39 BAYARD. 80--U76866

ST-ROCH. Bonne maison, située rue des Commissaires, 3 logements. Très bon prix. S'adresser MARCEL PROULX, Immeubles. 266 NAPOLEON, tél.: 8963. SSSN-80H—U74421

2 MAISONS — Rue Châteauguay, 1 de 3 étages, et 1 de 2 étages, No 11-13, 6 logements. Evaluation de la cité. A. DOMBROWSKI, 75 Blvd LANGELIER. Téléphone : 6518. SSSN-80—U74420

MAISONS A VENDRE

$7,000.00 -- Charlesbourg, 16e rue, maison neuve, briquetée, solage, cave, garage ciment, 2 logis, 5 pièces, bain, plancher dur, terrain 50 x 90. Conditions 39 BAYARD. 80--U76870

RUE DU PONT, 3 logements et 2 magasins, 5e Avenue, 3 logements. Basse-ville, maison 4 logements. Conditions faciles. S'adresser PROVINCIAL JOBBING, 37 ST-PIERRE, tél.: 3-5455. AC-80R—U74811

A GIFFARD, MAISON 2 logemnets, neuve, située coin rue St-Lucien et de l'Orphelinat. P.-G. DUSSAULT, 90 DE L'EGLISE. Tél.: 3-7595. IC-80H—U74751

$7,650.00 près église St-Pascal-Baylon, maison seule, neuve, moderne, solage ciment, 8 appartements, chauffée, bain, garage, libre dans quelques mois. Détails 39 BAYARD. 80—U76871

26½ - 28 - 30 PERE GRENIER, maison à vendre, 7 logements, très bon revenu, $1,850.00 par année. Informations 30 PERE GRENIER, après 6 hrs tél.: 3-5666. OC-80—U75053

ST-FRANÇOIS D'ASSISE — Maison genre cottage semi-détachée. 6 pièces et bain, construction brique, occupation mai prochain. Endroit résidentiel. Conditions faciles. RAYMOND BELANGER, 325, Blvd CHAREST, Québec. Tél. : 3-5352. OC-80H—U75091

$7,850.00—Rue Hermine, St-Sauveur, maison brique, solage pierre, 3 logis, 5 pièces, fini neuf, bain, réservoir, eau chaude, lustre. Information 39 BAYARD. 80--U76872

MAISON A VENDRE, rue Ste-Angèle, maison de 16 chambres, aussi maison appartements, 8 logements. S'adresser TEL. : 3-3875. IC-80R—U75166

ABERDEEN — Propriété brique solide, 9 pièces, plancher bois dur, chauffage eau chaude Buckwheat, vraie aubaine. S'adresser L.-P.-R. THIBODEAU, 323 BLVD. CHAREST, tél.: 3-5322—4-2316. YC-80H—U75557

$2,450.00 -- Rue Smith maison solage pierre, 2 logis, 3 pièces, entrée cour, très payant. Informations 39 BAYARD. 80--U76873

MONCTON, propriété, brique solide, 9 pièces, plancher bois dur, chauffage à l'huile, etc. Prix d'occasion. S'adresser L.-P.-R. THIBODEAU, 323 BLVD. CHAREST, tél.: 3-5322 ou 4-2316. HAN-80H—U73680

GRANDE-ALLEE — Pour occupation immédiate, propriété 9 pièces, plus 2 chambres bain, plancher bois dur. Prix d'avant guerre. L.-P.-R. THIBODEAU, 323 BLVD. CHAREST, tél.: 3-5322 ou 4-2316. OC-80H—U75195

$1,950.00 -- Rue de Courcelles, maison bois, 2 logis, 5 pièces, terrain 40 x 60. Renseignements, 39, BAYARD. 80--U76874

L'ANGE GARDIEN — Maison brique, chauffage, eau chaude, 7 appts plus chambre bain, proximité église, école, tramways, etc. pour prompt acheteur. TELEPHONE : 4-6618. HEN-80—U76463

CHATEAU D'EAU — Deux maisons une de huit pièces, l'autre d'été sur grand terrain, 150 x 350. Tennis et bocage, près de la plage, communication facile. PAUL FALARDEAU, route Bastien. HEN-80—U76458

$9,000.00—Rue Père Grenier, 5 logis 3-4-5 pièces, bas chauffé, maison solage pierre, lambrissée brique. Renseignements, 39 BAYARD. 80--U76875

ASSUREZ-VOUS d'un logis libre mai prochain, et d'un placement de 7% net, en vous portant acquereurs d'une superbe propriété de 3 plain-pieds de 7 pièces, système chauffage, garages. Quartier Belvedère. CHARLES R[illegible]AU, Tél.: 3-3033. HBN-80R—U76676

LIMOILOU — M[illegible] de 2 logements à vendre, $600 com[illegible], balance payable mensuellement, logements libre pour mois mai. 95, 19e RUE. COC-80H—U76436

$14,500 - MANUFACTURE 2 étages, grand terrain, coin de rues, près marché Saint-Pierre. Renseignements 39 BAYARD. 80--U76876

RUE ST-CYRILLE — Magnifique propriété 18 pièces, modernes, boiseries acajou, chêne, foyers, solarium, garages. Appropriée pour clinique privée, maison de pension, repos. Transformation. Prix, termes raisonnables. CHARLES RONDEAU, Tél.: 3-3033. HBN-80R—U76675

ST-SACREMENT — Maison neuve, 3 logements 5 pièces, plus chambre bain. Prix modéré. S'adresser MARCEL PROULX, immeuble, 266 NAPOLEON. Tél.: 8963. SSSN-80H—U74422

$9,000.00—Avenue des Oblats, $3,000 comptant, 6 logis, très propres, maison solage en pierre, lambrissée brique, grand terrain, garage. Renseignements 39 RUE BAYARD. 80—U76877

A VENDRE MAISON 2 logements, en construction. Logement livrable à l'acheteur. TEL.: 4-4091. HBN-80—U76599

MAISON NEUVE, en brique, 2 logements chambre bain tuile. Prix très intéressant. 45 AVE BERGEMONT, St-Pascal. HON-80—U76707

$5,000.00, RUE LATOURELLE, maison brique, solage pierre, 4 logis, 2-4 pièces, chauffé. Revenu net 13%. Bon placement. 39 BAYARD. 80—U76878

26, 20ème RUE, St-Fidèle, cottage neuf, 8 pièces, chambre bain tuile, système chauffage, moderne, libre mai 1945, $7,000. comptant. S'adresser sur les lieux. MARCEL LATULIPPE, prop., tél.: 2-2996. HRC-80H—U76824

AVENUE LAURIER — Maison 3 logements, 8 pices chacun, système de chauffage, revenu annuel $2,376. Evaluation $17,000. $8,000 comptant, balance condition facile. P.-G. DUSSAULT, 90 DE L'EGLISE, tél.: 3-7595. HIN-80H—U76828

$5,000.00 RUE DE LA REINE, maison solage de pierre, avec cave de 6 pieds, 3 logis. Renseignements, 39 BAYARD. 80—U76880

POSSESION pour le mois de mai à Sillery, bonne maison neuve, 8 chambres, plus chambre bain sur Blvd Sir Wilfrid Laurier, grand terrain, très beau parterre. P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE. Tél.: 8281. CBC-80R—U76057

• COMMERCE • PROFESSIONS • METIERS

LE GUIDE

DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

VOS CHEVEUX GRIS deviendront leur couleur naturelle. Ce n'est pas une teinture. Application comme de l'eau. Demandez WESPHEAL. Prix $1.25. H. NOREAU, 8, rue ST-JOSEPH, Québec. 246-HON-C.D.H.—U71043

ULRIC BEDARD LIMITEE — Magnifique choix machine permanentes neuves Bonat, fils courts Engène, dernier modèle, Lido, Paristyle, Acmé, De-Graft, portative, Vapo-Curl, cabinet Pado, sans électricité; instructions gratuitement. 878 RUE ST-VALLIER. 246-COC-C.D.H.—U73468

A vendre

MACHINE PERMANENTE "Shelton", 28 chauffeurs, cadran automatique, protecteurs et bigoudis, à l'état d'une neuve pour $275.00. Machine "Shelton", modèle valise, 14 chauffeurs, protecteurs et bigoudis pour $150.00. Envoyez-nous votre adresse et vous recevrez un nouveau catalogue pour accessoires de barbier et salon de beauté. PARFUMERIE GRIMARD ENRG., 140½, COTE D'ABRAHAM, Québec. 246-SHX-C.D.R.—T71672

Hélène Curtis

COIFFEUSES : Dans tous grands salons de coiffure, les machines et accessoires HELENE CURTIS dominent pour la qualité, service et bas prix. Ecrivez ou venez 59 ST-JOSEPH, Ch. 209. Téléphone: 2-4897. 246-HC-C.D.R—U71535

Augmentez vos chances de succès en affaire en ayant votre carte d'affaires dans le "Guide". C'est un moyen peu coûteux et qui rapporte du 100%.

BAINS TURCS

Bains Turcs et massage

POUR DAMES et MESSIEURS, donnés par professionnelles. Service complet. Massage au Cold Cream, Alcool, lampe-soleil, vibrateurs. Clientèle choisie. Appointements tél.: 3-0121. Studio 246 ST-JEAN, appt. 10. CROX-C.D.R.—T88490

BICYCLES

BICYCLES A LOUER pour messager, 2.00 par semaine. Réparations de tout genre. GIRARD & FILS, 155 DE LA COURONNE. Tél.: 3-3543 ou 8665. C.D.H.—U76992

Bicycles neufs

POUR DAMES, HOMMES, que je vends au prix régulier de $42.50 à $43.50. Réparations et hangarage pour l'hiver. H. FALARDEAU, 324½ RICHELIEU. Tél. 5494. HEN-C.D.R.—U76524

BOTTES

BOTTES DE CHASSE, pêche, gants, mitaines, claques. Réparations de tous genres. Prix modérés. ART. CLOUTIER, 156 RUE DU PONT, tél.: 4-0535. 246-R.C.-CDH—U71777

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U. Anesthésie au gaz. Bureau 207, 3e AVENUE, LIMOILOU. Tél.: 4-3312. Résidence 2-4935. Fermé mardi et jeudi soir. CBIX-C.D.H.—T95846

Dr DONAT ROY, chirurgien-dentiste Anesthésie au gaz, heures de bureau de 9 h. à midi et 2 à 5 h. p.m. 173, 3e AVENUE, Limoilou. Tél.: 4-1242, résidence 8202. OC-C.D.H.—U75090

Dr ANTONIO LANDRY
Chirurgien — Dentiste
205, St-Joseph Tél.: 3-0141
246-HBC-CDR—U74482

Dr ALPHONSE DION
Chirurgien-Dentiste
24, Côte du Palais Tél.: 2-2153
246-SHX-C.D.R.—T71671

HORLOGERS

Je répare les horloges et les réveille-matin. Satisfaction garantie. V. ROY 86, LATOURELLE.
HBN-Réparation—U76660

CORSETS

BRASSIÈRES

Faites sur vous-même
CORSETS SUR MESURES
ANNETTE BLOUIN
17 rue Hamel (Angle Couillard) Tél.: 2-4447
246-HON-CDR—U74806

MATELAS

MATELAS FRONTENAC — TEL.: 5347. Frontenac Mattress Enrg., manufacturier matelas à re ssorts, crin, laine échiffée, litplume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 RE BOISSEAU, tél.: 5347. ULRIC POULIOT, prop. HAN-CDHC—U70456-C

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ? Confiez aux petites annonces du "SOLEIL" votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

MEDECINS-CHIRURGIENS

DOCTEUR CHARLES RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale, petite chirurgie. Traitement électrique. Maladies vénériennes. 59 ST-JOSEPH, appt 101, Québec. Heures du bureau 10 à 11 hrs a.m. et 2 à 4 hrs p.m. Le soir lundi, mercredi, vendredi, 7 à 8 hrs. TEL.: 3-4061. HON-C D.R.—U74173

Dr Léo Robert

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS — Spécialités: Maladies vénériennes, maladies de la peau et du cuir chevelu. 24 COTE DU PALAIS, tél.: 2-1003. 246-SHX-C.D.R.—T71670

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Colporteurs - Marchands - Jobbers

Vous êtes sûrement intéressé dans l'achat de marchandises neuves et usagées pouvant se revendre rapidement avec tous profits. Notre assortiment est au complet dans toutes les lignes désirées. Prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra. Liste de prix sur demande. Notez bien l'adresse : LA CO. ASSH ENRG., 28½-30 ST-JOSEPH, Québec, P.Q. NLX-C.D.H.—T81717-C

Montreal Jobbing

21 ST-JOSEPH - QUEBEC

HOURRA! HOURRA! Notre stock d'hiver maintenant arrivé. Notre assortiment est des plus complets. Des tonnes et des tonnes de marchandises usagées toutes sortes vous attendent. Venez acheter dès la première heure. Catalogue automne-hiver 1944-1945 gratis. Visite sollicitée. Meilleure qualité pour le prix. Gros et détail. HEN-CDR—U73772

Quebec New Second Hand Jobbers

DEMANDEZ notre catalogue gratis pour toutes marchandises d'hiver, neuves et usagées. Grande attention pour commandes par malle. Gros et détail. 44½ ST-JOSEPH. COC-C.D.H.—U76434-C

Attention

MEILLEURE QUALITE, 10 POUR $3.50. Paletots pour refaire, belle qualité, $2.50. 100 manteaux dames, avec fourrure, valeur $25.00, pour $5 à $8. Bas pour dames, de toutes sortes, 25c et plus. Couvertes, sweaters de laine, pantalons de laine, bottes d'ouvrage, sous-vêtements. Gros et détail. A vendre, moulin à coudre Singer pour tailleur, avec moteur. Grand miroir d'ajustage, 6 pieds. LINGERIES GENERALES, 32, ST-NICOLAS. Tél.: 4-0226. CAC-C.D.R.—U75741

CATALOGUE GRATIS

Si vous désirez habiller toute une famille pour le prix d'un seul, demandez notre CATALOGUE avec nos conditions ou venez au magasin, le plus gros stock, prix ridiculement bas. Gros et détail.

MAGASIN DE LINGERIE USAGEE
1D, STE-THERESE, Québec. Tél.: 4-0017
SSSN-CDH—U74404

Quel que soit l'article que vous ayez à vendre il y aura toujours des acheteurs si vous avez l'heureuse idée de publier une petite annonce qui est lue chaque soir dans tous les foyers de Québec.

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71 St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. J.n.o.-CLS—S88741

NETTOYEUR-TEINTURIERS

TEINTURERIE DORCHESTER

— Nettoyeur Teinturier Expert —
Offre son nettoyage teint clair parfait en plus procédé de stérilisation 100% efficace, prix populaire. Robes unies, complet, paletot printemps nettoyés $1.00. Teinture pour deuil dans 24 heures suivant réception. 116-120 DORCHESTER, Québec. Téléphone: 4-2484. CHHX-CDH—T71748

"P. FERLAND" INC.

TEINTURERIE, NETTOYEUR, EXPERT. Le passé de la maison P. Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnables ? P. FERLAND, INC., Nettoyeur Licencié "SANITONE", 155-157 DU PONT, tél.: 4-3531. CAC-C.D.H.—U75792-C

TEINTURERIE FRANÇAISE INC. — Pressage, nettoyage. Spécialité teinture de tous genres. Département spécial pour commande de la campagne. Sollicitons commande d'essai. 565 ST-JEAN, Québec. Téléphone : 4-4686. ROX-C.D.R.—T91264

PFEIFFER Inc.

NETTOYAGE A SEC et buanderie. Nos 75 années d'expérience, les méthodes les plus scientifiques, les plus modernes nous permettent d'offrir service de nettoyage à sec parfait. Prix populaires. Spécialités: tapis, etc. 4, McMAHON.
Tél.: 2-2021
246-CAC-C.D.R.—U72823

POILS SUPERFLUS

Poils superflus

ENLEVES POUR TOUJOURS avec machine électrolyse. Mme J. SAVARD, 272 rue DU ROI, tél.: 3-0445. 246-CLH-CDH—U76747

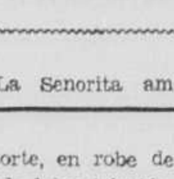
REPARATION DE LAVEUSES

EUREKA, 32, DE L'EGLISE, tél. 3-4727. Beatty, Sonnyday, Sonnysuds, Onward et toutes marques de laveuses et balayeuses à vendre, beau poêle, bois et charbon, avec réchaud; radio, rouleaux de tordeur. 246-OH-CDH—U75785

P.-H. VERRET

MACHINE SHOP - SPECIALITE
Réparation de laveuses de toutes sortes.
35 Ave Parent
TEL.: 3-5336 CDB—U76970

SERVICE BEATTY AUTORISE



SERVICE BEATTY AUTORISE. Réparation de laveuses Beatty et Dominion, et toute autre marque. Aussi balayeuse et repasseuse. QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE Enrg., 393 BLVD CHAREST, tél.: 2-2724
136-CR-HCDH—U76653

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Provincial Jobbing

37 à 39 Saint-Pierre, Québec

CINQ ETAGES, plus grosse maison au Canada pour commerce de gros seulement pour lignes de seconde main, pour hommes, femmes et enfants, meilleurs prix en ville. Venez ou écrivez pour catalogue. AC-C.D.R.—U74812

PROVINCIAL TEXTILES REG'D

41 rue St-Pierre -- Québec, P. Q.

SOMMES HEUREUX d'annoncer l'ouverture de notre grand magasin, marchandises sèches, garnitures de maison, lainage à la verge, coupons de toutes sortes: soie, coton, laine, robes, broadcloth de soie, bas pour homm et dame, sweater, pantalons et chemises de travail, etc. Marchandise neuve seulement. Visite sollicitée. Attention speciale aux commandes par malle est accordée. En gros seulement. HBN-C.D.R.—U74023

REPARATION DE MEUBLES

REMBOURRAGE MEUBLES 5347 — Chesterfield, divan studio, meubles antiques, rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage général. ULRIC POULIOT, prop., 15 RUE BOISSEAU, tél.: 5347 HAN-CDHC—U70455-C

REPARATION D'OBJETS en bois, comme chaises, tables et jouets, etc. Aussi aiguisage de scies et d'outils toutes sortes, 33, 4ème AVENUE, Limoilou. CRY-Rép.—U75306

J.-E. LAROCHELLE. — Réparation meubles de tous genres. Rembourrage, polissage. Ouvrage fait avec promptitude. 119½ RICHELIEU, tél. : 2-1498. Aussi meubles à vendre. 36-HBN-CDR—U76917

Louis Rousseau

LOUIS ROUSSEAU, réparations de meubles. Matelas neufs, réparations de sommiers et matelas. 486, 3ème AVENUE, tél.: 4-1480. COOX—T92341

REPARATION ELECTRIQUE

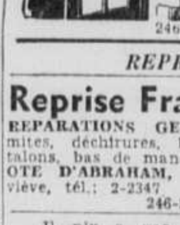
Réparation d'accessoires électriques tels que: Radio, Poêle, Balayeuse, Fer à repasser, Cafetière, Toaster, etc. L. DE LISLE & FILS, Dépt Radio, R. Delisle, 781 St-Vallier.
246-YC-CDH—U72628

BOURQUE ELECTRIQUE, 4 ST-JEAN — Votre balayeuse électrique devrait être graissée, huilée, nettoyée au moins une fois par année. Nous nous spécialisons dans la réparation et le louage de balayeuses et autres accessoires — Téléphonez: 2-2803 et nous irons les chercher.
246-SSSC-CDR—U74819

REPARATIONS GENERALES

NOUS FAISONS REPARATION générale en menuiserie. LEO ST-AMANT, 186, BLVD LANGELIER, 2e porte. Tél.: 3-7370. CBC-C.D.R.—U75869

J. BOUCHARD Ent.-général



Construction et réparation de maisons. Ouvrage général de menuiserie et maçonnerie. Spécialité: ressort compresseur pour portes. Bureau et atelier, 100 D'AIGUILLON, tél.: 4-1594.
246-CAH-C.D.R.—U76330

REPRISAGE

Reprise Française, Enr.

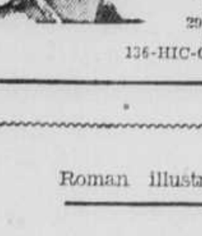
REPARATIONS GENERALES. Trous de mites, déchirures, brûlures, bas de pantalons, bas de manches, collets, etc. 132 COTE D'ABRAHAM, face Côte Ste-Geneviève, tél.: 2-2347 246-SSSC-C.D.R.—U74820

Il n'y a pas d'occasions qui ne trouvent leur place dans les petites annonces du "SOLEIL". Il n'y a pas de gens qui en aient fait usage et qui n'aient obtenu des résultats satisfaisants.

SALON DE COIFFURES

SALON DE SALABERRY
Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consulter nos experts. Soyez assurées d'une entière satisfaction. M. Marcotte, Salon DE SALABERRY 617 St-Jean, Tél.: 3-4780
246-CBH-CDR—U76728

POUR VOTRE COIFFURE personnelle, consultez le Salon Elégant. Le confort et la courtoisie vous sont assurés. Mlles Georgette et Françoise Richard, coiffeuses. G. Blouin, prop. 353½, St-Jean tél.: 3-0543
246-HBC-C.D.R.—U74481



SALON NANCY
Spécial à $2.50 pour temps limité
Belle permanente donnée avec soin pour cheveux longs ou courts, aussi traitement du cuir chevelu Kerolac ou brech. Coiffures du soir et massage. Mme HARDY propriétaire 29 ST-JOACHIM Tél.: 2-6245
136-HIC-C.D.R.—U74818

SALON DE COIFFURES

SALON VANITE

Coiffure de tous genres, Mlle Annette Chaine, prop., 94 DE LA COURONNE, coin du Roi, téléphone: 2-4100. RCX-CDH—S98594

SALON LAROSE — Spécialité : Permanent Cold Wave, grand spécial. permanent huile française de $10.00 pour $3.50. Nous spécialisons dans la teinture. Coiffures tous genres. Mme S. PERRON-LETOURNEAU, prop. 1 RUE ST-JEAN, tél.: 8021. CRX-C.D.R.—T76521

SALON CAPITOL — Nouveau permanent Cold Wave, sans chaleur, spécial $10.00, autres permanents avec ou sans électricité 2.50 à $1. Massages, traitements, tous genres de coiffures. Mlle M.-B. DELISLE, prop. 143, ST-JEAN, tél.: 2-5983. CRX-C.D.R.—T76520

SPECIAL PERMANENT $15.00 pour $1.50 garanti pour 12 mois, machine moderne. Avec ou sans fils. Spécialité teinture. SALON LELY, Enrg., prop. Mme R. Perron-Jacques, 60½ ST-JOSEPH tél.: 9370. HEC-C.D.H.—U76982

SALON SIMONE, 260, rue St-Joseph, tél. : 8895. Permanents garantis, avec ou sans fils. Cold Wave. Brushcut, etc., et tous genres de coiffures. Mme S. DOLBEC et F. PARADIS, coiffeuses. HBN-CDR—U74027

SALON IVOIRE — Nouveau permanent Cold-Wave marque "Rayette" et autres permanents. Coiffeuses expertes à votre disposition. Représentant des produits "Mireille". 112 ST-JOSEPH. Tél.: 2-6378. A. BELANGER, prop. HIN-C.D.H.—U74300

SALON MARTHA — Permanents dernières créations. Spécialité : tous genres de coiffures. Coiffeuses d'expérience. Satisfaction assurée. 74 ST-JOSEPH. Téléphone : 4-3436. Mlle Simone Lamothe, prop. HC-CDH—U74506

SALON PAULETTE — Ond. Permanentes $1.50 à $5.00. Assortiment complet. Robes, chapeaux, bas et lingerie pour dames. Aussi Produits Mireille à vendre. 389 ST-JOSEPH. Tél. : 4-2754. AC-C.D.H.—U74560

SALON LA QUEBECOISE — Permanent Cold-Wave Brushcut. Spécialité tous genres de coiffures. Coiffeuses d'expérience Satisfacton assurée. SALON LA QUEBECOISE, 1164½ ST-VALLIER, tél. : 3-2672. 246-HC-CDH—U71514

SALON JEANNOT — C. Lemieux, prop. Permanent sans fils. Coiffures de tous genres. Travail soigné. Coiffeuses d'expérience. 66 STE-MARGUERITE. Téléphone: 4-1052. 246-CBBX-C.D.R.—T89171

AU ROYAUME DE LA COIFFURE. — Permanente Cold-Wave, aussi sur machine et pads chimiques. Tout genre de coiffures. Mlle JULIENNE MARTEL, (prop.) 370 BLVD CHAREST, tél.: 3-0560. 246-HCBX-CDR—T89892

SALON IDEAL — Nouveaux permanents Cold Wave, Empress, Brush Cut à prix modérés. Aussi autres permanents de tous genres, ouvrage garanti. Mlle LAURENTIENNE BLOUIN, prop., 172, RUE BOISSEAU. Tél.: 4-3636. 246-IC-CDH—U72409

SALON MARCEL — Mme ROLAND POLIQUIN, propriétaire. Coiffure de tous genres, ouvrage garanti. TEL. : 3-5079. 107 ARAGO, Québec. 246-IC-CDH—U72410

SALON GHISLAINE — Confiez-nous votre nouveau permanent. Coiffures de tous genres. Prix modérés, satisfaction assurée. 121, 5ième RUE, Limoilou, tél.: 2-3402. 246-YC-C.D.H—U72629

Salon Délices

SPECIAL $1.50 et plus pour le temps des fêtes. Belle permanente donnée avec soin par coiffeuses d'expériences. Satisfaction assurée. Coiffure tous genres. Mlle JEANNETTE LACHANCE, prop., 157 Blvd CHAREST. Tél. : 4-0568. 246-CH-C.D.H.—U75096

SALON CLAIRE

Mme LEO BOUCHARD annonce à se clientèle et aux dames, l'ouverture de son salon de coiffure. Spécial d'ouverture: permanents de $10 pour $3.50. Autres permanents de $5 pour $1.50. 47½ STE-CLAIRE, tél.: 3-5348. 246-HON-CDR—U74825

Salon Louisianne

AVISE sa clientèle et le public qu'il a rouvert son salon de coiffure à 1247½, RUE ST-VALLIER. Coiffures de tous genres. Tél.: 4-0298. Mme BOULET, prop. 246-CH-C.D.H.—U75097

Salon Moderne

COIFFURES de tous genres. Prix convenant à toutes les bourses. Ouvrage garanti. Coiffeuses d'expérience. 46½ rue ST-JOSEPH. Tél.: 3-7030. 246-CLH-C.D.H.—U76568

SALON ALMA

Spécialité : Permanent à froid.
111, St-Joseph. Tél.: 4-3013
246-HHHX-C.D.R.—T72588

SALON PARISTYL ENR.

TOUS GENRES DE COIFFURES ainsi que la nouvelle permanente Cold Wave. 325, BOULEVARD CHAREST, tél.: 2-4562
OC-CDH—U75197

SALON LANGEVIN
Faites vous donner le nouveau permanent Up-Down pour les fêtes. Ouvrage garanti. Aussi tous les nouveaux genres de coiffures
MARIE-IRENE MAHEUX, prop.
144, d'Abraham Tél.: 4-0135
246-SSSN-C.D.R.—U75740

TABAC EN FEUILLES

RENE ST-JEAN, spécialiste tabac en feuilles. Prix défiant toute compétition. Direct du producteur au consommateur. 1271½ DE LA COURONNE, Québec. Téléphone : 4-0120. C.D.H.—U76986

TAILLEURS

TAILLEUR EXPERT — Messieurs. Réparations générales. Pressage, nettoyage, habits, paletots retournés, boutonnières à la machine, .05 cts. Ouvert le soir. J.-L. DESROCHES, 88 1-4 DORCHESTER. HAN-C.D.H.—U73681

Samedi, 23 décembre 1944

232 La Senorita américaine

car Prism se tenait dans la porte, en robe de chambre de plaid et des pantoufles de laine tricotée. "Vous pourrez revenir une autre fois, je vous offrirai de la tarte aux pommes comme on la fait aux Etats-Unis, mais maintenant Mlle Mallory doit se reposer et se préparer pour chanter à la grande maison blanche."

Même sous ce curieux accoutrement il y avait chez la négresse une fermeté qu'on ne pouvait se permettre d'ignorer. Les hommes se levèrent avec à regret, buvant les dernières gouttes de liqueur de leurs verres.

"Très bien," dit Laterreur, "s'il en est ainsi, nous nous inclinons devant votre jugement."

"Oui, monsieur," maugréa la négresse, son front se plissait. "Elle s'efforce de retenir cette phrase pour s'en servir dans quelque conversation future," se dit en elle-même Mallory Baker.

Elle alla reconduire les reporters jusqu'à la porte et dit : "J'espère vous revoir bientôt, mes amis," et referma l'huis sur eux. "Merci, Prism," murmura-t-elle alors, "de m'en avoir débarrassée. C'était une excellente excuse."

"Ce n'est pas une excuse, Mlle Mallory. C'est la vérité. Il faut que vous vous mettiez au lit."

"Oh, non, par exemple. J'ai rendez-vous avec Carlos ce soir et j'ai bien l'intention de faire ma toilette à cette occasion, je voudrais quelque chose de très joli, naturellement."

"Il n'y a aucune raison de vous habiller, vous n'allez nulle part ce soir, lui dit sa bonne, "si ce n'est peut-être dans cette pièce. Et ne vous fâchez pas. Cela ne servirait à rien."

"C'est à y perdre son latin, Prism, tu te lèves de ton lit de mort et tu commences tout de suite à donner des ordres."

Roman illustré du "Soleil" 229

"Oui", répondit la voix onctueuse du commis du Montecito. "Il a laissé le paquet il y a environ une heure. Cependant, je savais que la senorita Estrada était à votre appartement et j'ai présumé que vous préféreriez qu'elle soit partie pour être mise au courant de l'arrivée de ce colis."

"Le paquet cela n'a aucune sorte d'importance." Il y avait peut-être quelque chose de la barrière aristocratique dont Laterreur lui avait parlé dans son insinuation que la visite de la senorita Manuelita Estrada ne pouvait être interrompue par l'annonce de l'arrivée d'un colis. "Cela ne fait rien," dit encore Mallory, "mais je ne suis pas contente que vous éloigniez mes amis. J'aurais aimé voir M. Patrice. Vous n'aviez pas le droit le décider par vous-même de le prévenir que j'étais occupée."

"Mlle Baker, je vous en prie." L'interruption du commis était faite sur un ton épouvanté. "Je n'ai pas pris une telle liberté. Le monsieur n'a pas demandé à vous voir."

"Vous ne me dites pas qu'il a simplement laissé le paquet, sans laisser le moindre message et qu'il est parti ?"

"Oui, mademoiselle, et il paraissait très pressé."

Après une seconde, la blonde jeune fille dit : "Ah ?" d'un ton faible. "Où est-il allé ?"

L'impatience commençait maintenant à percer en dépit de la politesse de l'homme. "Mlle Baker, je n'en sais absolument rien."

"Je vous en prie, envoyez-moi le colis," dit Mallory. Ele raccrocha, puis attendit à la porte la venue du page. Il le posa sur la table et s'éloigna.

Laterreur et Robert sirotaient leurs breuvages avec un plaisir nonchalant. Cependant leurs yeux étaient fixés sur l'énorme et lourd paquet. Mallory elle-même était curieuse d'en connaitre le contenu, elle coupait les

26 LE SOLEIL, QUEBEC, Samedi 23 Décembre 1944

(Suite de la page 25)

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes. Envoyez 10c : **LOADSTONE, 3702, PARC-LAFONTAINE, Montréal.** YC-Pers.—U75520-C

PIANOS A VENDRE

MAGNIFIQUE PETIT PIANO neuf, moderne, Quidoz, avec garantie du manufacturier. Aussi piano d'occasion. **J.-C. MARCOUX**, marchand professeur de musique, expert accordeur de pianos, **609, ST-VALLIER.** Tél.: 9775. LC-93—U74124

PIANO DROIT Kanata, à vendre. **TEL.: 4-2622.** HIN-93—U76791

PIANO A QUEUE magnifique, marque Sohmer, 6½ pieds de longueur. Aubaine pour musicien. **100 MAGUIRE, tél.: 3-4446.** 93—U76965

RADIOS A VENDRE

MAGNIFIQUE RADIO toutes ondes, 4 bandes, modèle 1942, cabinet de luxe. Aussi 5 modèles table reconstruits et vendus avec garantie 90 jours. **20 CONROY**, tél.: 5896. HAN-99—U76694

ORTHOPHONIQUE électrique, avec 90 disques, très bon état. **TEL.: 2-5947.** HEN-99—U76787

RADIO SUR TABLE, 5 lampes, en très bon ordre. S'adresser à **7, RUE D'AIGUILLON, Québec.** Demander **M. DION.** 99R—U76923

RADIO GENERAL ELECTRIC 5 lampes, sur table, à vendre comme neuf. **491 ST-JEAN, APPT. B.** 99—U76899

RADIO MERCIER Victor, un mois d'usure, à vendre. **TELEPHONER 2-8301**, 8 à 6 hrs. soir. 99—U76613

REMEDES

PAMPHLET, GRATUIT, "FEMOCRINE", peuvent soulager toute femme et jeune fille souffrant de troubles particuliers à leur sexe. Elles facilitent aussi retour de l'âge, aident les opérées, favorisent développement et perfectionnement du buste. Traitement d'un mois $2.50. Demandez pamphlet GRATUIT. **Dr MARCHAND, ST-TITE, Cté CHAMPLAIN, P.Q.** 6-SSSN-Remède—U74699

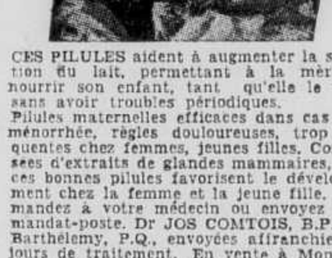
DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le **docteur ADJ. DECHENES, SHAWINIGAN FALLS**, à $2.50 la boîte de 50 capsules. RC-Remède—U74948

TONIQUE ANCHOR

Après la grippe, employez le tonique Anchor pour hommes, femmes et enfants. 6-HAN-Rem.-R—U74822

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la secrétion du lait, permettant à la mère de nourrir son enfant, tant qu'elle le veut, sans avoir troubles périodiques.

Pilules maternelles efficaces dans cas dysménorrhée, règles douloureuses, trop fréquentes chez femmes, jeunes filles. Composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin ou envoyez $2.00 mandat-poste. **Dr JOS COMTOIS, B.P., St-Barthélemy, P.Q.**, envoyées affranchies, 33 jours de traitement. En vente à Montréal Pharmacie Laurent, 2610 St-Jacques, Québec. Pharmacies Brunet et Livernois. 136-SSSN-Remèdes—U74702

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour petite famille, service général. **47 BAYARD**, tél.: 9572. COC-104—U76290

BONNE GENERALE — Une personne pouvant aider à la cuisine préférée. S'adresser à **88 RUE SAINT-CYRILLE.** HAN-104—U76450

SERVANTE GENERALE avec références demandée pour petite famille. Personne assez âgée, sérieuse, compétente, honnête, sachant faire cuisine, désirant se créer bon "chez-soi" pour longtemps. Assez instruite pour aider au magasin et bureau de poste si possible. Maison moderne, confort de la ville, près de l'église, station. Bon salaire et boni si compétente. Remboursera dépenses de voyage. S'adresser à **M. et Mme ALPHONSE BOULANGER, LA DURANTAYE, Bellechasse.** HAN-104—U76452

ON DEMANDE UNE SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, pour 4 grandes personnes, gros lavage en dehors. Libre tous les soirs. **32 PERE GRENIER, St-Sauveur.** HEN-104—U76552

BONNE SERVANTE DEMANDEE — Pour partie du temps ou temps plein. Références exigées. **Mme MEREDITH, 138 GRANDE-ALLEE.** Tél.: 2-4932. HEN-104—U76562

TRES BONNE CUISINIERE posédant références, demandée immédiatement, bon salaire, pour personne qualifiée. **64 Chemin ST-LOUIS.** Tél. 2-4530. HBN-104—U76645

BONNE DEMANDEE pour personne seule, avec références, sachant faire cuisine. **Mme L.-P. LABRECQUE, 77-79 ST-JEAN.** HAN-104—U76658

BONNE DEMANDEE, pour famille 4 personnes, gros lavage en dehors. S'adresser **4 MONT DENIS, près Côte Gilmour.** Tél.: 8913. HIN-104—U76763

FILLE GENERALE demandée sachant faire cuisine. 2 personnes. Références, bon salaire. **R.-ALFRED THIBAUDEAU, 136, Ave TURNBULL**, après 8 hrs. soir. HHC-104—U76622

BONNE DEMANDEE pour petite famille, ouvrage général. S'adresser **96 ST-BERNARD.** Tél.: 4-2226. 104—U76964

BONNE POUR PETITE FAMILLE de Montréal, chambre et bain privés, bon chez soi, $50.00. Ecrire **Mme L. MALLET, 4386 Van Horne, Montréal.** Détails s'adresser **60 ST-JOSEPH, tél.: 4-1542.** 104—U76896

SERVANTE DEMANDEE, s'adresser **600 ST-CYRILLE.** Avantages exceptionnels. tél.: 8729. HON-104—U76846

CHAMBRE A LOUER, s'adresser 52 Côte du Palais, appt. 1, usage bain, téléphone, eau chaude, **TEL.: 3-6907.** 104—U76844

SERVANTES DEMANDEES

FILLE pour service général chez un médecin, références, bons gages. **141, 4e AVENUE.** 104—U77002

On demande

FILLE GENERALE. S'adresser **337 ST-PAUL.** HAN-104—U76756

TERRAINS A VENDRE

$200.00 — **Charlesbourg-village**, terrain 60 x 100, 11ème Avenue. Informations **39 BAYARD.** 80—U76879

TERRAINS A VENDRE s'étendant de la Côte de la Montagne à la rue Sous le Fort, voisins de l'escalier de fer. Information s'adresser **LE SOLEIL, COIN DE LA COURONNE ET SAINT-VALLIER.** l.n.o.—T86931

NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, terrains à vendre à très bonne condition, 10 milles de la ville route Nationale, service d'autobus. Pour information. **TEL.: 4-0862.** CLC-106H—U75971

CHATEAU D'EAU — Terrain 100 x 200 passé le chemin de fer, $400. Renseignements **39 BAYARD.** 106—U76881

ST-PASCAL — Terrain à vendre, rue de la Ronde, 50 x 80 pds, près de La Canardière. Tél.: 4-4423, **69, 9ième RUE.** 8-SSSN-106—U76138

TERRAINS DANS BELVEDERE — Plusieurs magnifiques terrains de différentes dimensions, situés chemin Ste-Foy, Casgrain, Ave Bégin, Dessane, etc. Meilleur endroit pour maison appartements ou résidence privée. **ROCH JULIEN, 435 CHEMIN STE-FOY.** Tél.: 5593. 246-HAN-106R—U70430

TERRES A VENDRE

ST-NARCISSE NEUBOIS, terre 180 acres, roulant, cause de vente mortalité. Vve **GEORGES DEMERS**, St-Narcisse Neubois, Lotbinière. 6-SSN-108—U74582

$5,000.00 — Près église Charlesbourg, petite terre 1 arpent par 3. Maison solage pierre 6 pieds, 7 pièces, eau, lumière, poulailler. Détails **39 BAYARD.** 108—U76869

Ste-Anne de Beaupré

TERRE A VENDRE cause santé, route national, 1½ lieue de longueur, 3 arpents de largeur. S'adresser **FERDINAND TREMBLAY, RIVIERE AUX CHIENS.** 6-EC-108—U72935

VOLAILLES

COQS 25c la livre à vendre, aussi poulettes Leghorn et Plymouth Rock, aussi lapins. **45 ST-LOUIS**, Loretteville. Téléphone: 46. HEN-112—U76467

25 POUSSINS GRATTIS. Nos sujets de base sont des oiseaux enregistrés au livre généalogique. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour poussins mêlés, mâles et femelles ; Rocks barrés, $12.00 le cent; Leghorns blancs, $11.00; Rocks blancs, $15.00 ; Leghorns bruns, $13.00. Prix des poulettes, Rocks barrées, $19.00 ; Leghorns blanches, $22.00; Rocks blanches, $24.00 ; Leghorns brunes, $24.00. 25 poussins gratis, notre choix, seront donnés pour chaque 200 poussins mêlés commandés et 25 poussins gratis pour chaque 100 poulettes d'un jour commandées. **GODDARD CHICK HATCHERY, BRITANNIA HEIGHTS, ONTARIO.** 56-HRH-112—U74575-C

ACHETEZ POUSSINS approuvés Gouvernement. Chaque reproducteur bagué et sang éprouvé par gouvernement. Evitez désappointement en commandant vos poussins de bonne heure. Ecrivez pour prix 1945 et catalogue français contenant les bonnes races et méthodes pour élever meilleures volailles. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON**, Ontario. 6-SSSN-112—U74584

60 POULETTES Plymouth Rock grises du mois mars à vendre, bon marché. **25 ST-HENRI, Giffard.** Tél.: 8263. 112—U76969

NON CLASSIFIEES

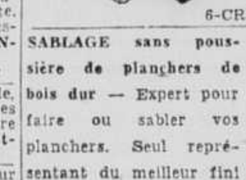
FISSURE ANALE

TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande. **Dr L.-G. PERRIN, 24, RUE DU PONT, QUEBEC.** BOX-115R—S84509-(6)

ALCALINOL

Spécialement indiqué contre les brûlements d'estomac digestion. Ne constipe pas.

Dépôt W. BRUNET 6-HAN-115R—U74821



JULES DORION

Plombier Couvreur électricien, poseur d'appareils de chauffage à eau chaude **11 RAMSAY** Tél.: 4-2916 6-CRR-115R—T99944

SABLAGE sans poussière de planchers de bois dur — Expert pour faire ou sabler vos planchers. Seul représentant du meilleur fini au monde et de la cire non glissante à l'épreuve de l'eau chaude ou froide.

E. DUFOUR, 82, Côte Ste-Geneviève, tél.: 2-4360 6-CBEX-114R—T86312

SIROP BAUME de PIN composé

Employé avec succès contre TOUX, BRONCHITE, ASTHME, ENROUEMENT, RHUME ATTACHE. Gros format de 8 ozs, 0.50c par malle 0.60c.

PRODUITS PERFECTO 382 rue St-Jean, tél. 2-8231 Québec. 246-AH-115R—U75279

SUGGESTIONS pour CADEAUX

GAUVIN & GAUVIN

AUX 1,000 CRAVATES

336, rue St-Jean (Angle Ste-Geneviève) SSSN-115R—U74605

SPECIAL AVANT NOEL. ENSEMBLE 3 pièces $39.95, montre, bague diamant, jonc. Bijouterie de tout genre, Diamants "Blue Steel", montres: marques réputées, argenterie, pendentifs, boucles d'oreilles. **ROGER CROTEAU 129½, DORCHESTER, tél.: 9426** SSSN-115R—U74598

J.-W. CANTIN

446, rue St-Joseph Tél.: 8007

GRAND ASSORTIMENT DE: Mobiliers de chambre, sets à déjeuner, chesterfields, tapis et prélarts, tabagies, coffres en cèdre, meubles à ouvrage, jouets, urnes, skis miroirs, poêles, lampes sur table et sur pied, cendriers, etc. AC-115H—U74554

CHOIX DE CADEAUX LE PLUS COMPLET

Sansfaçon & Frère

Bijoutiers

280, rue St-Jean

Vous suggèrent de choisir vos cadeaux parmi le choix considérable et varié de leurs lignes complètes. Et voilà **SANSFAÇON & FRERE** encore à l'avant-plan, avec les plus nouvelles bagues à diamants **"Bluebird"** et les dernières créations dans les montres réputées, Longines, Tavannes, Oméga, Cyma, etc., etc. Choix complet de bijouterie, bracelets, colliers, pendentifs, bagues, pendants d'oreilles, épingles, etc., etc. Argenterie coutellerie, verre taillé. Sets à toilette argent et en émail. **SANSFAÇON & FRERE, bijoutiers, 280, ST-JEAN**, tél.: 2-4433. SSSN-115R—U74599

LES ENCHERES MARCEAU ENR.

12, rue St-Joseph, Québec

POUR L'APPROCHE DES FETES

Département des Jouets

Nous avons cette année le plus grand choix de jouets pour vos petits, pour cadeaux de Noël et jour de l'An. Nous offrons plus de 800 articles des modèles les plus récents à de très bas prix.

VENEZ VOIR PENDANT QUE L'ASSORTIMENT EST COMPLET.

LES ENCHERES MARCEAU ENR.

12, rue St-Joseph, Québec AC-115H—U74555

QUILLES

LIGUE "MORTON"
16 décembre, 1944

"BURNERS'				
Mlle M. Tardif	119	95	105	319
M. Chabot	100	108	82	290
G. Girard	94	103	83	280
R. Fournier	103	99	108	310
P. Marois	95	135	97	327
Totaux	511	540	475	1526
"POLICE"				
Mlle M. Planet	77	62	80	219
G. Garneau	123	171	140	434
W. Côté	124	145	134	403
R. Paquin	102	132	133	367
J.-H. Ampleman	122	113	165	400
Totaux	548	623	656	1823
Police gagne 3 parties.				
"PRODUCTION				
J.-P. Pollock	104	138	86	328
J.-P. Pollock	104	138	124	466
G. Jourdain	146	196	124	468
Ant. Georges	136	137	135	403
L.-H. Racicot	106	125	141	372
Totaux	575	667	574	1816
"T. CHECKERS"				
Mlle L. Demers	89	65	66	220
L. Boudrault	90	86	132	308
Bergeron	165	109	135	409
Dummy	90	86	86	262
J.-P. St-Pierre	96	126	113	335
Totaux	530	472	532	1534
Production gagne 3 parties.				
"MAIN OFFICE":				
Mlle G. Carbonneau	106	102	122	330
B. Morton	79	119	110	308
R. Grant	110	141	166	417
H. Levasseur	103	105	114	322
E. Lescault	122	112	125	359
Totaux	520	579	637	1736
"BOILER SHOP":				
Mlle Tardif	79	89	117	285
R. Lelièvre	122	73	121	316
J. Côté	90	135	140	365
A. Vézina	94	112	115	321
J. Langevin	125	109	106	340
Totaux	510	518	599	1627
Boiler Shop gagne 3 parties				
"RIVETERS":				
Mlle M. P. Demers	79	61	68	208
P.-H. Veilleux	122	157	112	391
J.-E. Laliberté	132	148	111	391
R. Foisy	157	142	238	537
E. Daigle	173	135	120	428
Totaux	663	643	649	1955
"MACHINE SHOP":				
Mlle R. Dion	73	87	79	239
P. Tardif	115	119	137	371
B. Simard	108	136	119	363
B. Moran	98	120	143	361
E. Dostie	119	150	127	396
Totaux	513	612	605	1730

SECTION FEMININE
Parties jouées le 15 décembre 1944

Equipe MONIQUE LORTIE:				
Emeline Bossé	81	91	95	267
Jacqueline Roberge	102	95	112	309
Mlle J. Juneau	30	53	56	139
Pierrette Leclerc	53	92	74	219
Dummy	30	39	47	116
Totaux	296	370	384	1050
Equipe CECILE FLAMAND:				
Gaby Côté	90	69	101	260
Rosy Hallé	33	39	47	119
Jeanne Bacon	71	54	61	186
Gaby Rioux	74	59	73	206
Cécile Flamand	81	69	74	224
Totaux	349	290	356	995
Equipe MONIQUE PELLETIER:				
Margot Gosselin	98	111	81	290
Julienne Déry	75	78	74	227
Berthe Leclerc	94	71	84	249
Hélène Lachance	70	39	62	180
Monique Pelletier	105	64	81	250
Totaux	451	363	382	1196
Equipe COLETTE BEDARD:				
J.-d'Arc Dumas	64	64	39	167
Pierrette Turgeon	82	83	70	235
Charlotte Maheux	83	88	61	232
Madeleine Lagueux	75	86	84	245
Colette Bédard	123	126	83	332
Totaux	427	447	337	1211

SECTION MASCULINE
Parties jouées le 13 décembre 1944

Equipe D & A:				
J. Maheux	113	128	116	356
M. Godbout	109	105	83	297
A. Drolet	75	105	92	272
H. Murphyev	70	70	83	223
R. Bédard	127	91	111	329
Y. Gingras	85	121	116	322
Totaux	579	620	600	1799
Equipe NU-BACK:				
R. Gingras	87	94	112	293
P. Boulanger	106	98	83	287
R. Robitaille	86	77	107	270
P. Lefebvre	121	164	117	402
M. Lebel	108	81	83	272
F. Dserochers	99	135	146	380
Totaux	607	649	648	1904
Nu Back gagne 3 parties				
GOTHIC vs LELONG				
Equipe GOTHIC:				
R. Langevin	87	124	148	359
A. Lachance	100	106	88	294
A. Morency	74	92	91	257
F. Noël	94	117	103	314
C. Noël	63	89	72	224
L. Caisse	127	122	131	380
Totaux	545	650	633	1828
Equipe LELONG:				
M. Gingras	108	103	169	380
R. Emond	93	90	90	273
R. Côté	104	99	89	292
Ph. Côté	111	97	105	313
Arm. Noël	91	153	117	361
Dummy	63	89	72	224
Totaux	570	631	642	1843
Lelong gagne 2 parties				

LIGUE QUEBEC POWER

Classement des équipes:
1—Consumers 14 parties gagnées
2—Tramways 14
3—Readers 13
4—Coke 13
5—Power 13
6—Garage 11
7—Tabulating 11
8—Comptabilité 11
9—Personnel 10
10—Montmorency 10
11—Service 9
12—Meter 7
13—Line 5
14—Ateliers 4
15—St-Malo 2

CONSUMERS 2 —				
A. Villeneuve	176	127	131	434
L. Gagné	116	148	182	446
E. Roche	126	125	129	380
Y. Gosselin	95	110	128	333
X. Matte	121	164	139	424
	634	674	709	2017
GARAGE 0 —				
P. Power	122	109	167	398
R. Johnston	125	90	105	320
Y. Drolet	150	86	130	366
H. Chamberland	143	143	146	432
G. Robitaille	110	129	104	343
	650	557	652	1859
PERSONNEL 0 —				
R. Tardif	92	118	73	283
J. Jones	83	77	121	281
Wm. Ryan	109	103	103	315
G. Bélanger	111	122	103	336
A. Tremblay	111	110	70	291
	506	530	470	1506
TABULATING 3 —				
R. Guillot	87	111	97	295
R. Giguère	149	118	147	414
M. Boucher	109	110	101	320
R. Bertrand	124	94	101	319
J. C. Robitaille	78	106	108	292
	547	539	554	1640
LINE 2 —				
R. Langlois	162	112	92	366
M. Gauthier	103	68	103	274
B. Dodier	68	81	90	239
A. Ratté	155	146	166	467
R. Michaud	108	115	146	369
	596	522	597	1715
COMPTABILITE 1 —				
M. Enright	143	81	96	320
D. J. Egan	134	114	118	366
P. Langevin	122	119	95	336
J. P. Dussault	163	109	175	447
A. Godbout	145	98	105	348
	707	521	589	1817
TRAMWAYS 3 —				
E. Coveney	116	95	135	346
J. H. Levasseur	108	134	93	335
A. Drolet	93	132	113	338
P. Huard	105	125	140	370
D. Therriault	126	160	191	477
	548	646	672	1866
METER 0 —				
A. Marcoux	98	92	78	258
A. Therrien	86	90	87	263
J. M. Poulin	72	126	100	298
A. Bernier	125	84	103	312
V. Côté	165	90	129	384
	546	472	497	1515
READERS 2 —				
R. Lamontagne	155	179	96	430
P. Gilbert	140	163	118	421
R. Morel	116	120	83	319
E. Neilson	94	87	117	298
R. Lapointe	81	106	111	298
	586	655	525	1766
SERVICE 1 —				
M. Roux	115	94	125	334
L. Godbout	126	131	117	374
B. Moran	104	148	118	370
L. P. Jacques	131	170	178	479
Dummy	81	87	83	251
	557	630	621	1808
POWER 1 —				
A. Doddridge	137	85	61	284
M. Hurley	147	146	95	388
W. Reason	68	101	107	276
J. Béchard	111	71	123	305
R. Plamondon	127	154	118	399
	590	557	504	1651
ST-MALO 2 —				
A. Dubuc	125	121	164	409
R. Labbé	130	103	151	384
H. Harvey	132	105	111	348
R. Racine	141	114	138	393
H. Lafrance	82	79	55	216
	610	522	619	1757
ATELIERS 0 —				
M. Chantal	70	106	116	292
A. Ouellet	126	112	96	334
P. E. Tremblay	114	100	128	342
L. Morel	98	122	88	308
Dummy	69	94	87	250
	477	534	515	1526
MONTMORENCY 3 —				
J. A. Côté	104	94	112	310
V. Morissette	131	117	87	335
A. Allaire	69	137	104	310
C. Bélanger	88	104	134	326
J. P. Clavet	113	152	90	355
	505	604	527	1636
POWER (1)				
M. Reason	129	107	83	319
Ls Roy	124	102	101	327
R. Laperrière	142	120	108	370
A. Doddridge	136	90	79	305
Totaux	531	419	371	1321
METER (2)				
R. Marcoux	110	95	102	307
R. Julien	95	132	111	338
A. Therrien	123	88	123	334
V. Côté	119	129	75	323
Totaux	447	444	411	1302
ST-MALO (0)				
A. Dubuc	106	87	90	283
R. Labbé	86	61	94	241
H. Lafrance	73	93	94	260
H. Harvey	89	124	141	354
R. Racine	130	167	118	415
Totaux	484	532	537	1553
LINE (3)				
R. Langlois	103	113	110	326
P. Garlépy	102	116	90	308
G. Roy	89	127	108	324
A. Ratté	133	109	155	397
R. Michaud	117	89	160	366
Totaux	544	554	623	1721
SERVICE (2)				
J.-P. Paré	84	109	122	315
M. Roux	99	77	98	274
L. Godbout	102	84	125	311
B. Moran	100	138	113	351
L.-P. Jacques	143	108	141	392
Totaux	528	576	599	1643
MONTMORENCY (1)				
J.-A. Côté	114	91	108	313
V. Morissette	99	115	103	317
M. Marcoux	111	69	76	256
Dummy	84	69	76	229
C. Bélanger	123	144	83	350
Totaux	531	488	446	1465

CLASSEMENT

	P.G.
Consumers	20
Tramways	17
Readers	17
Garage	16
Power	15
Coke	14
Personnel	14
Comptabilité	14
Service	14
Montmorency	12
Tabulating	11
Line	11
Meter	8
Ateliers	4
St-Malo	2

LES ANCIENS DE L'ACADEMIE
Parties jouées durant la semaine du 10 décembre 1944.

La cédule s'est terminée et montre que l'équipe René Delwaide est demeurée en première position.

La série de détail s'ouvrira le 18 courant lorsque l'équipe de René Delwaide fera face à celle de Georges Bruneau dans un 2 dans trois. La série ce poursuivra mercredi soir entre les équipes Maurice Samson et Félix Samson. La finale sera un trois dans cinq.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	PP.	PC.
1—R. Delwaide	30	21	9	16649	15573
2—F. Samson	30	19	11	16016	16113
3—M. Samson	30	18	12	16566	15711
4—G. Bruneau	30	13	17	15223	15578
5—R. Canuel	30	10	20	14828	15436
6—J. Lachance	30	9	21	14699	15570
Total 93981 — Moyenne 1566					

Le joueur ayant le plus grand nombre de strikes et de spares est Maurice Samson qui a totalisé au cours de cette cédule 107 strikes et 146 spares.

POSITIONS DES JOUEURS

1—Maurice Samson	178.8
2—Félix Samson	169.9
3—René Delwaide	166.3
4—Robert Canuel	153.6
5—Roger LeBel	145.2
6—Georges Lefrançois	141.4
7—Paul-Eug. Lachance	139.7
8—Paul-Eug. Blouin	138.8
9—Geo. Bruneau	137.8
10—Ant. Rochette	134.8
11—Jean-Paul Lachance	132.1
12—Achille Dussault	131.4
13—Florian Deblois	131.3
14—Edgar Kirouac	128.6
15—Paul Hudson	128.4
16—Jacques Arteau	126.1
17—Jacques Blais	125.9
18—Raymond Marier	123.5
19—Marcel Laliberté	122.2
20—Marcel Vincent	121.8
21—Jean-P. Lessard	114.9
22—Guy Berthiaume	103.9
230—James Murphy	100.3
24—René Racine	95.

LIGUE G. I. LACHANCE

Voici le résultat des parties jouées le 9 décembre dans la ligue de quilles des Industries G. I. Lachance Inc.:

Le Gérard Hamel a réussi à enrayer la longue série de victoires du Jean-Louis Desjardins en l'emportant par 2 à 1.

Une autre grosse surprise fut la victoire du Jean-Paul Lachance sur le Geo.-Eugène Lachance par 2 à 1 également.

Chez les hommes, Florian DeBlois, un jeune joueur qui promet beaucoup, a joué la plus haute partie simple, et Alphonse Dumais a démontré sa régularité en roulant le plus haut triple.

Mlle Y. Gilbert du Jean-Paul Lachance a brillé pour enregistrer la plus haute partie simple et le plus haut triple.

Jean-Paul Lachance a conservé son avance en tête du classement pour la meilleure moyenne individuelle mais Gerard Marceau lui livre une chaude lutte.

Mlle A. Langlois est toujours la première chez les dames et Mlle G. Bussières deuxième.

Voici maintenant le classement des équipes:

	J.	G.	P.	P.P.	P.C.
J.-Ls Desjardins	33	22	11	13964	13598
Gér. Hamel	33	18	15	14184	13615
G.-E. Lachance	33	16	17	13615	13513
J.-P. Lachance	33	10	23	13050	14087

Les parties suivantes seront jouées le 14 décembre:

Jean-Paul Lachance vs Jean-Louis Desjardins ;

Gérard Hamel vs Geo.-Eug. Lachance.

A MONT-JOLI

Mont-Joli, 16. — La salle de quilles Verreault est encore, cette année, le grand centre de récréation de Mont-Joli. Six grandes ligues composées de soixante équipes alignent plusieurs centaines de quilleurs et quilleuses passant tour à tour chaque semaine et réunissant des records qui resteront à jamais mémorables dans nos annales sportives.

Chaque samedi soir à 9.30 heures, quatre équipes étoiles se rencontrent dans une série de quatre parties très contestées et très sérieuses comme préparation au grand tournoi provincial de cinq quilles qui se tiendra probablement dans la salle Verreault, au printemps.

Samedi soir le 9 décembre dernier, les quatre équipes étoiles ont donné les résultats suivants:

					Total
Roy	1081	1084	939	1122	4226
Morin	1036	1133	881	1010	4060
Fortin	1013	1165	932	914	4024
Verreault	1087	831	1050	1017	3965

Ces équipes étaient mixtes et formées de deux dames ou demoiselles et de quatre hommes, le résultat provient des cinq meilleurs scores de chaque équipe.

Les prix spéciaux ont été décernés aux personnes suivantes:

Plus haut simple pour dames : Mme Lionel Verreault, 278 points.

Plus haut simple pour hommes : Docteur Verreault, 316 points.

Plus haut total pour dames : Mme Lionel Verreault, 834 points.

Plus haut total pour hommes : Docteur H. Reid, 978 points.

Plus de strikes pour dames : Mme Lionel Verreault, 17.

Plus de strikes pour hommes : Docteur H. Reid, 23.

L'équipe gagnante se composait des joueurs suivants : M. Aubin Roy, M. Adrien Gamache, Mlle Adrienne Sirois, Mlle Alma Thibault, docteur H. Reid, M. Jack Corcoran.

Samedi soir, le 16 décembre, les mêmes équipes se rencontreront dans une série revanche. ; que chaque joueur pratique en conséquence et nous aurons certainement un beau spectacle sous les yeux.

DANS LA LIGUE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SANDY (3) —				
Barnard E.	118	160	—	278
Poulin A.	197	177	178	552
Leclerc John	166	166	159	491
Hébert Art.	155	190	160	505
Gagnon Ern.	160	172	131	463
Létourneau R.			125	125
	796	865	753	2414
BUANDERIE LEVIS (0) —				
M. Bernier	122	190	141	453
E. Michaud	132	153	137	422
A. Chouinard	170	191	117	478
R. L'Heureux	135	135	161	431
R. Hébert	145	147	—	292
Chs Michaud			147	147
	704	816	703	2223
HUBERT MOISAN (2) —				
A. Cadet	156	161	154	471
Alc. Côté	149	208	224	581
P. Talbot	183	210	201	594
E. Fréchette	168	178	207	553
P. E. Richard	175	169	182	526
	831	926	968	2725
CHEV. DE COLOMB (2721) (1) —				
P. H. Paré	188	170	173	531
L. Z. Ruel	168	159	215	542
P. H. Genest	187	178	223	588
Jules Paré	184	150	141	475
F. Ramond	197	155	191	543
	924	812	943	2679
B. N. R. S. (2) —				
M. Boulanger	139	149	158	446
M. Chabot	138	160	179	477
P. Vallières	161	166	183	510
R. St-Michel	168	213	179	560
P. Métivier	173	161	154	488
	779	849	853	2481
COPAINS (1) —				
Jos. Guillot	172	157	116	445
L. Moffet	122	159	179	460
R. St-Hilaire	165	186	146	497
P. Foisy	165	205	155	525
G. Couillard	151	179	118	448
	775	886	714	2375
CHEV. DE COL. LEVIS (2) —				
Ls Lizotte	198	161	167	526
C. Nadeau	126	131	134	391
G. Monette	132	164	175	471
A. Guay	183	185	161	529
H. Verreault	205	171	178	554
	844	812	815	2471
WILLIAM ROTH (1) —				
L. Gauvin	180	178	186	544
P. Légaré	162	116	169	447
H. Bisson	139	159	156	454
E. Nadeau	134	169	160	463
L. Goyette	152	186	156	494
	767	808	827	2402

LIGUE "MORTON"

PRODUCTION—				
Mlle M. Alleyn	59	62	87	208
A. Georges	107	133	120	360
G. Jourdain	145	119	190	454
Ed. Tanguay	130	105	98	333
L. H. Racicot	117	114	130	361
	558	533	625	1716
MAIN OFFICE—				
Mlle G. Carbonneau	86	84	104	274
B. Morton	99	93	87	279
H. Levasseur	131	128	121	380
J. Porter Jr	92	105	89	286
E. Lescault	108	116	114	338
	516	526	515	1557
Production gagne 3 parties.				
BOILER SHOP—				
Mlle W. Tardif	76	72	74	222
R. Lelièvre	117	97	121	335
J. Côté	142	82	107	331
A. Vézina	129	120	129	378
J. Langevin	145	84	145	374
	609	455	576	1630
TIME CHECKERS—				
Mlle L. Demers	73	79	88	240
L. Boudreau	96	133	95	324
R. Bergeron	92	131	127	350
P. Walsh	82	149	76	307
J. P. St-Pierre	112	134	131	377
	455	626	517	1598
Boiler Shop gagne 2 parties.				
MACHINE SHOP—				
Mlle R. Dion	80	84	71	235
B. Simard	158	170	144	472
G. Boisvert	114	178	121	413
B. Moran	223	175	152	550
Ed. Dostie	117	113	105	335
	692	720	593	2005
POLICE—				
Mlle M. Plante	63	84	89	236
P. F. Filion	107	141	116	364
W. Côté	102	132	180	414
R. Paquin	130	144	117	391
J. H. Ampleman	113	139	105	357
	515	640	607	1762
Machine Shop gagne 2 parties.				
RIVETERS—				
Mlle Lafond	110	82	104	296
E. Laliberté	135	137	163	435
L. Bouvrette	127	121	155	403
R. Foisy	133	109	144	386
E. Daigle	125	118	160	403
	630	567	726	1923
BURNERS—				
Mlle Tardif	74	99	140	313
M. Chabot	167	112	113	392
G. Girard	80	123	156	359
R. Fournier	116	119	119	354
P. Marois	94	170	112	376
	531	623	640	1794
Riveters gagne 2 parties.				

LE SOLEIL-L'EVENEMENT-JOURNAL
LIGUE MIXTE

Résultats des dernières parties pour l'année 1944 ainsi que la position des équipes, la moyenne de tous les joueurs et les records à date. Les prochaines parties auront lieu samedi après-midi, le 13 janvier 1945.

COTE—				
Mlle J. Laverdière	112	78	41	231
J. LaRocque	101	118	143	362
A. Clavet	115	125	106	346
P. Fleury	105	77	123	305
L. Bonnelly	65	87	77	229
	498	485	490	1473
Côté perd 3 parties.				
DEROME—				
Mlle Y. Bégin	56	96	81	233
Mlle N. Turgeon	57	62	46	165
M. Joly	91	91	107	289
J. Côté	154	104	108	356
J. DeRome	153	157	150	460
	511	510	492	1513
DeRome gagne 3 parties.				
BEDARD—				
Mlle C. Beaulé	60	60	60	180
Mme A. Blouin	135	109	84	328
M. Giguère	147	82	114	343
M. Boucher	112	124	157	393
G. Bédard	116	134	115	365
	570	509	530	1609
Bédard gagne 2 parties.				
LORTIE—				
Mlle L. Pelletier	111	71	86	268
Mlle J. Bertrand	80	90	82	252
L. Montagnon	108	135	106	349
C. Lepire	82	89	105	276
H. Lortie	135	143	124	402
	516	528	503	1547
Lortie gagne 1 partie.				
BILODEAU—				
Mlle Y. Matte	90	67	73	230
Mlle H. Boivin	74	89	76	239
W. Marcoux	92	93	129	314
R. Poitras	137	95	87	319
R. Bilodeau	103	93	127	323
	496	437	492	1425
Bilodeau gagne 1 partie.				
TURCOTTE—				
Mlle J. Plamondon	79	78	99	256
Mlle G. Bruneau	54	89	75	218
R. Létourneau	80	142	103	325
J. P. Turcotte	83	89	106	278
M. Houde	127	108	146	381
	423	506	529	1458
Turcotte gagne 2 parties.				
DENIS—				
Mlle J. Audy	58	75	66	199
Mlle S. Jolicoeur	83	67	58	208
A. Côté	76	120	103	299
R. Genois	81	128	118	327
L. R. Denis	124	103	137	364
	422	493	482	1397
Denis gagne 1 partie.				
TREMBLAY—				
Mlle T. Landry	104	77	90	271
Mlle S. Desmeules	55	67	68	190
Rol. Marcoux	102	85	113	300
M. Bérubé	92	99	106	297
A. Turgeon	111	119	128	358
	464	447	505	1416
Tremblay gagne 2 parties.				

Position des équipes

	G.	P.	Pts
Bilodeau	22	5	13470
Lortie	15	12	13140
Bédard	14	13	12557
DeRome	14	13	12519
Turcotte	13	14	12528
Denis	12	15	12555
Côté	12	15	12219
Tremblay	6	21	11102

Records à date

Une partie — Mlle L. Matte	159
Trois parties — Mlle L. Matte	369
Une partie — R. Bilodeau	211
Trois parties — R. Côté	477
Une partie — Equipe Bilodeau	646
Trois parties — Eq. Bilodeau	1631

Moyennes — Dames

	P.	Pts.	Moy.
Mme A. Blouin	24	2397	99.8
Mlle G. Bruneau	27	2373	87.8
Mlle J. Bertrand	27	2327	86.1
Mlle L. Matte	27	2272	84.1
Mlle L. Pelletier	27	2205	81.6
Mlle J. Plamondon	21	1663	79.1
Mlle G. Nolin	3	273	79
Mlle Y. Bégin	27	2090	77.4
Mlle H. Boivin	27	2087	77.2
Mlle J. Laverdière	27	1851	68.5
Mlle C. Parrot	21	1374	65.4
Mlle S. Jolicoeur	27	1756	65.1
Mlle T. Landry	21	1338	63.7
Mlle S. Desmeules	27	1691	62.6
Mlle C. Beaulé	26	2592	61.2
Mlle J. Audy	27	1623	60.1
Mlle V. Rhéaume	6	347	57.8
Mlle N. Turgeon	12	692	57.6
Mlle L. Pétrin	9	515	57.2

Moyennes — Hommes — 14 parties et plus

	P.	Pts	Moy.
R., Bilodeau	27	3528	130.6
J. DeRome	27	3363	124.5
R. Genois	27	3241	120
R. Denis	27	3239	119.9
M. Boucher	24	2858	119
R. Poitras	27	3168	117.3
H. Lortie	27	3148	116.5
R. Côté	24	2725	113.5
L. Montagnon	24	2707	112.7
J. Côté	27	3036	112.4
G. Tremblay	21	2352	112
A. Clavet	27	3002	111.1
G. Bédard	27	2975	110.1

Chars Usagés

Pièces de rechange — Accessoires de tous genres

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

DORCHESTER AUTO PARTS Regd. Alex. Thibaudeau, prop. — Assortiment complet, pièces neuves et usagées. Vendeur autorisé de pneus neufs et d'occasion, mofflers, batteries. Radiateurs neufs, vitres sécurité et cristal. Gros et détail. **297 DORCHESTER**, tél.: 2-2898. CBS-X—T99503

ASSORTIMENT d'hoists hydrauliques Rockstell et pièces de rechange usagées, pour camion et auto, à prix modéré. **MAURICE POIRIER, 67, 1ère AVENUE**, tél.: 2-4462 HEN-acc.-auto H—U74099

PIECES NEUVES et usagées, toutes marques de chars, pneus, batteries, réparations de chars. Réparations et posages ressorts. **ABATOIR D'AUTOS ST-ROCH, 55 DE LA REINE.** YC-Acc Auto-H—U75623

CHAUFFERETTE SOUS LE SIEGE ou autres, chaînes de toutes grandeurs. S'adresser **CANADIAN AUTO**, 25, de la Couronne, tél. 5114. CBC-acc. auto-H—U76088

PARTIES D'AUTOMOBILES neuves et usagées de toutes marques. Achetons chars usagés, accidentés et scraps. **LUDGER FERLAND, 105, 1ère AVENUE**, téléphone 4-2920. HAX-auto-H—T79413

PIECES D'AUTOMOBILES neuves et usagées de toute marque. Réparation générale. Peinture, débossage. Achetons autos usagés et accidentés. **R.-A. CARRIER, 31 1ère AVENUE.** Tél.: 3-7184. 246-HLC-Acc.H—U74304

GARAGE ANDREWS, 136 BOULEVARD LANGELIER — Accessoires neufs. Ford, Chevrolet: neufs et usagés toutes marques motocyclettes, bicycles et accessoires S. M. MAJESTIC. Parties d'ELK. Réparations générales, **REMORQUAGE** jour et nuit. **TEL.: 3-3738.** 246-SSSC-Auto-H—U74752

King Auto Parts Reg'd

TOUJOURS EN MAIN toutes marques de chars ou pièces neuves et usagées, carrosserie, moteur, outillage, batterie, hoist. Prix défiant toute compétition. **17, 3ème RUE**, tél.: 3-1557. 246-IC-AutoH—U72400

AVIS

Nous sommes maintenant réorganisé au complet :

337, rue Prince-Edouard

(angle Caron)

Tous nos départements fonctionnent comme auparavant. Pouvons vous assurer du meilleur service possible, pour la réparation, aussi bien que pour l'obtention de pièces de rechange.

Sollicitons votre patronage

MORISSET AUTOMOBILE ENR.

Tél.: 7158 IC-12H—U75333

AUTOMOBILES DEMANDEES

ACHETONS camions, autos et machineries pour argent comptant, dompeuses neuves, usagées, toutes sortes. **GIROUX MOTORS SALES, 666 AVE ROYALE**, Beauport-Est. Tél.: 4-1246. HIX-13H—T94108

ON DEMANDE A ACHETER 25 autos de toutes marques pour argent comptant. S'adresser **41, 1ère AVENUE**, Limoilou, tél. 2-6339. IC-13H—U75332

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT

PAUL MAHEUX

597, Blvd Charest Tél.: 3-4167 AC-13H—U74559

HUILE A MOTEUR

HUILE A MOTEUR 100% pure Pennsylvanie $1.20 le gallon. Anti-freeze $1.30 gallon. Maple Leaf $1.60 gallon. **SILVER OIL REG'D 39 STE-THERESE.** 246-EC-Acc-auto-H—U72008

REPARATIONS DE RADIATEURS

SOUDURE - ELECTRIQUE - OXYGENE

Fabricant de Radiateur, Réservoir à l'eau

J.-E. AUDET, 35, 1ère Avenue 156-HAN-Acc.AutoH—U70574

BATTERIES ET PNEUS

Garage P.-E. ROY

SERVICE DE BATTERIES — Batteries neuves et usagées. Réparations générales. Achetons vieilles batteries. Spécialité: batterie en hivernement. **130 ST-PATRICE**, tél.: 2-5782. 246-IC-Acc.Auto—U72320

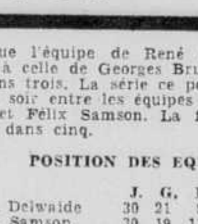
Ouellet Battery Enreg.

600 ST-VALLIER, fabrication et vente de tous genres de batteries, pour automobiles, autobus et système d'éclairage à domicile. Qualité et prix défiant toute compétition. Gros et détail. 246-HC-Acc.Auto-H—U71512

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

MECANIQUE et DEBOSSAGE

CONFIEZ-NOUS la réparation de votre auto. Nous faisons une spécialité dans le débossage. Achetons autos. **GARAGE LAROCHELLE, 10, 3ème RUE**, Limoilou, téléphone : 4-2191. 246-AA-12H—U75337



Vitres d'auto, gros et détail. Nous faisons une spécialité dans les vitres d'auto et aussi le posage. Prix modéré.

DORCHESTER AUTO PARTS

297 rue Dorchester, tél.: 2-2898 H—U76994

Avez-vous besoin d'un CAMION NEUF?

Si vous faites un travail reconnu essentiel vous pouvez obtenir un PERMIS, qui vous donnera droit d'acheter un CAMION NEUF.

Nous sommes à votre disposition pour remplir vos formules de demande de PERMIS.

Pour tous renseignements communiquez avec nous.

J.-L. DROLET

Automobiles Limitée

88 N.-D. des Anges. Tél.: 4-3593

Distributeurs des camions Chevrolet et Maple Leaf

Toutes les capacités, de ½ à 3 tonnes. 246-IC-12H—U72407

Machineries à vendre

UNE CHARGEUSE Barber-Green, montée sur Catarpillar, 1 "Back Digger" 5-8 de verge pour pelle mécanique. 1 compresseur 260 pds cubes "Ingersoll-Rand". 1 Bucket-Trancher Loader. Un graderpower maintenance. Un tracteur 10 x 20 McCormick Deering. **GIROUX MOTORS SALES LTD., 666 Ave ROYALE, BEAUPORT-EST.** Téléphone : 4-1246. HEN-12H—U74101

Moteurs neufs

A VENDRE pour Fargo et Dodge 1-2 à 3 tonnes 120 forces. Motors neufs pour Chrysler et Plymouth, modèle 118 et 112 forces. Moteur G.M.C. neuf 3 tonnes. **GIROUX MOTORS SALES, 666, Ave ROYALE, BEAUPORT-EST.** tél.: 4-1246. HAN-12H—U73678

TERRAPLANE SEDAN 1937, Ford sedan, 1937, Packard Coupé Opéra, 6 cylindres, 1938. S'adresser **25 DE LA COURONNE**, tél. 5114. YC-12H—U75574

FORD 1935 coach, $370.00. Série U13015069. En bon ordre. **M. NOEL SAMSON, 92, LATOURELLE.** Tél. : 3-0168. HAN-12R—U76525

HUDSON 38, de luxe, coach, parfaite condition, bons pneus, réparé à neuf, série 8949878. Prix 622.00. Visible **555 CANARDIERE**, tél.: 4-0209. HAN-12—U76767

FORD 1936, coach, $370.00, série U13015069, en bon ordre. **M. NOEL SAMSON, 92, LATOURELLE**, tél.: 3-0168. HEN-12R—U76808

PACKARD SEDAN 1939, série 1292260 à vendre ou échanger. Prix $1,000.00. Parfait ordre. S'adresser **R. BEAULIEU, TELEPHONE : 4-4924.** HAN-12H—U76822

SEDAN RUDSON 1938, Chevrolet 28. Motocyclette Indian 45, 1940, Harly Davidson 1940, de course. Vente et achat. **RODRIGUE OSTIGUY, 181 DU PONT.** Téléphone ; 2-6577. SSSN-12H—U74403

BATTERIE HART — Service de batterie réparation de radio. Aussi batteries sèches pour radio. Confection de clefs de toutes sortes. Prix modéré. S'adresser **ALFRED DION, 680, ST-VALLIER**, tél.: 3-3416. 246-RC-12H—U71779

Ford 2 tonnes	1940
Chevrolet Panel	1930
Chevrolet 2 tonnes	1938

PAUL MAHEUX

597 Blvd Charest. Tél.: 3-4167 LC-12H—U74987

TRACTEUR 1941

INTERNATIONAL T. D. 18, moteur Diesel avec Bulldozer.

EMILE GIROUX

666, Ave Royale, Beauport-Est. Tél.: 4-1246 SSSN-12H—U74406

Tracteur à vendre

INTERNATIONAL, T. D. 40, avec Bull-Dozer et de 10 pds, en très bon ordre. **GIROUX MOTOR SALES, LTD., 666, AVE ROYALE, Beauport-Est**, tél.: 4-1246. IC-12H—U75334

CHEVROLET 2 T., 1940, avec licence, Packard 1938 7 pass. licence. Moteurs neufs pour Fargo, Plymouth, Chrysler, hoists hydrauliques neufs et usagés. **GIROUX MOTORS SALES, 366 Ave ROYALE, BEAUPORT-EST.** Tél.: 4-1246. HIX-12H—U94107

AUTOS USAGEES de toutes sortes à vendre prix raisonnable et à conditions faciles. **COTE AUTO ENRG. 35, 3e AVENUE.** BNX-12R—U75460

PACKARD COUPE Opéra 1941, Packard Coupé Opéra convertible, 1940, 6 cylindres, Packard sedan 1938, 6 cylindres à échanger, **25 DE LA COURONNE, TEL. :** 5114. YC-12H—U75621

FORD 1931 à vendre, en très bon état, peinturé à neuf, bien chaussé. **GARAGE MARCOUX, CHARLESBOURG.** HEL-12—U76754

PONTIAC 32, sedan, très bien chaussé, vente, cause milice, série CP-8528C—Prix 200. 6 à 7 hres, **134½ LAVIGUEUR.** HAN-12—U76704

CAMION FORD 1938, 2 tonnes, hoist hydraulique et plate-forme. S'adresser **AUTOMOBILE INC., 12 DE LA COURONNE**, tél.: 2-1208. HON-12R—U76750

PLYMOUTH SEDAN 1938, Série 632955, $600.00. Chaufferette, spotlight, blue spot, avec licence. **376 ST-JEAN.** HBN-12R—U76940

BUICK DE LUXE 1933, parfait ordre, 6 roues, très bons pneus, chaufferette, et peinture neuve, licence 1944. Série 20272, licence 1940. **L. HUNT, 36 ST-LOUIS**, Québec. 12R—U76940

FORD SEDAN 38-39, chaussé comme neuf à vendre ou échanger, $600, série 5132141, **118 MARIE-LOUISE, tél.: 7553.** 12—U76893

CHEVROLET, OLDSMOBILE 1941, accidenté, réparables, $400. chacun, Maple Leaf, 2½ tonne parfait 1937 $650. Chevrolet 1938, 3-4 tonne $500. **17, 3ème RUE**, tel.: 3-1557. 12H—U76996

PACKARD SEDAN 1937, à vendre, licence 117957, série 10825146, prix $900.00. **E. LALIBERTE, 72 COTE LA MONTAGNE.** Tél.: 2-1295. SSSN-12—U76294

230 La Senorita américaine

cordes et enlevait le lourd papier brun. Elle ne savait pas au juste ce qu'elle s'attendait à voir.

Certainement pas ses robes et ses costumes de théâtre. Mais c'était bien ce qu'il y avait dans la boite. Trois de ses plus belles robes de concert. Sa robe de dentelle bleu hyacinthe, dans le style Marie-Antoinette, avec sa taille ajustée et sa jupe bouffante avec un bouquet français. Et l'étroit ruban de velours bleu pour attacher à son cou.

"C'est absolument un homme d'affaires," dit Mallory à ses invités tout en cherchant au fond de la boite, "ce Tom Patrice !"

Il y avait la robe de point noir aux trois jupes superposées et le grand éventail assorti dont elle se servait. Celle de lamé d'argent, celle qu'elle avait désiré quand elle avait changé son pompadour pour se coiffer de vagues souples de chaque côté du front. La robe argentée dont elle avait pensé trouver un duplicata à Mexico, parce qu'aux yeux de Carlos elle paraitrait angélique. Mais elle n'en avait pas eu besoin ; tout ce qu'il lui fallu c'était un costume de voyage carreauté et un visage baigné de larmes. Un frisson délicieux la parcourt en se rappelant ces moments dans la cuisinette en compagnie de Carlos.

Elle désirait que les deux reporters américains finissent de boire leurs boissons et qu'ils s'en aillent pour qu'elle puisse rêver de Carlos. Elle voulut aussi téléphoner à Sandy pour savoir s'il avait des nouvelles de Tom Patrice, s'il savait qu'il était à la ville et où elle pourrait le trouver et ce que cela signifiait qu'il faisait semblant de l'ignorer. Une douzaine d'autres choses lui venaient à l'esprit tandis qu'elle se concentrait involontairement sur son gérant. Elle avait désiré ses robes. Elle s'était inquiétée de ne pas les avoir, elle s'était demandé où elle trouverait quelque chose ayant à peine une partie de leur valeur au

Roman illustré du "Soleil" 231

théâtre. Elle était contente de les avoir, seulement elle en voulait à Tom Patrice de les avoir simplement jetées à sa porte comme si elles étaient simplement un autre lieu qui l'attachait à ces concerts pour lesquels il l'avait engagée.

Je lui ferai payer, méditait-elle avec méchanceté, il a toujours raison ! Elle se promenait dans le vivoir, arrangeant les fleurs, redressant une gravure, tirant les draperies sur les fenêtres du balcon. Ses manières étaient polies mais froides dans les réponses qu'elle adressait aux reporters ; en réalité, ce n'était pas elle qui causait, les hommes finirent par s'en rendre compte.

Laterreur impertubable dit : "Je me rappelle avoir lu quelque part au sujet d'une femme qu'elle se promenait dans son appartement quand elle désirait que ses invités s'en aillent."

"Comme c'est absurde," contredit Mallory, se sentant en quelque sorte ridicule maintenant que les journalistes américains avaient découvert sa ruse.

Robert dit : "Allons nous en alors puisqu'elle le désire." Il fit tinter la glace contre son verre. "De toutes façons, je n'ai plus rien à boire."

Répète cla," suggéra Laterreur. "Peut-être que Mlle Baker nous offrira un autre cocktail". En même temps, il fit tinter lui aussi la glace contre son verre.

'Mais Mlle Baker ne nous en offrira pas un autre. "La jeune fille était appuyée contre le montant de la porte et souriait comme Laterreur. "Demain, après-demain, l'autre jour et encore l'autre, tous les jours vous pourrez revenir et vous préparer une boisson à votre goût. Mais pas ce soir."

"Non, monsieur,. pas ce soir !" dit une autre voix. Les trois personnes qui étaient dans le vivoir se tournèrent vers le corridor en un même mouvement de curiosité. Mallory était aussi surprise que les hommes,

BRICK BRADFORD

Par William Ritt et Clarence Gray

Les Japonais auraient décidé de renforcer les côtes de la Chine

(Par Clyde A. Farnsworthh, de la Presse Associée)

Koun-ming, Chine, 22 — Le fait que les Japonais ont opéré une retraite sur le front des provinces de Koeï-tchéou et du Kouang-si sans avoir livré une seule grande bataille indique que l'ennemi est complètement absorbé par ses préparatifs de défense le long des côtes chinoises, où il redoute des débarquements.

Au lieu de courir les riques d'une profonde pénétration dans l'intérieur de la Chine pour essayer de priver la Chine de l'aide qu'elle recevra des Alliés une fois terminée l'ouverture de la route entre les Indes et la Chine, les Japonais semblent avoir décidé de concentrer plutôt leurs efforts sur l'établissement d'un profond système de défense le long des côtes orientale et méridionale de la Chine. Ce système de défense sera ravitaillé par une ligne de communication directe entre Han-kéou et Hanoï, qui passera à Tchang-cha, Heng-yang, Koeï-lin, Liou-tchao et Nan-ning.

La menace que l'ennemi faisait peser sur la ville de Koeï-yang semble maintenant avoir été exagérée.

Il ne s'ensuit pas, cependant, que l'ennemi était incapable de pousser jusqu'à la capitale du Koeï-tchéou, mais plutôt qu'il a jugé plus sage et plus profitable de s'emparer temporairement de la voie ferrée secondaire menant à Tou-tchan.

Avec les rails à peu près neufs pris sur cet embranchement au nord-ouest de Liou-tchéou, on croit que les Japonais pourront prolonger l'extrémité sud de la grande ligne qui se termine juste au nord-est de Lang-son jusqu'en Indochine française.

Il est étonnant que les Japonais, qui sont opportunistes, n'aient pas avancé plus loin qu'ils n'ont fait vers Koeï-yang, qui est l'un des deux grands centres de communications de la Chine libre. Des observateurs américains font observer, cependant, que les Japonais savaient, après avoir avoir brisé la résistance chinoise dans le Kouang-si, qu'il y avait des réserves chinoises mieux armées et mieux vêtues dans la région de Koeï-yang. Il n'y eut aucune velléité de rencontre d'un côté ou de l'autre.

SCENE D'HORREUR EN BELGIQUE : On vient de révéler que plusieurs civils belges ont été tués et que quelques autres ont été gravement blessés quand une bombe V-3 a fait explosion dans une grande rue de traverse d'une ville de Belgique, provoquant une scène d'horreur indescriptible. Cette photographie, prise quelque temps après l'explosion, montre les blessés et les morts étendus dans la rue. Les derniers rapports disent que les Allemands font maintenant usage des nouvelles bombes V-3, en Belgique.

--Les Allemands traversent le Luxembourg

(Suite de la page 3)

mardi à Werbomont, 32 milles à l'intérieur de la Belgique.)

UN REPIT PRECIEUX

Un autre correspondant de la Presse Associée, Roger Greene, dit qu'il serait prématuré d'affirmer que le plan de von Rundstedt a échoué, surtout si sa véritable intention est de pousser jusqu'au delà de la Meuse, qui passe à quelque 65 milles à l'ouest de la frontière belge, comme certains observateurs le croient.

Mais pendant que von Rundstedt s'arrête pour souffler, les Alliés gagnent du temps, et le temps revêt une importance capitale parce que les contre-mesures du général Eisenhower deviennent plus fortes avec chaque journée qui passe.

LE FLANC NORD TIENT

En général, on peut dire que le flanc nord tient bon, défendu par des troupes américaines bien aguerries, et que la situation sur le flanc sud s'est légèrement améliorée mais demeure confuse.

Gallagher, en parlant de la bataille dans le secteur de Malmédy, dit que les Allemands ont martelé en vain pendant 24 heures l'angle que décrivent les lignes américaines à l'est de cette ville.

Il ajoute que des troupes allemandes de SS sont entrées dans cette bataille 5 heures hier matin et qu'hier midi 10 chars allemands avaient été détruits dans une région de moins d'un mille carré.

L'ESPOIR DE L'ENNEMI

Un soldat allemand fait prisonnier a dit aux Américains que les Allemands allaient "donner Anvers à Hitler comme cadeau de Noël" et un soldat américain a immédiatement riposté : "Le Fuhrer va certainement être désappointé."

(La radio allemande a dit à une heure avancée hier soir que de violents combats faisaient rage autour de Wiltz, dans le nord du Luxembourg, et de Consdorf au sud-est, à 14 milles de la capitale du grand duché, ce qui indique que le flanc sud se stabilise aussi. Le commandement interallié a annoncé que l'ennemi avait atteint ces points mardi.)

AUTOUR DE ST-VITH

Une éclaircie dans le ciel a permis à la R. A. F. d'envoyer plus d'une centaine d'avions bombarder des batteries allemandes et mitrailler des troupes ennemies pour soutenir les Américains.

Une dépêche de William-F. Bonl, correspondant de la P. A., dit qu'au sud-ouest de St-Vith, à quatre milles en Belgique, où porta le principal choc de l'offensive allemande, 55 chars ennemis ont été détruits au cours de la journée d'hier.

(Radio-Berlin a dit hier que les Allemands avaient pris St-Vith.)

LE RESTE DU FRONT

Les dépêches ne signalaient aucun développement hier sur le reste du front, excepté quatre faibles contre-attaques allemandes qui furent repoussées jeudi soir dans le bassin de la Sarre à l'est de Sarreguemines.

La 7e armée américaine tient encore des avant-postes de la ligne Siegfried dans le Palatinat. Dans le secteur de Colmar et de Mulhouse en Alsace, la 1ère armée française a repoussé des contre-attaques à Mittlewihr, à cinq milles au nord-ouest de Colmar. Des troupes françaises ont occupé La Chapelle, à six milles à l'ouest de Colmar, mais l'artillerie allemande bat violemment cette ville.

3 dollars d'amende

Un jeune homme du Château-Richer qui avait assailli son oncle dans un tramway, au cours d'une discussion politique, s'est déclaré coupable hier devant le juge Lactare Roy de l'accusation d'assaut simple porté contre lui, et il a été condamné à trois dollars d'amende et aux déboursés de la cause.

Défaitistes arrêtés

Zurich, 23. — (P.C.—Reuters) Des voyageurs arrivés ici d'Allemagne ont dit que le Dr Krupp von Bohlen, chef des grandes usines de guerre qui portent son nom, et une de ses filles et son mari avaient été arrêtés pour propos défaitistes.

--Modifications à l'ordonnance sur les salaires

(Suite de la page 3)

2—Toutes les personnes gagnant moins de $250 par mois sont aux dispositions de l'ordonnance des salaires et seront désormais soumises à l'ordonnance concernant les gages. Précédemment, les personnes gagnant entre $195 et $250 par mois tombaient sous l'une ou l'autre des ordonnances, si leur position était supérieure à celle d'un contremaitre ou l'équivalent ;

3—Le ministre du Revenu national peut autoriser un relèvement des salaires des dirigeants dont des subalternes ont reçu une augmentation générale de gages, lorsque l'injustice créée par cette différence est trop considérable ;

4—Le ministre du Revenu a l'autorité de permettre une augmentation de salaire dans les échelles établies pour le genre de position de chaque intéressé.

5—Un amendement permet d'augmenter, dans des circonstances exceptionnelles, les salaires d'individus dont les positions ont été sensiblement modifiées par un changement d'attributions et de responsabilités, même lorsqu'il n'y a pas eu de promotion réelle ou formelle, si le ministre du Revenu croit qu'il est nécessaire de le faire pour réparer une injustice.

SERVICES SPECIALISES

Au Salon Fleuri Enrg.
FLEURS naturelles et artificielles, plantes, etc. 343-345 RUE ST-JOSEPH. tél.: 5068
RLX-serv-sp-H—T80632

TEINTURERIE MATHIEU LTEE: Nettoyage, pressage et teinture sont obtenus selon les méthodes les plus sûres, avec des produits de première qualité. 15 RUE ST-ALBERT, Québec, tél.: 4-1600.
SRX-Ser.-S.H.—T77472-C

Ouverts toute l'année
DELWAIDE & GOFFIN
Manufacturiers de monuments
Propriétaires de carrières
Nous avons un beau choix de monuments à des prix réduits pour livraison le printemps prochain, visibles tous les jours. Automobiles à votre disposition. Pas d'acompte exigé, payé seulement après la livraison. Satisfaction garantie. 35 ans d'expérience.
1365 St-Valier, Tél. : 3-4390
136-CBH-serv-sp-H—U76656

Qu'il s'agisse de
FOURRURES
neuves ou tout simplement de
REPARATIONS
nos clients sont
SATISFAITS !
Venez et vous serez également
SATISFAIT !

Albert TRUDEL
61 Ste-Claire — Tél.: 3-1125
246-HCN-Serv-Spéc-R—T89862

L.-A. GAUCHER Enr.

Vente et Réparation d'accessoires électriques et radios.
98 RUE DU PONT
tél.: 2-8768
246-SSC-Serv.Sp.-H—U73683

H. ROBERGE
Vente et Réparation
MOTEURS ELECTRIQUES
POULIES ET COURROIES
507 ST-VALLIER
QUEBEC
SSSC-Serv.Sp.-H—U74783

Noël d'une enfant gâtée

Geneviève Batiscan n'était pas heureuse. Elle avait pourtant tout à souhait. Son père, marchand cossu, la gâtait tant et plus, surtout depuis que sa femme était morte, lui laissant cette seule enfant qu'ils avaient eue d'un mariage tardif. Geneviève n'était pas heureuse. Elle sentait que sa vie était vide. Thés, bals, fêtes et réceptions se succédaient sans pourtant que son coeur y fût.

Aujourd'hui, la première heure de plaisir passée — elle venait de recevoir de son père l'assurance qu'il lui achèterait un manteau de vison pour Noël — la jeune fille s'était remise à songer. Ses amies ? Des sottes, pour la plupart, qui n'avaient d'autre chose à faire qu'à se pavaner devant les beaux monsieurs et à déchirer leurs compagnes à belles dents. Des amis ? Ils étaient quelconques, préoccupés par leurs ambitions, leurs affaires, le besoin de se faire une carrière en écrasant les autres.

On était au 15 décembre. Les préparatifs de Noël tenaient Geneviève fort occupée. Il y avait les étrennes de son père auxquelles penser, celles de Margot, la bonne, celles du chauffeur, Oscar. Cela lui donnait bien du tintouin. Ses après-midis se passaient à courir les magasins. En temps de guerre, elle ne trouvait pas grand'chose qui satisfit ses goûts. Aussi, passait-elle d'un établissement à l'autre, sans avoir rien acheté, au grand dam des commis qui, dans leur fort intérieur, la traitaient de "braye". Mais Geneviève, avec l'insolence que donne l'argent, et avec le désir aussi de trouver ce qu'elle voulait, n'en avait cure.

Elle sonna Oscar pour lui dire de tenir la voiture prête pour trois heures. Elle entendait en finir une fois pour toutes avec ces courses qui l'éreintaient et la rendaient maussade.

A trois heures tapant, la luxueuse limousine venait se ranger devant la porte. Il avait fortement neigé et les rues étaient encombrées. Les embouteillages étaient nombreux et Geneviève se trouvait souvent prise dans les interminables rubans d'autos, sans pouvoir toujours les éviter.

De guerre lasse, elle décida de continuer sa route à pied, donnant à Oscar rendez-vous à une intersection de rues pour six heures. Il fallait, coûte que coûte, qu'elle terminât ses emplettes dans l'après-midi. La voiture avait stoppé dans un quartier pauvre, assez loin du quartier commercial. De sa vie, Geneviève n'avait jamais pensé qu'il pût exister des masures pareilles. Les rues étaient bordées de bicoques plantées de travers dans la neige et des enfants sales et pouilleux piaillaient dans les rues, en se tirant des boules de neige. Une vitre éclata près d'elle, fracassée par un glaçon garroché par un voyou qui riait de son tour pendable.

Deux fillettes passèrent en coup de vent, renversant sur leur passage une bambine de trois ou quatre ans qui s'amusait paisiblement sur le trottoir.

"T'as beau, ôte-toi de là, p'tite morveuse !" cria une des coureuses en guise de consolation à la petite qui pleurait à fendre l'âme. Du sang lui coulait du nez. Geneviève se pencha sur l'enfant pour la secourir. Elle s'informa de sa demeure. Plus effrayée que jamais, la bambine à travers ses larmes, lui répondit qu'elle demeurait en face. Geneviève s'offrit à la reconduire.

Elle sonna. Une femme dépenaillée vint ouvrir.

"C'est-y pas d'valeur des cochonneries pareilles !", dit-elle en apercevant sa fillette ensanglantée. "Ça y arrive quasiment tous les jours. Si j'en prends jamais un, le p'tit maudit, y va payer pour les autres. Mais entrez donc, madame, vous avez l'air gelée. Par un temps pareil, ça l'a-t-y du bon sens de sortir quand on peut rester chez eux".

Geneviève, malgré sa répugnance en face de toute la saleté qui s'étalait devant elle, ne se le fit pas dire deux fois. Elle avait déjà l'onglée. Et ses pieds qu'elle ne parvenait pas à réchauffer !

Le premier moment de gêne passée, la femme se mit à se lamenter. La petite Rose était la dernière d'une nichée de six enfants. "J'en aurais ben eu d'autres, mais j'peux pas, par rapport que mon mari est à la guerre", dit la femme, sans penser qu'elle se faisait naïvement un compliment de sa fidélité conjugale. "Ernest s'est enrôlé, il y a cinq ans. Il chômait, alors, l'armée, avec une piastre et trente par jour et des "allocutions" pour les enfants, ça n'était pas à cracher d'ssus. Il doit r'venir bentôt, qu'y m'écrit".

Les plus vieux, cinq garçons, étaient sortis. Deux travaillaient à faire des courses dans une épicerie. Les autres, Dieu savait où ils étaient en ce moment.

"Ils ne vont pas à l'école?", s'enquit Geneviève.

"A quoi ça sert l'instruction, quand on est pauvre. A nous donner encore plus d'misère! Et pis j'arrive pas à les habiller proprement pour l'école. Mon plus vieux, Gilbert, est allé à la classe huit jours. Y est revenu en pleurant, en disant que les autres se moquaient de lui parce qu'il était trop mal habillé. Alors, on a sa fierté. J'lui ai dit qu'y rest'rait icitte avec les autres".

La femme était en train de coudre une vague robe de fillette. "C'est pour la p'tite, à Noël", dit-elle en voyant que Geneviève s'intéressait à son travail. "J'ai pas d'argent pour y acheter du neuf, mais avec une vieille chemise de mon mari, j'y fais cette p'tite robe. A s'ra ben contente, la pauvr' p'tite".

Geneviève écarquillait les yeux, ne pouvant croire à une telle misère physique et morale. Elle voyait devant elle s'étaler, pour la première fois, la pauvreté la plus abjecte dans toute sa nudité. Elle pensa: "Si je donnais de l'argent à cette pauvre femme ?". Mais elle réalisa que l'argent qu'elle donnerait serait dépensé à la diable. Elle se dit qu'après tout, s'il y avait des pauvres, c'était bien de leur faute. Le spectacle qui s'offrait à elle en était bien la preuve.

Elle repartit, réchauffée vague que vague, après mille remerciements de la femme pour le dix sous qu'elle avait glissée dans la main de la petite. Mais chemin faisant, elle se mit à réfléchir. Il fallait faire quelque chose pour cette pauvre mère et ces petits déshérités de la vie.

Quand Oscar, le chauffeur, rencontra Geneviève à l'endroit indiqué, il n'en croyait pas ses yeux. Geneviève, qui ne se penchait même pas pour ramasser son peigne, arrivait vers lui les bras chargés de paquets et accompagné d'un garçon qui titubait, encombré par une infinité de colis de toutes dimensions.

"A la maison", dit-elle. "Je veux y être avant papa".

Le retour s'effectua sans trop de peine, les rues étant passablement déblayées à présent.

Au repas, elle ne fit que parler de la pauvresse chez qui elle était entrée. Son père, impassible, l'écoutait sans parler. Il pensait aux opérations du lendemain. Mais il faillit tomber de pâmoison quand, après le souper, Geneviève accompagnée de la bonne et d'Oscar pénétra dans son studio, enfouie sous les paquets.

"J'ai décidé une chose, papa", dit-elle. "Il faut faire quelque chose pour cette famille-là. Si tu voyais sa misère, c'est à pleurer". Et réellement, elle en avait les larmes aux yeux. "Tu recevras demain la facture de tout ceci. Paye-la et je te rembourserai, avec mes épargnes. J'ai acheté du linge pour toute la famille et des cadeaux pour le père, qui est au front".

Son père, étonné, acquiesça, s'étant dit que pour avoir la paix avec une femme, et surtout avec une fille gâtée, il ne fallait jamais les heurter de front.

"Je ferai livrer le tout demain matin. A quelle adresse ?"

"Je ne sais pas, dit Geneviève. C'est dans une rue, par en bas".

"Comment veux-tu que je la retrouve, cette femme", reprit le père, un peu bourru ?

"Nous irons tous les deux lui porter les colis, et pas maintenant. A Noël".

"Tu es folle".

"Non, je ne suis pas folle. J'ai compris cet après-midi que la vie ne vaut vraiment pas la peine d'être vécue si on ne se rend pas utile. Nous allons "adopter" cette famille. Tu verras à ce que les plus vieux aillent à l'école. Quant aux plus jeunes, je m'en charge." Elle dit cela d'un ton résolu, décidée à la fois à mettre de l'ordre dans cette famille inconnue, et aussi à vaincre la résistance de son père.

On ne saurait décrire l'étonnement, la joie, le bonheur qui rayonnait chez les Duval (c'était le nom de la famille pauvre), quand, l'après-midi de Noël, monsieur et mademoiselle Bastican, accompagnés du Père Noël en personne (Oscar s'était affublé d'un vieux calicot rouge et d'une barbe magnifique) se présentèrent chez eux. Les jeunes roulaient des grands yeux curieux et hurlaient de plaisir à chaque cadeau qu'ils recevaient. Il y avait de tout, et surtout du pratique. Des vêtements pour tous. Des patins, des hockeys, un tambour, des traîneaux pour les garçons, et une magnifique poupée blonde pour la petite Rose.

Pour madame Duval, il y avait une robe modeste et tout un lot de vêtements et de sous-vêtements bien chauds. Pour le père absent, des cigarettes, des mitaines, des bas de laine, que sais-je encore? "Y comprendra plus rien quand il va recevoir ça", disait la pauvre femme en pleurant. "Je pense que vous êtes des saints du ciel en personne. J'sais pas c'que j'ai fait pour mériter tout ça".

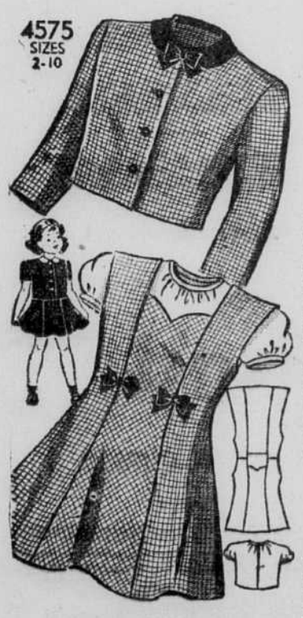
Les effusions passées, il fallut la raisonner. Elle promit de mettre ses enfants à l'école, de mieux prendre soin des mioches, elle promit tout ce qu'on lui demandait.

"Et vous savez, je viendrai voir si vous tenez vos promesses", dit Geneviève en personne pratique et têtue.

"Vois-tu, papa, disait un peu plus tard Geneviève à son père qui n'en revenait pas, s'il y a des pauvres, au monde, c'est parce qu'il y a trop de riches qui ne s'en occupent pas".

ZUT.

IMMEUBLE A VENDRE
Règlement de succession
Un poste d'affaires très important situé côté nord de la rue Saint-Joseph. Pour information
S'ADRESSER TEL. : 3-5741



4575 SIZES 2-10

Votre patron, Madame
par
Anne Adams

No 4575

Les petits costumes tels qu'illustrés sur ce patron sont toujours pratiques et propres pour votre fillette qui va à l'école. Pourquoi ne pas lui en confectionner un vous-même. Vous n'aurez pas de difficulté ; le patron contient toutes les indications nécessaires, pour le jumper, la chemisette et la blouse.

Vous trouverez ce patron dans les grandeurs pour enfants, 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans, pour le jumper et la blouse demande 2 1-8 vges de tissu de 39 pcs de largeur, et pour la chemisette, 3-8 vge de matériel de 35 pces.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Funérailles de Mlle J. Gauthier

Cap-Santé — (D.N.C.) — Le 6 décembre, est décédée à Cap-Santé, à l'âge de 21 ans, Mlle Jacqueline Gauthier, fille de M. et Mme Eugène Gauthier, (Léontine Gignac).

Les funérailles ont eu lieu à Donnacona, le 9 décembre, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Horace Gagnon, curé de Cap-Santé. Le service fut chanté par M. le curé Jules Lockwell.

La croix était portée par Mlle Lucette Gauthier, accompagnée de M. Louis Guilmette, de Cap-Santé. Les porteurs étaient : MM. Léonidas Leclerc, de l'Abitibi, Jacques Gaudin, de Montréal, Alphonse, Arsène, Lorenzo, et Pierre-P. Gauthier, de Portneuf.

Mlle Gauthier laisse,outre son père et sa mère, ses frères, MM. Jean-Paul, René et André Gauthier ; une soeur : Mlle Huguette Gauthier, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines et autres parents. Nos condoléances à la famille en deuil.

Condamné à mort

Paris, 23. — (P.C.—Reuters) Angelos Chiappe, préfet de police à Vichy et frère de l'ancien préfet de police de Paris, a été condamné à mort hier pour trahison et collaboration avec les Allemands. Pendant le procès, des gens ont payé jusqu'à $60 pour avoir des sièges.

Une comète devient plus brillante lorsqu'elle approche du soleil.

Soliloque de Noël

Le Vagabond à la Crèche

Ben quoi, mon vieux,
t'es pas 'heureux ? . . .

De quoi qu'tu t'plains quand yen a tant
qu'ont rien à se mett' sous la dent,
qui connaiss' pas c'que c'est d'avoir
un coin pour roupiller chaq' soir,
qui verront p'tèt' pas luir le jour
ousque tout s'ra joie pis amour ?

J'sais q'la vie t'a pas été douce :
t'as tes ennuis, t'as tes secousses,
t'as pas toujours mangé ton plein,
mais t'as quand mêm' pas crevé d'faim.
Crois-tu q'ceuss qui sont dans l'négoce
y sont tout le temps à la noce ?

Y z'ont leurs tracas tout comm'toi;
ça march' pas toujours sous leur toit
comme y voudraient . . . Ya les enfants,
ya la femm' pis les beaux-parents,
la couturièr', les fournisseurs . . .
Ah, c'est pas drôl' d'êt' grand seigneur !

Tandis que toi, quoi q't'as à r'dire ?
Tu voudrais p'tèt ben qu'on t'admire,
que tout l'mond' te fass' des saluts
avoir d'l'argent, êt' ben vêtu,
pis viv' dans la mugnificence ?
Non, vraiment, t'as des exigences !

Quiens, en c'te nuit, quoi c'est q'tu fais?
T'as just' quinz' sous dans ton gousset,
mais t'as pas d'loyer à payer,
t'as les vitrin's pour t'égayer,
t'as la pans' plein' de z'haricots . . .
Faut-y t'servir des abricots ? . . .

J'comprends qu't'es seul, c'est monotone . . .
Pis à ton âg' faut qu'on pardonne
des convoitis's; seul'ment t'es lib',
tu vas, tu viens, t'as d'l'équilib',
t'as pas d'compte à rend' à personne . . .
Pourquoi c'est donc que tu ronchonnes ?

Ah, oui, j'vois ben! C'est q'ya dans l'air
queuqu'chos' qui était pas hier :
c'est Noël pis ses carillons,
ses lumièr's pis ses réveillons,
et çà t'ennuie de t'voir tout seul,
tu boud's, tu r'chign's, tu fais la gueul' . . .

Eh ben, mon vieux,
viens voir un peu !

Quiens, pouss' la porte et s'coue tes pieds,
et r'gard' là-bas ent' deux piliers
— tantôt y s'ront mill' pour la voir ! —
la p'tit' crèche ousque par un soir
comm' celui-là naquit Jésus,
un homm' qu'en a fait tant et plus . . .

Y était l'fils du Mait' suprême,
mais Y portait pas d'diadème;
IL était tout nu comm' un pauv';
c'était pas chaud dans son alcôv',
mais Y souriait pendant q'les anges
dehors y chantaient ses louanges.

C't'homm'-là quand Y fut d'venu grand.
IL aurait pu être arrogant,
s'payer du lux' et du décor,
viv' dans de beaux palais en or,
s'fair' cajoler, s'fair' apprécier
par les princ's et les financiers . . .

Mais IL avait d'aut' chos' en vue.
Pour sauver la terr' corrompue,
Y prêcha la frugalité,
l'amour pis la fraternité,
en prenant soin d'donner l'exemple
dans la rue et pis dans les temples.

Et ce soir t'es seul devant Lui !
Fais vit' avant qu'y soy' minuit,
parsc' quand les aut's vont arriver
tu pourrais p'tèt ben êt' gêné
avec ta barb' vieill' de dix jours
et ton habit qu'est pas au tour . . .

Allons, vieux fais-Y eun' prière
comm' dans le temps qu't'avais ta mère.
Dis-Y des pein's, Y t'comprendra,
dis-Y tes faut's, Y t'pardonn'ra,
Pis si t'as queuq' demande à faire,
Vas-y franch'ment et pis espère ! . . .

T'es p'tèt pas la crèm' des humains,
mais IL a dit q'les purotains
y s'raient toujours les bienvenus
dans le paradis des élus . . .
Mais yaura foul'; t'auras p'tèt pas
la chanc' d'Y esposer ton cas . . .

Allons, mon vieux,
en cet instant
t'es seul d'vant Dieu . . .
T'es pas content ?

FRANDERO

Obsèques de Mme B. Marcotte

Cap-Santé (DNC) — Récemment, ont eu lieu, en l'église de Cap-Santé, les funérailles de Dame Emma Hardy, épouse de feu M. Bernard Marcotte, décédée à Montréal, à l'âge de 81 ans. Mme Marcotte était originaire de Cap-Santé. Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Nos condoléances.

CAP-SANTE

Naissance

Marie-Georgiana-Marthe, fille de M. et Mme Arthur Garneau, de Cap-Santé, (née Hélène Bernard, g.m.g.) Parrain: M. le notaire Georges DesLandes, d'Acton Vale, représenté au baptême par M. J.-P. DeBlois, de Québec. Marraine: Mme Orozie-J. Bernard, grand'mère de l'enfant.

Euchre-Bridge

La Malbaie, Charlevoix, (DNC) — Un euchre-bridge-concert, organisé par les Chevaliers de Colomb, a eu lieu, le 28 novembre à l'Ecole supérieure, incendiée ensuite le dimanche, 17 décembre. Ce concert eut lieu au profit du Petit Séminaire et du Couvent des SS. de la Charité.

CAP-SANTE

Gratifications

Mlles Eva Germain et Eliane Gignac, institutrices à l'école du village de l'église,et Mlle Gertrude Richard, institutrice à l'école du village Jacques-Cartier, ont reçu du Département de l'Instruction publique, la prime de $20 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Mutation dep roprété

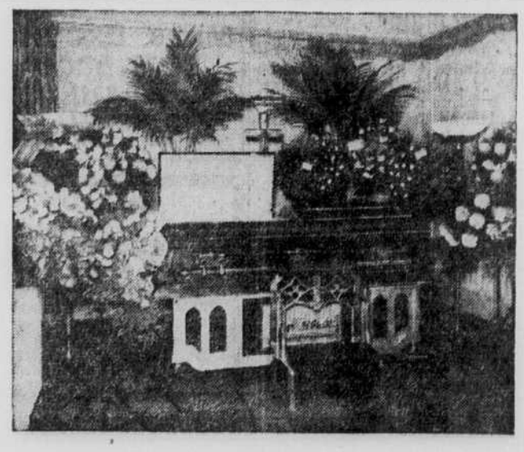
M. Armand Martel, propriétaire de "Grand Central Hôtel" à Cap-Santé, vient de se porter acquéreur de la propriété de M. Herménégilde Jeunesse. M. et Mme Jeunesse iront occuper la résidence qu'ils sont à se faire construire à Berthierville, près de Montréal, au début du printemps.

ST-BENOIT

Mutation

M. Paul-Emile Bernier, de St-Aubert, Cté l'Islet, a acquis la manufacture de chassis de M. Eddy Rodrigue.

Rhumes de cerveau
Arrêtez de renifler
Mentholatum soulage rapidement les rhumes de cerveau; arrête les renifle-ments; soulage les membranes irritées. Tubes ou pots 30c.
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours



SALONS MORTUAIRES + SALLES DE RECEPTION

que nous mettons gratuitement au service des personnes qui nous confient le soin des funérailles de leurs défunts.

TEL: Bureau : 2-5212
Résidence : 9561

Service d'ambulance jour et nuit

LA MAISON SYLVIO MARCEAU ENR.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES et EMBAUMEURS DIPLOMES
B.-Y. et F.-Gabriel Marceau, prop.
800 — rue St-Vallier — 800

In Memoriam

BOUCHER — A l'hôpital St-Sacrement, le 21 décembre 1944, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Joseph Boucher, née Georgiana Savary.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures, en l'église St-Apollinaire, Lotbinière. —U76880

COTE — A Trois-Rivières, le 22 décembre 1944, à l'âge de 23 ans, est décédée Mlle Gertrude Côté, fille de M. Emile Côté et de feu dame Elbérine Rhéaume.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 h. Départ de la maison mortuaire, No 352, rue St-Pascal, à 8 heures 45, pour l'église St-Pascal Baylon, et de là au cimetière St-Charles. —U76901

DROUIN — A Québec, le 21 décembre 1944, à l'âge de 76 ans et 11 mois, est décédée dame Délima Dufour, épouse de M. Alfred Drouin.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures 15.

Départ de la résidence mortuaire, 8, Avenue Lamontagne, à 9 heures, pour l'église de St-François d'Assise. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles.
22déc-2fs—U76834

JACQUES — A Québec, le 22 décembre 1944, à l'âge de 39 ans, est décédé subitement M. Jean-Baptiste Jacques, ingénieur en chef de l'hôpital de l'Immigration de Québec-Ouest, époux en premières noces de dame Ida Bilodeau, et en secondes noces de dame Germaine Bilodeau.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 124 Marie de l'Incarnation, à 8 heures 45, pour l'église St-Malo, et de là au cimetière St-Charles. 22déc-2fs—U76886

LACHANCE — A Québec, le 22 décembre 1944, à l'âge de 68 ans 7 mois, est décédée dame Graziella Budds, épouse de feu Arthur Lachance.

Les funérailles auront lieu mardi, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 110, rue Arago, à 9 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles. —U76971

LEGARE — A l'Hospice St-Joseph de Baie St-Paul, le 22 décembre 1944, à l'âge de 16 ans, est décédé Jean-Marie Legaré, fils de Fortunat Legaré, marchand.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 33 rue Bagot, à 8 heures 45, pour l'église St-Sauveur, et de là au cimetière St-Charles. —U76907

MAILLOUX — A Québec, le 22 décembre 1944, à l'âge de 74 ans 5 mois, est décédé M. David Mailloux, peintre, époux en premières noces de feu Aurelie Marceux, et en deuxième noces de dame Mathilde Morand.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.

Départ des salons mortuaires de la Cie Hubert Moisan, No 299, rue St-Joseph, à 8 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles. —U76900

PELLETIER — Au Séminaire de Québec, le 22 décembre 1944, à l'âge de 86 ans et 1 mois, est décédé Mgr François Pelletier, Protonotaire Apostolique, ancien supérieur du Séminaire et ancien recteur de l'Université Laval.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures, en la chapelle extérieure du Séminaire. —U

POLIQUIN — A Québec, le 22 décembre 1944, à l'âge de 49 ans, est décédée Mlle Rose-Anna Poliquin, fille de feu Louis-Napoleon Poliquin, et de feu dame Marie-D. Levesques.

Les funérailles auront lieu mardi à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire de chez sa soeur, Mme Vve W. Brindamour, No 122, 5ème Rue, à 9 heures 45, pour l'église de Limoilou, et de là au cimetière St-Charles. 22déc-2fs—U76838

ROBITAILLE — A l'Ancienne Lorette, Champigny, le 22 décembre 1944, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Joseph-J. Robitaille, époux de feu dame Marie Hamel.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, de l'Ancienne Lorette, Champigny, à 9 heures, pour l'église de l'Ancienne Lorette, et de là au cimetière de la paroisse. 22déc-2fs—U76839

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

PARE — Mlle Adrienne Paré et M. J.-Emile Paré et leur famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis, ainsi que M. le Chanoine A. Gagnon et MM. les vicaires de Jacques-Cartier qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Veuve Joseph Paré, (née Delphine Bouchard), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistances aux funérailles. A tous un cordial merci. —U76850

PATRY — Les familles Patry et Gérard ont hautement apprécié les marques d'estime témoignées à l'occasion de la mort de Mme Etienne Patry, née Philomène Bélanger, décédée le 25 novembre 1944, à l'âge de 84 ans et 2 mois. Que les parents et amis qui par des offrandes de messes, bouquets spirituels, visites de condoléance, assistance aux funérailles ont bien voulu exprimer leur sympathie, daignent accepter par la présente publication des remerciements de ceux qui sont cruellement éprouvés. —U76853

Tributs Floraux
Présentation artistique
Livraison très soignée.
Mme McKenna
FLEURISTE
Magasin ouvert tous les jours de 8.30 hres a.m. à 5.30 hres p.m.
11 rue Saint-Jean
Tél.: 2-6868

FLEURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.
Pennoyer
183, rue ST-JEAN, Tél.: 2-8081

2-2656
Service d'ambulance jour et nuit
Adélard & Gustave Lépine Enr.
Directeurs funéraires.
Salons mortuaires modernes.
42, Chemin Ste-Foy

VETEMENTS DE DEUIL
Prêts à porter pour tous les membres de la famille.
Satisfaction absolue ou argent remis. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez 4-4661 et nous vous enverrons nos représentants.
M. POLLACK LTEE
75-95 rue St-Joseph, Québec

Les cyclones sont appelés quelquefois "Willy willies" par les Australiens.

Entretien du chemin durant l'hiver

Drummondville (D.N.C.) — On nous informe que l'entretien du chemin, durant l'hiver entre notre ville et Ste-Hélène de Bagot, via S.-Germain, a été accordé à M. Cyprien Gagnon. Le chemin sera ouvert, entre Ste-Hélène et Montréal, par les gens de cette région.

NUMERO DE NOEL

Le *Soleil* offre aujourd'hui à ses lecteurs un numéro de Noël relativement modeste en volume et en facture. C'est le mieux qu'il peut faire, sous le régime nécessaire du rationnement du papier et des couleurs. Encadrant les nouvelles et les annonces, on y trouvera des illustrations, des cantiques et des contes appropriés à la fête de la Nativité. On trouvera peut-être que c'est peu en comparaison de ce que le journal du peuple lui apportait autrefois à pareille époque. La direction en convient, en toute simplicité, et prie le public de réaliser que les industries de presse sont affectées par les mesures de guerre, comme toute autre entreprise privée. Le *Soleil* remercie également ses abonnés et ses annonceurs, dont la coopération lui permet de tenir son rang — le premier à Québec. A tous le journal populaire souhaite un Noël aussi heureux que possible, dans la paix et le réconfort moral. Il leur reviendra mardi prochain avec de meilleures nouvelles—espérons-le !

POIVRE et SEL

"Venez ! Venez ! Venez !"

C'est un pont de glace à passer.

Où sont les hommes de bonne volonté!

L'armée rouge vient à la ressousse.

Les boules de neige sont la fleur de saison.

La prévention protège la vie e la propriété.

La Trêve de Dieu n'est qu'un souvenir historique.

Le "Quebec Power" a tort de faire la sourde oreille.

Les jeunes se donnent rendez-vous sous le gui.

Puisse la fête commencer et finir par des cantiques !

On entendra bientôt parler de l'Enfant-Jésus de Prague.

Il reste à voir quel effet la bombe V-3 produira en Amérique.

On a encore le temps d'oublier quelqu'un ou quelque chose.

Tous les calculs douloureux sont provoqués par celui des vitamines.

Les mystères joyeux invitent les chrétiens à réagir dans la foi, l'espérance et l'amour.

Regrets et inquiétudes ont libre cours aujourd'hui, mais demain la confiance renaîtra.

LE STYLE DES JOURNAUX

On déplore parfois, sans malveillance et non sans aucune raison, le style des journaux canadiens de langue française. Tous ne savent pas, et ceux qui le savent n'y songent pas toujours, que les quotidiens sont rédigés forcément à la hâte, par des jeunes gens que harcèle l'actualité. En outre, une très forte proportion des nouvelles que vous lisez dans le journal sont traduites en vitesse de l'anglais. Or, la langue des dépêches n'est pas toujours correcte ni précise; et cela est dit sans reproche, car le terme même de "dépêches" explique dans quelles conditions elles sont écrites. Enfin, il faut utiliser très souvent des textes officiels, qui ne pêchent jamais par un excès d'élégance ou de clarté. Tout cela ne saurait servir d'excuse, mais devrait peser dans la balance en faveur des tâcherons de la plume.

"M. ROOSEVELT S'AMUSE"

Voilà le titre d'une information que publiait hier le *Soleil*: M. Roosevelt, qui n'aime pas beaucoup les journaux, — auxquels il doit pourtant beaucoup, sans exclure ceux qui le combattent mais publient impartialement ses moindres propos,— s'en est pris cette fois aux chroniqueurs, que nos voisins appellent des "columnists". Le président des Etats-Unis trouve que ces journalistes ne sont pas absolument nécessaires à la civilisation. En quoi il a raison, sans doute, mais s'il faut se passer de tout ce qui n'est pas indispensable, la vie ne sera pas bien rose. Au reste, M. Roosevelt n'a pas eu le dernier mot puisqu'on lui a rappelé qu'il y a dans sa famille un chroniqueur en vue, — nul autre que Mme Roosevelt. Le président,— il le fallait bien, — l'a reconnu de bonne grâce. Ajoutons, sans vouloir manquer de respect à "la première dame des Etats-Unis", qui est au vrai une grande dame, que ses chroniques ne sont pas du tout un élément essentiel de la civilisation. Elle y raconte de façon sommaire son emploi du temps, elle écrit ce qu'on pourrait appeler à Québec des "placotages". Ce qui ne l'empêche pas d'être intéressante.

Note de la direction : Le *Soleil* a publié hier, en page de rédaction, un article intitulé "Quelques faits concernant le problème polonais". Une erreur de mise en page en a omis la signature. Il nous avait été communiqué par "le Comité québécois des Amis de la Pologne". Ses auteurs voudront agréer l'expression de nos excuses pour cette omission involontaire.

Romuald Jean tué au combat

On apprendra avec regret la mort du lieutenant Romuald Jean, survenue en Europe au cours du mois de décembre. Il était le fils de M. Wilfrid Jean et de feu Belzima Barrette, d'Amqui (Matapédia).

Avant son entrée dans l'armée, le lieutenant Jean était à l'emploi du ministère provincial de l'Agriculture à titre d'instructeur en drainage et résidait à 1269 Chemin Sainte-Foy, chez son frère, Ulric, également employé à ce ministère. Il jouissait, parmi ses camarades de travail, de la plus haute considération et savait se faire des amis de tous ceux qui l'approchaient.

Le jeune Jean s'enrôla dans l'armée active au cours du mois d'août 1942 et suivit un cours d'officier pour recevoir son grade de lieutenant en février 1943, après quoi il opta pour le Régiment de Lévis. Ses supérieurs le tenaient en grande estime et lui fournirent l'occasion de se perfectionner en suivant des cours en plusieurs endroits du Canada. Plus tard, il fut même envoyé en Angleterre accompagné du major Barras pour suivre un cours spécial et devait revenir à la fin de 1943 pour servir comme instructeur dans son régiment. Entre temps, ce régiment fut désorganisé et son personnel versé dans d'autres unités. Il resta donc en Angleterre et participa à l'invasion de la Normandie, à la libération de la Belgique et de la Hollande.

Outre son père, le lieutenant Jean laisse plusieurs frères et soeurs : Omer, Aurèle, Gérard, Alice, Lina (des Etats-Unis); Ulric, de Québec; Raoul, d'Amqui, en service actif outre-mer avec la RCAF; Jeanne, de Rouyn; Marie, de Sorel, Yvonne et Ethel, d'Amqui.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

Grave accident à M. Oct. Bédard

M. Octave Bédard, 75 ans, concessionnaire du salon de barbier au Château Frontenac depuis une trentaine d'années, a été gravement blessé, hier midi, par un tramway, à l'angle des rues St-Cyrille et Brown. M. Bédard a été transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où son état était considéré comme très critique, vers 1 heure, la nuit dernière. M. Bédard souffre d'une fracture à une jambe et d'hémorragies internes.

L'accident s'est produit vers midi et demi. M. Bédard revenait du Château Frontenac et il venait de descendre du tramway, en arrière duquel il allait traverser la rue. En s'avançant, il fut frappé par un autre tramway qui allait en sens inverse. M. Bédard fut projeté sur le pavé et gravement blessé. On le releva inconscient pour le transporter dans une maison voisine, où un médecin fut appelé et ordonna le transport du blessé à l'hôpital. Peu après son arrivée, on lui administrait les derniers sacrements.

L'inspecteur Buteau à Québec

L'inspecteur Gaudiose Buteau, directeur de la circulation municipale, est arrivé à Québec, hier soir, pour y passer la période des fêtes. M. Buteau suit actuellement un cours à l'université Northwestern, à Evanston, pour se spécialiser dans les problèmes de circulation. Après le jour de l'an, il retournera pour quelques semaines encore à Evanston et il terminera le cours qu'il suit depuis bientôt quatre mois.

Gros contrat de munitions

Montréal, 23. — (P. C.) Une usine de guerre de Montréal sera entièrement transformée, d'ici le mois de mars, en une usine pour fabriquer des munitions pour le gouvernement américain. Ce dernier a donné une commande de 250,000,000 de rondes de munitions de calibre 30 et Defense Industries Limited recevra toute la machinerie des Etats-Unis pour cette usine établie à Verdun. Une fois l'usine en opération pour ce nouveau contrat, elle emploiera 4,000 hommes de plus.

Elu marguillier

M. Gérard Bourbeau, de Charlesbourg Village a été choisi marguillier pour remplacer Ismaël Bédard dont le terme d'office est expiré.

M. Lucien Trudel devient marguillier en charge, Isidore Villeneuve et Gérard Bourbeau, marguillier du banc.

AVIS DIVERS

Hôpital Laval : Dépouillement d'un arbre de Noël organisé par les dames patronnesses de l'hôpital Laval avec le concours du Chapitre Courcelette, dimanche après-midi, à 2 h. 30, à l'hôpital Laval.

Club National Duplessis : Dépouillement d'un arbre de Noël organisé par le Club National Duplessis, dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle St-Pierre, pour les enfants pauvres du quartier St-Sauveur. Départ de la parade du marché St-Roch, à 1 h. 30 p.m.

UN GESTE TOUCHANT ET GENEREUX : Une soxantaine d'enfants de notre ville ont été, hier, les heureux bénéficiaires du dépouillement d'un arbre de Noël garni à leur intention par les employés et les directeurs de la Canadian National Telegraph, ainsi que des gérants de maisons d'affaires de Québec. Cette photo prise à cette occasion nous fait voir un groupe d'enfants ayant reçu des jouets et des friandises, quelques employés et le Père Noël, Mlles I. Lane, T. Lavallée et P. Fitzpatrick furent les principales organisatrices de cette fête, grâce à la permission de M. D. McWilliams, gérant du bureau.

Solde de $30,000 affectée à Limoilou

L'égout collecteur de la rue Marie de l'Incarnation étant maintenant terminé, le conseil de ville a autorisé, hier après-midi, le transfert d'une somme de $30,000, afin de continuer les travaux actuellement en cours sur la rue Vitré.

Revenus de la taxe de vente

La taxe de vente a rapporté dans la zone de Québec au cours des sept derniers mois, soit du 1er mai au 30 novembre, une somme globale de $657,179.14. L'an dernier, pendant la même période, cette taxe avait donné le montant de $655,636.23. Il y a cette année, une augmentation de $1,541.91.

La part de la ville de Québec sur ce montant total est de 68 p.c. Le gouvernement provincial charge 1-3 4 p.c. pour l'administration de la taxe et la balance est divisée proportionnellement entre les vingt-six autres municipalités qui composent la zone de Québec. Le pourcentage est basé sur la population de chaque municipalité.

Ces chiffres nous ont été communiqués, hier après-midi, par M. Gaudiose Samson, assistant-trésorier de la ville.

Les employés féminins de la cité de Québec

Les employés féminins municipaux ont rencontré les échevins Matte et Garneau, hier après-midi, pour discuter du classement et de l'échelle de salaire que les autorités municipales entendent leur garantir dans la prochaine convention collective. Les employés féminins municipaux ont exprimé le désir de faire partie du syndicat des fonctionnaires mais leur demande avait été refusée.

Il fond en larmes

Un bambin de huit ans qui avait été appelé à rendre témoignage hier au procès d'un jeune homme accusé d'avoir eu en sa possession du tabac haché non estampillé, s'est mis à fondre en larmes à un certain moment, et courut se réfugier dans les bras de sa mère. Celle-ci l'exhorta à persévérer dans son refus de témoigner, mais sur la remarque du président du tribunal, le juge Lactare Roy, elle changea d'attitude et après beaucoup d'instance, on parvint enfin à ramener dans la boite le jeune témoin qui consentit à raconter à la Cour ce qu'il savait des faits de la cause. Jugement sera rendu dans cette affaire le 12 janvier prochain.

Truc allemand

Au G. Q. G. des Alliés à Paris, 23 — (P.A.) — On a appris hier soir qu'un poste émetteur allemand se faisait passer pour la B.B.C. depuis le début de la contre-offensive allemande et donnait des bulletins de nouvelles faux et fantaisistes.

Souhaits à la population de la ville et de la province

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, les autorités civiles ont adressé des messages à la population. A Québec, S. H. le maire Lucien Borne, l'hon. Ad. Godbout, chef du parti libéral et plusieurs membres du gouvernement provincial ont communiqué ces messages à la presse hier soir. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, était absent de Québec hier et son message n'a pas été remis aux journalistes. On trouvera ci-dessous les souhaits des autorités civiles.

LE MAIRE

Le maire Lucien Borne adresse ses voeux de Noël à la population de Québec, dans le message suivant:

"A tous mes concitoyens, j'offre avec plaisir mes meilleurs voeux de joyeux Noël !

"Je souhaite que cette grande fête de la Nativité apporte dans tous les foyers québecois la joie et le bonheur. Qu'il plaise au Divin Sauveur de faire renaitre le monde à une vie de paix, de concorde et de bonne entente qui soit pour les peuples et les individus une source de progrès et de prospérité."

LUCIEN BORNE
Maire de Québec.

L'HON. AD. GODBOUT

Il me fait plaisir d'offrir à tous les citoyens de la province de Québec mes meilleurs voeux à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Que la Providence apporte, en 1945, à tous nos compatriotes la réalisation de leurs plus chers désirs.

Adélard GODBOUT.

L'HON. B. DUSSAULT

C'est une tradition solidement établie au Canada français d'échanger des bons souhaits à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Je m'en voudrais de déroger à cette coutume parce que, plus que jamais, nous devons grouper nos forces, serrer les coudes, si nous voulons triompher des difficultés que nous rencontrons à cette heure critique de notre histoire nationale et qui pourraient entraver notre marche vers un avenir que nous voulons brillant.

Je suis donc heureux d'offrir à tous mes compatriotes, sans oublier mes électeurs du comté de Portneuf, mes souhaits les plus sincères de bonne, heureuse et sainte année.

L'année nouvelle se présente sous un aspect assombri par une guerre qui se prolonge et qui est responsable de bien des bouleversements. la tâche de gouverner est difficile; notre devoir à tous consiste à seconder les efforts de nos dirigeants.

Pour cette fin, notre ligne de conduite est toute tracée. Il nous faut donner l'exemple d'un peuple uni dans une ferme détermination de travailler à s'affranchir des entraves qui paralysent son élan. Lorsqu'il y a gros temps, pour que le navire puisse arriver à bon port, il est nécessaire que chacun des membres de l'équipage soit à son poste et fasse son devoir. Le mot d'ordre de la province de Québec, dans la bourrasque qui déferle sur le monde et qui n'épargne pas le Canada, c'est de coopérer étroitement avec l'administration. Que chacun fasse son devoir pour qu'aucun retard regrettable ne vienne gêner, dans la

(Suite à la page 4, 5e col.)

De Suite... De Suite...
Procurez-vous le TONIQUE ANTISEPTIQUE sans alcool, arrête la chute des cheveux et les fait repousser.
ANTICLAVO
ENRAYE aussi la teigne — l'eczéma — la gale — la pelade.
Demandez la brochure
En vente dans les pharmacies,
ou chez: F.-X. SIMARD,
BAIE ST-PAUL — P. Qué.

MARK DROUIN
ROSS DROUIN
& PAUL LEBEL
AVOCATS
Edifice Québec Power, Québec, P.Q.

MADAME
C.-E. PELLETIER
Spécialiste en corseterie médicale. Tous genres de corsets : ceintures chirurgicales, etc.
SPENCER
75, rue St-Jean, Québec.
Tél. : 2-7353

J.-E. Rousseau
317-A Saint-Joseph — Tél.: 3-0100
Chaussures
pour toute la famille !
BAS PRIX
NOUVEAUTE

AVIS AUX SPORTIFS
POUR LES NEVRALGIES ET LES ENTORSES
PASTEUR
ABSORBINE JUNIOR 1.25 et 2.50
SINAPISMES .25, .50 et .75
THERMO-MAL 1.00
EMPLATRES ELECTRIQUES .35
ONGUENTINE .50
RHEUMANEX POUR RHUMATISME .69
PHARMACIE PASTEUR PHARMACY
PARFUMS-PRESCRIPTIONS-SODAS
PAUL BROCHU, pharmacien
178, rue Saint-Jean — Tél. : 2-5645

La marine canadienne se prépare pour la bataille du Pacifique

(Par Frank Lowe, de la Presse Canadienne)

Londres, 23 (P.C.) — La marine royale canadienne, qui est née de cette seconde grande guerre, a débuté dans l'Atlantique nord et developpé son endurance dans les rudes combats de la Manche. Elle aura sans doute à inventer de nouveaux tours quand l'heure sera venue de combattre dans le Pacifique. Mais, grâce à l'initiative qu'elle a montrée pendant ces cinq années de guerre, elle réussira certainement celui-ci.

En effet, d'après ce qu'on entend dire ici, il semble que les jeunes marins qui dirigent les navires de guerre du Canada et les stratéges qui dressent les plans de combat s'entrainent rapidement pour la guerre des flottes "fantômes" dans les vastes étendues du Pacifique.

On appele ainsi la guerre des flottes "fantômes" parce que les navires allant à la destruction du Japon devront s'aventurer sur la mer sans aucun moyen visible de sustentation. Ils devront sortir du brouillard à des milliers de milles de toute base terrestre, lancer leurs projectiles, puis disparaitre de nouveau.

Il a été déjà prouvé que ces tactiques, nouvelles dans les annales de la marine, ont du succès.

Ainsi on peut voir que ces flottes fantômes peuvent servir. Les marins ici regardent comme admis le fait que la marine canadienne, ou le tiers de ses 85,000 hommes, et près de 700 navires, qui livreront probablement la lutte en Extrême-Orient, y réussirent bientôt.

Le secret de cette longue série d'organisation navale réside dans les navires de ravitaillement. Ces bateaux de la marine, qui suivent la flotte, ont l'équipement nécessaire pour faire toutes espèces de choses, depuis la réparation d'un moteur jusqu'à l'armement des navires.

Ces navires de ravitaillement sont préparés pour alimenter les bateaux en combustible, les approvisionner en munitions et en vivres et transporter les quantités nécessaires d'eau potable. Il y aura aussi, bien entendu, des navires-hôpitaux. Munie de tous ces auxiliaires navals, une flotte sera capable de demeurer en pleine mer pendant des semaines de suite sans même voir la terre.

De telles bases flottantes sont en construction maintenant au Canada. On a même déjà publié les photographies des premières qui ont été lancées des chantiers maritimes du St-Laurent et de la côte du Pacifique.

Le gaz en Russie

Moscou, 23 — (P.A.) — La Pravda rapporte que plusieurs milliers d'ouvriers seront bientôt occupés à la construction d'une nouvelle conduite de gaz naturel allant de Saratov à Moscou qui sera terminée en décembre 1945 et qui augmentera de cinq fois les ressources de gaz de la ville. Le gaz est devenu rare pour les consommateurs domestiques depuis que les manufacturiers de la capitale ont commencé de travailler jour et nuit pour fournir du matériel à l'armée. Les petits poêles à bois ont remplacé le chauffage central.

Le transport de la population à Montréal

Montréal, 23. — (P. C.) Les tramways et les autobus de la compagnie du Tramway de la métropole ont transporté l'équivalent de toute la population de Montréal, à certains jours, depuis le 25 novembre. Actuellement, à cause de la guerre, la compagnie transporte 73 pour cent plus de passagers qu'en 1938. Le 25 novembre la compagnie a transporté 1,288,784 passagers. En 1938, le nombre total des voyageurs fut de 195,000,000 et cette année, au dix décembre, il était de 339,000,000 ; durant les dix premiers jours de décembre plus de 10,000,000 de passagers ont été transportés.

Tél.: Bureau 3-7575 — Résidence : 6383
Dr Antonio Reny,
D.D.S., B.S.
DENTISTE
Ex-directeur de l'hygiène dentaire provinciale
SPECIALISTE en dentisterie préventive
10, rue COLLINS coin St-Jean.
Bureau du soir : à 53, Ave Maguire
Lundi, mercredi et vendredi de 7 à 9 p.m.

Monsieur
Ludger Bastien
ex-candidat de l'Union Nationale
dans le comté de Québec
ainsi que son organisateur en chef, monsieur Saul Garneau, formulent à tous les électeurs du comté de Québec, leurs meilleurs voeux de Bonheur et de Prospérité, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

TRAPPEURS
AMATEURS DE CHASSE ET DE PECHE
VIENT DE PARAITRE
LE RECUEIL DU CHASSEUR

UN AUTRE MAGNIFIQUE VOLUME
PAR
LORENZO ALAIN
D'un format de 6 x 9, Le Recueil du Chasseur contient au delà de 300 pages et 288 illustrations choisies dans les sujets suivants: orignaux vivants capturés dans des "ravages", orignaux à la nage, scènes de pêche très variées, animaux sauvages, plusieurs beaux lacs et rivières, Indiens jeunes et vieux, magnifiques paysages, etc., etc. **Le Recueil du Chasseur** fera passer des heures agréables à l'amateur de chasse et de pêche et le trappeur pourra y puiser de nouvelles méthodes pour la capture des animaux à fourrure.
VOICI LES PRINCIPAUX CHAPITRES DU LIVRE:
1—18,592 trappeurs licenciés au Canada.
2—La guerre de 1939 et le prix des fourrures.
3—Les animaux à fourrure au Canada et aux Etats-Unis.
4—Ce que tout trappeur doit savoir.
5—Richesse naturelle à protéger.
6—Vers la Baie James.
7—Les Trappeurs dans le Parc National des Laurentides.
8—20 millions de rats musqués.
9—Ventes à l'enchère des peaux de fourrures.
10—Précieux conseils aux jeunes trappeurs.
11—Périodes de gestation des principaux animaux sauvages du Canada.
12—La côte nord est peu connue.
13—Le garde-chasse et ses devoirs.
14—Une chasse originale.
15—Le caribou.
16—L'ouest canadien en terre avec le lapin.
17—La chaleur est fatale aux animaux à fourrure.
18—Le porc-épic.
19—Sur les rives de la Matapédia.
20—Une chasse au loup-marin.
21—La perdrix.
22—Appât-surprise pour le pékan.
23—Destruction de l'orignal, roi de la forêt.
24—Le Chinchilla.
25—Les parcs nationaux très achalandés malgré la guerre.
26—Comment appeler l'orignal "Le Call".
27—Récit-journal par l'auteur d'une excursion de chasse — Quatre magnifiques orignaux abattus.
28—Les pelleteries de mutation.
29—Le tableau du pêcheur.
30—Les ennemies du saumon.
31—La pêche sportive au Canada.
a) Les grands favorisés.
b) Les lois mal observées.
c) Les clubs organisés.
d) Les lacs poissonneux difficiles d'accès.
PRIX : $3.00 PORT PAYE
Aussi par le même auteur
LE GUIDE DU TRAPPEUR
ET LA VIE DU COUREUR DE BOIS
Publié en 1942 et maintenant rendu à sa 3e édition
Ce livre de 366 pages, de 88 chapitres, est agrémenté de 192 photographies sur des scènes de pêche et de chasse. Il contient au delà de 500 secrets de chasse qui valent leur pesant d'or. Il traite de la capture des animaux à fourrure, de la préparation des peaux, de l'élevage des animaux à fourrure. On y trouve également plusieurs histoires de chasse et de pêche ainsi qu'un résumé de la vie du Coureur de bois, etc., etc.
PRIX : $2.00 PORT PAYE
Nous sommes aussi les seuls vendeurs au Canada des fameuses **Amorces (drogues) FOXTO** pour la capture du renard. **MINKO** pour la capture du vison. **MUSQUERO** pour la capture du rat-musqué et **PEKINO** pour celle du pékan. Nous vendons également la graisse **MIKAWA** pour graisser raquettes, gants, chaussures, etc.
P. S. — Ces marques de commerce sont enregistrées à Ottawa; n'acceptez pas de substitut.
Ecrivez-nous et demandez notre liste de prix, et notre catalogue contenant le prix de nos drogues.
Comme par les années passées, nous sommes toujours intéressés à l'achat des peaux de fourrures vertes.
Adressez vos commandes ou envois de fourrures à :
London Fur Reg'd
LORENZO ALAIN, prop.
MARCHAND DE FOURRURES 8½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
Donnez ces livres en cadeaux — ils seront appréciés !

Nous souhaitons à tous nos clients et clientes une joyeuse fête de Noël!
L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLANTS DU CANADA INC.